



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2406

2007

I. Nos. 43437-43446

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2406

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2007
Nos. 43437 to 43446*

No. 43437. United Nations and Pakistan:

- Memorandum of Understanding between the United Nations and the Government of Pakistan contributing resources to the United Nations Special Police Unit in Kosovo (with annexes). New York, 4 April 2000 3

No. 43438. Latvia and Uzbekistan:

- Air Transport Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Uzbekistan (with annex). Riga, 6 June 1995 75

No. 43439. Belgium and Canada:

- Agreement between the Kingdom of Belgium and the Government of Canada concerning the working holiday program. Brussels, 29 April 2005 145

No. 43440. Venezuela and Trinidad and Tobago:

- Cultural Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago. Caracas, 31 July 1996 159

No. 43441. Venezuela and Morocco:

- Agreement on cultural cooperation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Kingdom of Morocco. Rabat, 21 July 1999 171

No. 43442. Belgium and Canada:

- Agreement between the Kingdom of Belgium and Canada concerning the gainful employment of certain family members of diplomatic and consular staff. Brussels, 29 April 2005 191

No. 43443. Venezuela and Suriname:

- Air Transport Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Suriname. Caracas, 7 August 1996 193

No. 43444. Venezuela and Turkey:

Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Turkey on the abolition of the visa requirement for holders of diplomatic, special and service passports. Caracas, 18 October 1999.....	215
---	-----

No. 43445. Venezuela and United States of America:

Convention between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital (with protocol). Caracas, 25 January 1999	227
---	-----

No. 43446. Latvia and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on cooperation in preventing and mitigating catastrophes, natural catastrophes and other emergencies. Minsk, 8 July 2003	333
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2007
N^{os} 43437 à 43446*

N^o 43437. Organisation des Nations Unies et Pakistan :

Mémoire d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et le
Gouvernement du Pakistan en vue de la contribution de ressources au
Groupe de police spéciale des Nations Unies au Kosovo (avec annexes).
New York, 4 avril 2000 3

N^o 43438. Lettonie et Ouzbékistan :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la République de
Lettonie et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (avec
annexe). Riga, 6 juin 1995..... 75

N^o 43439. Belgique et Canada :

Accord entre le Royaume de Belgique et le Gouvernement du Canada relatif
au programme vacances-travail. Bruxelles, 29 avril 2005..... 145

N^o 43440. Venezuela et Trinité-et-Tobago :

Accord culturel entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le
Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago. Caracas, 31 juillet
1996..... 159

N^o 43441. Venezuela et Maroc :

Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République du
Venezuela et le Gouvernement du Royaume du Maroc. Rabat, 21 juillet
1999..... 171

N^o 43442. Belgique et Canada :

Accord entre le Royaume de Belgique et le Canada sur l'exercice d'activités à
but lucratif par des membres de la famille de membres du personnel
diplomatique et consulaire. Bruxelles, 29 avril 2005 191

N^o 43443. Venezuela et Suriname :

Accord de transport aérien entre le Gouvernement de la République du
Venezuela et le Gouvernement de la République du Suriname. Caracas, 7
août 1996 193

N° 43444. Venezuela et Turquie :

Accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République turque relatif à la suppression de la formalité de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux et de service. Caracas, 18 octobre 1999.....	215
---	-----

N° 43445. Venezuela et États-Unis d'Amérique :

Convention entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Caracas, 25 janvier 1999	227
---	-----

N° 43446. Lettonie et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la coopération en matière de prévention et d'atténuation des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence. Minsk, 8 juillet 2003.....	333
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2007
Nos. 43437 to 43446*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2007
N^{os} 43437 à 43446*

No. 43437

**United Nations
and
Pakistan**

Memorandum of Understanding between the United Nations and the Government of Pakistan contributing resources to the United Nations Special Police Unit in Kosovo (with annexes). New York, 4 April 2000

Entry into force: *with retroactive effect from 15 March 2000, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 16 January 2007*

**Organisation des Nations Unies
et
Pakistan**

Mémorandum d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Pakistan en vue de la contribution de ressources au Groupe de police spéciale des Nations Unies au Kosovo (avec annexes). New York, 4 avril 2000

Entrée en vigueur : *avec effet rétroactif à compter du 15 mars 2000, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 16 janvier 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF PAKISTAN CONTRIBUTING RESOURCES TO THE UNITED NATIONS SPECIAL POLICE UNIT IN KOSOVO

Whereas, the United Nations Interim Administration Mission in Kosovo (UNMIK) was established pursuant to the United Nations Security Council resolution 1244 (1999).

Whereas, at the request of the United Nations, the Government of Pakistan (hereinafter referred to as the "Government") has agreed to contribute personnel, equipment and services in support of the UN Special Police Unit within the United Nations International Police in Kosovo (UNIP) to assist UNMIK to carry out its mandate.

Whereas, the United Nations and the Government wish to establish the terms and conditions of the contribution.

Now therefore, the United Nations and the Government (hereinafter collectively referred to as the "Parties") agree as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purpose of this Memorandum of Understanding, the definitions listed in Annex F shall apply.

Article 2. Documents constituting the Memorandum of Understanding

2.1. This document, including all of its annexes, constitutes the entire Memorandum of Understanding (hereinafter referred to as the "Memorandum") between the Parties for the provision of personnel, equipment and services in support of UN Special Police Unit within UNIP.

2.2. Annexes:

Annex A: Personnel

1. Requirements.
2. Reimbursement.
3. General conditions for personnel.

Appendix 1 to Annex A: Personnel equipment/Soldier's kit.

Annex B: Major equipment provided by the Government

1. Requirements and reimbursement rates.

Appendix 1 to Annex B: Monthly Reimbursement rates for special equipment.

2. General conditions for major equipment.
3. Verification and control procedures.
4. Transportation.

5. Mission usage factors.
6. Loss and damage.
7. Special case equipment.

Annex C: Self-sustainment provided by the Government

1. Requirements and reimbursement rates.

Appendix 1 to Annex C: Provision of Self-Sustainment Services.

2. General conditions for self-sustainment.
3. Verification and control procedures.
4. Transportation.
5. Mission usage factors.
6. Loss and damage.

Annex D: Performance standards for major equipment

Annex E: Performance standards for self-sustainment

Annex F: Definitions

Annex G: Guidelines for police-contributing countries.¹

Article 3. Purpose

3. The purpose of this Memorandum is to establish the administrative, logistics and financial terms and conditions to govern the contribution of personnel, equipment and services provided by the Government in support of UN Special Police Unit within UNIP.

Article 4. Application

4. The present Memorandum shall be applied in conjunction with the Guidelines for police-contributing countries which is annexed hereto as Annex G.

Article 5. Contribution of the Government

5.1 The Government shall contribute to UNMIK the personnel listed at Annex A. Any personnel above the level indicated in this Memorandum shall be a national responsibility and thus not subject to reimbursement or other kind of support by the United Nations.

5.2 The Government shall contribute to UNMIK the major equipment listed in Annex B. The Government shall ensure that the major equipment and related minor equipment meet the performance standards set out in Annex D for the duration of the deployment of such equipment to UNMIK. Any equipment above the level indicated in this

¹ Annex G was previously distributed and is not included in the present document.

Memorandum shall be a national responsibility and thus not subject to reimbursement or other kind of support by the United Nations.

5.3 The Government shall contribute to UNMIK the minor equipment and consumables related to self-sustainment as listed in Annex C. The Government shall ensure that the minor equipment and consumables meet the performance standards set out in Annex E for the duration of the deployment of such equipment to UNMIK. Any equipment above the level indicated in this Memorandum shall be a national responsibility and thus not subject to reimbursement or other kind of support by the United Nations.

Article 6. Reimbursement and support from the United Nations

6.1. The United Nations shall reimburse the Government in respect of the personnel provided under this Memorandum at the rates stated in Annex A, article 2.

6.2. The United Nations shall reimburse the Government for the major equipment provided as listed in Annex B. The reimbursement rates for the major equipment shall be reduced proportionately in the event that such equipment does not meet the required performance standards set out in Annex D or in the event that the equipment listing is reduced.

6.3. The United Nations shall reimburse the Government for the provision of self-sustainment goods and services at the rates and levels stated at Annex C. The reimbursement rates for the self-sustainment shall be reduced proportionately in the event that the contingent does not meet the required performance standards set out in Annex E, or in the event that the level of self-sustainment is reduced.

6.4. The payment of the troop costs, the lease and self-sustainment rates will be calculated from the date of arrival of personnel or equipment in the mission area and will remain in effect until the date the personnel and/or equipment ceases to be employed in the mission area as determined by the Organization.

Article 7. General conditions

7. The Parties agree that the contribution of the Government as well as the support from the United Nations shall be governed by the general conditions set out in the relevant annexes.

Article 8. Specific conditions

8.1. Environmental condition factor: 1.00%

8.2. Intensity of operations factor: 0.80%

8.3. Hostile action/forced abandonment factor: 1.00%

8.4. Incremental transportation factor:

The distance between the seaport of embarkation in the home country and the port of entry in the mission area is estimated at 6,978 kilometres (3,768 miles). The factor is set at 1.75% of the reimbursement rates.

8.5 The following locations are the agreed originating location and ports of entry and exit for the purpose of transportation arrangements for the movement of troops and equipment:

Troops:

Airport of entry/exit (Pakistan): Karachi.

Airport of entry/exit (in the area of operations): Pristina/Skopje.

Equipment:

Originating location: Islamabad, Pakistan.

Port of embarkation/disembarkation (Pakistan): Karachi.

Port of embarkation/disembarkation (in the area of operations): Pristina via Thessaloniki.

Article 9. Claims by third parties

9. The United Nations will be responsible for dealing with any claims by third parties where loss of or damage to their property, or death or personal injury, was caused by the personnel or equipment provided by the Government in the performance of services or any other activity or operation under this Memorandum. However, if the loss, damage, death or injury arose from gross negligence or wilful misconduct of the personnel provided by the Government, the Government will be liable for such claims.

Article 10. Recovery

10. The Government will reimburse the United Nations for loss of or damage to United Nations-owned equipment and property caused by the personnel or equipment provided by the Government if such loss or damage (a) occurred outside the performance of services or any other activity or operation under this Memorandum, or (b) arose or resulted from gross negligence or wilful misconduct of the personnel by the Government.

Article 11. Supplementary arrangements

11. The Parties may conclude written supplementary arrangements to the present Memorandum.

Article 12. Amendments

12. Either of the Parties may initiate a review of the level of contribution subject to reimbursement by the United Nations or to the level of national support to ensure compatibility with the operational requirements of the mission and of the Government. The present Memorandum may only be amended by written agreement of the Government and the United Nations.

Article 13. Settlement of disputes

13.1. UNMIK shall establish a mechanism within the mission to discuss and resolve amicably by negotiation in a spirit of cooperation differences arising from the application of this Memorandum.

13.2. Disputes that have not been resolved as provided in article 13.1 above shall be referred by the Head of Mission to the United Nations Under-Secretary-General for Peacekeeping Operations. Upon receipt of such notice, Under-Secretary-General shall institute discussions and consultations with representatives of the Government with a view to reaching an amicable resolution of the dispute.

13.3. Disputes that have not been resolved as provided in article 13.2 above may be submitted to a mutually agreed conciliator or mediator appointed by the President of the International Court of Justice, failing which the dispute may be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the Chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within thirty days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedures for the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and each Party shall bear its own expenses. The arbitral award shall contain a statement of reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article 14. Entry into force

14. The present Memorandum shall become effective on 15 March 2000. The financial obligations of the United Nations with respect to reimbursement of personnel, major equipment and self-sustainment rates start from the date of arrival of personnel or serviceable equipment in the mission area, and will remain in effect until the date personnel and/or equipment ceases to be employed in the mission area as determined by the Organization.

Article 15. Termination

15. The modalities for termination shall be as agreed to by the Parties following consultations between the Parties.

In Witness Whereof, the United Nations and the Government of Pakistan have signed this Memorandum.

Signed in New York, on 4 April, 2000 in two originals in the English language.

For the Government of Pakistan:

SHAMSHAD AHMAD
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Permanent Representative of Pakistan to the United Nations

For the United Nations:

HOCINE MEDILI
Officer-in-Charge,
Office for Logistics, Management and Mine Action
Department of Peacekeeping Operations

ANNEX A. PERSONNEL

PAKISTAN SPECIAL POLICE UNIT

1. Requirements

1. The Government agrees to provide the following personnel:

For the period starting 15 March 2000

UNIT/SUB UNIT	QTY.	CAPABILITY
Command Element	5	To provide command and control.
Headquarter	1	Liaison Officer at the UNIP Main headquarters.
Special Police Platoons	95	3 operational Platoons.
Logistic Support	14	To provide logistic support.
Total	115	

2. Reimbursement

2. The Government will be reimbursed as follows:

- A. Troop Costs at the rate of \$988 per month per contingent member;
- B. Personal clothing, gear, and equipment allowance at the rate of \$65 a month per contingent member. Appendix 1 lists the minimum requirement to be provided. Any missing item provided by the United Nations will be deducted from the reimbursement at cost plus administrative charges;
- C. Personal weaponry and ammunition at the rate of \$5 a month per contingent member; and,
- D. An allowance for specialists at the rate of \$291 per month up to 10% of the contingent.

3. The contingent personnel will receive directly from the peace-keeping mission a Daily Allowance of \$1.28 plus a recreational leave allowance of \$10.50 per day for up to 7 days of leave taken during each six month period.

3. General conditions for personnel

4. The Government shall ensure that the personnel it provides meet the standards established by the United Nations for service with UNMIK, inter alia, with respect to physical fitness, specialization, and knowledge of languages. The personnel shall be trained on the equipment with which the contingent is provided and whatever policies and procedures may be laid down by the United Nations regarding medical or other clearances, vaccinations, travel, shipping, leave or other entitlement.

5. During the period of their assignment to UNMIK, the Government shall be responsible for payment of whatever emoluments, allowances and benefits may be due to its personnel under national arrangements.

6. The United Nations shall convey to the Government all pertinent information relating to the provision of the personnel, including matters of liability for loss or damage to United Nations property and compensation claims in respect to death, injury or illness attributable to United Nations service and/or loss of personal property.

7. Any personnel above the strength authorized in this Memorandum is a national responsibility, and not subject to reimbursement or support by the United Nations. Such personnel may be deployed to UNMIK, with prior approval of the United Nations if it is assessed by the troop-contributing country and the United Nations to be needed for national purposes, for example to operate the communications equipment for a national rear link. These personnel shall be part of the contingent, and as such enjoy the legal status of members of UNMIK. The troop-contributing country will not, however, receive any reimbursement in respect of these personnel and the United Nations will not accept any financial obligation or responsibility in connection with such personnel, nor will the United Nations provide such personnel with support or services.

8. Personnel deployed at the request of the United Nations for specific tasks of limited duration may be covered by supplementary arrangements to this Memorandum as appropriate.

9. Civilian personnel provided by the Government who are serving as part of a formed body of troops shall be assimilated to military members of formed bodies of troops for the purpose of this Memorandum.

10. The general administrative and financial arrangements applicable to the provision of military and other personnel shall be those set forth in the Guidelines for Police contributing countries at Annex G.

APPENDIX 1
TO ANNEX A
TO DPKO/UNMIK/PAK/01

PERSONNEL EQUIPMENT/SOLDIER'S KIT:

<u>DESCRIPTION:</u>	<u>QTY:</u>
UNIFORM ITEMS	
National Service Uniform (summer and winter)	2
Field Working Uniform (summer and winter)	4
Winter Jacket / Parka	1
Raincoat / Raindress	1
Gloves	2
EQUIPMENT ITEMS	
Helmet with facial protector	1
Basic Flak Jacket (Fragmentation Vest)	1
Shield	1
Gas Mask	1
Leg / arms protector	1
Handcuffs	1
Flashlight	1
Sleeping Bag	1
Hearing Protection	1
ARMAMENT (national standards)	
<u>Lethal Weapons:</u>	
Pistol (Cal. 9mm)	1
<u>Non Lethal Weapons:</u>	
Baton	1

Major Equipment Provided By the Government

Annex B

UNMIK - Pakistan Special Police Unit**1 - Requirement****Method of reimbursement : Wet Lease**

For the period starting 15 March 2000

Applicable Mission Factors as stated in Article 8

Equipment Item	Qty	Basic Rate US\$ as per GA Document A/C.5/49/70	Total Monthly Reimburse- ment including factors
----------------	-----	--	--

Combat Vehicles

APC Wheeled Infantry Carrier - unarmed	3	4,838	14,960
Subtotal :			14,960

Support Vehicles (Commercial Pattern)

Ambulance - Truck	1	817	838
Truck utility/cargo (under 1.5 ton)	9	521	4,819
Truck utility/cargo (2.5 to 5 ton)	2	738	1,516
Subtotal :			7,173

Support Vehicles (Military Pattern)

Truck utility/cargo (jeep type) (< 1.5 ton)	5	1,008	5,214
Subtotal :			5,214

Miscellaneous Equipment

Portable Searchlight (Special Case)	10	2	24
Metal Detectors (Special case)	2	6	12
Subtotal :			36

Armaments

Tear Gas Launcher (Special case)	12	61	754
Pistol Signal 1 Inch (Special case)	1	6	6
Subtotal :			760

Electrical - Generators - Stationary and Mobile

Generator 20KVA to 30KVA	1	521	533
Subtotal :			533

Total Wet Lease : US\$ 28,676

APPENDIX 1 TO ANNEX B

1. The following are the Generic Fair Market Value (GFMV) agreed to and used in the calculation of reimbursement rates for “special case” CORE. Each rate includes an agreed “no fault” incident factor as per A/C.5/49/70 dated 20 July 1995, Appendix 2 C paragraph 2 (page 38) to compensate Troop-Contributing Countries for “no-fault” incidents.

AGREED MONTHLY REIMBURSEMENT RATES FOR SPECIAL EQUIPMENT						
ITEM DESCRIPTION	GFMV PER ITEM (US\$)	USEFUL LIFE (YEARS)	MAINTENANCE COST (PER ITEM)	NO-FAULT INCIDENT FACTOR		WET LEASE PER ITEM PER MONTH
				%	RATE	
Portable Searchlight	\$30	8	\$2	.1%	\$0	\$2
Metal Detectors	\$74	10	\$5	.1%	\$0	\$6
Tear Gas Launcher	\$980	8	\$50	.5%	\$0.41	\$61
Pistol Signal 1 Inch	\$140	20	\$5	.5%	\$0.06	\$6

2. General conditions for major equipment

1. The major equipment provided under this Agreement shall remain the property of the Government.

2. Major equipment deployed for short periods for specific tasks, shall not form part of this Memorandum, or it shall be negotiated and agreed upon separately in supplementary arrangements to this Memorandum.

3. To meet serviceability standards, contingents have the option to maintain an overstock of up to 10% of the agreed authorized quantities and have this overstock deployed and redeployed with the contingent. The United Nations will assume the costs of deployment and redeployment of the overstock, but the troop-contributing country will not receive wet or dry lease reimbursement for any overstocks.

4. Costs associated with preparing authorized equipment to additional standards defined by the United Nations for deployment to a mission under the wet or dry lease arrangements (such as painting, United Nations marking, winterizing) are the responsibility of the United Nations. Similarly, costs for returning authorized equipment national stocks at the conclusion of a mission (such as repainting to national colours) are also the responsibility of the United Nations. Costs will be assessed and reimbursed on presentation of a claim based on the authorized equipment list contained in this Memorandum. Costs of repair are not reimbursable when equipment is provided under a wet lease as this factor is included in the leasing rate.

3. Verification and control procedures

5. The main purpose of verification and control procedures is to verify that the terms and conditions of the bilateral agreement have met, and to take corrective action when required. The United Nations through its Head of Mission is responsible, in coordination with the contingent or other delegated authority designated by the troop-contributing country, to ensure that the equipment provided by the Government meets the requirements of the UNMIK and is provided in accordance with Annex D of this Agreement.

6. The Head of Mission is therefore authorized to verify the status, condition and quantity of the equipment and services provided. The Government will designate a person, normally identified through his function, who is the responsible point of contact for verification and control matters.

7. A principle of reasonability is to govern the verification process. It is to be assessed the Government and the United Nations have taken all reasonable measures to meet the spirit of the Memorandum, if not the full substance, and also taken into account the importance of the subject and length of period when the Agreement has not been fulfilled. The guiding principle in determining reasonability is whether the material to be provided by the Government as well as by the United Nations will meet its military function at no additional costs to the United Nations or the Government, other than those provided for in this Memorandum.

8. The results of the control process are to be used as a basis of consultative discussion at the lowest level possible in order to correct the discrepancies or decide corrective action including adjustment of the agreed eligibility for reimbursement. Alternatively the Parties, given the degree of non-fulfilment of the Agreement, may seek to renegotiate the scope of the contribution.

9. The verification process for major equipment consists of three types of inspections:

A. Arrival inspection:

The first inspection will take place immediately upon arrival in the mission area and must be completed within one month. The major equipment will be inspected by duly designated representatives of the United Nations to ensure that categories and groups as well as the number delivered correspond to this Memorandum. In the case of dry lease, the equipment will be inspected to determine whether its conditions are within established standards.

The Government may request a United Nations team to advise or consult on matters pertaining to major equipment, or may request a pre-arrival inspection to be conducted at the Port of Embarkation.

B. Operational Inspection:

The operational inspections, carried out by duly design representatives of the United Nations, will be implemented according to operational requirements during the stay of units in the mission area. The major equipment will be inspected to ensure that categories and groups as well as the number delivered still correspond with the Memorandum and are used appropriately.

The inspection will also determine if the operational serviceability is in accordance with the specifications mentioned under performance standards listed in Annex E.

C. Repatriation Inspection:

The repatriation is carried out by duly designated representatives of the United Nations when the contingent or a component thereof leaves the mission to ensure that all major equipment provided by the Government, and only that, is repatriated and to verify the condition of equipment provided under the dry lease concept.

4. Transportation

10. The United Nations in consultation with the Government will make arrangements for and meet the costs related to deployment and redeployment of contingent-owned equipment from and to an agreed port of embarkation/disembarkation and the mission area either directly or, if transport to be provided by the Government, under Letter of Assist procedures. For landlocked countries where equipment is moved by road or rail to and from the mission area, the port of embarkation/disembarkation will be an agreed border crossing point.

11. The transportation costs for spare parts and consumables for major equipment are covered under the wet lease system. The reimbursement rate consists of a general increment and a distance related increment of the maintenance costs. The distance related increment constitutes 0.25 % of the Estimated Maintenance Rate for each completed 500 miles (or 800 kilometres), beyond the first 500 miles distance along consignment route between the Port of Embarkation in the troop-contributing country and the Port of Entry in the mission area.

12. No separate reimbursement for transportation of spare parts is provided for beyond that covered under the wet lease procedures.

13. Costs related with the rotation of equipment to meet national operational or maintenance requirements will remain ineligible for reimbursements by the United Nations.

14. The United Nations is responsible for the costs of inland transportation of major equipment between an agreed originating location and the port of embarkation/disembarkation. The United Nations may make transport arrangements to and from the originating base, however, the Government will be responsible for costs for other than major equipment. Reimbursement of costs of any arrangements made by the troop-contributing country for major equipment will be subject to the presentation of validated claims. Reimbursement for transportation costs of inland transportation does not extend to equipment other than major equipment.

15. In the event of the troop-contributing country deploying more equipment than authorized in this Memorandum, the extra costs will be borne by the troop-contributing country.

5. Mission usage factors

16. Mission usage factors as described in Annex F, if applicable, will be applied to the reimbursement rates for major equipment.

6. Loss or damage

17. When deciding reimbursement for loss and damage a distinction between No-fault Incidents and Hostile Action/Forced Abandonment has to be made.

- a) No-fault Incidents. In case of No-fault Incidents troop-contributing countries are reimbursed on the basis of a no-fault incident factor, included in the dry or wet lease rates.
- b) Hostile action/forced abandonment.

18. In cases of loss or damage resulting from a single hostile action or forced abandonment, the troop-contributing country will assume liability for each and every item of equipment when the collective generic fair market value is below the threshold value of \$250,000.

19. In cases of loss or damage resulting from a single hostile action or forced abandonment, the United Nations will assume liability for each and every item of equipment when the collective generic fair market value equals or exceeds the threshold value of \$250,000.

20. Where equipment is provided under wet lease arrangement, the method of calculation for damage is the reasonable cost of repair. Equipment which has suffered damage is to be considered a total loss when the cost of repair exceeds 75 per cent of the generic fair market value.

21. The United Nations has no responsibility for reimbursement where loss and damage is due to wilful misconduct or negligence by members of the troop-contributing country as determined by a board of inquiry convened by the Head of Mission.

22. Liability for loss or damage during transportation, until arrival in the mission area, will be assumed by the Party making the arrangements.

7. Special Case Equipment

23. Reimbursement rates for "Special case" equipment is subject to separate negotiation between the troop-contributing country and the United Nations.

24. Loss or damage to "Special case" equipment resulting from hostile action or forced abandonment shall be covered by separate arrangements between the United Nations and the troop-contributing country.

Self-Sustainment

UNMIK - Pakistan Special Police Unit

Annex C

1 - Requirement

For the period starting 15 March 2000

Applicable Mission Factors as stated in Article 8

Category		Basic Rate US\$ as per GA Document	Number of Personnel Served	Total Monthly Reimburse-
Catering	General	25.25	0	0
Communication	HF	15.25	0	0
	Telephone	13.00	0	0
	VHF/UHF - FM	45.50	114	5,332
Office	General	21.25	0	0
Electrical	General	25.00	0	0
Minor Engineering	General	14.00	0	0
Explosive Ordnance disposal	General	6.50	0	0
Laundry & Cleaning	General	21.25	0	0
Tentage	General	20.00	0	0
Accommodation	General	36.00	0	0
Medical	Basic Only	2.00	114	234
	Blood & Blood Products	13.00	0	0
	Dental	10.00	0	0
	First Line	16.25	114	1,904
	Limited Second Line	37.50	0	0
Observation	General	1.00	114	117
	Night Observation	23.25	0	0
	Positioning	5.00	114	586
Identification	General	1.00	0	0
NBC Protection	General	24.25	0	0
Field Defence Stores	General	30.25	0	0
Miscellaneous General Stores	Bedding	14.00	0	0
	Furniture	22.00	0	0
	Welfare	5.00	114	586
Unique Equipment / Service	General	0.00	0	0

Self-Sustainment
UNMIK - Pakistan Special Police Unit

Annex C

1 - Requirement

For the period starting 15 March 2000

Applicable Mission Factors as stated in Article 8

Category	Basic Rate US\$ as per GA Document	Number of Personnel Served	Total Monthly Reimburse-
----------	---	----------------------------------	--------------------------------

Note.

The unit must deploy with 60 days of Compo Rations and other reserve items, as per the "Guidelines for Police Contributing Countries to the UN Special Police Unit", para 52, dated 13 July 1999.

Total US\$ 8,760

APPENDIX 1
TO ANNEX C
TO DPKO/UNMIK/PAK/01

PROVISION OF SELF-SUSTAINMENT SERVICES:

Country:	Pakistan	Remarks
Unit:	Special Police Unit	
Total No. of personnel:	115	
- HQ personnel:	1	
Categories:		
Catering	UN	
Communication		
- VHF/UHF-FM	Pakistan	
- HF	UN	
- Telephone	UN	
Office	UN	
Electrical	UN	
Minor Engineering	UN	
Explosive Ordnance Disposal	No requirement	
Laundry & Cleaning	UN	
Tentage	No requirement	
Accommodation	UN	
Medical		
- Basic	Pakistan	
- First Line	Pakistan	
- Limited Second Line	UN	
- Dental	UN	
- Blood & Blood Products,	UN	
Observation		
- General	Pakistan	
- Night Observation	UN	
- Positioning	Pakistan	
Identification	No requirement	
Nuclear, Biological & Chemical Protection	No requirement	
Field Defence Stores	UN	
Miscellaneous General Stores		
- Bedding	UN	
- Furniture	UN	
- Welfare	Pakistan	
Unique Equipment	No requirement	

2. General conditions for self-sustainment

1. The minor equipment and consumables provided under this Memorandum shall remain the property of the Government.

3. Verification and control procedures

2. The United Nations through its Head of Mission is responsible, in coordination with the contingent or other delegated authority designated by the troop-contributing country, to ensure that the equipment provided by the Government meets the requirements of UNMIK and is provided in accordance with Annex C of this Memorandum.

3. Thus the Head of Mission is authorized to verify the status, condition and quantity of the equipment and services provides. The Government will designate a person, normally identified through his function, who is responsible point of contact for verification and control matters.

4. A principle of reasonability is to govern the verification process. It is to be assessed if the Government and the United Nations have taken all reasonable measures to meet the spirit of the Agreement, if not the full substance. The guiding principle in determining reasonability is whether the material to be provided by the Government as well as by the United Nations will meet its (military) function at no additional costs to the United Nations or the Government, other than those provided for in this Memorandum.

5. The result of the control process are to be used as a basis of a consultative discussion at the lowest level possible in order to correct the discrepancies or decide corrective action, including adjustment of the agreed eligibility for reimbursement. Alternatively, the Parties, given the degree of non-fulfilment of the Memorandum, may seek to renegotiate the scope of the contribution. Neither the Government nor the United Nations should be penalized when non-performance results from the operational situation in the mission area.

6. The verification process for personnel related minor equipment and consumables constitutes two types of inspections:

Arrival inspections.

The first inspection will take place immediately upon arrival in the mission area and must be completed within one month. A person authorized by the Government must explain and demonstrate the agreed self-sustainment capability. In the same way the United Nations must give an account of the services provided by the United Nations as stipulated in this Memorandum.

Operating inspection.

The operational inspections will be implemented according to operational requirements during the stay of units in the mission area. Areas where the contingent has self-sustainment responsibilities may be inspected with a view to an assessment of whether the sustainment capability is sufficient and satisfactory.

4. Transportation

7. Costs related to the transportation of minor equipment and consumables provided under the self-sustainment system are reimbursed by a 2 per cent transportation in-

crement included in the rates listed in Annex C and no further reimbursement is applicable.

5. Mission-related usage factors

8. Mission usage factors as described in Annex F, if applied to the reimbursement rates for self-sustainment.

6. Loss or damage

9. Loss and damage to personnel related minor equipment and consumables because of "no-fault" incidents is reimbursed by an insurance factor included in the leasing rate.

10. For the purpose of covering loss or damage due to hostile action or forced abandonment, the reimbursement rates for usage of personnel-related minor equipment and consumables will include a mission specific percentage at the rate indicated in article 8 of this Memorandum as determined by the technical survey team at the beginning of the mission. A troop-contributing country cannot file claims against the United Nations for loss or damage to spare parts and minor equipment.

ANNEX D

PERFORMANCE STANDARDS FOR MAJOR EQUIPMENT

1. This Annex contains verifiable standards by which both dry and wet lease rates are applied and subsequently paid. The standards, and associated definitions, are designed to clarify the requirements for major equipment as listed in Annex B. They are designed to be generic in nature to fit the widest range of equipment.

Principles

2. Equipment arriving in theatre must be in a serviceable condition for immediate use in its primary role. Any requirement to assemble the equipment due to shipping constrain will be completed as part of the deployment process. This will include the addition of Petrol, Oil and Lubricants removed for the purpose transportation.

3. All associated minor equipment, checklist or load list items, required for use with the equipment in the performance of its role, will accompany the equipment or be in clearly identifiable cargo for inclusion with the equipment on arrival in theatre.

Communications equipment

4. The provision of communications equipment for dry/wet lease reimbursement will be applied to communications units providing services on a force level, that is above battalion or unit level. The service must be available to all units as designated by the Mission Headquarters and should be included in a Memorandum of Understanding, which must include the technical specifications to be used.

5. The equipment must be sufficient to provide the basic communications network desired by the Mission. A back-up capability will be retained in Theatre to ensure uninterrupted service. The back-up equipment will deploy and redeploy with the contingent.

6. When higher level communication capabilities are required by non-communications units and not reimbursable under the self-sustainment rate for communications (e.g. INMARSATS), the equipment must be authorized under the Memorandum of Understanding and is reimbursable as major equipment in the same manner as for a communications unit.

Electrical

7. The equipment is for the provision of main source generation power for base camps, company or larger dispersed locations, or specialist units requiring large power sources greater than 20 KVA (e.g. medical facilities maintenance workshops). It is to include all associated minor equipment consumables and wiring harnesses, and cabling to connect end users. Lighting fixtures, accommodation circuits, and wiring are reimbursable under the "Electrical" self-sustainment rate as per Annex C.

8. Base camp main generators will have a back-up capability running in parallel. The combination of the output of the two generators is used to determine the rate. In this case, an uninterrupted "around-the clock" capability is required for all base camp main

generators. Related wiring and cabling, circuit panels, and transformers are to be repaired or replaced within two hours. Single generators (i.e. not running in parallel) will operate with a maximum of 3 hours of servicing, refuelling or repair within a 24-hour period.

Engineering

9. The rates will be paid for major equipment used in engineer tasks in support of contingents or the force. The contingent and its capability must be authorized under the Memorandum of Understanding.

10. Engineer equipment will be maintained to standards ensuring task performance within prescribed time frames. The equipment must also be serviceable to meet the monthly usage rates while employed on assigned tasks.

Medical and dental

11. To be eligible for reimbursement of medical and dental rates, the major equipment applies to specifically designed second and third line units as authorized in the Memorandum of Understanding. Therefore the equipment stipulated in the Memorandum of Understanding is applicable to the provision of force level medical support for treatment including, surgical, dental, pharmacy, blood processing, x-ray and laboratory capability.

12. The contingents must have sufficient equipment to provide diagnostic services, basis and advanced lifesaving and ambulatory care casualties in the mission area. Intermediate level and above patient care must be provided. Equipment must be provided and maintained in a sterile and operational condition to permit the unit to provide uninterrupted medical support and evacuation.

Observation equipment

13. Under a wet lease, observation equipment will be maintained to ensure "round-the-clock" operability at all observation outposts. Routine calibration of equipment must be performed.

14. Under a dry lease arrangement, the United Nations is responsible to provide sufficient spare parts and the equipment to maintain the same level of serviceability at the observation posts.

Accommodation

15. Semi-rigid structures are soft-sided, hard frame facilities that can be moved (i.e., dismantled and shipped). Rigid structures are hard walled or prefabricated metal facilities that may be attached to local utilities/services, but can be easily disconnected, dismantled and moved.

16. Containers are mobile shelters used for a specific service/purpose. There are three basic types of containers: truck mounted; trailer mounted; and sea containers. Truck mounted containers can be dismounted and operated separately from the vehicle. Trailer mounted containers need not be dismounted, but are not reimbursed as a trailer in the vehicle category. Sea containers must be maintained to international (i.e. certified for shipping) in order to be eligible for reimbursement.

17. If a container is used as part of the support provided under a self-sustainment rate (e.g. dental, catering), its use is not reimbursable as major equipment.

18. Accommodation rates include all minor equipment and consumables associated with the primary function of the facility.

Aircraft

19. Due to their special nature, the general conditions for aircraft shall be agreed upon separately via Letters of Assist.

Armaments

20. Crew served weapons must be operationally serviceable at a 90 % rate. Serviceability includes sighting calibration of the weapons and periodic test firing as permitted in the mission area. Ammunition for test firing is a consumable and is included in the wet lease maintenance rate, therefore not reimbursable separately. Operational ammunition spent on the authority of the Force commander will be reported in the commander's reports at the conclusion of individual operations and be reimbursed. When the weapons are provided through the United Nations, sufficient United Nations stocks will be maintained in theatre to maintain the serviceability standard.

21. A troop-contributing country is responsible to deploy ammunition with an expected useful life in excess of the anticipated mission length. Should a contingent remain in the mission area for an extended period of time, and ammunition stocks deteriorate to such an extent that they are no longer usable, the United Nations will reimburse a troop-contributing country for such ammunition based on the Force Commanders' monthly report of ammunition usage. Contingent-owned operational stocks will be redeployed upon completion of the contingent's mission.

Naval Vessels

22. Due to their special nature, the general conditions for vessels shall be agreed upon separately via Letters of Assist.

Vehicles

23. Commercial pattern vehicles are defined as those vehicles that are readily available from a commercial source. Military pattern vehicles are specifically designed and fabricated according to precise military specifications, and built to satisfy particular military mission applications. In cases where the original vehicle is of a commercial pattern and significant (i.e., major component redesign and installation) changes are made, the vehicle may be considered as "military pattern" for reimbursement purposes under contingent owned equipment.

24. The reimbursement authorized in the Memorandum of Understanding must include all minor equipment, checklist items (jacks, driver's tools, spare tire, etc) and consumables (less fuel) associated with the vehicle.

25. Wet lease: Under the conditions of a wet lease, when the total number of operational serviceable (i.e., available for use) vehicles is less than 90 % of the quantity authorized in the Memorandum of Understanding for that vehicle sub-category, the reimbursement payment for that sub-category will be reduced appropriately.

26. A vehicle will be considered operationally unserviceable if it is unavailable for normal mission usage for a period of time in excess of 24 hours. A contingent can hold limited operational stocks designed as immediate replacement for vehicles lost or damaged beyond in-theatre repair capability. The excess stock is not eligible for monthly reimbursement.

27. Dry lease: Under the conditions of a dry lease, the vehicle must be in working conditions for immediate use upon arrival in the mission area. The United Nations is required to maintain operational serviceability at a minimum rate of 90% of the agreed quantity in vehicle sub-category. A vehicle will be considered operationally unserviceable if it is unavailable for normal mission usage for a period of time in excess of 24 hours. Serviceability below 90% will require downward adjustments to contingent tasks/mission without a corresponding reduction to other reimbursements adversely affected by the reduced activity rates. The United Nations is responsible for returning the vehicle to the contributor in the same level of operational serviceability, with all minor equipment and checklist items, as when provided.

28. The maintenance costs for dry lease vehicles should not exceed the associated maintenance rate under a wet lease. When this situation occurs, an initial assessment will determine if the costs overrun is attributable to environment or operational factors. If this is not the case, the United Nations may reduce the dry lease reimbursement rate accordingly.

29. Weapons Systems: Weapons systems on all vehicles are to be serviced to ensure the capability to perform the mission is maintained. On combat vehicles, operational serviceability is required for the main weapon and its associated fire control system. If either the weapon itself or the fire control system is inoperable, then the vehicle is considered not serviceable and not eligible for reimbursement.

30. Painting: to be considered serviceable for United Nations operations, all vehicles must be painted white with appropriate United Nations markings. If this painting is not completed before deployment, reimbursement may be withheld until the standard is reached unless specifically authorized by the United Nations Headquarters.

ANNEX E

PERFORMANCE STANDARDS FOR SELF-SUSTAINMENT

1. This Annex contains verifiable standards by which the agreed self-sustainment level is applied and subsequently paid. The standards, and associated definitions, are designed to clarify the requirement for personnel related minor equipment and consumables to fulfil the self-sustainment level listed in Annex C. They are designed to be generic in nature to fit the widest range of equipment.

Catering

2. To receive the catering self-sustainment reimbursement rate, the contingent must be able to feed its troops with cold and hot meals in a clean and healthy environment. The contingent must:

- provide kitchen facilities and equipment, including supplies, consumables, dishes and cutlery for their sub-units (company positions, observation posts and troop camps);
- provide cold and dry food storage for all kitchen facilities for a minimum duration of one week;
- provide all kitchen facilities with hot dish washing capabilities;
- ensure that all kitchen facilities have hygienic equipment that maintains a clean and healthy environment.

3. The unit is responsible for maintaining and servicing its kitchen facilities, including all catering equipment, repair parts and supplies such as dishes and cutlery. When the United Nations provides this service to an equivalent standard, the unit does not receive reimbursement for this category.

4. Food, water and petrol, oil and lubricants are not included in the reimbursement rates as they are normally provided by the United Nations. When the United Nations is unable to provide those items, an additional reimbursement will be negotiated.

5. Should a contingent provide catering services to another contingent, the rate will be payable for the number of personnel served.

Communications

6. The telephone is the preferred means of communications for the contingent; it will be utilized as much as possible for internal communications within the headquarters, and with non-mobile sub-elements and sub-units of the contingent located in the main base camp. The requirement for VHF/UHF-FM and HF communications within the area of operations will be determined during the site survey and is subject to negotiation with the troop-contributing country. The standards for each communication's sub-categories are defined below, in order of usage preference. To receive the communications self-sustainment reimbursement rate the contingent must be able to control itself effectively and efficiently throughout its assigned area of operations with adequate radio and telephone equipment. The standards for each of the three subcategories are as follows:

a. Telephone

The contingent will utilize the telephone as its primary means of internal communications within the main base camp. The contingent headquarters and stationary sub-elements (such as offices, workspaces, observation posts, guard posts, etc.) and sub-units, located at the main base camp, will be wired into the telephone system, as early into the operation as possible, in order to maximize the use of telephonic communications. The telephone system that is deployed should have the ability to interface with the telephone system that is provided on the mission level. The interface could be on the most simple level (i.e., tow-wire trunk or better). This would then allow the contingent the ability to access the local PTT system, in case where such systems are available. Reimbursement will be based upon the number of personnel in the main base camp and those elements of the contingent at other locations that are served by authorized contingent-provided telephone services. To receive the self-sustainment reimbursement rate, the contingent will:

- provide, install, operate and maintain a switchboard and telephone network that is capable of maintaining telephonic communications within the main base camp;
- provide, install and maintain adequate numbers of telephone instruments to the contingent and its sub-units and sub-elements within the area of operations (this includes all cable, wire, and connectors, and other hardware that may be required);
- provide a sufficient stock of spare parts and consumables to support operations, and the repair or replacement of malfunctioning equipment.

b. VHF/UHF-FM Communications

VHF/UHF-FM communications will be used as the primary means of radio communications with sub-units and sub-elements of the contingent that are in a tactical or mobile environment, and thus unable to communicate via telephonic means. While VHF/UHF-FM communications may be used by the contingent as a means of backup communications to the telephone, this type of usage in itself is not a sufficient reason for reimbursement.

Reimbursement will be based on the number of personnel in the contingent. To receive the self-sustainment reimbursement rate, the contingent will:

- maintain one command-and-control net down to the sub-unit (section/squad) level;
- maintain one administration net;
- maintain one dismounted patrol and security net or other primary non-vehicle mounted net; and
- provide a sufficient stock of spare parts and consumables to support operations and the repair or replacement of malfunctioning equipment.

c. HF Communications

HF communications will be used as the primary means of communications with sub-units and sub-elements of the contingent that are operating within the area of operations that are beyond range of VHF/UHF-FM communications assets and are operating in a tactical or mobile environment, and thus unable to communicate via telephone or VHF/UHF-FM. While HF communications may be used as a backup means of communications to the telephone or to VHF/UHF-FM communications, this type of usage in itself is not a sufficient reason for reimbursement. Additionally, the use of HF communications solely as a means of national rear-link will not be reimbursed. Reimbursement will be based on the authorized number of personnel in the sub-elements of the contingent operating within the areas of operations beyond the range of VHF/UHF-FM communications assets and are operating in a tactical or mobile environment, and thus unable to communicate via telephone or VHF/UHF-FM. To receive the self-sustainment reimbursement rate, the contingent will:

- communicate with sub-units and sub-elements of the contingent that are in a tactical or mobile environment, and thus unable to communicate via telephonic means, and beyond the range of VHF/UHF-FM base station communications;
- provide a command-and-control net using non-vehicular mounted HF communications equipment;
- provide a sufficient stock of spare parts and consumables to support operations and the repair or replacement of malfunctioning equipment.

Office

7. To receive the office self-sustainment reimbursement rate the contingent must provide:

- office furniture, equipment, and supplies for all headquarter staff;
- office supplies and service to personnel within the contingent; and
- an Electronic Data Processing (EDP) and reproduction capability, including necessary software, to run all internal headquarters correspondence and administration, including necessary databases.

8. The unit is responsible for maintaining and servicing its offices, including all equipment, repair parts, and supplies.

9. The rate is to be applied against the total contingent population.

10. When the United Nations provides offices to an equivalent standard, the unit does not receive reimbursement for this category.

Electrical

11. To receive the electrical self-sustainment reimbursement rate the contingent must provide decentralized electrical power from generators. The decentralized power must:

- ensure stable power supply to small sub-units such as observation post and small troop camps; and

- provide redundant emergency back-up when the main power supply, provided through larger generator, is interrupted.

12. This is not the primary power supply for larger units, which is covered under the major equipment rate.

13. This self-sustainment rate includes all necessary electrical harnesses, wiring, circuitry and lighting sets. The contingent is responsible for maintaining and servicing its electrical system, including all equipment, repair parts and supplies. When the United Nations provides this service to an equivalent standard, the contingent does not receive reimbursement for this category.

Minor engineering

14. To receive the minor engineering self-sustainment reimbursement rate the contingent must be able, within its accommodation areas:

- to undertake non-field defensive minor construction;
- to handle minor electrical repair and replacement;
- to undertake repairs to plumbing and water systems;
- to conduct minor maintenance and other light repair work; and
- to provide all related workshop equipment, construction tools and supplies.

Explosive ordnance disposal (EOD)

15. To receive the EOD self-sustainment reimbursement rate, the contingent must have the capability for EOD to secure the unit's accommodation areas. The contingent must have the ability:

- to locate and evaluate unexploded ordnance;
- to dismantle or destroy isolated ordnance that is considered a threat to the contingent's safety; and
- to provide all related minor equipment, personal protective clothing and supplies.

16. When a troop-contributing country, providing force-level engineering support is tasked to provide EOD sustainment support to another troop-contributing country's accommodation areas, the country performing the EOD support should receive EOD sustainment reimbursement for the number of personnel of the supported contingent.

17. Disposal of significant quantities of ordnance, for example minefields, will be handled by engineering contingents provided by the United Nations.

Laundry and cleaning

18. To receive the laundry and cleaning self-sustainment reimbursement rate the contingent must:

- provide laundry, including dry-cleaning of operationally required specialist clothing, and cleaning facilities for all contingent personnel;
- ensure all laundry and cleaning facilities have hygienic equipment that maintain a clean and healthy environment; and

- provide all related equipment, maintenance and supplies.

19. When a contingent is geographically dispersed and the United Nations is only able to provide laundry and cleaning to a portion of the contingent, the troop-contributing country will receive the laundry and cleaning self-sustainment rate for those personnel not serviced by the United Nations.

Tentage

20. To receive the tentage self-sustainment reimbursement rate the contingent must have the ability:

- to house personnel in tented accommodations; and
- to provide temporary offices/workspace in tentage.

21. Contingents will originally receive full tentage reimbursement for up to six months if not accommodated by the United Nations. When the United Nations notifies the troop-contributing country prior to the contingent deploying that this capability is not required, the troop-contributing country will not receive reimbursement for this category.

22. When the United Nations is unable to provide permanent, semi-rigid or rigid accommodation for a contingent after six months in tents, the troop-contributing country will be entitled to receive reimbursement at both the tentage and accommodation self-sustainment rates. This combined rate will continue until personnel are housed to the standard specified under the accommodation rate.

23. The United Nations may request a temporary waiver of the application of this dual payment principle for those short-duration missions where the provision of hard accommodations is demonstrably and clearly impractical and not cost-effective.

Accommodation

24. To receive the accommodation self-sustainment reimbursement rate the contingent must:

- purchase or construct a permanent rigid structure to accommodate the contingent's personnel. This structure is fixed with heating/air-conditioning, lighting, flooring, sanitation and running water. The rate is based on a standard of nine square metres per person;
- provide heaters and/or air-conditioners for the accommodation as required by the area's climatic conditions.

25. When the United Nations provides accommodation to an equivalent standard, the contingent does not receive reimbursement for this category.

26. Warehouses and equipment storage are not included in the accommodation self-sustainment reimbursement rate. This will be handled either through the semi-rigid and rigid structures reimbursed as major equipment or on a bilateral special case arrangement between the troop-contributing country and the United Nations.

Medical

27. To receive the medical self-sustainment rate the contingent has to provide medical and/or dental services for all personnel in the contingent. Should a contingent receive medical services from another contingent, the self-sustainment rates will be paid to the

contingent providing the services. The standards for each of the five categories are as follows:

- a. Basic
 - provide individual level first aid and hygiene supplies (e.g., Band-Aids, aspirin and tape).
 - b. First line
 - provide a specialist combat medic who will provide resuscitation, stabilization and triage of seriously injured personnel;
 - provide casualty collection and evacuation to second line;
 - handle routine sick calls and the management of minor sick and injured; and
 - implement disease, non-battle injury and stress preventive measures.
 - c. Limited Second Line
 - provide advanced specialist medical care to stabilize seriously injured personnel for transport to a second or third line medical facility;
 - conduct emergency minor surgical/medical procedures (e.g., suturing, splinting and casting);
 - perform basic diagnostic tests (e.g., cultures and infectious disease identification);
 - have the capability to evaluate, observe, or isolate patients for 48 hours;
 - maintain a sterilization capability;
 - maintain a limited pharmaceutical capability (e.g., intravenous fluids, analgesics and serum); and
 - perform definitive treatment against a wide variety of naturally occurring diseases.
 - d. Dental
 - provide specialized dental care to maintain the dental health of contingent personnel;
 - provide basic or emergency dental procedures;
 - maintain a sterilization capability;
 - conduct minor prophylactic procedures; and
 - provide oral hygiene education to contingent personnel;
 - e. Blood and Blood Products
 - maintain a sufficient supply of fresh blood and blood products;
 - provide climate-controlled storage to prevent the deterioration or contamination of blood and blood products;
 - have the ability to administer blood and blood products in a sterile environment using hygienic procedures to prevent contamination; and
 - perform blood testing and typing.
28. The contingent must provide all related minor equipment, tools, and supplies.

29. Second and third medical and dental coverage is provided by the United Nations. When the United Nations is unable to provide, arrangements will be handled either through the medical reimbursement category of major equipment or on a bilateral special case arrangement between the troop-contributing country and the United Nations.

Observation

30. To receive the observation self-sustainment rate the contingent must be able to carry out observations throughout their area of operation. The standards for each of the three subcategories are as follows:

- a. General Observation
 - provide hand-held binoculars for general observation use.
- b. Night Observation
 - provide the capability for passive or active infra-red, thermal or image intensification night time line-of-sight visual observation;
 - have the capability to detect, identify, and categorize persons or items within a range of 1,000 meters or more; and
 - have the ability to conduct night-time patrols and intercept missions.
- c. Positioning
 - have the capability to determine the exact geometrical location of a person or item within the area of operations through the combined use of Global Positioning Systems and Laser Range Finders.

31. The contingent must provide all related equipment, maintenance, and supplies.

Identification

32. To receive the identification self-sustainment rate the contingent must be able:

- to conduct surveillance operations with photographic equipment, such as video tape and single lens reflex cameras;
- to process and edit the obtained visual information;
- to provide all related equipment, maintenance, and supplies.

Nuclear Biological and Chemical (NBC) protection

33. To receive the NBC protection self-sustainment rate the contingent must be able to operate fully protected in any NBC threat environment. This includes the ability:

- to detect and identify NBC agents with appropriate detection equipment at the unit level;
- to conduct decontamination operations for all personnel and personal equipment in a NBC threat environment;
- to provide all personnel with the necessary NBC protection clothing and equipment (e. g., protective mask, coveralls, gloves, personal decontamination kits, injectors);
- to provide all related equipment, maintenance, and supplies; and

- nuclear, biological and chemical protection will only be reimbursed when requested by the United Nations.

Field defence stores

34. To receive the field defence stores self-sustainment reimbursement rate the contingent must:

- secure own base camps with adequate field defence facilities (e.g. barbed wire fences, sandbags, and others field defence obstacles);
- establish early warning and detection (passive or active) system to protect the unit's premises;
- prepare self-defence fortification works (e.g. small shelters, trenches and observation posts) not tasked to specialized engineering units; and
- provide all related equipment, maintenance and supplies.

Miscellaneous general stores

35. To receive the self-sustainment reimbursement rate for each of the three sub-categories of miscellaneous general stores, a contingent must provide:

- a. Bedding
 - bed linen, blankets, mattress covers, pillows, and towels. Sleeping bags may be an acceptable substitute for bed linen and blankets. Sufficient quantities must be provided to allow for rotation and cleaning.
- b. Furniture
 - for each person a bed, mattress, night stand, table light, and locker.
- c. Welfare
 - recreational equipment such as video cassette recorders (VCRs), televisions, stereos, sports and fitness equipment, games and reading library.

36. The contingent must provide all related equipment, maintenance and supplies.

Unique equipment

37. Any special minor equipment or consumables not covered in the above self-sustainment rates will be handled as unique equipment. These items will be handled on a bilateral special case arrangement between the troop-contributing country and the United Nations.

ANNEX F

DEFINITIONS

1. Consumables, means supplies of a general nature, consumed on a routine basis. Consumables include combat supplies, general and technical stores, defence stores, ammunition and other basic commodities in support of major equipment as well as in support of minor equipment and personnel.

2. Contingent, means all formed units personnel and equipment of the troop-contributing country deployed to the mission area of UNMIK under this Memorandum.

3. Contingent-owned Equipment, means major equipment, and minor equipment and consumables deployed, and operated by the troop-contributing country's contingent in the performance of peacekeeping operations.

4. Dry lease, means a contingent-owned equipment reimbursement system where the troop-contributing country provides equipment to UNMIK and the United Nations assumes responsibility for maintaining the equipment. The troop-contributing country is reimbursed for the non-availability of its military resources for its national interest of deployed major and associated minor equipment.

5. Environmental conditions factor, means a factor applicable to the reimbursement rates for major and for self-sustainment to take into account the increased costs borne by the troop-contributing country for extreme mountainous, climatic and terrain conditions. This factor is only applicable under conditions of significant anticipated additional costs to the troop-contributing country. The factor is determined at the outset of the mission by the technical survey team, and is applied universally within the mission. The factor is not to exceed 5 per cent of the rates.

6. Force Commander, means the officer, appointed under the authority of the Secretary-General, responsible for all military operations within the mission.

7. Forced Abandonment, means actions resulting from a decision approved by the Force Commander or his authorized representative that results in the loss of custody and control of equipment and supplies.

8. Generic Fair Market Value, means an equipment valuation for reimbursement purposes. It is computed as the average initial purchase price plus any major capital improvements, adjusted for inflation and discounted for any prior usage, or the replacement value, whichever is less. The generic fair market value includes all issue items associated with the equipment in the performance of its operational role.

9. Government, means the Government of the participating State.

10. Head of Mission, means the Special Representative appointed by the Secretary-General with the consent of the Security Council responsible for all United Nations activities within the mission.

11. Hostile action, means an incident from the action(s) of one or more belligerents, which has a direct and significant negative impact on the personnel and/or equipment of a troop-contributing country. Different activities may be characterized as a single hostile actions when these activities can be related to each other on common ground.

12. Hostile action/Forced Abandonment factor, means a factor applied to each category of self-sustainment rates and to the spares element (or half of the estimated maintenance rate) of the wet lease rate to compensate the troop-contributing country for loss and damage. The factor is determined at the outset of the mission by the technical survey team, and is applied universally within the mission. The factor is not to exceed 5 per cent of the rates.

13. Incremental transportation factor, means a factor to cover the incremental costs of transportation of spare parts and consumables under the wet lease system or lease for maintenance in increments of 0.25 per cent of the leasing rate for each complete 800 kilometres (500 miles) distance, beyond the first 800 kilometres (500 miles), along consignment route between the port of embarkation in the home country and the port of entry in the mission area. For landlocked countries or countries where equipment is moved by road or rail to and from the mission area, the port of entry in the mission area will be an agreed border crossing point.

14. Intensified operational condition factor, means a factor applicable to the reimbursement rates for major equipment and for self-sustainment rates to compensate the troop-contributing country for increased costs resulting from the scope of the task assigned, the length of logistics chains, non-availability of commercial repair and support facilities, and other operational hazards and conditions. The factor is determined at the outset of the mission by the technical survey team, and is applied universally within the mission. The factor is not to exceed 5 per cent of the rates.

15. Loss or damage, means a total or partial elimination of equipment and/or supplies resulting from:

- a no-fault incident.
- the actions of one or more belligerents.
- a decision approved by the Force Commander.

16. Maintenance rate, means the reimbursement rate to compensate the Government for maintenance costs comprising spare parts, contracted repair, and third and fourth line maintenance that is required to keep major equipment items operational to the specified standards, and return the item to operational condition upon return from the mission area. The costs of personnel involved in first and second line maintenance is excluded from the rate, as they are reimbursed separately. The rate includes an incremental transportation rate to cover general transportation costs of spare parts. This rate forms part of the "wet lease" rate.

17. Maintenance Lease, a lease by which one country provides maintenance service to contingent-owned equipment provided under Dry Lease by another country, or provide maintenance service to UN-owned equipment where the UN concludes that it is more practical and effective to have maintenance services provided by a third party.

18. Major equipment, means major items directly related to the unit mission as agreed by the United Nations and the troop-contributing country. Major equipment is accounted for either by category or individually. Separate reimbursement rates apply for each category of items of major equipment. These rates include reimbursement for minor equipment and consumables in support of the item of major equipment.

19. Minor equipment, means equipment in support of contingents, such as catering, accommodation, non-specialist communication and engineering, and other mission-

related activities. Specific accounting of minor equipment is not required. Minor equipment is divided into two categories: items designed to support major equipment; and items that directly or indirectly support personnel. For personnel related minor equipment, rates of reimbursement for self-sustainment apply.

20. No-fault Incident, means an incident resulting from an accidental occurrence or negligent conduct, but not including acts attributable to wilful misconduct or gross negligence, on the part of an operator/custodian of equipment.

21. Operational ammunition, means ammunition (including aircraft self-defence systems such as chaff or infra-red flares) that the United Nations and the troop-contributing country agree to deploy to the mission area so that it is readily available for use in the event of need. Ammunition expended for training at direction of the Force Commander, in anticipation of an operational requirement, will be considered operational ammunition.

22. Self-sufficiency, means a logistics support concept for troop contingent in a peacekeeping mission whereby the contributing state provides some specific or all logistics support to the contingent on a reimbursable basis.

23. Wet lease, means a contingent-owned reimbursement system where the troop-contributing country provides and assumes responsibility for maintaining and supporting deployed major items of equipment, together with the associated minor equipment. The troop-contributing country is entitled to reimbursement for providing this support.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DU PAKISTAN EN VUE DE LA CONTRIBUTION DE RESSOURCES AU GROUPE DE POLICE SPÉCIALE DES NATIONS UNIES AU KOSOVO

Attendu que la Mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo (MINUK) a été créée aux termes de la résolution 1244 (1999) du Conseil de sécurité des Nations Unies,

Attendu que le Gouvernement du Pakistan (ci-après dénommé le « Gouvernement ») a accepté, à la demande de l'Organisation des Nations Unies, de fournir du personnel, du matériel et des services à l'appui du Groupe de police spéciale des Nations Unies au sein du Groupe international de police (GIP) pour aider la MINUK à exécuter son mandat,

Attendu que l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement souhaitent définir les termes et conditions de la contribution,

Par ces motifs, l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement (ci-après dénommés collectivement les « Parties ») sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Mémoire d'accord, on retiendra les définitions figurant à l'Annexe F.

Article 2. Documents constituant le Mémoire d'accord

2.1. Le présent document et toutes ses annexes constituent l'intégralité du Mémoire d'accord (ci-après dénommé le « Mémoire ») conclu entre les Parties pour la fourniture de personnel, de matériel et de services au Groupe de police spéciale des Nations Unies au sein du GIP.

2.2. Annexes:

Annexe A: Personnel

1. Besoins
2. Remboursement
3. Conditions générales applicables au personnel

Appendice 1 à l'Annexe A : Équipement du personnel militaire / paquetage individuel

Annexe B : Matériel lourd fourni par le Gouvernement

1. Besoins et taux de remboursement

Appendice 1 à l'Annexe B : Taux de remboursement mensuels convenus pour le matériel spécial

2. Conditions générales applicables au matériel lourd
3. Procédures de vérification et de contrôle
4. Transport
5. Facteurs d'usage propres à la mission
6. Perte ou détérioration
7. Matériel relevant de la catégorie des cas particuliers

Annexe C : Matériel en autosuffisance fourni par le Gouvernement

1. Besoins et taux de remboursement

Appendice 1 à l'Annexe C : Prestation de services en autosuffisance

2. Conditions générales applicables au matériel en autosuffisance
3. Procédures de vérification et de contrôle
4. Transport
5. Facteurs d'usage propres à la mission
6. Perte ou détérioration

Annexe D : Normes d'efficacité applicables au matériel lourd

Annexe E : Normes d'efficacité au titre de l'autosuffisance

Annexe F : Définitions

Annexe G : Directives pour les pays fournisseurs de forces de police¹

Article 3. Objet

3. L'objet du présent Mémoire d'accord est de définir les conditions d'ordre administratif, logistique et financier, régissant la fourniture par le Gouvernement de personnel, de matériel et de services au Groupe de police spéciale des Nations Unies au sein du GIP.

Article 4. Application

4. Le présent Mémoire s'applique conjointement avec les Principes directeurs pour les pays fournisseurs de forces de police, lesquels figurent à l'Annexe G.

Article 5. Contribution du Gouvernement

5.1 Le Gouvernement fournira à la MINUK le personnel indiqué à l'Annexe A. Tout personnel au-delà du niveau indiqué dans le présent Mémoire relèvera de la responsabilité du Gouvernement et ne fera donc pas l'objet d'un remboursement ou d'autres formes d'appui de la part de l'Organisation des Nations Unies.

¹ L'Annexe G a été précédemment distribuée et ne figure pas dans le présent document.

5.2 Le Gouvernement fournira à la MINUK le matériel lourd indiqué à l'Annexe B. Il fera en sorte que ce matériel et le matériel léger qui lui est associé répondent aux normes d'efficacité énoncées à l'Annexe D pendant tout le temps où ils seront affectés à la MINUK. Tout matériel au-delà du niveau indiqué dans le présent Mémoire relèvera de la responsabilité du Gouvernement et ne fera donc pas l'objet d'un remboursement ou d'autres formes d'appui de la part de l'Organisation des Nations Unies.

5.3 Le Gouvernement fournira à la MINUK le matériel léger et les articles consommables nécessaires au titre de l'autosuffisance dont la liste figure à l'Annexe C. Il fera en sorte que ce matériel et ces articles répondent aux normes d'efficacité énoncées à l'Annexe E pendant tout le temps où ils seront affectés à la MINUK. Tout matériel au-delà du niveau indiqué dans le présent Mémoire relèvera de la responsabilité du Gouvernement et ne fera donc pas l'objet d'un remboursement ou d'autres formes d'appui de la part de l'Organisation des Nations Unies.

Article 6. Remboursement et appui de la part de l'Organisation des Nations Unies

6.1. L'Organisation des Nations Unies remboursera au Gouvernement le coût de la contribution en personnel fourni en vertu du présent Mémoire, aux taux indiqués à l'article 2 de l'Annexe A.

6.2. L'Organisation des Nations Unies remboursera au Gouvernement le matériel lourd énuméré à l'Annexe B. Si le matériel fourni ne répond pas aux normes d'efficacité énoncées à l'Annexe D, ou s'il est réduit, les remboursements seront diminués en conséquence.

6.3. L'Organisation des Nations Unies remboursera au Gouvernement le coût des biens et services fournis au titre de l'autosuffisance, aux taux et aux niveaux indiqués à l'Annexe C. Si le contingent ne répond pas aux normes d'efficacité énoncées à l'Annexe E, ou si le niveau d'autosuffisance est réduit, les remboursements au titre de l'autosuffisance seront diminués en conséquence.

6.4. Le paiement des dépenses afférentes au contingent, les locations et les taux de remboursement au titre de l'autosuffisance seront calculés à compter de la date d'arrivée du personnel ou du matériel dans la zone de la mission et resteront en vigueur jusqu'à la date à laquelle le personnel et/ou le matériel cessera d'être employé dans la zone de la mission, telles que déterminées par l'Organisation.

Article 7. Conditions générales

7. Les Parties sont convenues que la contribution du Gouvernement et l'appui de l'Organisation des Nations Unies seront régis par les conditions générales énoncées dans les annexes pertinentes.

Article 8. Conditions spécifiques

8.1. Facteur contraintes du milieu : 1,0 %

8.2. Facteur différentiel de transport : 0,8 %

8.3. Facteur acte d'hostilité global ou abandon forcé : 1,00 %

8.4. Facteur différentiel de transport :

La distance entre le port d'embarquement dans le pays d'origine et le port d'arrivée dans la zone de la mission est évaluée à 6 978 kilomètres (3 768 miles). Le facteur est fixé à 1,75 % des taux de remboursement.

8.5. Les emplacements suivants sont les ports d'origine et ports d'entrée et de sortie convenus pour les dispositions concernant le transport des troupes et du matériel de la partie principale :

Troupes :

Aéroport d'entrée/sortie (Pakistan) : Karachi.

Aéroport d'entrée/sortie (dans la zone des opérations) : Pristina/Skopje

Matériel :

Lieu d'origine : Islamabad, Pakistan

Port maritime d'embarquement/débarquement (Pakistan): Karachi

Port d'embarquement/débarquement (dans la zone des opérations) : Pristina via Thessaloniki.

Article 9. Demande d'indemnisation émanant de tiers

9. Il incombe à l'Organisation des Nations Unies de régler toute demande d'indemnisation émanant de tiers lorsque la perte ou la détérioration des biens des intéressés, le décès ou la blessure corporelle a été causé par le personnel ou le matériel fourni par le Gouvernement dans l'exercice des fonctions ou toute autre activité ou opération au titre du présent Mémoire. Toutefois, si la perte, la détérioration, le décès ou la blessure est dû à une négligence grave ou à une faute intentionnelle du personnel fourni par le Gouvernement, il appartiendra à celui-ci de régler cette demande d'indemnisation.

Article 10. Remboursement

10. Le Gouvernement remboursera à l'Organisation des Nations Unies les pertes de matériel et de biens appartenant à l'Organisation des Nations Unies et les dommages qui leur seront causés par le personnel ou le matériel fourni par le Gouvernement si cette perte ou ces dommages a) se produisent en dehors de l'exercice des fonctions ou de toute autre activité ou opération au titre du présent Mémoire, ou b) découlent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle du personnel fourni par le Gouvernement.

Article 11. Avenants

11. Les Parties peuvent conclure par écrit des avenants au présent Mémoire.

Article 12. Amendements

12. Chacune des Parties peut entreprendre un examen du niveau de contribution remboursable par l'Organisation des Nations Unies ou du niveau d'appui national nécessaire pour assurer la compatibilité avec les besoins opérationnels de la mission et du Gouvernement. Le présent Mémorandum ne peut être modifié que si les Parties en conviennent par écrit.

Article 13. Règlement des différends

13.1 La MINUK établira un mécanisme interne grâce auquel les Parties pourront, dans un esprit de coopération, examiner les différends qui pourraient découler de l'application du présent Mémorandum et les régler à l'amiable, par voie de négociations.

13.2 Si un différend ne peut être réglé comme prévu au paragraphe 13.1, le chef de la mission en informe le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix de l'Organisation des Nations Unies, qui engage alors des discussions et des consultations avec des représentants du Gouvernement, en vue de régler le différend à l'amiable.

13.3. Tout différend qui ne peut être réglé comme prévu au paragraphe 13.2 peut être soumis à un conciliateur ou médiateur désigné par le Président de la Cour internationale de Justice sous réserve que la personne désignée rencontre l'agrément des deux Parties. Si cette condition n'est pas remplie, le différend peut être soumis à arbitrage à la demande de l'une des Parties. Chaque Partie désigne un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés élisent eux-mêmes un troisième arbitre, qui assume les fonctions de Président. Si l'une des Parties n'a pas désigné d'arbitre dans les 30 jours qui suivent la demande d'arbitrage, ou si le troisième arbitre n'a pas été nommé dans les 30 jours qui suivent la désignation des deux premiers arbitres, l'une des Parties peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La procédure d'arbitrage est fixée par les arbitres, chaque Partie prenant en charge ses frais. Les arbitres indiquent dans leur sentence les motifs de leur décision, qui règle définitivement le différend entre les Parties.

Article 14. Entrée en vigueur

14. Le présent Mémorandum entrera en vigueur le 15 mars 2000. Les obligations financières de l'Organisation des Nations Unies en ce qui concerne les taux de remboursement au titre du personnel, du matériel lourd et de l'autosuffisance commenceront à compter de la date d'arrivée du personnel ou du matériel disponible pour opérations dans la zone de la mission et demeureront en vigueur jusqu'à la date à laquelle le personnel et/ou le matériel cessera d'être employé dans la zone de la mission, telles que déterminées par l'Organisation.

Article 15. Extinction

15. Le Mémorandum prendra fin selon les modalités dont les Parties seront convenues après s'être consultées.

En foi de quoi, l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Pakistan ont signé le présent Mémorandum.

Signé à New York, le 4 avril 2000, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Pakistan :

SHAMSHAD AHMAD

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
Représentant permanent du Pakistan auprès de
l'Organisation des Nations Unies

Pour l'Organisation des Nations Unies :

HOCINE MEDILI

Officier responsable du Bureau de la logistique,
de la gestion et de l'action antimines
Département des opérations de maintien de la paix

ANNEXE A – PERSONNEL

GROUPE DE POLICE SPÉCIALE DU PAKISTAN

1. Besoins

1. Le Gouvernement convient de fournir les effectifs ci-après :
Pour la période commençant le 7 avril 2000

UNITÉ/ SOUS-UNITÉ	QUANTITÉ	CAPACITÉ
Élément de commandement	5	Assurer le commandement et le contrôle
Quartier général	1	Officier de liaison au principal quartier général du GIP
Sections de police spéciale	95	3 sections opérationnelles
Appui logistique	14	Apporter un soutien logistique
Total	115	

2. Remboursement

2. Le Gouvernement sera remboursé ainsi qu'il suit :
 - A. Les frais des troupes au taux de 988 dollars par mois par membre du contingent;
 - B. Indemnité pour vêtements personnels, matériels, et équipement au taux de 65 dollars par mois par membre du contingent. L'Appendice 1 indique les besoins minimaux à satisfaire;
 - C. Les armes de défense individuelle et les munitions au taux de 5 dollars par mois par membre du contingent; et
 - D. Une indemnité pour les spécialistes au taux de 291 dollars par mois pour 10 % du contingent.

3. Le personnel du contingent recevra directement de la mission de maintien de la paix une indemnité journalière de 1,28 dollar plus une prime de permission de 10,50 dollars par jour à concurrence de 7 jours de permission prise durant chaque période de six mois.

3. Conditions générales applicables au personnel

4. Le Gouvernement fait en sorte que le personnel qu'il affecte à la MINUK réponde aux normes définies par l'Organisation des Nations Unies en ce qui concerne le grade, l'expérience, la condition physique, la spécialisation et les connaissances linguistiques des intéressés. Le personnel est formé sur le matériel fourni au contingent et se conforme à toutes les règles et procédures que l'Organisation des Nations Unies aura pu

établir concernant les examens médicaux et autres formalités, les vaccinations, les voyages, les expéditions d'effets, les permissions et toute autre prestation.

5. Pendant toute la période où le personnel est affecté à la MINUK, il incombe au Gouvernement de lui verser les soldes, indemnités et prestations prévues par la réglementation nationale.

6. L'Organisation des Nations Unies communique au Gouvernement qui met du personnel à sa disposition tous renseignements utiles, notamment sur les dispositions régissant l'établissement des responsabilités en cas de perte ou de détérioration de biens appartenant à l'Organisation et les indemnisations en cas de maladie, d'accident ou de décès imputables à l'exercice de fonctions officielles au service de l'Organisation ou de perte de biens personnels.

7. Tout personnel au-delà du niveau indiqué dans le présent Mémoire relèvera de la responsabilité du Gouvernement et ne fera donc pas l'objet d'un remboursement ou d'autres formes d'appui de la part de l'Organisation des Nations Unies. Ce personnel peut être déployé à la MINUK, avec l'assentiment préalable de l'Organisation des Nations Unies si le pays qui fournit le contingent et l'Organisation des Nations Unies déterminent que le pays en a besoin, par exemple pour assurer le fonctionnement du matériel de transmissions d'une liaison arrière nationale. Ce personnel fait partie du contingent et, à ce titre, bénéficie du statut légal des membres de la MINUK. Toutefois, le pays qui fournit le contingent ne reçoit aucun remboursement pour ce personnel et l'Organisation des Nations Unies n'accepte aucune obligation ou responsabilité financière à cet égard, et elle ne fournit non plus aucun appui ou service à ce personnel.

8. Les conditions applicables en cas de déploiement, pour des périodes de courte durée, de personnel affecté à des tâches spécifiques, à la demande de l'Organisation des Nations Unies, peuvent faire l'objet d'avenants au présent Mémoire, le cas échéant.

9. Aux fins du présent Mémoire, sera considéré comme faisant partie du personnel militaire le personnel civil que le Gouvernement aura affecté à des unités militaires constituées.

10. Les dispositions administratives et financières générales régissant la fourniture de personnel militaire et autre sont celles énoncées dans les Principes directeurs pour les pays fournisseurs de forces de police, et dont le texte figure à l'Annexe G.

APPENDICE 1
À L'ANNEXE A
À DPKO/UNMIK/PAK/01

ÉQUIPEMENT DU PERSONNEL MILITAIRE / PAQUETAGE INDIVIDUEL

DESCRIPTION :	QUANTITÉ :
PIÈCES D'UNIFORME	
Uniforme de service national (été et hiver)	2
Uniforme de terrain (été et hiver)	4
Veste d'hiver / Parka	1
Imperméable / Vêtement de pluie	1
Gants	2
ARTICLES D'ÉQUIPEMENT	
Casque avec protection du visage	1
Gilet pare-éclats	1
Bouclier	1
Masque à gaz	1
Protège-jambes / protège-bras	1
Menottes	1
Lampe de poche	1
Sac de couchage	1
Protection auditive	1
ARMEMENT (normes nationales)	
Armes meurtrières :	
Pistolet (calibre 9 mm)	1
Armes non meurtrières :	
Matraque	1

ANNEXE B

MATÉRIEL LOURD FOURNI PAR LE GOUVERNEMENT

MINUK – Groupe de police spéciale du Pakistan

1. Besoins et taux de remboursementMéthode de remboursement: location avec services

Pour la période commençant le 15 mars 2000

Facteurs de mission applicables énoncés à l'article 8

Articles de matériel	Quantité	Taux de base US\$ suivant A/C.5/49/70	Remboursement mensuel total (y compris les facteurs)
Véhicules de combat			
Véhicule de combat d'infanterie non armé	3	4838	14960
Sous-total: 14960			
Véhicules commerciaux de soutien			
Ambulance – camion	1	817	838
Véhicule utilitaire/camion (moins de 1,5 t)	9	521	4819
Véhicule utilitaire/camion (2,5 à 5 t)	2	738	1516
Sous-total: 7173			
Véhicules militaires de soutien			
Véhicule utilitaire/camion (type jeep) (moins de 1,5 t)	5	1008	5214
Sous-total: 5214			
Matériel divers			
Projecteur portatif (cas particulier)	10	2	24
Détecteur de métaux (cas particulier)	2	6	12
Sous-total: 36			
Armements			
Lance-grenade lacrymogène (cas particulier)	12	61	754
Pistolet d'alarme 1" (cas particulier)	1	6	6
Sous-total: 760			
Groupe électrogènes fixes et mobiles			
20 à 30 kVA	1	521	533
Sous-total: 533			
Total location avec services: US\$ 28676			

APPENDICE 1 À L'ANNEXE B

1. Le tableau suivant présente la juste valeur marchande convenue et utilisée pour calculer les taux de remboursement pour les « cas particuliers » de matériel appartenant au contingent. Chaque taux comprend un facteur incident « hors faute » convenu, conformément au paragraphe 2 de l'Appendice 2 C de l'A/C.5/49/70 daté du 20 juillet 1995 (page 38), pour indemniser les pays fournisseurs de contingents en cas d'incidents « hors faute ».

TAUX DE REMBOURSEMENT MENSUELS CONVENUS POUR LE MATÉRIEL SPÉCIAL						
DESCRIP- TION DES ARTICLES	JUSTE VALEUR MAR- CHANDE GÉNÉRI- QUE (EN \$ US)	DURÉE DE VIE UTILE DU MA- TÉRIEL (EN AN- NÉES)	TAUX D'ENTRETIEN (PAR ARTICLE)	FACTEUR IN- CIDENT HORS FAUTE		LOCATION AVEC SER- VICES PAR ARTICLE PAR MOIS
				%	TAUX	
Projecteur portatif	30	8	\$2	0.1%	0	2
Détecteur de métaux	74	10	\$5	0.1%	0	6
Lance- grenade lacry- mogène	980	8	\$50	0.5%	0,41	61
Pistolet d'alarme 1"	14	20	\$5	0.5%	0,06	6

2. Conditions générales applicables au matériel lourd

1. Le Gouvernement reste propriétaire du matériel lourd fourni en vertu du présent Accord.

2. Le matériel lourd affecté à des tâches spécifiques pour des périodes de courte durée n'est pas couvert par le présent Mémoire; ou bien les conditions applicables à ce matériel seront négociées séparément et feront l'objet d'avenants au présent Mémoire.

3. Afin de satisfaire les normes concernant l'état de fonctionnement du matériel, les contingents ont la possibilité de surstocker dans la limite de 10 % des quantités autorisées, et les stocks excédentaires peuvent être déployés et redéployés avec lesdits contingents. L'Organisation des Nations Unies prendra à sa charge le déploiement et le redéploiement de ces stocks excédentaires, mais ceux-ci ne feront pas l'objet d'un remboursement au pays qui fournit le contingent, au titre de la location avec ou sans services.

4. L'Organisation des Nations Unies est responsable des frais de préparation du matériel engagés pour répondre à des normes additionnelles définies par l'Organisation des Nations Unies en vue de sa mise en place dans le cadre d'une location avec ou sans services (peinture, apposition des marquages des Nations Unies, préparation pour l'hiver, etc.). Elle est également responsable des frais qu'entraîne le retour, à la fin d'une mission, du matériel autorisé dans le parc du pays fournisseur (peinture aux couleurs du pays, etc.). Ces frais seront évalués et remboursés sur présentation d'une demande de remboursement établie sur la base de la liste de matériel autorisé figurant dans le présent Mémoire. Les frais de réparation ne sont pas remboursables lorsque le matériel est fourni dans le cadre d'une location avec services, cet élément étant compris dans le taux prévu dans cette formule.

3. Procédures de vérification et de contrôle

5. Les procédures de vérification et de contrôle visent principalement à s'assurer que les conditions du Mémoire ont été respectées et à prendre le cas échéant des mesures correctives. L'Organisation des Nations Unies, par l'intermédiaire de son chef de mission, en coordination avec le contingent concerné ou le représentant autorisé du pays fournissant le contingent, doit veiller à ce que le matériel fourni par le Gouvernement réponde aux besoins de la MINUK et soit livré conformément aux dispositions de l'Annexe D du présent Mémoire.

6. À cet effet, le chef de mission est autorisé à vérifier l'état et la quantité du matériel et des services fournis. Le Gouvernement désignera un responsable, normalement identifié par sa fonction, qui sera chargé des contacts concernant la vérification et le contrôle.

7. Le processus de vérification doit se fonder sur la notion de « caractère raisonnable ». On s'emploiera à déterminer si l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement ont pris toutes les mesures voulues en vue de répondre à l'esprit du Mémoire, sinon à sa lettre, et ont également tenu compte de l'ampleur du problème et de la durée pendant laquelle le Mémoire n'a pas été exécuté. Le principe à appliquer pour déterminer le « caractère raisonnable » consiste à savoir si le matériel fourni par le Gouvernement ainsi que par l'Organisation des Nations Unies remplira sa fonction (militaire) sans frais supplémentaires pour l'Organisation des Nations Unies ou le Gouvernement, autres que ceux qui sont prévus dans le présent Mémoire.

8. Les résultats du contrôle doivent servir de base de consultations effectuées au niveau le plus bas possible, en vue de régler les désaccords et de déterminer quelles mesures correctives doivent être prises, y compris des modifications aux conditions convenues pour le remboursement. Par ailleurs, les Parties peuvent chercher, en fonction du degré de non-exécution du Mémorandum, à renégocier l'importance de la contribution.

9. Le processus de vérification pour le matériel lourd consiste en trois types d'inspection :

A. Inspection à l'arrivée :

La première inspection sera effectuée immédiatement à l'arrivée dans la zone de la mission et devra être terminée dans un délai d'un mois. Le matériel lourd sera inspecté par des représentants dûment désignés de l'Organisation des Nations Unies afin de vérifier que les catégories et les groupes ainsi que les quantités livrées correspondent à ce qui est prévu dans le présent Mémorandum. Dans le cas d'un contrat de location sans services, on inspectera le matériel afin de déterminer si son état est acceptable au regard des normes établies.

Le Gouvernement peut demander à l'Organisation des Nations Unies d'envoyer une équipe pour donner des avis et fournir des services consultatifs en ce qui concerne le matériel lourd, ou demander qu'une inspection soit effectuée au port d'embarquement avant l'arrivée dans la zone de la mission.

B. Inspections concernant l'état opérationnel :

Les inspections de ce genre seront effectuées par des représentants dûment désignés de l'Organisation des Nations Unies, en fonction des besoins opérationnels durant le séjour des unités dans la zone de la mission. Le matériel lourd sera inspecté afin de vérifier que les catégories et les groupes ainsi que les quantités livrées correspondent toujours à ce qui est prévu dans le présent Mémorandum et qu'ils sont utilisés judicieusement.

L'inspection déterminera également si l'état de fonctionnement opérationnel est conforme aux spécifications mentionnées au titre des normes d'efficacité énoncées à l'Annexe E;

C. Inspections au moment du rapatriement :

Cette inspection sera effectuée par des représentants dûment désignés de l'Organisation des Nations Unies, au moment où le contingent ou l'un de ses éléments quitte la zone de la mission afin de veiller à ce que tout le matériel lourd fourni par le Gouvernement, et seulement ce matériel, soit rapatrié et de vérifier l'état du matériel lourd fourni au titre d'un contrat de location sans services.

4. Transport

10. L'Organisation des Nations Unies, en consultation avec le Gouvernement, prendra des dispositions pour couvrir, lors du déploiement et du redéploiement, les frais de transport du matériel appartenant au contingent, à partir d'un port d'embarquement/de débarquement convenu jusqu'à la zone de la mission et depuis cette zone jusqu'au port,

soit directement soit dans le cadre d'une lettre d'attribution si le transport est assuré par le Gouvernement. Pour les pays sans littoral ou ceux dans lesquels le matériel à destination ou en provenance de la zone de la mission est transporté par voie routière ou ferroviaire, le port d'embarquement/de débarquement sera un point frontalier convenu.

11. Les frais de transport des pièces détachées et fournitures pour le matériel lourd sont couverts par le système de location avec services. Le taux de remboursement consiste en une majoration générale des coûts d'entretien et en une majoration de ces coûts en fonction de la distance. Cette dernière majoration est de 0,25 % du taux estimatif des dépenses d'entretien par 800 km (ou 500 miles) parcourus au-delà des premiers 800 km (500 miles) entre le port d'embarquement et le port d'entrée dans la zone de la mission.

12. Aucun remboursement pour le transport des pièces détachées n'est accordé en sus des montants déjà inclus dans les taux applicables dans le cadre de la location avec services.

13. L'Organisation des Nations Unies continuera de ne pas rembourser les frais liés au renouvellement du matériel opéré pour répondre aux normes nationales au plan opérationnel ou en matière d'entretien.

14. Il incombe à l'Organisation des Nations Unies de rembourser les coûts de transport par voie terrestre du matériel lourd entre un point de départ convenu et le port d'embarquement/de débarquement. L'Organisation des Nations Unies peut prendre des dispositions pour assurer le transport à partir de la base de départ et jusqu'à celle-ci, mais le Gouvernement prendra à sa charge les coûts de transport pour tout ce qui n'est pas matériel lourd. Les dépenses qu'occasionneront toutes dispositions prises par le pays qui fournit le contingent au titre du matériel lourd seront remboursées, sous réserve de la présentation de demandes de remboursement validées. Le remboursement des coûts de transport par voie terrestre ne s'applique pas au matériel autre que le matériel lourd.

15. Au cas où le pays qui fournit le contingent déploie plus de matériel que ce qui est autorisé dans le présent Mémoire, les dépenses supplémentaires seront à sa charge.

5. Facteurs d'usage propres à la mission

16. Les facteurs d'usage propres à la mission, qui figurent à l'Annexe F, seront appliqués aux taux de remboursement au titre du matériel lourd, le cas échéant.

6. Perte ou détérioration

17. En décidant du remboursement en cas de perte ou de détérioration de matériel, il convient de faire la distinction entre les incidents hors faute et l'acte d'hostilité ou abandon forcé :

- a) Incidents hors faute. En cas d'incident hors faute, le pays fournissant le contingent est remboursé sur la base du facteur incidents hors faute aux taux prévus dans les formules de location avec ou sans services.
- b) Acte d'hostilité ou abandon forcé.

18. En cas de perte ou de détérioration due à un acte d'hostilité global ou à un abandon forcé, le pays qui fournit le contingent assume la responsabilité de chacun des arti-

cles de matériel dont la juste valeur marchande générique collective est en dessous du seuil de 250 000 dollars.

19. En cas de perte ou de détérioration due à un acte d'hostilité global ou à un abandon forcé, l'Organisation des Nations Unies assume la responsabilité de chacun des articles de matériel dont la juste valeur marchande générique collective est égale ou supérieure au seuil de 250 000 dollars.

20. Lorsque le matériel est fourni aux termes d'un contrat de location avec services, le dommage subi sera calculé en fonction du coût raisonnable de la réparation. Le matériel détérioré sera considéré comme constituant une perte totale lorsque le coût de la réparation dépassera 75 % de la juste valeur marchande générique.

21. L'Organisation des Nations Unies n'est pas tenue d'effectuer un remboursement lorsque la perte ou la détérioration résulte d'une faute intentionnelle ou d'une négligence commise par des membres du contingent fourni par le pays, selon ce que déterminera une commission d'enquête convoquée par le chef de la mission.

22. La responsabilité de la perte ou de la détérioration de matériel pendant le transport, jusqu'à son arrivée dans la zone de la mission, incombe à la Partie prenant les dispositions.

7. Matériel relevant de la catégorie des cas particuliers

23. Les taux de remboursement pour le matériel relevant de la catégorie des cas particuliers feront l'objet de négociations distinctes entre le pays qui fournit le contingent et l'Organisation des Nations Unies.

24. La perte ou détérioration de ce matériel en raison d'un acte d'hostilité ou d'un abandon forcé sera couverte par un accord séparé qui sera conclu entre l'Organisation des Nations Unies et le pays qui fournit le contingent.

AUTOSUFFISANCE
MINUK - GROUPE DE POLICE SPÉCIALE DU PAKISTAN

1 - Besoins

Pour la période commençant le 15 mars 2000

Facteurs applicables à la mission, énoncés à l'article 8

Catégorie		Tarif de base en \$ US conformément au document GA	Effectifs desservis	Remboursement mensuel total
Restauration	Général	25,25	0	0
Communication	HF	15,25	0	0
	Téléphone	13,00	0	0
	VHF/UHF – FM	45,50	114	5332
Bureau	Général	21,25	0	0
Électricité	Général	25,00	0	0
Missions secondaires du génie	Général	14,00	0	0
Neutralisation des en- gins explosifs	Général	6,50	0	0
Blanchissage et net- toyage	Général	21,25	0	0
Matériel de tente	Général	20,00	0	0
Hébergement	Général	36,00	0	0
Matériel médical	Élémentaire seule- ment	2,00	114	234
	Sang et produits san- guins	13,00	0	0
	Matériel dentaire	10,00	0	0
	Premier échelon	16,25	114	1904
	Deuxième échelon (capacité limitée)	37,50	0	0
Observation	Général	1,00	114	117
	Observation nocturne	23,25	0	0
	Positionnement	5,00	114	586
Identification	Général	1,00	0	0
Protection NBC	Général	24,25	0	0
Matériels pour la dé- fense des périmètres	Général	30,25	0	0
Matériels de défense divers	Literie	14,00	0	0
	Mobilier	22,00	0	0
	Bien-être	5,00	114	586
Matériel/service unique	Général	0,00	0	0

AUTOSUFFISANCE
MINUK - GROUPE DE POLICE SPÉCIALE DU PAKISTAN

1 - Besoins

Pour la période commençant le 15 mars 2000

Facteurs applicables à la mission, énoncés à l'article 8

Catégorie	Tarif de base en \$ US conformément au document GA	Effectifs desservis	Remboursement mensuel total
Total en \$ US			8 760

Note.

Le groupe doit se mettre en place avec 60 jours de rations de combat et autres stocks de réserve, conformément au paragraphe 52 des « Directives pour les pays fournisseurs de forces de police au Groupe de police spéciale de l'Organisation des Nations Unies », datées du 13 juillet 1999.

APPENDICE 1 À L'ANNEXE C
À DPKO/UNMIK/PAK/01

PRESTATION DE SERVICES EN AUTOSUFFISANCE

Pays :	PAKISTAN	Remarques
Groupe :	Groupe de police spéciale	
Effectif total du personnel :	115	
- Personnel du QG :	1	
Catégories :		
Restauration	ONU	
Transmissions		
- VHF/UHF – FM	Pakistan	
- HF	ONU	
- Téléphone	ONU	
Matériel de bureau	ONU	
Matériel électrique	ONU	
Matériel léger du génie	ONU	
Neutralisation des explosifs et munitions	Pas nécessaire	
Matériel de blanchisserie et de nettoyage	ONU	
Tentes	Pas nécessaire	
Hébergement	ONU	
Matériel médical		
- Élémentaire	Pakistan	
- Premier échelon	Pakistan	
- Deuxième échelon (capacité limitée)	ONU	
- Matériel dentaire	ONU	
- Sang et produits sanguins	ONU	
Matériel d'observation		
- Général	Pakistan	
- Vision nocturne	ONU	
- Localisation	Pakistan	
Identification	Pas nécessaire	
Protection nucléaire, biologique et chimique	Pas nécessaire	
Fournitures pour la défense des périmètres	ONU	
Fournitures générales		
- Matériel de couchage	ONU	
- Mobilier	ONU	
- Bien-être	Pakistan	
Matériel de caractère exceptionnel	Pas nécessaire	

2. Conditions générales applicables à l'autosuffisance

1. Le matériel léger et les articles consommables fournis en vertu du présent Mé-morandum resteront la propriété du Gouvernement.

3. Procédures de vérification et de contrôle

2. L'Organisation des Nations Unies, par l'intermédiaire de son chef de mission, en coordination avec le contingent concerné ou le représentant autorisé du pays fournissant le contingent, doit veiller à ce que le matériel fourni par le Gouvernement réponde aux besoins de la MINUK et soit livré conformément aux dispositions de l'Annexe C du présent Mé-morandum.

3. À cet effet, le chef de mission est autorisé à vérifier l'état et la quantité du matériel et des services fournis. Le Gouvernement désignera un responsable, normalement identifié par sa fonction, qui sera chargé des contacts concernant la vérification et le contrôle.

4. Le processus de vérification doit se fonder sur la notion de « caractère raisonnable ». On s'emploiera à déterminer si l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement ont pris toutes les mesures voulues en vue de répondre à l'esprit de l'Accord, sinon à sa lettre. Le principe à appliquer pour déterminer le « caractère raisonnable » consiste à savoir si le matériel fourni par le Gouvernement ainsi que par l'Organisation des Nations Unies remplira sa fonction (militaire) sans frais supplémentaires pour l'Organisation des Nations Unies ou le Gouvernement, autres que ceux qui sont prévus dans le présent Mé-morandum.

5. Les résultats du contrôle doivent servir de base de consultations effectuées au niveau le plus bas possible, en vue de régler les désaccords et de déterminer quelles mesures correctives doivent être prises, y compris des modifications aux conditions convenues pour le remboursement. Par ailleurs, les Parties peuvent chercher, en fonction du degré de non-exécution du Mé-morandum, à renégocier l'importance de la contribution. Ni le Gouvernement ni l'Organisation des Nations Unies ne doivent être pénalisés lorsque le non-respect d'une norme d'efficacité est dû à la situation opérationnelle dans la zone de la mission.

6. Le processus de vérification pour le matériel léger et les articles consommables consiste en deux types d'inspection :

Inspection à l'arrivée :

La première inspection sera effectuée immédiatement à l'arrivée dans la zone de la mission et devra être terminée dans un délai d'un mois. Une personne autorisée par le Gouvernement doit expliquer et démontrer la capacité d'autosuffisance convenue. Parallèlement, l'Organisation des Nations Unies doit exposer les services qu'elle fournit en vertu du présent Mé-morandum.

Inspections concernant l'état opérationnel :

Les inspections de ce genre seront effectuées en fonction des besoins opérationnels durant le séjour des unités dans la zone de la mission. Les zones où le contingent a des responsabilités d'autosuffisance seront inspectées afin de déterminer si la capacité d'autosuffisance est satisfaisante.

4. Transport

7. Les frais de transport du matériel léger et des articles consommables prévus dans le cadre du système d'autosuffisance sont remboursés par une majoration de 2 % des taux indiqués à l'Annexe C et aucun autre remboursement n'est effectué à ce titre.

5. Facteurs d'usage propres à la mission

8. Les facteurs d'usage propres à la mission, qui figurent à l'Annexe F, seront appliqués aux taux de remboursement au titre de l'autosuffisance.

6. Perte ou détérioration

9. La perte ou la détérioration de matériel léger et d'articles consommables due à des incidents « hors faute » est remboursée sur la base d'un facteur assurance inclus au taux prévu dans la formule de location.

10. En vue de couvrir la perte ou détérioration due à un acte d'hostilité ou à un abandon forcé, il sera inclus dans le taux de remboursement au titre de l'utilisation de matériel léger et d'articles consommables destinés au personnel un pourcentage qui sera fixé par mission, au taux indiqué à l'article 8 du présent Mémoire, selon ce qui aura été déterminé par l'équipe d'étude technique au début de la mission. Un pays fournissant des contingents ne peut pas demander à l'ONU de l'indemniser pour la perte ou la détérioration de pièces de rechange ou de matériel léger.

ANNEXE D

NORMES D'EFFICACITÉ AU MATÉRIEL LOURDS

1. La présente Annexe définit des normes vérifiables d'après lesquelles les taux de remboursement sont calculés et les versements correspondants effectués pour les formules de location avec et sans services. Ces normes et les définitions qui les accompagnent visent à apporter des précisions sur le matériel lourd dont la liste figure à l'Annexe B. On les a voulus suffisamment générales pour qu'elles s'appliquent à un très large éventail de matériel.

Principes

2. Le matériel qui arrive sur le théâtre d'opérations doit être en état de remplir ses fonctions de base. Toutes les pièces qui auraient été expédiées séparément seront assemblées au moment du déploiement du matériel. On fera notamment le plein des véhicules et on remplacera les lubrifiants qui auraient été vidangés pour les besoins du transport.

3. Tous les éléments nécessaires à l'utilisation normale du matériel (matériel léger, articles inscrits sur les listes de pointage) seront livrés avec celui-ci ou expédiés dans des emballages clairement étiquetés afin de pouvoir être rassemblés à l'arrivée sur le théâtre d'opérations.

Matériel de transmissions

4. Le remboursement du matériel de transmissions prévu dans les formules de location avec ou sans services s'appliquera aux unités de transmissions qui fournissent des prestations à l'ensemble d'une force, c'est-à-dire au-delà du niveau du bataillon ou de l'unité. Lesdites prestations doivent être offertes à toutes les unités désignées par le quartier général de la mission et figurer dans un Mémoire d'accord, dans lequel les prescriptions techniques doivent être précisées.

5. Le matériel doit être suffisant pour que la mission dispose du réseau de transmissions de base dont elle a besoin. Des capacités de réserve seront maintenues sur le théâtre d'opérations afin de garantir un service ininterrompu. Le matériel de réserve sera déployé et redéployé avec le contingent.

6. Pour être remboursé en tant que matériel lourd, comme il le serait dans le cas d'une unité de transmissions, le matériel dont une unité autre qu'une unité de transmissions a besoin pour accroître ses capacités de transmissions et dont le remboursement n'est pas couvert au titre de l'autosuffisance en matière de transmissions (terminaux IN-MARSAT, par exemple) doit être autorisé dans le Mémoire d'accord relatif aux contributions.

Matériel électrique

7. Le matériel est destiné à assurer l'alimentation principale en électricité des camps de base, celle des sites dispersés occupés par des compagnies ou des unités plus nombreuses ou celle des unités spécialisées ayant besoin d'une production d'électricité dépassant 20 KVA (installations médicales, ateliers d'entretien, etc.). Il comprend tout le

matériel léger, les articles consommables et les harnais de câbles connexes, ainsi que le câblage nécessaire au raccordement des utilisateurs. L'appareillage électrique, les circuits des locaux d'hébergement et le câblage sont remboursés en fonction du taux applicable à l'autosuffisance en matière d'électricité indiqué à l'Annexe C.

8. Les groupes électrogènes principaux des camps de base seront dotés de capacités de réserve fonctionnant en parallèle. Le taux est calculé à partir de la puissance totale des deux appareils. Tous les groupes électrogènes principaux de camp de base doivent pouvoir fonctionner sans interruption 24 heures sur 24. Les fils et les câbles, les tableaux de distribution et les transformateurs correspondants doivent être réparés ou remplacés en deux heures au maximum. Les blocs électrogènes isolés (c'est-à-dire ceux qui ne fonctionnent pas en parallèle) seront arrêtés au maximum trois heures par période de 24 heures pour les opérations d'entretien, d'alimentation en carburant et de réparation.

Matériel du génie

9. Les taux entrant dans cette catégorie seront applicables au matériel lourd utilisé pour accomplir des tâches de génie à l'appui des contingents ou de la force. Le contingent et ses capacités devront être autorisés dans le Mémorandum d'accord.

10. Le matériel du génie sera entretenu de manière à pouvoir être utilisé dans les délais requis. Il doit également pouvoir supporter les taux d'utilisation mensuels prévus tout en servant à des tâches spécifiques.

Matériel médical et dentaire

11. Pour être remboursé au taux applicable au matériel lourd, le matériel médical et dentaire doit se rapporter à des unités de deuxième et troisième échelon spécialement conçues et autorisées au titre du Mémorandum d'accord. Le matériel mentionné dans le Mémorandum d'accord est donc destiné à la fourniture d'un appui médical à l'échelle de la force, notamment en matière de soins chirurgicaux et dentaires, de pharmacie, de traitement du sang, de radiologie et d'analyses de laboratoire.

12. Il faudra mettre à la disposition des contingents un matériel suffisant pour établir des diagnostics et dispenser des premiers secours et des soins ambulatoires aux blessés de la zone de la mission. Des soins de niveaux intermédiaire et supérieur seront dispensés. Le matériel fourni devra être stérile et opérationnel et maintenu dans cet état afin que l'unité puisse assurer en permanence le suivi médical et l'évacuation des blessés.

Matériel d'observation

13. Dans le cas de la location sans services, le matériel d'observation sera entretenu de manière à être en état de fonctionner 24 heures sur 24 dans toutes les antennes d'observation et devra être étalonné régulièrement.

14. Dans le cas de la location sans services, il incombe à l'Organisation des Nations Unies de fournir suffisamment de pièces de rechange et de matériel afin que toutes les antennes d'observation soient en même état de fonctionnement opérationnel.

Matériel d'hébergement

15. Les constructions semi-rigides sont des unités à armature rigide et à parois souples qui peuvent être déplacées (c'est-à-dire démontées et transportées). Les construc-

tions rigides sont des unités métalliques à parois rigides ou préfabriquées qui peuvent être raccordées aux services de distribution mais qui sont faciles à débrancher, à démonter et à déplacer.

16. Les logements conteneurisés sont des abris mobiles utilisés à des fins spéciales. Il en existe trois grandes catégories : conteneurs transportés par camion, sur remorque, et conteneurs de transport maritime. Les premiers peuvent être déchargés et utilisés sans le camion. Les conteneurs sur remorque n'ont pas besoin d'être déchargés, mais ils ne seront pas remboursés en tant que remorque dans la catégorie des véhicules. Les conteneurs de transport maritime doivent être entretenus conformément aux normes internationales (c'est-à-dire homologués pour le transport maritime) pour donner lieu à un remboursement.

17. Si un conteneur est utilisé dans le cadre des services assurés au titre de l'autosuffisance (soins dentaires ou restauration, par exemple), son utilisation n'est pas remboursable au titre du matériel lourd.

18. Les taux relatifs au matériel d'hébergement s'appliquent à tout le matériel léger et tous les articles consommables nécessaires pour que les installations puissent remplir leur fonction de base.

Avions et hélicoptères

19. Les conditions générales applicables aux avions et hélicoptères, qui entrent dans la catégorie des cas particuliers, seront négociées et arrêtées dans des lettres d'attribution distinctes.

Armement

20. Les armes collectives doivent être en état de fonctionnement opérationnel à 90%. Un bon état de fonctionnement suppose notamment le réglage du viseur et le calibrage des armes ainsi que des tirs d'essai périodiques, dans la mesure où ils sont autorisés dans la zone de la mission. Les munitions pour les tirs d'essai font partie des articles consommables et sont comprises dans le taux d'entretien prévu dans les contrats avec services; elles ne donnent donc pas lieu à un remboursement distinct. Les munitions opérationnelles utilisées sous la responsabilité du commandant de la force seront remboursées, sous réserve d'être indiquées dans les rapports que le commandant établira à la fin de chaque opération. Lorsque l'Organisation des Nations Unies fournit des armes, elle fournit les stocks de pièces de rechange nécessaires au respect de la norme relative à l'état de fonctionnement du matériel.

21. Il incombe au pays fournissant le contingent de mettre en place des munitions dont la durée d'utilisation prévue dépasse la durée prévue de la mission. Si un contingent reste plus longtemps dans la zone de la mission et que les stocks de munitions se détériorent au point de devenir inutilisables, l'Organisation des Nations Unies remboursera les munitions au pays fournissant le contingent au vu du rapport mensuel que le commandant de la force établira sur les munitions utilisées. Les stocks opérationnels appartenant au contingent seront redéployés lorsqu'il aura terminé sa mission.

Navires

22. Les conditions générales applicables aux navires, qui entrent dans la catégorie des cas particuliers, seront négociées et arrêtées dans des lettres d'attribution distinctes.

Véhicules

23. Les véhicules de modèle civil sont ceux que l'on peut normalement se procurer dans le commerce. Les véhicules de modèle militaire sont des véhicules spécialement conçus et élaborés selon des prescriptions techniques précises à caractère militaire et construits pour convenir à des applications militaires particulières. Des véhicules civils à l'origine mais ayant subi des modifications importantes (refonte et installation d'éléments de première importance) peuvent être considérés comme des véhicules de modèle militaire aux fins du remboursement dû au titre du matériel appartenant aux contingents.

24. Les taux de remboursement autorisés dans le Mémorandum d'accord doivent porter sur tout le matériel léger, tous les articles inscrits sur la liste de pointage (crics, trousse à outils, pneus de rechange, etc.) et tous les articles consommables (hormis le carburant) qui doivent accompagner lesdits véhicules.

25. Location avec services : Aux termes d'une location avec services, lorsque le parc de véhicules en état de fonctionnement opérationnel (c'est-à-dire prêts à être utilisés) est inférieur à 90% du parc autorisé dans le Mémorandum d'accord pour une sous-catégorie de véhicules, le montant du remboursement applicable à cette sous-catégorie sera réduit en conséquence.

26. Un véhicule sera considéré hors d'état de fonctionnement opérationnel s'il est inutilisable aux fins normalement prévues pour la mission pendant une durée supérieure à 24 heures. Un contingent peut conserver des stocks opérationnels en quantité limitée pour permettre le remplacement immédiat des véhicules perdus ou trop endommagés pour pouvoir être réparés sur place. Les stocks excédentaires ne donnent pas lieu à un remboursement mensuel.

27. Location sans services : Aux termes d'une location sans services, l'état de marche du véhicule devra permettre son utilisation immédiate dès son arrivée dans la zone de la mission. L'Organisation des Nations Unies est tenue de maintenir en état de fonctionnement opérationnel au moins 90% du parc de véhicules prévu pour chaque sous-catégorie de véhicules. Un véhicule sera considéré hors d'état de fonctionnement opérationnel s'il est inutilisable aux fins normalement prévues pour la mission pendant une durée supérieure à 24 heures. Si le pourcentage de véhicules en état de fonctionnement opérationnel tombe au-dessous de 90%, il faudra revoir à la baisse les tâches et missions confiées au contingent, sans qu'il s'ensuive une réduction correspondante des autres remboursements affectés par la réduction des taux d'activité. Il incombe à l'Organisation des Nations Unies de restituer les véhicules au pays fournisseur dans le même état de fonctionnement opérationnel qu'elle les a reçus et accompagnés de tout le matériel léger et de tous les articles inscrits sur les listes de pointage.

28. Les dépenses relatives aux véhicules auxquels s'applique la location sans services ne devraient pas dépasser les montants correspondants prévus au titre d'une location avec services. Si cela se produit, il sera déterminé si le dépassement est dû à des facteurs liés au contexte d'utilisation ou aux opérations. Dans la négative, l'Organisation des Nations Unies peut réduire en conséquence le remboursement dû au titre de la location sans services.

29. Systèmes d'armement : Les systèmes d'armement de tous les véhicules doivent être entretenus de manière à garantir qu'ils soient capables de s'acquitter de leur mission. S'agissant des véhicules de combat, le bon état de fonctionnement opérationnel de l'arme principale et de son télépoteur doit être assuré. Si l'arme elle-même ou le télépoteur

est hors d'usage, on considèrera que le véhicule n'est pas en état de fonctionnement et il ne donnera pas lieu à un remboursement.

30. Peinture : Pour être considérés en état de fonctionnement pour les opérations des Nations Unies, tous les véhicules doivent être peints en blanc et porter les marquages appropriés des Nations Unies. Si les travaux de peinture ne sont pas terminés avant le déploiement des véhicules, le remboursement peut être différé jusqu'à ce que la norme soit respectée, sauf dérogation spéciale accordée par le Secrétariat des Nations Unies.

ANNEXE E

NORMES D'EFFICACITÉ AU TITRE DE L'AUTOSUFFISANCE

1. La présente Annexe définit des normes permettant de vérifier que le niveau d'autosuffisance requis pour donner lieu à un remboursement est atteint. Ces normes et les définitions qui les accompagnent visent à apporter des précisions sur le matériel léger et les articles consommables qui doivent être mis à la disposition des effectifs pour que soit atteint le niveau d'autosuffisance indiqué à l'Annexe C. Elles sont suffisamment générales pour s'appliquer à un très large éventail de matériel.

Restauration

2. Les articles relevant de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent fournit à ses membres des repas froids et chauds dans un milieu propre et sain. Le contingent doit :

- Fournir des cantines et du matériel de cuisine (fournitures, articles consommables, vaisselle et couverts) aux différentes unités (positions tenues par des compagnies, postes d'observation et campements);
- Assurer l'entreposage à froid et à sec des aliments pour toutes les cantines pendant une durée minimale d'une semaine;
- Installer des lave-vaisselle à eau chaude dans toutes les cantines;
- Veiller à ce que toutes les cantines soient équipées du matériel nécessaire pour assurer la propreté et la salubrité des lieux.

3. L'unité est chargée d'entretenir ses installations de cuisine, y compris tout le matériel de restauration, les pièces de rechange et les fournitures telles que les assiettes et le couvert. Quand l'ONU fournit ce service selon des normes équivalentes, le contingent n'est pas remboursé pour les fournitures de cette catégorie.

4. Les denrées, l'eau et les carburants et lubrifiants ne sont pas inclus ici car ils sont normalement fournis par l'Organisation des Nations Unies. Si celle-ci ne peut pas les fournir, elle négocie avec le pays contributeur un remboursement supplémentaire.

5. Si un contingent fournit des services de restauration à un autre contingent, le taux de remboursement sera fonction du nombre de repas servis.

Communications

6. Le téléphone est le moyen de communication privilégié du contingent : il sera utilisé autant que possible pour les liaisons internes de l'état-major ainsi qu'avec les petits éléments et unités non mobiles situés dans le principal cantonnement. Les besoins concernant les transmissions VHF/UHF-FM et HF dans la zone d'opérations seront déterminés durant le relevé du site et feront l'objet de négociations avec le pays fournissant le contingent. Les normes relatives à chaque sous-catégorie de communications sont définies ci-après, dans l'ordre de préférence d'emploi. Afin d'avoir droit à un remboursement au titre de l'autosuffisance logistique dans le domaine des communications, le contingent doit pouvoir s'acquitter de façon autonome et efficace de ses tâches dans le

secteur opérationnel qui lui a été confié en utilisant le matériel radio et téléphonique adéquat. Les normes applicables à chacune des trois sous-catégories sont les suivantes :

a. Téléphone

Le contingent utilisera le téléphone en tant que moyen de communication interne dans le principal cantonnement. Le quartier général du contingent, les petits éléments stationnaires (bureaux, locaux de travail, postes d'observations et de garde, etc.) et les petites unités situées dans le principal cantonnement seront branchés sur le réseau téléphonique aussitôt que possible dès le début de l'opération, afin d'utiliser au maximum la voie téléphonique. Le réseau mis en place doit être compatible avec celui qui dessert l'ensemble de la mission. Il conviendrait que la connexion soit établie au niveau le plus simple (c'est-à-dire circuit bifilaire au moins), ce qui permettra au contingent d'avoir accès, le cas échéant, au réseau local des PTT. Le remboursement sera fondé sur l'effectif du principal cantonnement de base et sur les éléments du contingent se trouvant dans d'autres endroits qui sont autorisés à disposer des services téléphoniques assurés par le contingent. Afin d'être remboursé au titre de l'autosuffisance, le contingent devra :

- Fournir, installer, faire fonctionner et entretenir un central et un réseau qui permettent d'assurer la liaison téléphonique à l'intérieur du principal cantonnement de base;
- Fournir, installer et entretenir un nombre suffisant d'appareils pour le contingent et ses petits éléments et unités dans la zone d'opérations (y compris tous les câbles, fils, connecteurs et autres équipements éventuellement nécessaires); et
- Disposer d'un stock suffisant de pièces détachées et d'articles consommables pour appuyer les opérations et pour réparer ou remplacer le matériel déficient.

b. Communications VHF/UHF-FM

Les communications VHF/UHF-FM seront utilisées en premier lieu pour assurer la liaison avec les unités et éléments tactiques ou mobiles du contingent qui pourront ainsi utiliser la voie téléphonique. Tout en pouvant servir au contingent de moyen auxiliaire, les communications VHF/UHF-FM ne donnent pas droit au remboursement.

Celui-ci sera fondé sur les effectifs du contingent. Afin de bénéficier d'un remboursement au titre de l'autosuffisance, le contingent devra :

- Mettre en place un réseau de commandement et de conduite des opérations jusqu'à l'échelon de la petite unité (section, groupe de combat ou escouade);
- Établir un réseau à des fins administratives;
- Disposer d'un réseau non monté pour les patrouilles et opérations de sécurité ou d'autres réseaux primaires non montés sur véhicules; et
- Assurer un stock suffisant de pièces détachées et d'articles consommables pour appuyer les opérations et pour réparer ou remplacer le matériel déficient.

c. Communications HF

Les transmissions HF seront utilisées comme moyens primaires de liaison avec les petits éléments et unités du contingent qui opèrent dans la zone située hors de portée des réseaux VHF/UHF-FM et en milieu tactique ou mobile, permettant ainsi de communiquer par téléphone ou par liaison VHF/UHF-FM. Elles peuvent être utilisées comme moyen auxiliaire d'appel pour le téléphone ou les liaisons VHF/UHF-FM, mais ne donnent pas droit à remboursement. De plus, l'emploi des communications HF uniquement comme liaison nationale de l'arrière ne sera pas remboursé. Le remboursement sera fondé sur l'effectif autorisé des petits éléments et unités du contingent opérant dans les zones situées hors de portée des réseaux VHF/UHF-FM et en milieu tactique ou mobile, permettant ainsi de communiquer par téléphone ou par liaison VHF/UHF-FM. Afin d'avoir droit au remboursement au titre de l'autosuffisance, le contingent devra :

- Communiquer avec les petits éléments et unités du contingent qui opèrent en milieu tactique ou mobile et se trouvent hors de portée des liaisons VHF/UHF-FM du poste de base, permettant ainsi d'assurer la liaison par téléphone;
- Mettre en place un réseau de commandement et de conduite des opérations utilisant du matériel HF non monté sur véhicule;
- Disposer d'un stock suffisant de pièces détachées et d'articles consommables pour appuyer les opérations et pour réparer ou remplacer le matériel déficient.

Bureaux

7. Pour bénéficier du taux de remboursement relatif aux bureaux au titre de l'autosuffisance, le contingent doit fournir :

- Le mobilier, le matériel et les fournitures de bureau pour l'ensemble du personnel du siège de l'unité;
- Les fournitures et les services de bureau au personnel du contingent; et
- Les moyens de traitement électronique de données et de reproduction, notamment des logiciels, pour l'ensemble de la correspondance interne et l'administration du siège, y compris les bases de données nécessaires.

8. L'unité est chargée de l'entretien de ses bureaux, y compris l'ensemble du matériel, les pièces de rechange et les fournitures.

9. Le taux doit s'appliquer pour l'ensemble de l'effectif du contingent.

10. Lorsque l'Organisation des Nations Unies fournit des bureaux de qualité équivalente, l'unité ne reçoit pas de remboursement pour cette catégorie.

Matériel électrique

11. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent fournit une alimentation électrique décentralisée à partir de groupes électrogènes. Cette production d'énergie décentralisée doit :

- Assurer une alimentation stable en énergie électrique des petites sous-unités telles que postes d'observation et petits campements; et

- Fournir une énergie de réserve redondante lorsque la source d'alimentation principale, fournie par les gros groupes électrogènes, est interrompue.

12. Il ne s'agit pas ici de l'alimentation électrique primaire des unités plus importantes, laquelle relève du taux applicable au matériel lourd.

13. Le taux de remboursement au titre de l'autosuffisance couvre l'ensemble de l'équipement électrique nécessaire : faisceaux de câblage, circuits de montage et luminaires. Le contingent assure l'entretien de son réseau électrique, et est chargé à ce titre de l'ensemble du matériel, des pièces de rechange et des fournitures. Si l'Organisation des Nations Unies assure un service correspondant à une norme équivalente, les articles de la catégorie concernée ne seront pas remboursés au contingent.

Matériel léger du génie

14. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si, sur ces espaces d'habitation, le contingent :

- Réalise des travaux de construction légers ne relevant pas de la défense des périmètres;
- Se charge des petits travaux de réparation et de remplacement du matériel électrique;
- Répare les systèmes de plomberie et d'adduction d'eau;
- Effectue de petits travaux d'entretien ou autres petits travaux de réparation; et
- Fournit l'ensemble du matériel d'atelier, des outils de construction et des fournitures nécessaires.

Neutralisation des explosifs et munitions

15. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent est doté des moyens de neutralisation en question afin d'assurer la sécurité de ses espaces d'habitation. Le contingent doit pouvoir :

- Localiser et évaluer les munitions non explosées;
- Mettre hors d'état de fonctionner ou détruire les munitions isolées considérées comme une menace pour la sécurité du contingent;
- Fournir tout le matériel léger, les vêtements de protection et les fournitures nécessaires.

16. Lorsqu'un pays qui fournit des contingents et assure le soutien génie au niveau de la force est chargé de fournir le soutien logistique autonome en matière de la neutralisation des explosifs et munitions aux zones d'hébergement d'un autre pays fournissant des contingents, le premier pays doit bénéficier du remboursement des dépenses liées au soutien en matière de la neutralisation des explosifs et munitions, y compris l'effectif du contingent soutenu.

17. Les contingents de soutien génie fournis par les Nations Unies seront chargés de neutraliser les grandes quantités d'engins non explosés, les champs de mines, par exemple.

Blanchissage et nettoyage

18. Pour bénéficier du remboursement des dépenses de blanchissage et de nettoyage au titre de l'autosuffisance, le contingent doit :

- Fournir des services de blanchissage, y compris le nettoyage à sec des combinaisons spéciales requises à des fins opérationnelles, et des installations de nettoyage pour tout le personnel du contingent;
- Veiller à ce que les locaux de blanchisserie et de nettoyage soient équipés du matériel nécessaire pour assurer la propreté et la salubrité des lieux; et
- Fournir le matériel et les fournitures nécessaires et assurer l'entretien.

19. Au cas où la dispersion géographique du contingent ne permettrait à l'Organisation des Nations Unies de fournir des services de blanchisserie et de nettoyage qu'à une partie de ce contingent, le pays fournissant le contingent sera remboursé au taux applicable à l'autosuffisance pour le personnel que l'Organisation des Nations Unies n'aura pas pu prendre en charge.

Tentes

20. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent :

- Fournit des tentes à ses membres; et
- Fournit des tentes pouvant abriter des bureaux à titre temporaire.

21. Les tentes des contingents dont l'hébergement n'est pas assuré par l'Organisation des Nations Unies seront intégralement remboursées d'emblée pour une période pouvant aller jusqu'à six mois. Si le pays contributeur est informé par l'Organisation des Nations Unies, avant le déploiement du contingent, que ces articles ne sont pas nécessaires, il ne sera pas remboursé.

22. Si l'Organisation des Nations Unies ne peut pas fournir de matériel d'hébergement permanent, semi-rigide ou rigide, à un contingent qui a passé six mois sous tente, le pays contributeur pourra prétendre au remboursement, au taux applicable à l'autosuffisance, des tentes et du matériel d'hébergement. Ce taux mixte continuera d'être applicable jusqu'à ce que le personnel du contingent soit logé conformément à la norme correspondant au taux fixé pour le matériel d'hébergement.

23. L'Organisation des Nations Unies peut demander une renonciation temporaire à l'application de ce principe de taux mixte pour les missions de courte durée au cours desquelles la fourniture de locaux d'hébergement en dur n'est manifestement pas réalisable ni rentable.

Matériel d'hébergement

24. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent :

- Achète ou construit une structure rigide permanente pour loger ses membres. Cette structure fixe est dotée d'un système de chauffage et/ou de climatisation et d'éclairage, d'un revêtement de sol, de sanitaires et de l'eau courante. Le taux applicable correspond à une norme de 9 mètres carrés par personne;

- Fournit radiateurs et/ou climatiseurs pour les espaces d'habitation en fonction des conditions climatiques de la zone considérée.

25. Si l'Organisation des Nations Unies fournit un matériel d'hébergement correspondant à une norme équivalente, les articles de la catégorie concernée ne sont pas remboursés au contingent.

26. Le taux de remboursement au titre de l'autosuffisance correspondant au matériel d'hébergement ne couvre pas les entrepôts ni le matériel d'emménagement. Les articles de cette dernière catégorie seront remboursés au taux applicable au matériel lourd, correspondant aux structures semi-rigides et rigides, ou feront l'objet d'un accord bilatéral spécial entre le pays qui fournit le contingent et l'Organisation des Nations Unies.

Matériel médical

27. Les articles de cette catégorie seront remboursés au contingent au titre de l'autosuffisance si celui-ci fournit des services médicaux et/ou dentaires à tous ses membres. Si le contingent recourt aux services médicaux d'un autre contingent, c'est à ce dernier que le matériel utilisé sera remboursé. Les normes correspondant à chacune des cinq sous-catégories sont les suivantes :

a. Matériel élémentaire

- Assurer un approvisionnement individuel en articles de secours ordinaire et d'hygiène (pansements adhésifs, aspirine et rubans adhésifs, par exemple);

b. Premier échelon

- Fournir les services d'un médecin spécialiste des zones de combat pouvant réanimer, stabiliser et trier les membres du contingent gravement blessés;
- Assurer le ramassage des blessés et leur évacuation vers le deuxième échelon;
- Traiter les maladies courantes et les blessures légères;
- Mettre en œuvre des mesures de prévention des maladies, des blessures non liées au combat et du stress.

c. Deuxième échelon (capacité limitée)

- Fournir des spécialistes capables de donner des soins de nature à stabiliser les blessés graves en vue de leur transport vers un centre de soins de deuxième ou de troisième échelon;
- Réaliser des interventions chirurgicales ou médicales d'urgence mineures (telles que sutures, pose d'attelles, pose de plâtres);
- Réaliser des épreuves diagnostiques de base (telles que cultures et dépistage des maladies infectieuses);
- Être en mesure d'évaluer, de surveiller ou d'isoler les malades pendant 48 heures;
- Pouvoir assurer la stérilisation;
- Disposer d'un stock minimum de produits pharmaceutiques (produits pour injection intraveineuse, analgésiques et sérums);
- Assurer le traitement d'un large éventail de maladies naturelles.

- d. Matériel dentaire
 - Fournir des soins dentaires spécialisés permettant d'entretenir l'hygiène dentaire des membres du contingent;
 - Réaliser des interventions dentaires de base ou d'urgence;
 - Pouvoir assurer la stérilisation;
 - Procéder à des interventions prophylactiques légères; et
 - Sensibiliser les membres du contingent à l'hygiène dentaire.
- e. Sang et produits sanguins
 - Assurer un approvisionnement en sang et en produits sanguins frais;
 - Assurer le stockage climatisé du sang et des produits sanguins afin d'en prévenir la détérioration ou la contamination;
 - Se doter des moyens d'administrer du sang et des produits sanguins en milieu stérile à l'aide de procédures respectant les normes d'hygiène et permettant de prévenir toute contamination; et
 - Effectuer des analyses de sang, permettant notamment la détermination des groupes sanguins.

28. Le contingent doit fournir l'ensemble du matériel léger, des outils et des fournitures nécessaires.

29. L'Organisation des Nations Unies se charge du matériel médical et dentaire de deuxième et troisième échelon. Lorsqu'elle n'est pas en mesure de le fournir, les articles correspondants seront remboursés au taux applicable au matériel médical lourd, ou feront l'objet d'un accord bilatéral spécial entre le pays qui fournit le contingent et l'Organisation des Nations Unies.

Matériel d'observation

30. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent dispose de moyens lui permettant d'effectuer des observations dans l'ensemble de la zone d'opérations. Les normes correspondant à chacune des trois sous-catégories sont les suivantes :

- a. Matériel général
 - Fournir des jumelles aux fins d'observation générale;
- b. Vision nocturne
 - Assurer une capacité d'observation visuelle nocturne en visibilité directe infrarouge, à imagerie thermique ou à intensification de lumière, passive ou active;
 - Pouvoir repérer, identifier et classer par catégorie les personnes ou les objets sur une distance de 1 000 mètres ou plus;
 - Avoir les moyens d'effectuer des patrouilles et des opérations d'interception nocturnes.

c. Matériel de localisation

- Avoir les moyens de déterminer l'emplacement exact d'une personne ou d'un objet dans la zone d'opérations en utilisant le système mondial de localisation et la télémétrie laser.

31. Le contingent doit fournir le matériel et les fournitures nécessaires et assurer l'entretien.

Identification

32. Les articles relevant de cette catégorie seront remboursés au contingent au titre de l'autosuffisance si celui-ci est en mesure :

- De conduire des opérations de surveillance à l'aide de matériel de prise de vues tels que caméras électroniques et appareils photographiques à visée reflex mono-objectif,
- De traiter et de monter les informations visuelles obtenues;
- De fournir le matériel et les fournitures nécessaires et d'assurer l'entretien.

Protection contre les agents nucléaires, bactériologiques et chimiques

33. Les articles relevant de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent est capable d'assurer une protection complète à ses membres appelés à opérer dans tout milieu où les agents nucléaires, bactériologiques et chimiques (NBC) peuvent constituer une menace. À ce titre, le contingent doit pouvoir :

- Repérer et identifier les agents NBC à l'aide du matériel de détection approprié;
- Réaliser des opérations de décontamination pour l'ensemble de ses membres et du matériel individuel dans un milieu où les agents NBC peuvent constituer une menace;
- Fournir à tous ses membres les vêtements et le matériel de protection contre les agents NBC (masque, combinaison, gants, trousse individuelle de décontamination, injecteurs, par exemple);
- Fournir le matériel et les fournitures nécessaires et assurer l'entretien; et
- La protection NBC ne sera remboursée qu'à la demande des Nations Unies.

Fournitures pour la défense des périmètres

34. Les articles de cette catégorie seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent :

- Assure la sécurité de ses camps de base à l'aide de moyens appropriés de défense des périmètres (obstacles en fil de fer barbelé, sacs de sable et autres obstacles);
- Installe des systèmes d'alerte et de détection rapides (passifs ou actifs) destinés à protéger ses locaux;
- Construit des ouvrages fortifiés d'autodéfense (petits abris, tranchées et postes d'observation) dont la réalisation n'a pas été confiée aux unités du génie spécialisées; et

- Fournit le matériel et les fournitures nécessaires et assure l'entretien.

Fournitures générales

35. Les articles des trois sous-catégories concernées seront remboursés au titre de l'autosuffisance si le contingent fournit les articles suivants :

- a. matériel de couchage
 - draps de lit, couvertures, alèses, oreillers et serviettes. Les sacs de couchage peuvent remplacer draps de lit et couvertures. On veillera à fournir ce matériel en quantités suffisantes afin de permettre rechanges et nettoyage.
- b. Mobilier
 - Un lit, un matelas, une table de nuit, une lampe de chevet et une petite armoire-vestiaire pour chacun des membres du contingent.
- c. Bien-être
 - Équipement de loisirs tel que magnétoscopes, postes de télévision, chaînes stéréo, équipement de sport et de gymnastique, jeux et salle de lecture.

36. Le contingent doit se procurer le matériel et les fournitures nécessaires et assurer l'entretien.

Matériel de caractère exceptionnel

37. Tout matériel léger ou article consommable particulier non pris en compte dans les taux de remboursement au titre de l'autosuffisance susmentionnés sera considéré comme du matériel de caractère exceptionnel. Les articles relevant de cette catégorie feront l'objet d'un accord bilatéral spécial entre le pays qui fournit le contingent et l'Organisation des Nations Unies.

ANNEXE F

DÉFINITIONS

1. Articles consommables : fournitures générales d'usage courant. Les articles consommables comprennent les fournitures de combat, les fournitures générales et techniques, les fournitures pour la défense des périmètres, les munitions et d'autres articles de base nécessaires au fonctionnement du matériel lourd et du matériel léger et destinés à l'usage du personnel.

2. Contingent : personnel et matériel des unités mises à disposition par un pays contributeur et déployées dans la zone de la mission de la MINUK aux termes du présent Mémoire.

3. Matériel appartenant au contingent : matériel lourd, matériel léger et articles consommables déployés et utilisés par le contingent du pays contributeur au cours d'opérations de maintien de la paix.

4. Location sans services : système par lequel le pays contributeur met à la disposition de la MINUK du matériel appartenant au contingent et est remboursé par l'Organisation des Nations Unies qui assure aussi l'entretien de ce matériel. Le pays qui fournit le contingent est ainsi dédommagé du fait de ne pas pouvoir disposer de ces ressources militaires (matériels lourd et léger déployés) pour défendre ses intérêts nationaux.

5. Facteur contraintes du milieu : facteur appliqué aux taux de remboursement fixés pour le matériel lourd et au titre de l'autosuffisance pour tenir compte de l'accroissement des coûts supportés par le pays qui fournit le contingent en cas de conditions climatiques, topographiques ou autres particulièrement difficiles. Ce facteur est applicable uniquement dans des conditions propres à faire encourir au pays contributeur des frais supplémentaires considérables. Il est déterminé au début de la mission par l'équipe d'étude technique et appliqué pendant l'ensemble de la mission. Il ne doit pas dépasser 5 %.

6. Commandant de la force : officier, nommé par le Secrétaire général, responsable de toutes les opérations militaires menées dans le cadre de la mission.

7. Abandon forcé : actes résultant d'une décision approuvée par le commandant de la force ou par son représentant autorisé, qui aboutissent à l'abandon et à la perte de contrôle de matériel et de fournitures.

8. Juste valeur marchande générique : évaluation du matériel aux fins du remboursement. Elle correspond soit au prix d'achat initial majoré de la valeur des améliorations importantes, augmenté des effets de l'inflation et affecté d'un coefficient de vétusté en cas d'utilisation antérieure, soit à la valeur de remplacement si cette dernière est inférieure. La juste valeur marchande générique couvre tous les articles nécessaires au fonctionnement du matériel.

9. Gouvernement : Gouvernement de l'État participant.

10. Chef de mission : représentant spécial, nommé par le Secrétaire général avec l'assentiment du Conseil de sécurité et responsable de toutes les activités menées par l'Organisation des Nations Unies dans le cadre de la mission.

11. Acte d'hostilité : incident résultant d'un ou plusieurs actes commis par un ou plusieurs belligérants qui porte directement et sensiblement préjudice au personnel ou au matériel du pays fournissant le contingent. Cette notion peut en effet recouvrir des actes distincts pour autant qu'ils obéissent à un même dessein.

12. Facteur acte d'hostilité global ou abandon forcé : facteur appliqué à chaque catégorie de taux d'autosuffisance et aux pièces de rechange (correspondant à la moitié du taux estimatif des dépenses d'entretien) de la location avec services pour dédommager le pays fournissant le contingent en cas de perte ou de détérioration du matériel. Ce facteur est déterminé au début de la mission par l'équipe technique et appliqué pendant l'ensemble de la mission. Il ne doit pas dépasser 5 %.

13. Facteur différentiel de transport : facteur pour couvrir les frais additionnels de transport des pièces de rechange et des consommables dans le cadre du système de location avec services ou de contrat d'entretien, correspondant à des augmentations de 0,25 % du taux de location pour chaque distance complète de 800 kilomètres après les premiers 800 kilomètres, sur l'itinéraire de transport entre le port d'embarquement dans le pays d'origine et le port d'entrée dans la zone de la mission. Pour les pays enclavés ou les pays où les matériels sont transportés par route ou par rail à destination ou en provenance de la zone de la mission, le port d'entrée dans la zone de la mission sera un point convenu de passage de la frontière.

14. Facteur usage opérationnel intense : facteur applicable aux taux de remboursement pour le matériel lourd et pour les taux au titre de l'autosuffisance pour dédommager le pays fournisseur de contingents pour l'augmentation de coûts découlant de l'ampleur de la tâche assignée, la longueur de la chaîne logistique, la non-disponibilité de services commerciaux de réparation et d'appui, et d'autres risques et conditions opérationnels. Le facteur est déterminé au début de la mission par l'équipe d'enquête et appliqué au sein de l'ensemble de la mission. Le facteur ne doit pas dépasser 5 % des taux.

15. Perte ou dommage : élimination totale ou partielle de matériels et/ou de fournitures découlant :

- D'un incident hors faute; ou
- Des actes d'un ou de plusieurs belligérants; ou
- D'une décision approuvée par le Commandant de la force.

16. Taux des dépenses d'entretien : taux de remboursement pour dédommager le Gouvernement pour les dépenses d'entretien comprenant les pièces de rechange, la réparation sous contrat, l'entretien de troisième et quatrième niveaux nécessaire pour maintenir opérationnels aux normes spécifiées les matériels lourds, et remettre les matériels en l'état opérationnel à leur retour de la zone de mission. Les frais du personnel associé à l'entretien de premier et deuxième niveaux sont exclus du taux, car ils sont remboursés séparément. Le taux inclut un taux de transport additionnel pour couvrir les frais généraux de transport des pièces de rechange. Ce taux fait partie du taux pour le contrat de location avec services.

17. Location avec service d'entretien : location par laquelle un pays assure un service d'entretien pour un matériel appartenant au contingent fourni en location sans services par un autre pays, ou assure un service d'entretien pour un matériel appartenant à l'Organisation des Nations Unies si cette dernière conclut qu'il est plus pratique et plus rentable que ce service d'entretien soit assuré par une tierce partie.

18. Matériel lourd : éléments lourds directement nécessaires à l'accomplissement de la mission de l'unité et autorisés par l'Organisation des Nations Unies et le pays contributeur. Le matériel lourd est comptabilisé soit par catégorie soit à l'unité. Des taux de remboursement distincts s'appliquent à chaque catégorie d'éléments de matériel lourd. Ces taux couvrent le remboursement du matériel léger et des articles consommables nécessaires au fonctionnement du matériel lourd.

19. Matériel léger : matériel d'appui des contingents (matériel de transmissions et équipements non spécialisés, matériel de restauration, d'hébergement et matériel nécessaire à d'autres activités liées à la mission). Le matériel léger n'est pas comptabilisé à part. Il comprend deux catégories : articles nécessaires au fonctionnement du matériel lourd et articles directement ou indirectement destinés à l'usage du personnel. Au titre de l'autosuffisance, des taux moyens de remboursement sont appliqués au matériel léger destiné à l'usage du personnel.

20. Incident hors faute : incident accidentel ou dû à la négligence, non attribuable à une faute intentionnelle ou à une faute lourde de l'utilisateur ou du dépositaire du matériel.

21. Munitions opérationnelles : munitions (y compris les systèmes d'autodéfense aériens tels que les paillettes ou fusées éclairantes à infrarouge) que l'Organisation des Nations Unies et le pays fournissant le contingent conviennent de déployer dans la zone de la mission pour pouvoir les utiliser en cas de besoin. Sont aussi considérées comme des munitions opérationnelles les munitions utilisées lors d'exercices effectués sur ordre du commandant de la force en prévision d'une opération.

22. Autosuffisance : système selon lequel l'État contributeur assure en partie ou en totalité l'appui logistique nécessaire aux contingents qu'il fournit dans le cadre d'une opération de maintien de la paix et est remboursé en conséquence.

23. Location avec services : système par lequel le matériel lourd déployé est mis à la disposition des contingents et entretenu par le pays contributeur qui fournit également le matériel léger nécessaire et est remboursé en conséquence.

No. 43438

**Latvia
and
Uzbekistan**

Air Transport Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Uzbekistan (with annex). Riga, 6 June 1995

Entry into force: *16 February 1996 by notification, in accordance with article 24*

Authentic texts: *Latvian, Russian and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 January 2007*

**Lettonie
et
Ouzbékistan**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (avec annexe). Riga, 6 juin 1995

Entrée en vigueur : *16 février 1996 par notification, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *letton, russe et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 janvier 2007*

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Uzbekistānas Republikas valdības
L Ī G U M S
par gaisa satiksmi**

Latvijas Republikas valdība un Uzbekistānas Republikas valdība,
turpmāk dēvētas "Līgumslēdzējas Puses",

būdamas Konvencijas par starptautisko civilo aviāciju, kas atklāta
parakstīšanai 1944. gada 7. decembrī Čikāgā, dalībnieces,

vēloties nodibināt gaisa satiksmi starp abām valstīm un aiz to robežām,

ir vienojušās par sekojošo:

1. pants

1. Šajā Līgumā lietotajiem terminiem ir šāda nozīme:

- a) "*Konvencija*" - Konvencija par starptautisko civilo aviāciju, kas atklāta parakstīšanai 1944. gada 7. decembrī Čikāgā, un visi tās pielikumi, kas pieņemti saskaņā ar šīs Konvencijas 90. pantu, kā arī visi Konvencijas vai tās pielikumu grozījumi, kas izdarīti saskaņā ar tās 90. un 94. pantu, ciktāl Līgumslēdzējas Puses tos ratificējušas;
- b) "*aviācijas institūcijas*" attiecībā uz Latvijas Republiku ir Satiksmes ministrija un attiecībā uz Uzbekistānas Republiku - nacionālā aviokompānija "Uzbekiston havo iullari" vai abos gadījumos jebkura cita persona vai organizācija, kura ir pilnvarota veikt šo organizāciju funkcijas;

- c) *"nozīmētā aviokompānija"* - aviokompānija, kas nozīmēta un pilnvarota saskaņā ar šā Līguma 4. pantu;
- d) *"teritorija"* attiecībā uz valsti - zemes virsma, teritoriālie un iekšējie ūdeņi, kuri ir šīs valsts suverenitātē, un gaisa telpa virs tiem;
- e) *"tarifs"* - likmes, kuras tiek maksātas par pasažieru, bagāžas, kravas un pasta pārvadāšanu, un nosacījumi, kādos šīs likmes tiek piemērotas, ieskaitot likmes un nosacījumus par aģentu un citiem blakus pakalpojumiem;
- f) termini *"gaisa satiksme"*, *"starptautiskā gaisa satiksme"*, *"aviokompānija"* un *"apstāšanās nekomerciālos nolūkos"* tiek lietoti Konvencijas 96. pantā paredzētajā nozīmē.

2. Šā Līguma pielikumi ir tā neatņemama sastāvdaļa.

2. pants

1. Katra Līgumslēdzēja Puse piešķir otrai Līgumslēdzējai Pusei šajā Līgumā paredzētās tiesības, lai noteiktu starptautiskās gaisa līnijas šā Līguma Pielikumā noteiktajos maršrutos (turpmāk dēvētas attiecīgi par *"Līgumā paredzētajām līnijām"* un *"noteiktajiem maršrutiem"*).

2. Katras Līgumslēdzējas Puses nozīmētā aviokompānija, ekspluatējot Līgumā paredzētās līnijas noteiktajos maršrutos, izmanto šādas tiesības:

- a) bez nosēšanās lidot pāri otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijai;
- b) veikt nosēšanos otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā nekomerciālos nolūkos;
- c) veikt nosēšanos otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā šā Līguma Pielikumā noteiktajos punktos, lai uzņemtu un/vai izsēdinātu pasažierus, iekrautu un/vai izkrautu pastu un kravu, kas tiek pārvadāta no vienas Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijas uz otru;

- d) veikt nosēšanos otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā šā Līguma Pielikumā noteiktajos punktos, lai uzņemtu un/vai izsēdinātu pasažierus, iekrautu un/vai izkrautu pastu un kravu, to pārvadāšanai uz/no punktiem trešajās valstīs. Šādas tiesības tiek piešķirtas pēc saskaņošanas, kura jāveic abu Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūcijām.

3. Nekas šajā pantā nevar tikt iztulkots kā tiesību piešķiršana vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai uzņemt gaisa kuģi pasažierus, pastu un kravu, lai tos par atlīdzību vai uz nomas līguma pamata otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā pārvadātu no viena punkta uz otru.

3. pants

1. Katra Līgumslēdzēja Puse savas valsts teritorijā nosaka gaisa kuģu lidojumu maršrutus Līgumā paredzētajās līnijās un valsts robežas šķērsošanas punktus.

2. Papildus un čārtera reisi pēc otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas iepriekšēja pieprasījuma tiek veikti saskaņā ar katras Līgumslēdzējas Puses likumiem un noteikumiem.

4. pants

1. Lai ekspluatētu Līgumā paredzētās līnijas noteiktajos maršrutos, katrai Līgumslēdzējai Pusei ir tiesības nozīmēt aviokompāniju (aviokompānijas), rakstveidā paziņojot par to otrai Līgumslēdzējai Pusei.

2. Pēc šāda paziņojuma saņemšanas otra Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar šī panta 3. un 4. punktu nekavējoties piešķir katrai nozīmētajai aviokompānijai attiecīgu lidojumu atļauju.

3. Katras Līgumslēdzējas Puses aviācijas institūcijām ir tiesības līdz lidojumu atļaujas izsniegšanai pieprasīt otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai pierādīt, ka tā spēj izpildīt likumu un noteikumu prasības, ko šīs institūcijas parasti piemēro starptautisko gaisa līniju ekspluatācijā, un kas nav zemākas par Konvencijas prasībām.

4. Katrai Līgumslēdzējai Pusei ir tiesības atteikties izsniegt šī panta 2. punktā minēto lidojumu atļauju vai pieprasīt izpildīt nosacījumus, kurus tā uzskata par nepieciešamiem, nozīmētajai aviokompānijai izmantojot šā Līguma 2. pantā minētās tiesības, jebkurā gadījumā, kad minētajai Līgumslēdzējai Pusei nav pierādījumu, ka reālā īpašuma tiesības uz šo aviokompāniju un efektīvā kontrole pār to ir Līgumslēdzējai Pusei, kas nozīmējusi šo aviokompāniju, tās institūcijām vai pilsoņiem.

5. Nozīmētā aviokompānija pēc šajā pantā minētās atļaujas saņemšanas drīkst uzsākt Līgumā paredzēto līniju ekspluatāciju, ja attiecībā uz šīm līnijām saskaņā ar šā Līguma 13. pantu ir stājušies spēkā tarifi.

5. pants

1. Katrai Līgumslēdzējai Pusei ir tiesības anulēt lidojumu atļauju vai apturēt šā Līguma 2. pantā minēto un otrai Līgumslēdzējai Pusei piešķirto tiesību izmantošanu, vai arī pieprasīt izpildīt nosacījumus, kuru izpildi tā uzskatīs par nepieciešamu, izmantojot šīs tiesības,

- a) ja tai nav pierādījumu, ka reālā īpašuma tiesības uz šo aviokompāniju vai efektīvā kontrole pār to ir Līgumslēdzējai Pusei, kas nozīmējusi šo aviokompāniju, vai tās pilsoņiem, vai
- b) ja šī aviokompānija neievēro tiesības piešķirušās Līgumslēdzējas Puses likumus un noteikumus, vai
- c) ja aviokompānija citādi neievēro šā Līguma noteikumus.

2. Ja nav nepieciešams nekavējoties anulēt atļauju, apturēt tiesību izmantošanu vai pieprasīt šī panta 1. punktā minēto nosacījumu izpildi, lai novērstu turpmāku likumu un noteikumu pārkāpšanu, tad šajā pantā minētās tiesības tiek izmantotas vienīgi pēc abu Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūciju konsultācijām. Šādām aviācijas institūciju konsultācijām jānotiek iespējami ātri pēc pieprasījuma iesniegšanas dienas.

6. pants

Līgumslēdzējas Puses veic visus nepieciešamos pasākumus, lai nodrošinātu Līgumā paredzēto līniju drošu un efektīvu ekspluatāciju. Šajā nolūkā katra Līgumslēdzēja Puse sniedz otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas gaisa kuģiem visus tās rīcībā esošos radiotehniskos, optiski tehniskos, meteoroloģiskos un citus pakalpojumus, kas nepieciešami Līgumā paredzēto līniju ekspluatācijai.

7. pants

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses likumi un noteikumi, kas regulē gaisa kuģu, kuri veic starptautiskos lidojumus, ierašanos tās teritorijā un šīs teritorijas atstāšanu, vai šo gaisa kuģu ekspluatāciju vai navigāciju laikā, kad tie atrodas šīs Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, tiek piemēroti otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas gaisa kuģiem.

2. Vienas Līgumslēdzējas Puses likumi un noteikumi, kas attiecas uz starptautiskajiem pārvadājumiem un kas regulē pasažieru, apkalpju, kravas un pasta ierašanos šīs Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, uzturēšanos tajā un tās atstāšanu, ieskaitot formalitātes, kas attiecas uz pasu, muitas, valūtas un sanitārajiem noteikumiem, tiek piemēroti otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas gaisa kuģu pasažieriem, apkalpēm, kravai un pastam, tiem atrodoties minētajā teritorijā.

8. pants

1. Nodokļi un citi maksājumi par katras lidostas, ieskaitot tās iekārtu, tehnisko un citu līdzekļu un pakalpojumu izmantošanu, kā arī jebkuri maksājumi par aeronavigācijas līdzekļu, sakaru līdzekļu un pakalpojumu izmantošanu tiek iekasēti saskaņā ar likmēm un tarifiem, kurus katra Līgumslēdzēja Puse noteikusi savas valsts teritorijā, ar noteikumu, ka šādi nodokļi un maksājumi nedrīkst pārsniegt līdzīgus maksājumus, kuri tiek iekasēti no citu valstu gaisa kuģiem.

2. Par nodokļu apmēra grozīšanu priekšlaikus jābrīdina.

9. pants

1. Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas gaisa kuģiem, tiem lidojot pāri otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijai, nepieciešamas savas valsts pazišanās zīmes, reģistrācijas apliecības, lidojumu derīguma apliecības un citi katras Līgumslēdzējas Puses aviācijas institūciju noteiktie dokumenti. Pilotiem un citiem apkalpes locekļiem ir nepieciešamas noteikta parauga apliecības. Prasībām, saskaņā ar kurām tiek izsniegtas minētie dokumenti, jāatbilst vai jāpārsniedz saskaņā ar Konvencijas prasībām noteiktie minimālie standarti.

2. Visi šī panta 1. punktā minētie dokumenti, kā arī ekspluatanta apliecības un attiecīgo pārvadājumu un citas transporta un ekspedīcijas darbības veikšanas licences, kuras izsniegusi vai apstiprinājusi viena Līgumslēdzēja Puse, un kuru derīguma termiņš nav notecējis, tiek atzītas par derīgām otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

3. Katrai Līgumslēdzējai Pusei ir tiesības atteikties atzīt par derīgām lidojumu veikšanai virs tās teritorijas apliecības un licences, kuras tās pilsoņiem izsniegusi vai atzinusi par derīgām otra Līgumslēdzēja Puse.

10. pants

Ja ir notikusi Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas gaisa kuģa piespiedu nosēšanās, katastrofa vai cits aviācijas nelaimes gadījums, Līgumslēdzēja Puse, kuras valsts teritorijā tas noticis, par to nekavējoties paziņo otrai Līgumslēdzējai Pusei, veic visus nepieciešamos aviācijas nelaimes gadījuma cēloņu izmeklēšanas pasākumus un pēc tās pieprasījuma novērš šķēršļus, lai tās pārstāvji varētu brīvi ierasties attiecīgās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā un piedalīties šāda nelaimes gadījuma izmeklēšanā, kā arī sniedz neatliekamu palīdzību apkalpei un pasažieriem, ja viņi ir cietuši nelaimes gadījumā, un nodrošina minētajā gaisa kuģī esošā pasta, bagāžas un kravas saglabāšanu. Līgumslēdzējai Pusei, kas veic nelaimes gadījuma izmeklēšanu, par tās rezultātiem jāinformē otra Līgumslēdzēja Puse.

11. pants

Pasažieri, bagāža un krava, kas tiešā tranzītā šķērso otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritoriju un neatstāj šim nolūkam paredzēto lidostas rajonu, tiek pakļauti vienkāršotai muitas kontrolei, ja aviācijas drošības garantēšanai nebūs jāveic citi pasākumi. Bagāža un krava, kas tiek pārvadāta tiešā tranzītā, netiek aplikta ar muitas nodevām un citiem līdzīgiem nodokļiem.

12. pants

1. Līgumslēdzēju Pušu nozīmētajām aviokompānijām tiek piešķirtas taisnīgas un vienlīdzīgas tiesības ekspluatēt Līgumā paredzētās līnijas noteiktajos maršrutos starp Līgumslēdzēju Pušu valstu attiecīgajām teritorijām.

2. Ekspluatējot Līgumā paredzētās līnijas, katras Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai jāņem vērā otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas intereses, lai nenodarītu kaitējumu šīs aviokompānijas pārvadājumiem tās pašas aviolīnijas maršrutā vai tā posmā. Šajā nolūkā Līgumslēdzēju Pušu nozīmētās aviokompānijas var noslēgt vienošanos par kopīgu ekspluatāciju vai pūlu.

3. Līgumā paredzētajām līnijām, kuras apkalpo Līgumslēdzēju Pušu nozīmētās aviokompānijas, jāatbilst sabiedrības pieprasījumam pēc pārvadājumiem noteiktajos maršrutos un katrai aviokompānijai pirmām kārtām jānodrošina tāda kapacitāte, kas saprātīga līmeņa noslodzes koeficienta gadījumā atbilstu esošajam un saprātīgi paredzamajam pieprasījumam pēc pasažieru, kravas un pasta pārvadājumiem starp Līgumslēdzēju Pušu valstu attiecīgajām teritorijām.

13. pants

1. Tarifus jebkurā Līgumā paredzētajā līnijā nosaka saprātīgā līmenī, ņemot vērā visus attiecīgos faktoros, ieskaitot ekspluatācijas izdevumus, saprātīgu peļņu, aviolīnijas raksturojumu (piemēram, ātrumu un ērtības) un citu aviokompāniju tarifus jebkurā noteiktā maršruta posmā. Šie tarifi jānosaka saskaņā ar zemāk minētajiem šā Līguma noteikumiem.

2. Šī panta 1. punktā minētie tarifi, kā arī aģentu komisijas naudas apmēri no šiem tarifiem par katru noteikto maršrutu, ja iespējams, jāsaskaņo starp ieinteresētajām nozīmētajām aviokompānijām, kas ekspluatē visu maršrutu vai tā posmu. Šādi saskaņotie tarifi jāiesniedz Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūcijām apstiprināšanai ne vēlāk kā trīsdesmit (30) dienas pirms to piemērošanas uzsākšanas.

3. Ja nozīmētās aviokompānijas trīsdesmit (30) dienu laikā nespēj vienoties par jebkuru šādu tarifu vai kādu citu iemeslu dēļ tarifu nevar saskaņot atbilstoši šī panta 2. punkta noteikumiem, Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūcijām jācenšas noteikt tarifu, savstarpēji vienojoties.

4. Ja aviācijas institūcijas nespēj vienoties par kāda saskaņā ar šī panta 2. punktu iesniegta tarifa apstiprināšanu vai par kāda tarifa noteikšanu saskaņā ar šī panta 3. punktu, šīs domstarpības var tikt noregulētas saskaņā ar šā Līguma 21. panta noteikumiem.

5. Saskaņā ar šī panta prasībām noteiktie tarifi ir spēkā līdz jaunu tarifu noteikšanai, kas tiek veikta saskaņā ar šī panta prasībām, bet ne ilgāk kā divpadsmit (12) mēnešus pēc to noteikšanas.

14. pants

1. Katras Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai ne vēlāk kā sešdesmit (60) dienas pirms lidojumu uzsākšanas jāiesniedz otras Līgumslēdzējas Puses aviācijas institūcijām apstiprināšanai paredzētais lidojumu saraksts, norādot lidojumu biežumu, gaisa kuģa tipu, sēdvietu izvietojumu un pārdošanai paredzēto pasažieru vietu skaitu.

2. Jebkuri vēlāki grozījumi nozīmētās aviokompānijas sarakstā, kas jau ir apstiprināts, jāiesniedz apstiprināšanai otras Līgumslēdzējas Puses aviācijas institūcijām.

15. pants

1. Gaisa kuģi, kurus vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētā aviokompānija ekspluatē Līgumā noteiktajās līnijās, kā arī to aprīkojums, degvielas krājumi un smērvielas, gaisa kuģa krājumi (ieskaitot pārtikas produktus, dzērienus un tabakas izstrādājumus), kas atrodas šādos gaisa kuģos, tiem ierodoties otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, tiek atbrīvoti no visām muitas nodevām un citiem nodokļiem un maksājumiem, ja šis īpašums, materiāli un krājumi paliek gaisa kuģī līdz brīdim, kad tie tiek vesti atpakaļ.

2. No šādām nodevām, nodokļiem un maksājumiem, izņemot maksu par sniegtajiem pakalpojumiem, tiek atbrīvoti arī:

- a) gaisa kuģa krājumi, kuri vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā tās institūciju noteiktā apjomā uzņemti izmantošanai otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas Līgumā noteiktajās līnijās ekspluatētajā gaisa kuģī;
- b) rezerves daļas, kas ievestas vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā, lai veiktu otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas Līgumā noteiktajās līnijās ekspluatētā gaisa kuģa tehnisko apkalpi vai remontu;
- c) degviela un smērvielas, kuras paredzēts izmantot vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas Līgumā noteiktajās līnijās ekspluatētajā gaisa kuģī, pat ja šie krājumi tiek izmantoti maršruta posmā virs otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijas, kurā tie uzņemti gaisa kuģī.

3. Šī panta 2. punktā minētie materiāli, krājumi un rezerves daļas pēc ieinteresētās Līgumslēdzējas Puses lūguma var tikt nodoti muitas kontrolē vai pārraudzībā.

4. Gaisa kuģa aprīkojums, materiāli, krājumi un rezerves daļas, kas atrodas vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētās aviokompānijas Līgumā noteiktajās līnijās ekspluatētajā gaisa kuģī, var tikt izkrautas otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā tikai ar šīs Līgumslēdzējas Puses muitas institūciju piekrišanu. Šajā gadījumā tās var tikt nodotas minēto institūciju pārraudzībā līdz izvešanai atpakaļ vai cita rīkojuma saņemšanai saskaņā ar muitas noteikumiem.

5. Reklāmas materiāli, pārvadājumu dokumenti kā arī autotransports un cits īpašums un iekārtas, kas nepieciešamas pārstāvniecību iekārtošanai un darbībai un ko piegādājusi vai piegādā vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētā aviokompānija, tās ievedot, izvedot un tām atrodoties otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, tiek atbrīvotas no visām muitas nodevām un citiem nodokļiem un maksājumiem.

16. pants

Ienākumus, kurus vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētā aviokompānija ieguvusi, ekspluatējot Līgumā paredzētās līnijas otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, šī otra Līgumslēdzēja Puse atbrīvo no aplikšanas ar nodokļiem, kuri jāiekasē vai kuri varētu tikt iekasēti saskaņā ar minētās Līgumslēdzējas Puses noteikumiem.

17. pants

1. Katra Līgumslēdzēja Puse piešķir otras Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai tiesības brīvi pārsūtīt naudas summas, kuras šis uzņēmums ir ieguvis, Līgumā paredzēto līniju ekspluatācijas rezultātā ieņēmumiem pārsniedzot izdevumus.

2. Šāda naudas pārsūtīšana jāveic saskaņā ar noteikumiem, kuri paredzēti līgumā, kas regulē abu Līgumslēdzēju Pušu attiecības finanšu jomā. Ja šāda līguma nav, kompetentām Līgumslēdzēju Pušu institūcijām jānosaka šādas pārsūtīšanas kārtība. Ja tā nav noteikta, pārsūtīšana jāveic brīvi konvertējamā valūtā atbilstoši oficiālajam maiņas kursam un saskaņā ar Līgumslēdzēju Pušu piemērotajiem valūtas maiņas noteikumiem.

3. Nozīmēto aviokompāniju savstarpējie norēķini var tikt veikti saskaņā ar līgumiem, kurus tās noslēgušas par norēķiniem un maksājumiem.

18. pants

1. Lai nodrošinātu Līgumā paredzēto līniju ekspluatāciju, vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai tiek piešķirtas tiesības otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā atvērt savas pārstāvniecības ar nepieciešamo administratīvo, komerciālo un tehnisko personālu. Pēc Līgumslēdzēju Pušu vienošanās minētais personāls tiek veidots no Līgumslēdzēju Pušu valstu pilsoņiem vai trešo valstu pilsoņiem. Šī personāla skaits tiek noteikts pēc Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūciju vienošanās.

2. Vienas Līgumslēdzējas Puses nozīmētajai aviokompānijai ir tiesības otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, pamatojoties uz saviem pārvadājumu dokumentiem, patstāvīgi pārdot aviopārvadājumus un saskaņā ar šīs otras Līgumslēdzējas Puses likumiem un noteikumiem nozīmēt aģentus, kuri veiks šo pārdošanu. Ja vienas Līgumslēdzējas Puses kompāniju komercdarbību, ieskaitot aviopārvadājumu pārdošanu, otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā regulē īpaša Līgumslēdzēju Pušu vienošanās, tad tiek piemērota šī vienošanās.

19. pants

1. Saskaņā ar savām tiesībām un pienākumiem, kas izriet no starptautiskajām tiesībām, Līgumslēdzējas Puses apstiprina, ka to savstarpējās saistības aizsargāt civilās aviācijas drošību pret nelikumīgas iejaukšanās aktiem veido šā Līguma neatņemamu sastāvdaļu. Neierobežojot savu tiesību un saistību vispārējo piemērošanu starptautisko tiesību jomā, Līgumslēdzējas Puses darbojas saskaņā ar noteikumiem, kas paredzēti Konvencijā par noziegumiem un daži citiem aktiem, kas izdarīti gaisa kuģos, kura parakstīta 1963.gada 14.septembrī Tokijā, Konvencijā par cīņu pret nelikumīgu gaisa kuģu sagrābšanu, kura parakstīta 1970. gada 16. decembrī Hāgā, Konvencijā par cīņu pret nelikumīgiem aktiem, kas vērsti pret civilās aviācijas drošību, kura parakstīta 1971. gada 23. septembrī Monreālā, Protokolā par cīņu pret nelikumīgiem vardarbības aktiem starptautiskajās lidostās, kas parakstīts 1988. gada 24. februārī Monreālā, noteikumiem, kuri paredzēti spēkā esošajos Līgumslēdzēju Pušu divpusējos līgumos, kā arī līgumos, kurus tās noslēgs turpmāk.

2. Katra Līgumslēdzēja Puse pēc otras Līgumslēdzējas Puses lūguma sniedz tai visu nepieciešamo palīdzību, lai novērstu nelikumīgu gaisa kuģu sagrābšanu un citus nelikumīgus aktus, kas vērsti pret gaisa kuģu, to pasažieru un apkalpi, lidostu un aeronavigācijas līdzekļu drošību, kā arī jebkurus citus draudus civilās aviācijas drošībai.

3. Līgumslēdzējas Puses darbojas saskaņā ar Starptautiskās civilās aviācijas organizācijas (ICAO) noteiktajiem aviācijas drošības noteikumiem un tehniskajām prasībām ciktāl šādi noteikumi un prasības ir piemērojamas Līgumslēdzējām Pusēm; tās pieprasīs, lai gaisa kuģu ekspluatanti, kuru galvenā darbības vieta vai pastāvīgās uzturēšanās vieta ir attiecīgās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, kā arī starptautisko lidostu ekspluatanti šajā teritorijā darbotos saskaņā ar minētajiem aviācijas drošības noteikumiem un prasībām.

4. Katra Līgumslēdzēja Puse piekrīt, ka otrai Līgumslēdzējai Pusei ir tiesības pieprasīt, lai šie gaisa kuģu ekspluatanti ievērotu šī panta 3. punktā minētos aviācijas drošības noteikumus un prasības, kuras šī otra Līgumslēdzēja Puse piemēro, ierodoties tās teritorijā, to atstājot, kā arī uzturoties tajā. Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošina, lai tās teritorijā tiktu veikti pasākumi gaisa kuģu aizsardzībai un pasažieru, apkalpes, pasažieriem klātesošās bagāžas, bagāžas, kravas un gaisa kuģa krājumu pārbaudei pirms iekāpšanas vai iekraušanas gaisa kuģī un tās laikā. Katra Līgumslēdzēja Puse konkrētu draudu gadījumā labvēlīgi izskata jebkuru otras Līgumslēdzējas Puses lūgumu par īpašu drošības pasākumu veikšanu.

5. Incidenta, kas saistīts ar civilo gaisa kuģu nelikumīgu sagrābšanu vai citiem nelikumīgiem aktiem, kas vērsti pret gaisa kuģu, to pasažieru un apkalpi, lidostu un aeronavigācijas iekārtu drošību, vai šāda incidenta draudu gadījumā Līgumslēdzējas Puses sniedz viena otrai palīdzību, atvieglojot sakarus un veicot atbilstošus pasākumus, lai ātri un droši novērstu šādu incidentu vai tā draudus.

6. Ja Līgumslēdzējai Pusei ir pietiekams pamats uzskatīt, ka otra Līgumslēdzēja Puse neievēro šajā pantā paredzētos aviācijas drošības noteikumus, tad šīs Līgumslēdzējas Puses aviācijas institūcijas ir tiesīgas pieprasīt nekavējošas konsultācijas. Ja rodas tieši draudi civilās aviācijas drošībai, Līgumslēdzējas Puses ir tiesīgas piemērot šā Līguma 5. panta noteikumus.

20. pants

Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūcijas periodiski veic konsultācijas, lai nodrošinātu ciešu sadarbību visos jautājumos, kas attiecas uz šā Līguma izpildi.

21. pants

1. Ja Līgumslēdzējām Pusēm rodas domstarpības par šā Līguma iztulkošanu vai piemērošanu, abām Līgumslēdzējām Pusēm pirmām kārtām jācenšas tās noregulēt tiešās sarunās.

2. Ja Līgumslēdzējas Puses nevar vienoties sarunās, tās var griezties pie trešās personas. Ja jautājums netiek izlemts, tad pēc vienas Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma tas tiek nodots izšķiršanai arbitrāžā, kas sastāv no trim arbitriem, no kuriem katra Līgumslēdzēja Puse attiecīgi nozīmē vienu arbitru, bet trešo arbitru pēc vienošanās nozīmē abi minētie arbitri. Abām Līgumslēdzējām Pusēm arbitri jānozīmē sešdesmit (60) dienu laikā pēc dienas, kad viena Līgumslēdzēja Puse ir saņēmusi no otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījumu par strīda izšķiršanu arbitrāžā, un trešais arbitrs jānozīmē nākošo sešdesmit (60) dienu laikā. Ja viena Līgumslēdzēja Puse nenozīmē arbitru minētajā laikā vai ja noteiktajā laikā nav nozīmēts trešais arbitrs, Līgumslēdzējas Puses ir tiesīgas griezties pie ICAO Padomes prezidenta ar lūgumu nozīmēt nepieciešamo arbitru vai arbitrus. Jebkurā gadījumā trešajam arbitram jābūt trešās valsts pilsonim un jāpilda arbitrāžas priekšsēdētāja funkcijas.

3. Arbitrāža savu lēmumu pieņem ar balsu vairākumu un Līgumslēdzējas Puses apņemas pildīt tās lēmumus, kas pieņemti saskaņā ar šo pantu.

4. Ja viena Līgumslēdzēja Puse nepilda arbitrāžas lēmumus, kas pieņemti saskaņā ar šī panta 3. punktu, otra Līgumslēdzēja Puse ir tiesīga ierobežot, apturēt vai atcelt tiesības vai privilēģijas, kuras tā piešķirusi minētajai Līgumslēdzējai Pusei, kas nepilda saistības.

5. Katra Līgumslēdzēja Puse apmaksā visus sava arbitra izdevumus un atlīdzību; trešā arbitra izdevumus un arbitrāžas izdevumus Līgumslēdzējas Puses sedz vienlīdzīgās daļās.

22. pants

Ja viena Līgumslēdzēja Puse iesaka grozīt šā Līguma vai tā Pielikuma(u) noteikumus, Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūcijas konsultējas par piedāvātajiem grozījumiem. Konsultācijām jā sākas sešdesmit (60) dienu laikā pēc to pieprasīšanas, ja vien aviācijas institūcijas nav vienojušās par minētā termiņa pagarināšanu. Jebkuri šā Līguma grozījumi stājas spēkā pēc to apstiprināšanas, diplomātiskā ceļā apmainoties ar notām. Šā Līguma pielikuma grozījumi var tikt izdarīti pēc Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūciju vienošanās.

23. pants

Šis Līgums un jebkuri tā grozījumi tiek reģistrēti Starptautiskajā civilās aviācijas organizācijā.

24. pants

1. Šis Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku un stājas spēkā no dienas, kad Līgumslēdzējas Puses ir apmainījušās ar notām, kurās paziņots, ka tās ir izpildījušas visas konstitucionālās prasības, kas nepieciešamas tā apstiprināšanai.

2. Katra Līgumslēdzēja Puse ir tiesīga jebkurā laikā diplomātiskā ceļā paziņot otrai Līgumslēdzējai Pusei par savu lēmumu pārtraukt šā Līguma darbību. Šādā gadījumā Līguma darbība tiek pārtraukta pēc divpadsmit (12) mēnešiem, skaitot no dienas, kad otra Līgumslēdzēja Puse ir saņēmusi šādu paziņojumu, ja minētais paziņojums pēc abu Līgumslēdzēju Pušu vienošanās netiek atsaukts pirms šī termiņa notecēšanas.

Parakstīts Rīgā 1995.gada "6." jūnijā divos oriģināleksemplāros, katrs no tiem latviešu, uzbeku un krievu valodā, turklāt visi teksti ir autentiski. Domstarpību gadījumā noteicošais ir teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā:



Uzbekistānas Republikas
valdības vārdā:



PIELIKUMS
Latvijas Republikas valdības un
Uzbekistānas Republikas valdības
LĪGUMAM
 par gaisa satiksmi

1. Maršruti, kurus abos virzienos ekspluatē Latvijas Republikas aviokompānijas:

Sākuma punkti	Starppunkti	Galapunkti	Punkti aiz robežām
Punkti Latvijā	Punkti trešajās valstīs	Punkti Uzbekistānā	Punkti trešajās valstīs

2. Maršruti, kurus abos virzienos ekspluatē Uzbekistānas Republikas aviokompānija:

Sākuma punkti	Starppunkti	Galapunkti	Punkti aiz robežām
Punkti Uzbekistānā	Punkti trešajās valstīs	Punkti Latvijā	Punkti trešajās valstīs

Piezīmes:

- a) punktus Līgumslēdzēju Pušu valstu teritorijās, starppunktus un punktus aiz attiecīgās teritorijas robežām pēc savstarpējas saskaņošanas nosaka Līgumslēdzēju Pušu aviācijas institūcijas;
- b) Līgumslēdzēju Pušu nozīmētās aviokompānijas ir tiesīgas izlaist jebkuru vai visus punktus noteiktajā maršrutā ar noteikumu, ka Līgumā noteiktās līnijas sākas un beidzas aviokompāniju nozīmējušās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā.

СОГЛАШЕНИЕ

между
Правительством Латвийской Республики
и
Правительством Республики Узбекистан
о
воздушном сообщении

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Узбекистан, именуемые в дальнейшем "Договаривающимися Сторонами",

являясь участниками Конвенции о международной гражданской авиации, открытой для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года,

желая установить воздушное сообщение между обеими странами и за их пределами,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

1. Для целей настоящего Соглашения нижеследующие термины означают:

- а) "*Конвенция*" - Конвенцию о международной гражданской авиации, открытую для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года со всеми приложениями, принятыми согласно статье 90 данной Конвенции, а также со всеми принятыми согласно статьям 90 и 94 изменениями в самой Конвенции или в ее приложениях в пределах, ратифицированных обеими Договаривающимися Сторонами;
- б) "*авиационные власти*" в отношении Латвийской Республики - Министерство сообщения и в отношении Республики Узбекистан - Национальную авиокомпанию "Узбекистон хаво йуллари", или в обоих случаях любое лицо либо организацию, уполномоченную осуществлять функции этих организаций;

- с) *"назначенная авиакомпания"* - авиакомпания, которая была назначена и уполномочена в соответствии со статьей 4 настоящего Соглашения;
- d) *"территория"* в отношении государства - земные поверхности, территориальные и внутренние воды и воздушное пространство над ними, находящиеся под суверенитетом этого государства;
- e) *"тариф"* - ставки, оплачиваемые за перевозку пассажиров, багажа, груза и почты, и условия, на которых эти ставки применяются, включая ставки и условия агентских и других вспомогательных услуг;
- f) термины *"воздушное сообщение"*, *"международное воздушное сообщение"*, *"авиакомпания"* и *"остановка с некоммерческими целями"* имеют указанные значения, указанные соответственно в статье 96 Конвенции.

2. Приложения к настоящему Соглашению составляет его неотъемлемую часть.

Статья 2

1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой Договаривающейся Стороне права, предусмотренные настоящим Соглашением, в целях установления международных воздушных линий по маршрутам, указанным в Приложении к настоящему Соглашению (именуются в дальнейшем соответственно *"договорные линии"* и *"установленные маршруты"*).

2. Авиакомпания, назначенная каждой Договаривающейся Стороной, будет пользоваться при эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам следующими правами:

- a) совершать пролет территории государства другой Договаривающейся Стороны без посадки;
- b) совершать посадки с некоммерческими целями в пунктах на территории государства другой Договаривающейся Стороны;

- с) совершать посадки на территории государства другой Договаривающейся Стороны в пунктах, указанных в Приложении к настоящему Соглашению, с целью погрузки и (или) выгрузки пассажиров, почты и груза, следующих между территориями государств Договаривающихся Сторон;
- д) совершать посадки на территории государства другой Договаривающейся Стороны в пунктах, указанных в Приложении к настоящему Соглашению, с целью погрузки и (или) выгрузки пассажиров, почты и груза, следующих в/из пунктов третьих стран. Такое право будет предоставляться по согласованию между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

3. Ничто в настоящей Статье не будет рассматриваться как предоставление права назначенной авиакомпании одной Договаривающейся Стороны брать на борт пассажиров, почту и груз для их перевозки между пунктами на территории государства другой Договаривающейся Стороны за вознаграждение или по найму.

Статья 3

1. Маршруты полетов воздушных судов назначенных авиапредприятий по договорным линиям и пункты пролета государственных границ устанавливаются каждой Договаривающейся Стороной на территории своего государства.

2. Дополнительные и чартерные рейсы будут осуществляться в соответствии с законами и правилами каждой Договаривающейся Стороны по предварительным заявкам назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны.

Статья 4

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право назначать авиакомпанию(и) с целью эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам, уведомив об этом письменно другую Договаривающуюся Сторону.

2. По получении такого уведомления другая Договаривающаяся Сторона в соответствии с положениями пунктов 3 и 4 настоящей Статьи незамедлительно предоставит каждой назначенной авиакомпании соответствующее разрешение на полеты.

3. Авиационные власти одной Договаривающейся Стороны до выдачи разрешения на полеты могут потребовать от авиакомпании, назначенной другой Договаривающейся Стороной, доказательств того, что она способна выполнять условия, предписанные законами и правилами, обычно применяемыми этими властями при эксплуатации международных воздушных линий и которые не ниже уровня требований Конвенции.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право отказать в предоставлении разрешения на полеты, указанного в пункте 2 настоящей Статьи, или потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при использовании назначенной авиакомпанией прав, указанных в Статье 2 настоящего Соглашения, в любом случае, когда упомянутая Договаривающаяся Сторона не имеет доказательств того, что преимущественное владение и действительный контроль над этой авиакомпанией принадлежат Договаривающейся Стороне, назначившей эту авиакомпанию, ее органам или гражданам.

5. Назначенная авиакомпания, получившая указанное в настоящей Статье разрешение, может начать эксплуатацию договорных линий при условии, что на таких линиях введены в действие тарифы в соответствии со Статьей 13 настоящего Соглашения.

Статья 5

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право аннулировать разрешение на полеты или приостановить пользование указанными в Статье 2 настоящего Соглашения правами, предоставленными назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны, или потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при пользовании этими правами:

- а) в любом случае, если она не убеждена в том, что преимущественное владение или действительный контроль над этой авиакомпанией принадлежат Договаривающейся Стороне, назначившей эту авиакомпанию, или ее гражданам, или
- б) в случае, если эта авиакомпания не соблюдает законы и правила Договаривающейся Стороны, предоставляющей эти права, или
- с) в случае, если авиакомпания каким-либо иным образом не соблюдает условия, предписанные настоящим Соглашением.

2. Если немедленное аннулирование разрешения, приостановление прав или требование выполнения условий, указанных в пункте 1 настоящей Статьи, не является необходимым для предупреждения дальнейших нарушений законов и правил, то право, о котором говорится в этой Статье, будет использоваться только после консультаций между авиационными властями Договаривающихся Сторон. Такие консультации между авиационными властями должны состояться в возможно короткие сроки со дня запроса.

Статья 6

Договаривающиеся Стороны примут все необходимые меры для обеспечения безопасной и эффективной эксплуатации договорных линий. Для этой цели каждая Договаривающаяся Сторона будет предоставлять воздушным судам авиакомпании, назначенной другой Договаривающейся Стороной, все имеющиеся средства радиосветотехнического, метеорологического и другого обслуживания, необходимого для эксплуатации договорных линий.

Статья 7

1. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, регулирующие прилет и вылет с территории ее государства воздушных судов, совершающих международные полеты, или эксплуатацию или навигацию этих воздушных судов во время их пребывания в пределах территории ее государства, будут применяться к воздушным судам авиакомпании, назначенной другой Договаривающейся Стороной.

2. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, относящиеся к международным перевозкам, регулирующие прибытие, пребывание и отправление с территории ее государства пассажиров, экипажей, груза и почты, и, в частности, формальности, относящиеся к паспортным, таможенным, валютным и санитарным правилам, будут применяться к пассажирам, экипажам, грузу и почте воздушных судов авиакомпании, назначенной другой Договаривающейся Стороной, во время их пребывания в пределах указанной территории.

Статья 8

1. Сборы и другие платежи за пользование каждым аэропортом, включая его сооружения, технические и другие средства и услуги, а также любые платежи за пользование аэронавигационными средствами, средствами связи и услугами будут взиматься в соответствии со ставками и тарифами, установленными каждой Договаривающейся Стороной на территории своего государства, при условии, что такие сборы и платежи не должны превышать аналогичных сборов, взимаемых с воздушных судов других государств.

2. Изменению размера сборов должно предшествовать заблаговременное уведомление.

Статья 9

1. Воздушные суда назначенных авиакомпаний при полетах над территорией государства другой Договаривающейся Стороны должны иметь опознавательные знаки своих государств, свидетельства о регистрации, удостоверения о годности к полетам и другие, установленные авиационными властями каждой из Договаривающихся Сторон судовые документы. Пилоты и другие члены экипажа должны иметь установленные свидетельства. Требования, в соответствии с которыми такие свидетельства и удостоверения выдаются, должны соответствовать или превышать минимальные стандарты, устанавливаемые в соответствии с требованиями Конвенции.

2. Все указанные в пункте 1 настоящей Статьи документы, а также свидетельства эксплуатанта и лицензии на осуществление соответствующих перевозок и другой транспортно-экспедиционной деятельности, выданные или утвержденные одной из Договаривающихся Сторон, и не просроченные, будут признаваться действительными на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

3. Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право при выполнении полетов над территорией своего государства отказать в признании свидетельств и лицензий, предоставленных ее собственным гражданам или признанных для них действующими другой Договаривающейся Стороной.

Статья 10

В случае вынужденной посадки, катастрофы или другого происшествия с воздушным судном назначенной авиакомпании одной Договаривающейся Стороны, Договаривающаяся Сторона, на территории государства которой имело место происшествие, немедленно известит об этом другую Договаривающуюся Сторону, примет необходимые меры для расследования причин происшествия и по просьбе другой Договаривающейся Стороны обеспечит беспрепятственный въезд на территорию своего государства представителей этой Договаривающейся Стороны для участия в расследовании такого происшествия, а также примет неотложные меры по оказанию помощи экипажу и пассажирам, если они пострадали при происшествии, и обеспечит сохранность находящихся на этом воздушном судне почты, багажа и груза. Договаривающаяся Сторона, ведущая расследование происшествия, обязана проинформировать другую Договаривающуюся Сторону о его результатах.

Статья 11

Пассажиры, багаж и груз, следующие прямым транзитом через территорию государства одной Договаривающейся Стороны и не покидающие района аэропорта, выделенного для этой цели, будут подвергаться лишь упрощенному контролю, если иное не вызывается мерами по обеспечению авиационной безопасности. Багаж и груз, следующие прямым транзитом, не будут облагаться таможенными сборами и другими подобными налогами.

Статья 12

1. Назначенным авиакомпаниям Договаривающихся Сторон будут предоставлены справедливые и равные условия эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам между соответствующими территориями их государств.

2. При эксплуатации договорных линий назначенная авиакомпания одной Договаривающейся Стороны должна принимать во внимание интересы назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны, с тем, чтобы не нанести ущерба перевозкам последней авиакомпании, которая эксплуатирует авиалинию по этому же маршруту или его части. В этих целях назначенные авиакомпании Договаривающихся Сторон могут заключить между собой соглашения о совместной эксплуатации или пуле.

3. Договорные линии, обслуживаемые назначенными авиакомпаниями Договаривающихся Сторон, должны соответствовать общественным потребностям в перевозках по установленным маршрутам, и каждая авиакомпания должна иметь первоочередной задачей предоставление такой емкости, которая при разумном коэффициенте загрузки отвечала бы существующим и разумно предполагаемым потребностям в перевозках пассажиров, груза и почты между соответствующими территориями их государств.

Статья 13

1. Тарифы на любой договорной линии должны устанавливаться на разумном уровне с учетом всех соответствующих факторов, включая эксплуатационные расходы, разумную прибыль, характеристику авиалинии (например, скорость и удобства) и тарифы других авиакомпаний для любой части установленного маршрута. Эти тарифы должны быть установлены в соответствии с указанными ниже условиями настоящей Статьи.

2. Тарифы, указанные в пункте 1 настоящей Статьи, а также размер агентских комиссионных с этих тарифов должны, по возможности, согласовываться по каждому из установленных маршрутов между заинтересованными назначенными авиакомпаниями, эксплуатирующими весь маршрут или его часть. Согласованные таким образом тарифы представляются для утверждения авиационным властям Договаривающихся Сторон не менее чем за тридцать (30) дней до начала их применения.

3. Если назначенные авиакомпании не смогут согласиться с любым из этих тарифов в течении тридцати (30) дней или по каким-либо другим причинам тариф не может быть согласован в соответствии с условиями пункта 2 настоящей Статьи, авиационные власти Договаривающихся Сторон должны пытаться установить тариф по договоренности между собой.

4. Если авиационные власти не смогут достигнуть согласия по вопросу утверждения какого-либо тарифа, представленного им в соответствии с пунктом 2 настоящей Статьи, или по установлению какого-либо тарифа в соответствии с пунктом 3 настоящей Статьи, это разногласие должно быть урегулировано согласно условиям Статьи 21 настоящего Соглашения.

5. Тарифы, установленные в соответствии с положениями настоящей Статьи, должны оставаться в силе до тех пор, пока не будут установлены новые тарифы в соответствии с условиями настоящей Статьи, но не более двенадцати (12) месяцев с даты их установления.

Статья 14

1. Назначенная авиакомпания каждой Договаривающейся Стороны должна не позднее, чем за шестьдесят (60) дней до начала полетов представить предполагаемое расписание авиационным властям другой Договаривающейся Стороны для утверждения, указав частоту полетов, тип воздушного судна, компоновку и предлагаемое для продажи число мест.

2. Любые последующие изменения в утвержденное расписание назначенной авиакомпании должны представляться на утверждение авиационным властям другой Договаривающейся Стороны.

Статья 15

1. Воздушные суда, эксплуатируемые на договорных линиях назначенной авиакомпанией одной Договаривающейся Стороны, а также их табельное имущество, запасы топлива и смазочные материалы, бортовые запасы (включая продукты питания, напитки и табачные изделия), находящиеся на борту таких воздушных судов, будут освобождаться от всех таможенных пошлин и других налогов и сборов по прибытии на территорию государства другой Договаривающейся Стороны при условии, что это имущество, материалы и запасы остаются на борту воздушного судна до момента их обратного вывоза.

2. Также будут освобождаться от таких пошлин, налогов и сборов, за исключением сборов за предоставленное обслуживание:

- а) бортовые запасы, взятые на территории государства одной Договаривающейся Стороны в пределах лимитов, установленных властями упомянутой Договаривающейся Стороны, и предназначенные для использования на борту воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначенной авиакомпанией другой Договаривающейся Стороны;
- б) запасные части, ввезенные на территорию государства одной Договаривающейся Стороны для технического обслуживания или ремонта воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначенной авиакомпанией другой Договаривающейся Стороны;
- в) топливо и смазочные материалы, предназначенные для использования воздушным судном, эксплуатируемым на договорных линиях назначенной авиакомпанией одной Договаривающейся Стороны, даже если эти запасы будут использоваться на участке маршрута в пределах территории государства другой Договаривающейся Стороны, где они взяты на борт.

3. Материалы, запасы и запасные части, указанные в пункте 2 настоящей Статьи, по требованию заинтересованной Договаривающейся Стороны могут быть поставлены под контроль или наблюдение таможенных властей.

4. Табельное бортовое имущество, материалы, запасы и запасные части, находящиеся на борту воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначенной авиакомпанией одной Договаривающейся Стороны, могут быть выгружены на территории государства другой Договаривающейся Стороны только с согласия таможенных властей этой Договаривающейся Стороны. В этом случае они могут быть помещены под наблюдение упомянутых властей до того момента, пока они не будут вывезены обратно или не получат другого назначения в соответствии с таможенными правилами.

5. Рекламные материалы, перевозочные документы, а также автотранспорт и другое имущество и оборудование, необходимое для оборудования и деятельности представительств, доставленные или доставляемые назначенной авиакомпанией одной Договаривающейся Стороны, освобождаются от всех таможенных пошлин и других налогов и сборов при их ввозе, вывозе и во время нахождения на территории государства этой другой Договаривающейся Стороны.

Статья 16

Доходы, полученные назначенными авиакомпаниями одной Договаривающейся Стороны на территории государства другой Договаривающейся Стороны от эксплуатации договорных линий, будут освобождены этой Договаривающейся Стороной от налогообложения, которое должно или могло бы быть применимо в соответствии с правилами этой Договаривающейся Стороны.

Статья 17

1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет назначенной авиакомпании другой Договаривающейся Стороны право свободного перевода сумм превышения доходов над расходами, полученных этим предприятием от эксплуатации договорных линий.

2. Такой перевод должен производиться в соответствии с положениями соглашения, регулирующего финансовые отношения между Договаривающимися Сторонами. В случае отсутствия такого соглашения компетентные власти Договаривающихся Сторон должны определить порядок такого перевода. Если это не будет определено, перевод должен осуществляться в свободно конвертируемой валюте по официальному обменному курсу в соответствии с правилами валютного обмена, применяемыми Договаривающимися Сторонами.

3. Расчеты между назначенными авиакомпаниями могут производиться в соответствии с заключенными между ними соглашениями о расчетах и платежах.

Статья 18

1. Для обеспечения эксплуатации договорных линий назначенной авиакомпании одной Договаривающейся Стороны предоставляется право открыть на территории другой Договаривающейся Стороны свои представительства с необходимым административным, коммерческим и техническим персоналом. Указанный персонал будет формироваться из граждан Договаривающихся Сторон или граждан третьих стран по согласованию между Договаривающимися Сторонами. Количество этого персонала будет устанавливаться по согласованию между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

2. Назначенная авиакомпания одной Договаривающейся Стороны на территории государства другой Договаривающейся Стороны будет иметь право самостоятельной продажи авиаперевозок по собственным перевозочным документам и назначения агентов по их продаже в соответствии с законами и правилами этой другой Договаривающейся Стороны. В случае, если коммерческая деятельность предприятий одной Договаривающейся Стороны на территории государства другой Договаривающейся Стороны, включая продажу авиаперевозок, будет регулироваться специальным соглашением между Договаривающимися Сторонами, то будет применяться это соглашение.

Статья 19

1. В соответствии со своими правилами и обязательствами, вытекающими из международного права, Договаривающиеся Стороны подтверждают, что взятое ими по отношению друг к другу обязательство защищать безопасность гражданской авиации от актов незаконного вмешательства, составляет неотъемлемую часть настоящего Соглашения. Не ограничивая общую применимость своих прав и обязательств по международному праву, Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями Конвенции о преступлениях и некоторых других актах, совершаемых на борту воздушных судов, подписанной в Токио 14 сентября 1963 года, Конвенции о борьбе с незаконным захватом воздушных судов, подписанной в Гааге 16 декабря 1970 года, Конвенции о борьбе с незаконными актами, направленными против безопасности гражданской авиации, подписанной в Монреале 23 сентября 1971 года, Протокола о борьбе с незаконными актами насилия в международных аэропортах, подписанного в Монреале 24 февраля 1988 года, положениями действующих двусторонних соглашений между Договаривающимися Сторонами, а также тех соглашений, которые будут заключены между ними в последующем.

2. Договаривающиеся Стороны оказывают по просьбе всю необходимую помощь друг другу по предотвращению незаконного захвата воздушных судов и других незаконных актов, направленных против безопасности воздушных судов, их пассажиров и экипажей, аэропортов и аэронавигационных средств, а также любой другой угрозы безопасности гражданской авиации.

3. Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями по авиационной безопасности и техническими требованиями, устанавливаемыми Международной организацией гражданской авиации (ИКАО), в той степени, в которой такие положения и требования применимы к Договаривающимся Сторонам; они будут требовать, чтобы эксплуатанты воздушных судов, основное место деятельности или постоянное местопребывание которых находится на территории их государства, и эксплуатанты международных аэропортов на территории их государства действовали в соответствии с такими положениями и требованиями по авиационной безопасности.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона соглашается с тем, что другая Договаривающаяся Сторона может потребовать от таких эксплуатантов воздушных судов соблюдения упомянутых в пункте 3 настоящей Статьи положений и требований по авиационной безопасности, которые предусматриваются этой другой Договаривающейся Стороной для въезда, выезда и нахождения в пределах территории ее государства. Каждая Договаривающаяся Сторона будет обеспечивать применение надлежащих мер в пределах территории ее государства для защиты воздушных судов и проверки пассажиров, экипажа, ручной клади, багажа, груза и бортовых запасов до и во время посадки или погрузки. Каждая Договаривающаяся Сторона также благожелательно рассматривает любую просьбу другой Договаривающейся Стороны о принятии специальных мер безопасности в связи с конкретной угрозой.

5. Когда имеет место инцидент или угроза инцидента, связанного с незаконным захватом гражданских воздушных судов или с другими незаконными актами, направленными против безопасности воздушных судов, их пассажиров и экипажа, аэропортов или аэронавигационных средств, Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу помощь посредством облегчения связи и принятия соответствующих мер в целях быстрого и безопасного пресечения такого инцидента или его угрозы.

6. Если какая-либо из Договаривающихся Сторон имеет достаточные основания полагать, что другая Договаривающаяся Сторона отступает от положений по авиационной безопасности настоящей Статьи, авиационные власти этой Договаривающейся Стороны могут просить о проведении немедленных консультаций. В случае появления непосредственной угрозы безопасности гражданской авиации Договаривающиеся Стороны могут применять положения Статьи 5 настоящего Соглашения.

Статья 20

Для обеспечения тесного сотрудничества по всем вопросам, относящимся к выполнению настоящего Соглашения, между авиационными властями Договаривающихся Сторон периодически будут проводиться консультации.

Статья 21

1. При возникновении любого спора между Договаривающимися Сторонами по интерпретации или применению настоящего Соглашения обе Договаривающиеся Стороны должны в первую очередь стараться урегулировать его путем прямых переговоров.

2. Если Договаривающиеся Стороны не могут прийти к согласию путем переговоров, они могут обратиться к третьему лицу. Если вопрос не будет решен, то по требованию одной Договаривающейся Стороны он передается для решения Арбитражу, состоящему из трех арбитров, из которых по одному будут соответственно назначены каждой из Договаривающихся Сторон, а третий арбитр - по согласованию с двумя вышеуказанными. Обе Договаривающиеся Стороны должны назначить арбитров в течении шестидесяти (60) дней с даты получения одной из Договаривающихся Сторон от другой Договаривающейся Стороны запроса о решении вопроса Арбитражем, и третий арбитр должен быть назначен в течении следующих шестидесяти (60) дней. Если одна из Договаривающихся Сторон не назначит арбитра в течении указанного срока или если третий арбитр не будет назначен в течении необходимого периода, Договаривающиеся Стороны могут обратиться к Президенту Совета ИКАО с просьбой назначить арбитра или арбитров, как требуется. В любом случае, третий арбитр должен быть гражданином третьей страны и выполнять функции председателя арбитража.

3. Арбитраж выносит свое решение большинством голосов и Договаривающиеся Стороны обязуются выполнять его решения, принятые в соответствии с настоящей Статьей.

4. Если Договаривающаяся Сторона не выполняет решений Арбитража в соответствии с пунктом 3 настоящей Статьи, другая Договаривающаяся Сторона может ограничить, приостановить или отменить действие прав или привилегий, предоставленных настоящим Соглашением Договаривающейся Стороне, не выполняющей обязательств.

5. Каждая Договаривающаяся Сторона будет оплачивать все расходы и вознаграждения своих арбитров; содержание третьего арбитра и расходы по ведению арбитража Договаривающиеся Стороны делят пополам.

Статья 22

Если одна из Договаривающихся Сторон предложит изменить положения настоящего Соглашения или Приложения(й) к нему, между авиационными властями Договаривающихся Сторон будут проводиться консультации относительно предполагаемого изменения. Консультации должны начаться в течении шестидесяти (60) дней с даты запроса об их проведении, если только авиационные власти Договаривающихся Сторон не договорятся о продлении этого периода. Любое изменение настоящего Соглашения вступит в силу после подтверждения путем обмена нотами по дипломатическим каналам. Изменения в Приложения могут быть внесены по согласованию между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

Статья 23

Настоящее Соглашение и любые поправки к нему будут зарегистрированы в Международной организации гражданской авиации.

Статья 24

1. Настоящее Соглашение вступает в силу со дня обмена дипломатическими нотами, извещающими о выполнении каждой Договаривающейся Стороной всех конституционных формальностей, необходимых для его одобрения, и заключено на неопределенный срок.

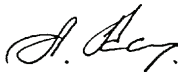
2. Каждая Договаривающаяся Сторона может в любое время уведомить по дипломатическим каналам другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения. В этом случае действие Соглашения прекращается через двенадцать (12) месяцев с даты получения такого уведомления другой Договаривающейся Стороной, если указанное уведомление о прекращении действия Соглашения не будет отозвано по обоюдному согласию до истечения этого периода.

Совершено в г. Рига, " 6 " июня 1995 года в двух подлинных экземплярах, каждый на латышском, узбекском и русском языках, причем все три текста являются одинаково аутентичными. В случае расхождения в толковании применяется текст на русском языке.

От имени Правительства
Латвийской Республики:



От имени Правительства
Республики Узбекистан:



ПРИЛОЖЕНИЕ

к Соглашению между Правительством Латвийской Республики и Правительством Республики Узбекистан о воздушном сообщении

1. Маршруты, которые будут эксплуатироваться в обоих направлениях назначенными авиакомпаниями Латвийской Республики:

Пункты отправления	Промежуточные пункты	Пункты назначения	Пункты за пределами
Пункты в Латвии	пункты в третьих странах	пункты в Узбекистане	пункты в третьих странах

2. Маршруты, которые будут эксплуатироваться в обоих направлениях назначенными авиакомпаниями Республики Узбекистан:

Пункты отправления	Промежуточные пункты	Пункты назначения	Пункты за пределами
Пункты в Узбекистане	пункты в третьих странах	пункты в Латвии	пункты в третьих странах

Примечания:

- а) пункты на территориях государств Договаривающихся Сторон, промежуточные пункты и пункты за пределами будут определяться по согласованию между авиационными властями Договаривающихся Сторон;
- б) назначенные авиакомпании Договаривающихся Сторон могут опускать любой или все пункты на установленном маршруте при условии, что договорные линии начинаются и заканчиваются на территории государства Договаривающейся Стороны, назначившей авиакомпанию.

[UZBEK TEXT – TEXTE OUZBEK]

ЛАТВИЯ РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ

ВА

ЎЗБЕКИСТОН РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ

ЎРТАСИДА

ҲАВО ҚАТНОВИ ТЎҒРИСИДА

Б И Т И М

Латвия Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати, бундан буён "Аҳдлашувчи Томонлар" деб аталувчилар,

1944 йилнинг 7 декабрида Чикаго шаҳрида имзолаш учун очилган Халқаро Фуқаро Авиацияси тўғрисидаги Конвенциянинг аъзолари бўлгани ҳолда,

икки мамлакат ўртасида ва улардан ташқарида ҳаво қатновини ўрнатиш мақсадида,

қуйидагилар хусусида аҳдлашиб олдилар:

1-модда

1. Мазкур Битимнинг мақсадлари йўлида келтирилган атамалар қуйидаги маъноларни англатади:

- а) "Конвенция" – 1944 йилнинг 7 декабрида Чикагода имзолаш учун очилган Халқаро Фуқаро Авиацияси тўғрисидаги Конвенцияни ва унга ушбу Конвенциянинг 90-моддасига мувофиқ киритилган ҳар қандай иловани ҳамда ҳар иккала Аҳдлашувчи Томонлар учун қай даражада кучга эга эканлигига қараб, Конвенциянинг 90 ва 94-моддаларига мувофиқ Иловаларга ва Конвенцияга киритилган ҳар қандай тузатишни ўз ичига олади;

- b) "авиация маъмурлари" Латвия Республикасига нисбатан – Алоқа вазирлигини ва Ўзбекистон Республикасига нисбатан – "Ўзбекистон ҳаво йўллари" Миллий авиакомпаниясини ёки ҳар икки ҳолда ушбу ташкилотлар томонидан бажарилаётган вазифаларни амалга ошириш ваколати берилган ҳар қандай шахс ёки ташкилотни;
- c) "тайинланган авиакомпания" – ушбу Битимнинг 4-моддасига биноан тайинланган ва ваколат берилган авиакомпанияни;
- d) "ҳудуд" давлатга нисбатан – ушбу давлатнинг мутлақ тасарруфидаги ер юзаси, ҳудудий ва ички сувлар ва улар устидаги самовий ҳудудни;
- e) "тариф" – вакиллик ва ёрдамчи хизматларнинг тўлови ҳамда шарт-шароитларини ўз ичига олган ҳолда йўловчиларни, йўловчиларнинг юкларини, юк ва почтани ташиш учун тўланадиган ва шу тўловлар қўлланиладиган шароитларни;
- ф) "ҳаво қатнови", "халқаро ҳаво қатнови", "авиакомпания" ва "нотижорий мақсадларда тўхташ" атамалари Конвенциянинг 96-моддасида тегишли равишда ўқтириб ўтилган мазмунларни англатади.

2. Ушбу Битимга киритилган Иловалар унинг ажралмас қисмини ташкил қилади.

2-модда

1. Аҳдлашувчи Томонларнинг ҳар бири бошқа Аҳдлашувчи Томонга ушбу Битимнинг Иловасида белгиланган йўналишлар бўйича ҳаво қатновини ўрнатиш мақсадида ушбу Битимда тавсифланган ҳуқуқларни беради (бундан буён матнда "келишилган қатновлар" ва "белгиланган йўналишлар" деб аталади).

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси белгиланган йўналишлар бўйича келишилган ҳаво қатновларини амалга ошириш чоғида қуйидаги ҳуқуқлардан фойдаланиш имкониятига эга бўлади:

- a) бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудидан қўнмаган ҳолда учиб ўтиш;
- b) бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудидаги манзилларда нотижорий мақсадларда қўниш;
- c) Аҳдлашувчи Томонларнинг давлат ҳудудлари оралиғида қатнаётган йўловчилар, почта ва юкни олиш ва (ёки) тушириш мақсадида ушбу Битимнинг Иловасида келтирилган иккинчи

Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудидаги манзилларда қўниш;

- d) учинчи мамлакатларнинг манзилларига бораётган ёки манзилларидан келаётган йўловчилар, юк ва почтани олиш ва (ёки) тушириш мақсадида ушбу Битимнинг Иловасида кўрсатилган бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудидаги манзилларда қўниш. Бундай ҳуқуқ Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасидаги келишувга биноан берилади.

3. Ушбу Модданинг ҳеч қайси қондаси бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпаниясига ҳақ эвазига ёки ёланиш йўли билан ҳаво кемаси ичига бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудидаги бир манзилдан иккинчи манзилгача йўловчилар, почта ва юк олиш ҳуқуқини беради деб қаралмаслиги лозим.

3-модда

1. Тайинланган авиакомпаниялар ҳаво кемаларининг белгиланган йўналишлар бўйича парвозларни амалга оширишдаги йўналишлари ва давлат чегаралари устидан учиб ўтиш манзилларини ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўз давлатининг ҳудудида ўзи белгилайди.

2. Қўшимча ва чартер қатновлар ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг қонунлари ва қоидаларига биноан бошқа Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакомпаниясининг олдиндан берган талабномалари бўйича амалга оширилади.

4-модда

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон белгиланган йўналишлар бўйича келишилган ҳаво қатновини амалга ошириш мақсадида бу ҳақда бошқа Аҳдлашувчи Томонни ёзма равишда хабардор этган ҳолда авиакомпания(лар)ни тайинлаш ҳуқуқига эга бўлади.

2. Иккинчи Аҳдлашувчи Томон бундай хабарномани олгандан сўнг ушбу Модданинг 3 ва 4-бандлари қоидаларига мувофиқ тайинланган ҳар бир авиакомпанияга парвозлар учун дарҳол тегишли рухсатномани беради.

3. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари парвозлар учун рухсатнома беришдан олдин иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпаниясидан улар халқаро ҳаво йўлларида фойдаланиш чоғида юқоридаги маъмурлар томонидан одатда қўлланиладиган қонунлар ва қоидаларда белгиланган ҳамда Конвенция талаблари даражасидан кам бўлмаган шартларни бажаришга қодирлигини исботловчи далилларни талаб қилишга ҳақлидир.

4. Аҳдлашувчи Томонлардан ҳар бири парвоз қиладиган авиа-

компанияга устун даражада эгалик қилиш ва унинг фаолияти устидан ҳақиқий назорат қилиш ҳуқуқи авиакомпанияни тайинлаган Аҳдлашувчи Томонга, унинг органлари ёки фуқароларига қарашли эканлигини исботловчи далилларга эга бўлмаган ҳар қандай ҳолда, бошқа Аҳдлашувчи Томон ушбу Модданинг 2-бандида кўрсатилган парвозларга рухсат беришни рад этиши ёки тайинланган авиакомпания ушбу Битимнинг 2-Моддасида кўрсатилган ҳуқуқлардан фойдаланаётганида бажариши зарур деб ҳисоблайдиган шартлар ижро этилишини талаб қилиш ҳуқуқига эгадир.

5. Тайинланган авиакомпания ушбу Моддада кўрсатилган рухсатномани олгач, ушбу Битимнинг 13-моддасига мувофиқ тарифлар жорий этилган тақдирда келишилган ҳаво қатновларини амалга ошириши мумкин.

5-модда

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон, парвозларга доир рухсатномани бекор қилиш ёки ушбу Битимнинг 2-моддасида белгиланган, бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпаниясига берилган ҳуқуқлардан фойдаланишни тўхтатиб қўйиш, ёхуд ўзи бу ҳуқуқлардан фойдаланишда зарур деб ҳисоблаган шартларни бажаришни талаб қилиш ҳуқуқига эгадир:

- a) тайинланган авиакомпанияга устун даражада эгалик қилиш ёки унинг устидан амалда назорат ўрнатиш бу авиакомпанияни тайинлаган Аҳдлашувчи Томонга ёки унинг фуқароларига тегишли эканлигига ишонч ҳосил қилмаган ҳар қандай ҳолда, ёхуд
- b) мазкур авиакомпания ушбу ҳуқуқларни берган Аҳдлашувчи Томоннинг қонунлари ва қоидаларига риоя этмаган тақдирда, ёхуд
- c) авиакомпания ушбу Битимда белгиланган қонунларга қандайдир ўзгача тарзда риоя этмаётган бўлса.

2. Башарти, рухсатномани дарҳол бекор қилиш, ҳуқуқларни тўхтатиб қўйиш ёки ушбу Модданинг 1-бандида келтирилган шартларнинг бажарилишини талаб қилиш қонунлар ва қоидаларнинг бундан кейин ҳам бузилишини бартараф этиш учун зарурий огоҳлантириш деб ҳисобланмаса, ушбу Моддада тилга олинган ҳуқуқдан Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасидаги маслаҳатлашувлардан сўнг фойдаланилади. Авиация маъмурлари ўртасидаги бундай маслаҳатлашувлар сўров тушган кундан эътиборан имкон қадар қисқа муддат ичида бўлиб ўтиши лозим.

6-модда

Аҳдлашувчи Томонлар келишилган ҳаво қатновларини хавфсиз ва

самарали амалга ошириш учун барча зарурий чораларни кўрадилар. Ушбу мақсад учун ҳар бир Аҳдлашувчи Томон иккинчи Аҳдлашувчи Томон тайинлаган авиакомпаниясининг ҳаво кемаларига келишилган ҳаво қатновларини амалга ошириш учун зарур бўлган барча радионуртехникавий, метеорологик ва бошқа хизмат кўрсатиш воситалари билан таъминлайди.

7-модда

1. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг халқаро парвозларни амалга ошираётган ҳаво кемаларининг унинг давлат ҳудудига учиб кириши ва ундан учиб чиқишини ёки ушбу ҳаво кемаларидан фойдаланишни ёхуд уларнинг қатновларини ўз ҳудуди доирасида тартибга солувчи қонунлари ва қоидалари бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси ҳаво кемаларига нисбатан қўлланилади.

2. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг халқаро ташишларга тааллуқли, унинг давлат ҳудудига йўловчилар, экипажлар, юк ва почтанинг кириб келиши, унда бўлиши ва жўнатилишини тартибга солувчи қонунлар ҳамда қоидалар, хусусан паспорт, божхона, валюта ва санитария қоидаларига оид тартиботлар бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси ҳаво кемаларига, йўловчилар, экипаж, юк ва почтага нисбатан уларнинг кўрсатилган ҳудуд доирасида бўлиши даврида қўлланилади.

8-модда

1. Ҳар бир тайёрагоҳдан, шу жумладан унинг иншоотлари, техник ва бошқа воситаларидан ҳамда хизматларидан фойдаланганлик учун йиғимлар ва ўзга тўловлар, шунингдек аэронавигация воситаларидан, алоқа воситалари ҳамда хизматларидан фойдаланганлик учун ҳар қандай тўловлар ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўзининг давлат ҳудудида белгилаб қўйган баҳолар ва тарифларга мувофиқ ундирилади, шу шарт биланки бу йиғимлар ва тўловлар бошқа давлатларнинг ҳаво кемаларидан ундириладиган шундай йиғимлардан ошмаслиги лозим.

2. Йиғимларнинг миқдорини ўзгартириш учун олдиндан хабардор қилиш лозим.

9-модда

1. Тайинланган авиакомпанияларнинг ҳаво кемалари иккинчи Аҳдлашувчи Томон давлат ҳудуди устидан парвозларни амалга ошириш зақтида ўз давлатларининг танитиш белгиларига, рўйхатга олиш шаходатномасига, парвозларга яроқлилик гувоҳномасига ва Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари белгилаб қўйган ҳаво кемаларининг ўзга ҳужжатларига эга бўлиши лозим. Учувчилар ва экипажнинг бошқа аъзолари белгиланган тегишли шаходатномаларга эга бўлишлари лозим.

шундай шаҳодатномалар ва гувоҳномаларни беришда қўйиладиган талаблар Конвенция талабларига мувофиқ белгиланадиган энг кичик мезонларга муносиб бўлиши ёки улардан юқори бўлиши лозим.

2. Ушбу Модданинг 1-бандида кўрсатилган барча ҳужжатлар, шунингдек, Аҳдлашувчи Томонлардан бири томонидан берилган ёки тасдиқланган ва муддати ўтказиб юборилмаган фойдаланувчи шаҳодатномаси ҳамда тегишли ташишларни ва бошқа транспорт-экспедиция фаолиятини амалга ошириш учун берилган рухсатномалар бошқа Аҳдлашувчи Томон давлат ҳудудида ҳақиқий деб эътироф этилади.

3. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўзининг фуқароларига бошқа Аҳдлашувчи Томон берган ёки ҳақиқий деб тан олган гувоҳномалар ва шаҳодатномаларни ўзининг давлат ҳудуди устидан амалга ошириладиган ҳаво қатновлари вақтида тан олишни инкор этишга бўлган ҳуқуқини ўзида сақлаб қолади.

10-модда

Аҳдлашувчи Томонлардан бири тайинланган авиакомпаниясининг ҳаво кемаси ноиложликдан қўнганда, ҳалокатга учраганда ёки бошқа ҳодиса содир бўлган тақдирда, давлат ҳудудида ҳодиса содир бўлган Аҳдлашувчи Томон бу ҳақда дарҳол иккинчи Аҳдлашувчи Томонни ва Давлатлараро авиация қўмитасини хабардор қилади, ҳодиса сабабларини текшириш юзасидан зарур чоралар кўради ҳамда иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг илтимосига биноан бундай ҳодисани текширишда қатнашиш учун шу Аҳдлашувчи Томон вакилларининг ўз давлат ҳудудига монетариксиз киришини таъминлайди, шунингдек, башарти, ҳодиса чоғида жабрланган бўлсалар, экипаж ва йўловчиларга ёрдам кўрсатиш юзасидан шошилинч чоралар кўради ҳамда ушбу ҳаво кемасидаги почта, йўловчилар юклари ва юкнинг сақланишини таъминлайди. Ҳодисани текшираётган Аҳдлашувчи Томон унинг натижалари хусусида иккинчи Аҳдлашувчи Томонни хабардор қилиши шарт.

11-модда

Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг давлат ҳудуди орқали йўл-йўлакай ўтаётган ва ана шу мақсад учун тайёрагоҳ ҳудудидан ажратилган жойни тарк этмайдиган йўловчилар, йўловчилар юклари ва юк, агар авиация хавфсизлигини таъминлаш чоралари бошқа нарсани тақозо этмаса, фақат юзак текширувдан ўтказилади. Тўғри транзит билан ўтаётган йўловчилар юклари ва юк учун божхона йиғимлари ва бошқа шу каби солиқлар ундирилмайди.

12-модда

1. Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакомпанияларига

уларнинг тегишли давлат ҳудудлари оралиғида белгиланган йўналишлар бўйича келишилган ҳаво қатновларини амалга оширишда адолатли ва тенг шарт-шароитлар яратиб берилади.

2. Шартлашилган йўллардан фойдаланишда Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг тайинланган авиакомпанияси ана шу йўналиш бўйича ҳаво йўлидан ёки унинг бир қисмидан фойдаланаётган иккинчи Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакомпаниясининг ташиш ишларига ноодил эъён етказмаслик учун унинг манфаатларини эътиборга олиши лозим. Ана шу мақсадда Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакомпаниялари биргаликда фойдаланиш ёки фойдани келишилган нисбатда баҳам кўриш тўғрисида ўзаро битим тузишлари мумкин.

3. Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакомпаниялари хизмат кўрсатадиган ҳаво қатновлари белгиланган йўналишлар бўйича ташишларда ижтимоий эҳтиёжларга мувофиқ бўлиши лозим ҳамда ҳар бир авиакомпания шундай сифим бериш юзасидан биринчи навбатдаги вазифага эга бўлиши керакки, токи у иш билан таъминлашнинг оқилона коэффициентида уларнинг тегишли давлат ҳудудлари ўртасида йўловчилар, юк ва почта ташишда мавжуд ҳамда оқилона мўлжалланган эҳтиёжларга жавоб бериши лозим.

13-модда

1. Тарифлар ҳар қандай шартлашилган йўлларда фойдаланишга кетадиган харажатларни, фойданинг оқилона миқдорини, ҳаво йўли тавсифини (масалан, тезлик ва қулайликларни) ҳамда белгиланган йўналишларнинг ҳар қандай қисми учун бошқа авиакомпанияларнинг тарифларини қўшган ҳолда, барча тегишли омилларни ҳисобга олиб оқилона меъёрларда белгиланиши лозим. Бу тарифлар ушбу Модданинг қуйида келтирилган қондаларига мувофиқ белгиланиши лозим.

2. Ушбу Модданинг 1-бандида кўрсатиб ўтилган тарифлар, шунингдек, мазкур тарифлардан олинадиган вакилликка оид воситачилик ҳақи миқдори, имкониятга қараб, бутун йўналишдан ёки унинг бир қисмидан фойдаланадиган бошқа авиакомпаниялар билан фикрлашиб олингандан сўнг манфаатдор тайинланган авиакомпаниялар ўртасида белгиланган йўналишларнинг ҳар бири бўйича келишиб олинади. Шу тарзда келишиб олинган тарифлар улар қўлланилишидан энг камида ўттиз (30) кун олдин Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурларига тасдиқ учун тақдим этилиши лозим.

3. Башарти, тайинланган авиакомпаниялар ўттиз (30) кун мобайнида ана шу тарифларнинг бирортасига рози бўлмасалар ёки бирон бошқа сабабларга кўра тариф ушбу Модданинг 2-банди қондаларига мувофиқ келишиб олиниши мумкин бўлмаса, Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўзаро келишувга биноан тариф белгилашга ҳаракат қилишлари лозим.

4. Башарти, авиация маъмурлари ушбу Модданинг 2-бандига мувофиқ уларга тақдим қилинган бирон-бир тарифни тасдиқлаш масаласи бўйича ёки ушбу Модданинг 3-бандига мувофиқ бирон-бир тарифни белгилаш бўйича келишувга эриша олмасалар, бу келишмовчилик ушбу Битимнинг 21-моддаси шартларига биноан ҳал қилиниши лозим.

5. Ушбу Модданинг қоидаларига мувофиқ белгиланган тарифлар ушбу Модданинг шартларига кўра янги тарифлар белгилангунга қадар ўз кучини сақлаб қолиши лозим, бироқ бу муддат ўн икки (12) ойдан ортиқ бўлмаслиги лозим.

14-модда

1. Аҳдлашувчи Томонлардан ҳар бирининг тайинланган авиакомпанияси парвозлар бошланишидан камиди олтмиш (60) кун олдин парвозлар такрорийлигини, ҳаво кемаси типини, ўриндиқларнинг жойлашуви ва сотиш учун мўлжалланган миқдорини кўрсатиб, тахминий жадвални тасдиқлаш учун иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурларига тақдим этилиши лозим.

2. Тайинланган авиакомпаниянинг тасдиқланган жадвалига киритиладиган ҳар қандай кейинги ўзгартишлар иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари тасдиғига тақдим этилиши лозим.

15-модда

1. Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг тайинланган авиакомпанияси томонидан келишилган ҳаво қатновларида фойдаланилаётган ҳаво кемалари, шунингдек, бундай ҳаво кемалари ичидаги уларнинг табелдаги мол-мулки, ёнилғи ва мойлаш материаллари захиралари, ҳаво кемалари захиралари (озик-овқат, ичимлик ва тамакини ўз ичига олган ҳолда), иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудига келингач, зикр этилган мол-мулк, маҳсулотлар ва захиралар уларни қайтариб олиб кетиш пайтига қадар ҳаво кемаси ичида турган тақдирда, барча божхона божлари ҳамда бошқа солиқлар ва йиғимлардан озод қилинади.

2. Шунингдек, бундай божлар, солиқлар ва йиғимлардан (кўрсатиладиган хизматлар учун ундириладиган йиғимларни мустасно этганда) қуйидагилар озод қилинади:

- а) Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг давлат ҳудудида зикр этилган Аҳдлашувчи Томоннинг маъмурлари белгиланган чеклашлар доирасида олинган ва иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси келишилган ҳаво қатновларини амалга ошириш вақтида ҳаво кемаси ичида фойдаланиш учун мўлжалланган борт захиралари;
- б) иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси

келишилган ҳаво қатновларида фойдаланадиган ҳаво кемасига техник хизмат кўрсатиш учун ёки уни таъмирлаш учун Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг давлат ҳудудига олиб кирилган эҳтиёт қисмлар;

- с) Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг тайинланган авиакомпанияси келишилган ҳаво қатновларни амалга оширишда фойдаланадиган ҳаво кемасида ишлатиш учун мўлжалланган ёнилғи ва мойлаш маҳсулотлари, ҳатто бу заҳиралар йўналишнинг уларни бортга олинган иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудуди доирасидаги қисмида ишлатилган тақдирда ҳам.

3. Ушбу Модданинг 2-бандида белгиланган маҳсулотлар, заҳиралар ва эҳтиёт қисмлар манфаатдор Аҳдлашувчи Томоннинг талабига биноан божхона маъмурларининг назорати ёки кузатуви остига олиниши мумкин.

4. Аҳдлашувчи Томонлардан бири тайинланган авиакомпаниясининг ҳаво қатновини амалга ошириш жараёнида қўллаётган ҳаво кемаси рўйхатдаги доимий мулки, маҳсулотлар, заҳиралар ва эҳтиёт қисмлар иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудида фақат шу Аҳдлашувчи Томоннинг божхона маъмурлари розилиги билан ҳаво кемасидан туширилиши мумкин. Бу ҳолда, улар орқага қайтариб олиб чиқиб кетилгунга ёки божхона қондалари асосида бошқа бирон нарса тайин этилгунга қадар ўқтириб ўтилган маъмурларнинг кузатуви остига олиниши мумкин.

5. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси томонидан олиб келинган ёки олиб келинадиган реклама материаллари, ташиш ҳужжатлари, шунингдек ваколатхоналарни жиҳозлаш ва уларнинг фаолият кўрсатиши учун зарур бўлган автотранспорт ва бошқа мулк ва жиҳозларни олиб киришда, олиб чиқишда ва ана шу иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудида турган вақтида барча божхона божларидан ҳамда бошқа солиқлар ва йиғимлардан озод қилинади.

16-модда

Бир Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакомпанияларининг иккинчи Аҳдлашувчи Томон давлат ҳудудида келишилган ҳаво қатновларини амалга оширишдан тушган даромадни шу бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг қондалари бўйича қўлланилиши лозим ёки мумкин бўлган солиқ солишдан шу Аҳдлашувчи Томон озод қилади.

17-модда

1. Аҳдлашувчи Томонларнинг ҳар бири иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпаниясига бу авиакомпания келишилган ҳаво қатновларини амалга оширишдан олган даромаднинг харажатлардан

Ўртган қисмини эркин ўтказиш ҳуқуқини беради.

2. Бундай ўтказиш Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги молиявий муносабатларни тартибга солувчи битимнинг қондаларига мувофиқ амалга оширилиши лозим. Бундай битим бўлмаган тақдирда Аҳдлашувчи Томонларнинг ваколатли маъмурлари ана шундай ўтказиш тартибини аниқлашлари лозим. Башарти-ки, бу аниқланмаса, ўтказиш эркин алмаштириладиган валютада расмий айирбошлов курси бўйича Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида қўлланилаётган валюта айирбошлови қондаларига мувофиқ амалга оширилади.

3. Тайинланган авиакомпаниялар ўртасидаги ҳисоб-китоблар Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида амал қилаётган ҳисоб-китоблар ва тўловлар тўғрисидаги битимларга мувофиқ амалга оширилади.

18-модда

1. Келишилган ҳаво қатновларини амалга оширишни таъминлаш учун бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпаниясига иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида зарур маъмурий, тижорат ва техник ходимлар билан ўз ваколатхоналарини очиш ҳуқуқи берилади. Уқтириб қўйилган ходимлар Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги келишувга биноан Аҳдлашувчи Томонларнинг ёки учинчи мамлакатларнинг фуқаролари таркибидан олинishi мумкин.

2. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакомпанияси иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудида шу Аҳдлашувчи Томоннинг қонунлари ва қондаларига мувофиқ авиаташувларни ўз ташув ҳужжатларини ишлатиб мустақил равишда сотиш ҳамда уларни сотадиган вакилларни тайинлаш ҳуқуқига эга бўлади. Башарти, бир Аҳдлашувчи Томон компанияларининг иккинчи Аҳдлашувчи Томон давлат ҳудудидаги авиаташувларни сотишни қўшган ҳолдаги тижорат фаолияти Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги махсус битим билан тартибга солинса, ўша Битим қўлланилади. Ушбу ходимларнинг сони Аҳдлашувчи Томонлар авиация маъмурлари ўртасидаги келишувга биноан белгиланади.

19-модда

1. Аҳдлашувчи Томонлар халқаро ҳуқуқлардан келиб чиқадиган ўз ҳуқуқлари ва мажбуриятларига мувофиқ фуқаро авиациясининг гайриқонуний аралашув ҳатти-ҳаракатларидан хавфсизлигини таъминлашга доир зиммага оладиган ўзаро мажбуриятлари ушбу Битимнинг ажралмас қисми эканлигини бир-бирларига қайтадан тасдиқлайдилар. Аҳдлашувчи Томонлар халқаро ҳуқуққа доир ўз ҳуқуқлари ва мажбуриятларининг умумий йўналишларини чекламаган ҳолда, 1963 йил 14 сентябрда Токиода имзоланган Ҳаво кемаларида содир этиладиган жиноятчилик ва бошқа ҳаракатлар тўғрисидаги Конвенция, 1970 йил 16 декабрда Гаагада имзоланган Ҳаво кемаларини гайриқонуний равишда эгаллаб олишга қарши кураш тўғриси-

даги Конвенция, ҳамда 1971 йил 23 сентябрда Монреалда имзоланган Фуқаро авиацияси хавфсизлигига қарши кураш ҳақидаги Конвенция, ҳамда 1988 йил 24 февралда Монреалда имзоланган Халқаро тайёрагоҳларда ғайриқонуний куч ишлатиш ҳаракатларига қарши кураш тўғрисидаги Баённома қондаларига, Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги амалдаги икки томонлама битимлар ва Аҳдлашувчи Томонлар иштирок этган амалдаги кўп томонлама битимлар, шунингдек улар ўртасида кейинчалик тузилган битимларга мувофиқ иш олиб борадилар.

2. Аҳдлашувчи Томонлар бир-бирларининг илтимосига кўра ҳаво кемасини ғайриқонуний тутқун қилиб олишнинг ҳамда ҳаво кемасига, ундаги йўловчилар ва экипаж аъзоларига, тайёрагоҳлар ва қатновни таъминлаш воситаларига хавф туғдирувчи бошқа ғайриқонуний ҳатти-ҳаракатларнинг, шунингдек, фуқаро авиацияси хавфсизлигига таҳдид қилишнинг ҳар қандай кўриниши олдини олишда бир-бирларига барча зарурий ёрдамни кўрсатадилар.

3. Аҳдлашувчи Томонлар ўзларига мақбул келадиган даражада Фуқаро авиацияси халқаро ташкилоти (ИКАО) томонидан белгиланган авиация хавфсизлиги ва техник талаблар қондаларига мувофиқ иш кўрадилар. Улар рўйхатга олиш бўйича ҳаво кемаларининг фойдаланувчиларидан, асосий фаолият жойи ёки доимий турар жойи ўзларининг давлат ҳудудларида жойлашган ҳаво кемаларининг фойдаланувчиларидан ва ўзларининг давлат ҳудудларида жойлашган халқаро тайёрагоҳларнинг фойдаланувчиларидан авиация хавфсизлигининг юқоридаги қондаларига мувофиқ иш кўришларини талаб қиладилар.

4. Аҳдлашувчи Томонларнинг ҳар бири иккинчи Аҳдлашувчи Томон ҳаво кемаларининг бундай фойдаланувчиларидан ушбу Модданинг 3-бандида зикр этилган қондаларга ва ана шу иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг ҳаво кемаси ўзининг давлат ҳудуди чегараларига кириб келаётганида, ундан чиқиб кетаётганида ёки унда бўлиб турган вақтида назарда тутилган қондаларга риоя этишини талаб қилиши мумкинлигига рози бўлади. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ҳаво кемаларини ҳимоя қилиш ва йўловчиларни, экипаж аъзоларини, йўловчи юки, юклар ва рўйхатдаги мулкни юк ортиш ва тушириш вақтида текшириш учун ўз ҳудуди доирасида самарали чора-тадбирлар кўрилишини таъминлайди. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг, башарти, аниқ таҳдид мавжуд бўлса, оқилона доираларда хавфсизликни таъминлаш юзасидан махсус чора-тадбирлар кўришга доир илтимосларини ҳам хайрихоҳлик билан қараб чиқади.

5. Башарти, фуқаро ҳаво кемаси тутқун қилиб олинса ёки уни тутқун қилиш таҳдиди мавжуд бўлса ёки ҳаво кемаси, ундаги йўловчилар ва экипаж аъзоларига тайёрагоҳлар ва қатновни таъминлаш воситаларига бошқа ғайриқонуний ҳатти-ҳаракатлар билан таҳдид қилинса, Аҳдлашувчи Томонлар алоқани енгиллатиш ва бундай кўнгилсизлик ёки таҳдидга жадал, ҳамда бешикаст барҳам беришнинг барча зарур чора-тадбирларини кўриш орқали бир-бирларига кўмак берадилар.

6. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлардан бирон-бири иккинчи Аҳдлашувчи Томон ушбу Модданинг авиация хавфсизлигига оид қондәларидан чекиняпти деб ҳисоблаш учун етарли асосга эга бўлса, ушбу Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари билан шошилишчи маслаҳатлашувлар ўтказишлишини талаб қилишлари мумкин. Фуқаро авиациясининг хавфсизлигига бевосита хавф пайдо бўлган тақдирда, ушбу Битимнинг 5-моддасини қўллаш учун асос юзага келади.

20-модда

Ушбу Битимни бажаришга тааллуқли бўлган барча масалалар бўйича ҳамкорликни таъминлаш учун Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасида вақт-вақти билан маслаҳатлашувлар ўтказилиб турилади.

21-модда

1. Ушбу Битимни талқин қилиш ёки қўллаш юзасидан Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида келиб чиққан ҳар қандай низо биринчи навбатда Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида бевосита музокаралар орқали ҳал этилиши лозим.

2. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлар музокаралар орқали мурасага кела олмасалар, ўртадаги низони ҳал этиш учун учинчи шахсга мурожаат этишлари мумкин. Агарда улар бундай йўсинда мурасага кела олмасалар бу низо Аҳдлашувчи Томонлардан исталган бирининг талабига биноан ҳар бир Аҳдлашувчи Томон биттадан тайинлайдиган икки ҳакам ва ана шу икки ҳакам келишиб тайинлайдиган яна бир ҳакамдан иборат, – жами уч ҳакамдан ташкил топадиган ҳайъатга топширилиши мумкин. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг низони ҳакамликда ҳал этиш тўғрисидаги талабини олганидан кейин олтмиш (60) кун ичида биттадан ҳакам тайинлайди, учинчи ҳакам эса, юқоридаги икки ҳакам маълум бўлган кундан эътиборан олтмиш (60) кун ичида тайинланиши лозим. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлардан бири белгиланган муддат ичида ҳакамлардан биттасини тайинлай олмаса ёхуд учинчи ҳакам белгиланган муддат ичида тайинланмаса, Аҳдлашувчи Томонлардан исталган бири ФАХТ Кенгаши Президентидан вазиятга қараб ҳакамни ёки ҳакамларни тайинлашни илтимос қилиши мумкин. Ҳар қандай ҳолатда, учинчи ҳакам учинчи мамлакатнинг фуқароси бўлиб, ҳакамлар ҳайъатининг раиси сифатида иш кўради.

3. Ҳакамлар ҳайъати кўпчилик овоз билан қарор қабул қилади ва Аҳдлашувчи Томонлар ушбу Моддага мувофиқ чиқарилган ҳар қандай қарорни бажариш мажбуриятини зиммага оладилар.

4. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлардан бири ушбу Модданинг 3-бандига мувофиқ чиқарилган қарорларни бажармаса, бошқа Аҳдлашувчи Томон ушбу Битимга асосан берган ҳуқуқ ёки имтиёзларнинг амал

қилишини чеклаб қўйиши, тўхтатиши ёки бекор қилиши мумкин.

5. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўз ҳакамларининг хизмат ҳақлари ёки харажатларини кўтаради; учинчи ҳакам ва ҳакамлар ҳайъатининг ишни кўриб чиқиш жараёнида юзага келган харажатлари ўртада тенг бўлинади.

22-модда

Башарти, Аҳдлашувчи Томонлардан бири ушбу Битим ёки унинг Иловаси (лари) қоидаларини ўзгартиришни таклиф қилса, Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасида мўлжалланаётган ўзгариш хусусида маслаҳатлашувлар ўтказилади. Агар Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари бу муддатни чўзиш тўғрисида муросага кела олмасалар, маслаҳатлашувлар уларни ўтказиш тўғрисидаги сўров тушган кундан эътиборан олтинчи (60) кун ичида бошланиши лозим. Ушбу Битимга киритилган ҳар қандай ўзгартиш дипломатик воситалар орқали ноталар айирбошлаш йўли билан тасдиқланганидан кейин кучга киради. Иловаларга ўзгартишлар Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасидаги келишувга биноан киритилиши мумкин.

23-модда

Ушбу Битим ва унга киритилган ҳар қандай ўзгаришлар Фуқаро авиацияси халқаро ташкилотида қайд қилдирилиши лозим.

24-модда

1. Ушбу Битим Аҳдлашувчи Томонлар унинг кучга киришини тасдиқлаш учун зарур бўлган барча қомусий ички тартиб-таомиллар бажарилганлиги ҳақида дипломатик ноталар алмашилган кундан эътиборан кучга киради ва ноаниқ муддатга тузилди.

2. Аҳдлашувчи Томонларнинг ҳар бири исталган вақтда бошқа Аҳдлашувчи Томонни ушбу Битимнинг амал қилишини тўхтатиш истагида эканлигидан дипломатик алоқа йўллари орқали хабардор қилиши мумкин. Бу ҳолда, Битимнинг амал қилиши бошқа Аҳдлашувчи Томон бундай хабарномани олган кундан эътиборан ўн икки (12) ой ўтгандан сўнг, башарти, Битимнинг амал қилишини тўхтатиш ҳақидаги зикр этилган хабарнома бу муддат тугагунга қадар Аҳдлашувчи Томонларнинг ўзаро келишувига биноан орқага қайтариб олинмаса, – тўхтайдди.

1995 йилнинг "6" июнда Рига шаҳрида латиш, ўзбек ва рус тилларида икки асл нусхада тузилди, ҳар уч тилдаги барча матн бир хил кучга эгадир. Талқин қилишда тафовут туғилган тақдирда, рус тилидаги матн устивор даражада қўлланади.

Латвия Республикаси
Ҳукумати номидан



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати номидан



**ЛАТВИЯ РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ ВА
ЎЗБЕКИСТОН РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ ЎРТАСИДА
ҲАВО ҚАТНОВИ ТЎҒРИСИДА ТУЗИЛГАН**

Б И Т И М Г А И Л О В А

1. Латвия Республикасининг тайинланган авиакомпаниялари ҳар икки томонга парвозларни амалга оширишда фойдаланадиган йўналишлар :

Жўнаш манзиллари	Оралиқ манзиллар	Белгиланган манзиллар	Ташқаридаги манзиллар
Латвиядаги манзиллар	учинчи мамлакат- лардаги манзиллар	Ўзбекистондаги манзиллар	учинчи мамлакат- лардаги манзиллар

2. Ўзбекистон Республикасининг тайинланган авиакомпаниялари ҳар икки томонга парвозларни амалга оширишда фойдаланадиган йўналишлар :

Жўнаш манзиллари	Оралиқ манзиллар	Белгиланган манзиллар	Ташқаридаги манзиллар
Ўзбекистондаги манзиллар	учинчи мамлакат- лардаги манзиллар	Латвиядаги манзиллар	учинчи мамлакат- лардаги манзиллар

Эслатмалар :

- а) Аҳдлашувчи Томонларнинг давлат ҳудудидаги, оралиқ ва ташқаридаги манзиллар Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасидаги келишувга биноан аниқланади.
- б) Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакомпаниялари белгиланган йўналишда келишилган ҳаво қатновларини амалга ошириш вақтида ҳар қандай ёки барча манзилларни тушириб қолдириши мумкин, башарти-ки, келишилган ҳаво қатновлари авиакомпанияни тайинлаган Аҳдлашувчи Томоннинг давлат ҳудудида бошланса ва тугаса.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF UZBEKISTAN

The Government of Republic of Latvia and the Government of the Republic of Uzbekistan, hereinafter called the "Contracting Parties",

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944,

Desiring to establish air services between and beyond the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

1. For the purposes of this Agreement, the following terms mean:
 - (a) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944 with all the annexes adopted under Article 90 of the Convention and also all amendments adopted under Articles 90 and 94 to the Convention itself or its annexes within the limits ratified by the two Contracting Parties;
 - (b) "Aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Latvia, the Ministry of Transport; and in the case of the Republic of Uzbekistan, the National Airline Uzbekiston Havo Yullari, or in both cases, any person or organization authorized to perform functions exercised by those organizations;
 - (c) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 4 of this Agreement;
 - (d) "Territory" in relation to a State means land areas, territorial and internal waters and air space above them under the sovereignty of that State;
 - (e) "Tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage, freight and mail, and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services;
 - (f) The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.
2. The Annex to this Agreement shall be an integral part of it.

Article 2

1. Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the rights specified under this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air

services on the routes specified in the Annex hereto (hereinafter referred to respectively as "the agreed services" and the "specified routes").

2. The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating agreed services on specified routes, the following rights:

- (a) To fly across the State territory of the other Contracting Party without landing;
- (b) To make stops at the points in the State territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes;
- (c) To make stops in the State territory of the other Contracting Party at the points specified in the Annex to this Agreement for the purpose of taking on and/or putting down traffic in passengers, mail and cargo between the State territories of the Contracting Parties;
- (d) To make stops in the State territory of the other Contracting Party at the points specified in the Annex to this Agreement for the purpose of taking on and/or putting down traffic in passengers, mail and cargo to/from points in third countries. This right shall be granted on the basis of agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on passengers, mail and cargo for their transportation between points in the territory of the other Contracting Party for remuneration or hire.

Article 3

1. The flight routes of aircraft of designated airlines on the agreed services and the points for crossing national boundaries shall be established by each Contracting Party within the territory of its State.

2. Additional and charter flights shall be carried out in accordance with the laws and regulations of each Contracting Party on the basis of a prior request to a designated airline of the other Contracting Party.

Article 4

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airline(s) for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On the receipt of such notification, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant to each designated airline the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may, before granting the operating authorization, require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations which are normally applied by those authorities in the operation of international air services and which are not lower than the level of the requirements under the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights referred to in Article 2 of this Agreement, in any case where the aforementioned Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline, its agencies or its citizens.

5. A designated airline that has received the authorization referred to in this Article may begin the operation of the agreed services provided that the tariffs established in accordance with Article 13 of this Agreement are in force in respect of those services.

Article 5

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke the operating authorization or suspend the exercise of the rights referred to in Article 2 of this Agreement which were granted to a designated airline of the other Contracting Party or impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

- (a) In any case where it is not satisfied that substantial ownership or effective control of that airline is vested in the Contracting Party designating that airline or its citizens; or
- (b) In case of failure by that airline to comply with the laws or the regulations of the Contracting Party granting those rights; or
- (c) In case the airline otherwise fails to comply with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation of authorization, suspension of rights or imposition of the conditions referred to in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of the laws or regulations, the right mentioned in this Article shall be exercised only after consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties. Such consultations between the aeronautical authorities shall take place as soon as possible as from the date of the request for them.

Article 6

The Contracting Party shall take all necessary measures to ensure the safe and effective operation of agreed services. To that end, each Contracting Party shall provide the aircraft of an airline designated by the other Contracting Party with all available facilities for radio technical, meteorological and other servicing necessary for operating the agreed services.

Article 7

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing the arrival in and departure from its State territory of aircraft engaged in international air services or the operation or navigation of such aircraft while within its State territory shall be applied to aircraft of an airline designated by the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to international transport and governing the arrival in, stay in and departure from its State territory of passengers, crew, cargo and mail and, in particular, formalities relating to passport, customs and currency and sanitary regulations, shall be applied to the passengers, crew, cargo and mail of aircraft of an airline designated by the other Contracting Party while within the said State territory.

Article 8

1. Fees and other charges for the use at each airport, including its installations, technical and other facilities and services as well as any charges for the use of aeronautical and communication facilities and services, shall be imposed in accordance with the rates and tariffs established by each Contracting Party in its State territory provided that such fees and charges do not exceed similar fees levied on aircraft of the other State.

2. Advance notification must be provided before the size of fees is changed.

Article 9

1. Aircraft of the designated airlines during flights over the State territory of the other Contracting Party shall have the identification marks of their State, certificates of registration, certificates of airworthiness and other aircraft documents established by the aeronautical authorities of each of the Contracting Parties. Pilots and other crew members shall have the established certificates of competency. The requirements in accordance with which such certificates are issued must meet or exceed the minimal standards established in accordance with the requirements of the Convention.

2. All the documents referred to in paragraph 1 of this Article and also operator certificates and licences to carry out the corresponding transport and other shipping activities which have been issued or approved by one of the Contracting Parties and have not expired shall be recognized as valid within the State territory of the other Contracting Party.

3. Each of the Contracting Parties shall, when flights are to be carried out over its State territory, retain the right to refuse to recognize certificates and licensees provided to its own nationals or recognized as valid for them by the other Contracting Party.

Article 10

In the case of a forced landing, crash or other accident of an aircraft of a designated airline of one Contracting Party, the Contracting Party in whose State territory the accident took place shall immediately notify the other Contracting Party thereof, take the necessary measures for an inquiry into the reasons for the accident and, at the request of the other Contracting Party, ensure the unimpeded entry into its State territory of representatives of that Contracting Party in order to participate in the inquiry into the accident, and it shall also take immediate steps to assist the crew and passengers if they were injured in the accident, and provide for the safety of the mail, baggage and cargo on board. The Contracting Party conducting the inquiry into the accident shall be obliged to inform the other Contracting Party of its results.

Article 11

Passengers, baggage and cargo that are in direct transit across the State territory of one Contracting Party and do not leave the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a simplified control, unless another procedure is required under measures to ensure aeronautical safety. Baggage and cargo in direct transit shall not be subject to customs fees or other similar taxes.

Article 12

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on the specified routes between their respective State territories.

2. In operating the agreed services, the designated airline of one Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to impair the transport services which the latter airline provides on the whole or a part of the same route. To those ends, the designated airlines of the Contracting Parties may conclude among themselves agreements on joint operation or pooling.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall meet the requirements of the public for transportation on the specified routes, and each airline shall have as its primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the respective territories of their States.

Article 13

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels taking into account all relevant factors, including operation costs, reasonable profit, service characteristics (such as standards of speed and accommodation) and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the provisions of this Article as indicated below.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article and the rates of agency commission used in conjunction with them shall, if possible, be agreed in respect of each of the specified routes between the designated airlines concerned operating over the whole or part of that route. The tariffs so agreed shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the Contracting Parties no less than thirty (30) days before they are introduced.

3. If the designated airlines cannot agree on any of those tariffs within a period of thirty (30) days, or if for some other reasons the tariff cannot be agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall try to determine the tariff by agreement between themselves.

4. If the aeronautical authorities cannot reach agreement on the approval of any tariff submitted to them under paragraph 2 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 3 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 21 of this Agreement.

5. The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, but not more than twelve (12) months from the date of their establishment.

Article 14

1. The designated airline of each Contracting Party shall, no later than sixty (60) days prior to the commencement of flights, submit a planned schedule to the aeronautical authorities of the other Contracting Party for approval, indicating the frequency of the flights, type of aircraft and the arrangement and planned number of seats to be sold.

2. Any subsequent changes in the approved schedule of a designated airline shall be submitted for approval to the aviation authorities of the other Contracting Party.

Article 15

1. Aircraft operated on the agreed services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board the aircraft shall be exempt from all customs duties and other fees and charges on arriving in the State territory of the other Contracting Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are transported back.

2. The following shall also be exempt from such duties, fees and charges, except for charges for service provided:

- (a) Aircraft supplies taken on board in the State territory of one Contracting Party, within limits fixed by the authorities of the said Contracting Party and for use on board the aircraft operated on the agreed services by a designated airline of the other Contracting Party;
- (b) Spare parts introduced into the State territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in operation on agreed services by a designated airline of the other Contracting Party;
- (c) Fuels and lubricants intended for use in the operation of the agreed services by aircraft of a designated airline of one Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the route effected within the State territory of the other Contracting Party in which they are taken on board.

3. The materials, supplies and spare parts referred to in paragraph 2 of this Article may, at the request of the Contracting Party concerned, be placed under the control or supervision of the customs authorities.

4. Regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts on board an aircraft operated on the agreed services by a designated airline of one Contracting Party may be unloaded in the State territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of the latter Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities until such time as they are transported back or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Advertising materials, shipping documents, as well as motor vehicles, and other property and equipment required for the facilities and activities of representative offices,

which have been or are to be delivered by a designated airline of one Contracting Party shall be exempt from all customs duties and other fees and charges when they are shipped in or out and while they are in the State territory of the other Contracting Party.

Article 16

Income derived by the designated airlines of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party through the operation of the agreed services shall be exempted by the latter Contracting Party from taxation which should or could be imposed in accordance with the regulations of that Contracting Party.

Article 17

1. Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party the right to transfer freely the excess of income over expenditure derived by the said designated airline through the operation of the agreed services.

2. Such transfer shall be made in accordance with the provisions of the agreement regulating financial relations between the Contracting Parties. In case of the absence of such an agreement, the competent authorities of the Contracting Parties shall determine the procedure for such transfer. If this is not determined, the transfer shall be effected in freely convertible currency at the official exchange rate in accordance with the foreign exchange regulations applied, by the Contracting Parties.

3. Settlements between designated airlines may be effected in accordance with agreements concluded between them on settlements and payments.

Article 18

1. With the purpose of ensuring the operation of the agreed services, the designated airline of one Contracting Party shall be granted the right to open in the territory of the other Contracting Party its representative offices with the administrative, commercial and technical personnel necessary. The said personnel shall be made up of nationals of the Contracting Parties or nationals of third countries on the basis of agreement between the Contracting Parties. The number of such personnel shall be determined by agreement between the aviation authorities of the Contracting Parties.

2. A designated airline of one Contracting Party shall, in the State territory of the other Contracting Party, have the right to sell independently air carriage services on its own transportation documents and to appoint sales agents in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party. If the commercial activities of enterprises of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party, including the sale of air carriage services, are regulated by a special agreement between the Contracting Parties, that agreement shall be applied.

Article 19

1. In accordance with their regulations and obligations under international law, the Contracting Parties affirm that the obligation that they have undertaken to each other to

protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the applicability of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall act in accordance with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963; the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970; the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971; the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988; the provisions of bilateral agreements in force between the Contracting Parties, as well as those agreements that will subsequently be concluded between them.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization (ICAO) to the extent that such provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their State territory and operators of international airports in their State territory act in conformity with such aviation security provisions and requirements.

4. Each Contracting Party agrees that the other Contracting Party may require that such operators of aircraft observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 of this Article which are required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within its State territory. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are applied within its State territory to protect aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft supplies prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. If one Contracting Party has sufficient grounds to believe that the other Contracting Party is deviating from the aviation security provisions of this Article, the aviation authorities of the former Contracting Party may request the holding of immediate consultations. In the event of a direct threat to the security of civil aviation, the Contracting Parties may apply the provisions of Article 5 of this Agreement.

Article 20

From time to time, there shall be consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfilment of this Agreement.

Article 21

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, both Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it through direct negotiations.

2. If the Contracting Parties are unable to reach agreement through negotiations, they may appeal to a third party. If the matter is not resolved, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to an arbitration tribunal, which shall consist of three arbitrators, one of whom shall be appointed by each of the Contracting Parties, and the third arbitrator shall be appointed on the basis of agreement between the two aforementioned arbitrators. The two Contracting Parties shall appoint arbitrators within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party of a request from the other Contracting Party to settle the matter through an arbitration tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to appoint an arbitrator within the specified period or if the third arbitrator is not appointed within the required period, the Contracting Parties may request the President of the ICAO Council to appoint an arbitrator or arbitrators, as the case requires. In any event, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as chairman of the arbitration tribunal.

3. The arbitration tribunal shall reach its decision by a majority of votes, and the Contracting Parties shall be obliged to carry out its decisions taken in accordance with this Article.

4. If a Contracting Party fails to carry out decisions by the arbitration tribunal in accordance with paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may restrict, suspend or terminate the rights or privileges granted under this Agreement to the Contracting Party which fails to carry out its obligations.

5. Each Contracting Party shall pay all the expenses and the remuneration of its arbitrator; and the Contracting Parties shall share in equal parts an allowance for the third arbitrator and expenses arising in connection with the conduct of the arbitration.

Article 22

If either of the Contracting Parties proposes amending provisions of this Agreement or the Annex(es) thereto, consultations on the proposed amendment shall be conducted between the aeronautical authorities of the Contracting Parties. The consultations must begin within a period of sixty (60) days from the date of the request to hold them, unless the aeronautical authorities of the Contracting Parties agree to extend that period. Any amendments to this Agreement shall enter into force following confirmation by an exchange of notes through diplomatic channels. Amendments to the Annex may be made on the basis of agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 23

This Agreement and any subsequent amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 24

1. This Agreement shall enter into force on the date of an exchange of diplomatic notes providing notification of the fulfilment by each Contracting Party of all constitutional formalities required for its approval and shall be concluded for an indefinite period.

2. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party through diplomatic channels of its intention to terminate this Agreement. In that case, the Agreement shall be terminated twelve (12) months from the date of receipt of such notification by the other Contracting Party unless the said notification to terminate the Agreement is withdrawn by mutual agreement before the expiry of that period.

Done at Riga on 6 June 1995 in two original copies, each in the Latvian, Uzbek and Russian languages, all three texts being equally authentic. In case of a divergence of interpretation, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Latvian Republic:

V. BIRKAVS

For the Government of the Republic of Uzbekistan:

A. KAMILOV

ANNEX TO THE AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN

1. Routes to be operated by the designated airlines of the Latvian Republic in both directions:

Departure points	Intermediate points	Destination points	Points beyond
Points in Latvia	Points in third countries	Points in Uzbekistan	Points in third countries

2. Routes to be operated by the designated airlines of the Republic of Uzbekistan in both directions:

Departure points	Intermediate points	Destination points	Points beyond
Points in Uzbekistan	Points in third countries	Points in Latvia	Points in third countries

Notes:

- a. Points in the State territories of the Contracting Parties, intermediate points and points beyond shall be determined through agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties;
- b. The designated airlines of the Contracting Parties may omit calling at any or all points on the established route, provided that the agreed services begin and end in the State territory of the Contracting Party which has designated the airline.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNE-
MENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE D'OÜZBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Aux fins du présent Accord,

- (a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'Aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement conformément aux articles 90 et 94 de la Convention elle-même ou de ses annexes dans les limites ratifiées par les deux Parties contractantes;
- (b) L'expression « Autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République de Lettonie, du Ministère des transports et, dans le cas de la République d'Ouzbékistan, de la compagnie aérienne nationale Uzbekiston Havo Yullari, ou, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilités à assumer les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités;
- (c) L'expression « entreprises désignées » s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et habilitée conformément à l'article 4 du présent Accord;
- (d) Le terme « territoire », s'agissant d'un État, désigne les régions terrestres, les eaux territoriales et internes et l'espace aérien au-dessus de celles-ci sous la souveraineté de cet État;
- (e) Le terme « tarif » s'entend du montant demandé pour le transport aérien des voyageurs, de leurs bagages, du fret et du courrier et les conditions auxquelles s'attache ce tarif, y compris les prix et conditions pour les agents et d'autres services auxiliaires;
- (f) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non-commerciale » ont le sens que leur donne respectivement l'article 96 de la Convention.

2. L'Annexe au présent Accord en fera partie intégrante.

Article 2

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord en vue de la création de services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord (dénommés ci-après respectivement les « services convenus » et les « routes spécifiées »).

2. Les entreprises désignées par chaque Partie contractante bénéficieront, à l'occasion de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, des droits suivants :

- (a) De survoler, sans y faire escale, le territoire de l'autre Partie contractante;
- (b) De faire des escales non-commerciales en tout point spécifié sur le territoire de l'autre Partie contractante;
- (c) De faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante en tout point spécifié dans l'Annexe au présent Accord aux fins d'embarquer et/ou de débarquer des passagers, des marchandises et du courrier entre les Territoires des Parties contractantes;
- (d) De faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés dans l'Annexe au présent Accord aux fins d'embarquer et/ou de débarquer des passagers, des marchandises et du courrier vers/depuis des points dans des pays tiers. Ce droit sera conféré en vertu de l'accord conclu entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

3. Aucune disposition du présent article ne doit être interprétée comme conférant à une entreprise désignée par une Partie contractante le droit d'embarquer des passagers, des marchandises ou du courrier pour leur transport entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante, en exécution d'un contrat de louage ou moyennant rémunération.

Article 3

1. Les routes spécifiées d'entreprises désignées sur les services convenus et les points de traversée des frontières nationales seront déterminés par chaque Partie contractante dans le territoire de son État.

2. Des vols charter et supplémentaires seront effectués conformément aux lois et réglementations de chaque Partie contractante sur la base d'une demande préalable à une entreprise désignée de l'autre Partie contractante.

Article 4

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises qui seront chargées d'assurer les services convenus sur les routes spécifiées.

2. Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue aux entreprises à chacune des entreprises désignées.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront, avant d'accorder la permission d'exploitation, exiger des entreprises désignées par l'autre Partie contrac-

tante la preuve qu'elles sont en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elle applique normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux et qui ne peuvent être inférieurs au niveau des exigences prévues dans le cadre de la Convention.

4. Chaque Partie contractante aura le droit de refuser d'accepter la permission d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article ou d'imposer les conditions qu'elle estime nécessaires à l'exercice par une entreprise désignée des droits visés à l'article 2 du présent Accord, en tout cas lorsque la Partie contractante susmentionnée ne sera pas convaincue qu'une part importante de la propriété de cette entreprise et le contrôle effectif de celle-ci sont entre les mains de la Partie contractante qui les a désignées, l'une de ses agences ou ses ressortissants.

5. Une entreprise désignée qui a reçu la permission visée dans le présent article peut mettre en exploitation les services convenus sous réserve que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article 13 du présent Accord soient en vigueur en ce qui concerne les services en question.

Article 5

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une permission d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord qui ont été octroyés à une entreprise désignée de l'autre Partie contractante ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

- (a) dans tous les cas où elle n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété ou le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui les a désignés ou de ses ressortissants; ou
- (b) dans tous les cas où les entreprises ne se conforment pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits; ou
- (c) dans tous les cas où les entreprises négligent de se conformer aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. Sauf nécessité d'imposer immédiatement la révocation de l'autorisation, la suspension des droits ou l'imposition des conditions désignées au paragraphe 1 de cet article pour empêcher que les lois et règlements ne continuent d'être enfreints, le droit visé au présent article sera exercé uniquement après consultation entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. De telles consultations entre les autorités aéronautiques interviendront le plus vite possible à compter de la date de la demande en ce sens.

Article 6

La Partie contractante prendra toutes les mesures nécessaires pour garantir l'exploitation sûre et efficace des services convenus. À cette fin, chaque Partie contractante dotera les aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante de tous les équipements disponibles pour les services techniques, météorologiques et autres services radio nécessaires pour l'exploitation de services convenus.

Article 7

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée sur son territoire ou à la sortie de son territoire des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou à la navigation dudit aéronef lorsqu'il se trouve à l'intérieur de son territoire s'applique aux aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs au transport international et régissant l'entrée, le séjour, le transit ou le départ de son territoire des passagers, des équipages, du fret et du courrier, tels que les formalités relatives au passeport, aux douanes, aux devises et aux règlements sanitaires sont applicables aux passagers, aux équipages, au fret et au courrier transporté par les aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante pendant qu'ils se trouvent sur ledit territoire.

Article 8

1. Les redevances et autres charges liées à l'utilisation de chaque aéroport, y compris ses installations, ses équipements et services techniques et autres ainsi que tous les frais liés à l'utilisation des équipements et services aéronautiques et de communication seront imposées conformément aux taux et tarifs fixés par chaque Partie contractante sur son territoire à condition que ces redevances et frais ne dépassent pas les redevances similaires appliquées aux aéronefs de l'autre État.

2. Une notification préalable doit être effectuée avant de modifier les tarifs des redevances.

Article 9

1. Les aéronefs des entreprises désignées, pendant les vols au-dessus du territoire de l'autre Partie contractante, porteront les marques d'identification de leur État, les certificats d'enregistrement, les certificats de navigabilité et d'autres documents de l'aéronef établis par les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes. Les pilotes et autres membres de l'équipage auront les brevets d'aptitude requis. Les exigences en vertu desquelles de tels certificats sont émis doivent être équivalentes ou supérieures aux normes minimales définies conformément aux exigences de la Convention.

2. Tous les documents désignés dans le paragraphe 1 du présent article ainsi que les brevets et licences des opérateurs pour exercer les activités correspondantes de transport et d'expédition qui ont été émis ou approuvés par l'une des Parties contractantes et n'ont pas encore expiré seront reconnus comme valables dans le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Chacune des Parties contractantes, lorsque les vols doivent être effectués sur son territoire, conservera le droit de refuser de reconnaître les brevets et licences fournis à ses propres ressortissants ou validés pour eux par l'autre Partie contractante.

Article 10

Si un aéronef d'une entreprise désignée d'une Partie contractante fait un atterrissage forcé, est victime d'un accident ou d'un autre incident, la Partie contractante sur le terri-

toire de laquelle l'accident aura lieu en informera sans retard l'autre Partie contractante, prendra les mesures nécessaires pour une enquête quant aux raisons de l'accident et, à la demande de l'autre Partie contractante, garantira l'accès libre au territoire des représentants de cette Partie contractante afin de participer à l'enquête sur l'accident et prendra également des mesures immédiates pour aider l'équipage et les passagers s'ils ont été blessés dans l'accident et veiller à assurer la sécurité du courrier, des bagages et des marchandises à bord. La Partie contractante qui mène l'enquête quant aux causes de l'accident sera tenue d'informer l'autre Partie contractante de ses résultats.

Article 11

Les passagers, les bagages et le fret qui sont en transit direct sur le territoire d'une Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet seront soumis simplement à un contrôle simplifié à moins qu'une autre procédure ne soit requise en vertu de mesures nécessaires pour assurer la sécurité aéronautique. Les bagages et marchandises en transit direct ne seront pas soumis à des droits de douane ou à d'autres taxes similaires.

Article 12

1. Les entreprises désignées des Parties contractantes auront l'opportunité d'assurer dans des conditions équitables et égales les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

2. En assurant les services convenus, l'entreprise désignée d'une Partie contractante prendra en considération les intérêts de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante de manière à ne pas porter atteinte au service que cette dernière fournit sur tout ou partie de la même route. À cette fin, les entreprises désignées des Parties contractantes peuvent conclure entre elles des conventions d'exploitation conjointe ou de pooling.

3. Les services convenus fournis par les entreprises désignées des Parties contractantes seront conformes aux exigences du public pour le transport sur les routes spécifiées et chaque entreprise aura, comme objectif primaire, la fourniture, à un coefficient de charge raisonnable, d'une capacité correspondant aux besoins existants et normalement prévisibles de transport de voyageurs, de marchandises et de courrier entre les territoires respectifs de leurs États.

Article 13

1. Les tarifs des services convenus seront fixés à un niveau raisonnable qui tiendra compte de tous les facteurs pertinents, notamment des charges d'exploitation, d'un bénéfice raisonnable, des caractéristiques du service (par exemple, les normes de vitesse et le confort) et des tarifs pratiqués par les autres aux entreprises pour tout ou partie de la route spécifiée. Ces tarifs seront fixés conformément aux dispositions du présent article, comme spécifié ci-dessous.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article et les taux des commissions d'agence pratiquées dans le cadre de ceux-ci seront fixés, si possible, compte tenu de chacune des routes spécifiées entre les entreprises désignées concernées opérant sur tout ou

partie de cette route. Les tarifs ainsi convenus seront soumis pour approbation aux autorités aéronautiques des Parties contractantes au minimum trente (30) jours avant d'entrer en vigueur.

3. Si les entreprises désignées ne parviennent pas à s'entendre sur l'un de ces tarifs dans une période de trente (30) jours ou si, pour d'autres raisons, le tarif ne peut être convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de fixer le tarif d'un commun accord.

4. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre pour agréer un tarif qui leur est soumis conformément au paragraphe 2 du présent article ou pour fixer les tarifs conformément au paragraphe 3 du présent article, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 21 du présent Accord.

5. Les tarifs établis en vertu des dispositions du présent article resteront en vigueur jusqu'à ce que les nouveaux tarifs aient été établis conformément aux dispositions du présent article, au maximum douze (12) mois à compter de la date de leur établissement.

Article 14

1. L'entreprise désignée de chaque Partie contractante communiquera pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, au moins soixante (60) jours avant l'inauguration des vols, un planning indiquant la fréquence des vols, le type d'aéronefs, les services et le nombre prévu de places à vendre.

2. Tout changement ultérieur dans le planning approuvé d'une entreprise désignée sera soumis pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Article 15

1. Un aéronef exploité sur les services convenus par une entreprise désignée d'une Partie contractante, ainsi que son équipement normal, les fournitures de carburant et de lubrifiants, les provisions de bord (y compris, les boissons, les denrées alimentaires et le tabac) à bord de l'aéronef seront exemptés de tous les droits de douane et autre redevances et taxes à imposer à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante à condition que ces équipements et fournitures restent à bord de l'aéronef jusqu'à ce qu'ils soient retournés.

2. Seront également exemptés de tels droits de douane, redevances et taxes, sauf pour les frais des services fournis :

- (a) Les provisions de bord introduites à bord dans le territoire d'une Partie contractante dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante et en vue de leur utilisation à bord de l'aéronef exploité sur les services convenus par une entreprise désignée de l'autre Partie contractante;
- (b) Les pièces de rechange introduites dans le territoire d'une Partie contractante pour la maintenance ou la réparation de l'aéronef engagé dans l'exploitation des services convenus par une entreprise désignée de l'autre Partie contractante;

- (c) Les carburants et lubrifiants destinés à être utilisés pour le fonctionnement des services convenus par l'aéronef d'une entreprise désignée d'une Partie contractante, même si ces fournitures doivent être utilisées sur la partie de la route effectuée dans le territoire de l'autre Partie contractante dans laquelle elles sont montées à bord.

3. Les matériaux, fournitures de pièces de rechange visés au paragraphe 2 du présent article peuvent, à la demande de la Partie contractante concernée, être placés sous le contrôle ou la supervision des autorités douanières.

4. Les équipements aéronautiques normaux ainsi que les matériaux, fournitures et pièces de rechange à bord d'un aéronef exploité sur les services convenus par une entreprise désignée d'une Partie contractante peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante uniquement avec l'autorisation des autorités douanières de cette dernière Partie contractante. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'au moment où ils sont retransportés ou éliminés d'une autre manière conformément aux réglementations douanières.

5. Le matériel publicitaire, les documents de transport ainsi que les véhicules à moteur et d'autre propriétés et équipements requis pour les équipements et activités des bureaux de représentation qui ont été ou doivent être fournis par une entreprise désignée d'une Partie contractante seront exempts de toutes les formalités douanières et d'autres charges et taxes en cas d'entrée, de sortie et de séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 16

Les revenus tirés par les entreprises désignées d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante par l'exploitation de services convenus seront exemptés par cette dernière Partie contractante de toute taxation qui devrait ou pourrait être appliquée conformément aux réglementations de cette Partie contractante.

Article 17

1. Chaque Partie contractante accordera à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement les revenus excédentaires sur les dépenses supportées par ladite entreprise désignée à la suite de l'exploitation de services convenus.

2. Un tel transfert sera effectué conformément aux dispositions de l'accord régissant les relations financières entre les Parties contractantes. En cas d'absence d'un tel accord, les autorités compétentes des Parties contractantes détermineront la procédure d'un tel transfert. Si cela n'a pas été déterminé, le transfert sera effectué dans une devise librement convertible au taux de change officiel conformément aux réglementations en matière de change appliquées par les Parties contractantes.

3. Les règlements entre les entreprises désignées peuvent être effectués conformément aux accords conclus entre celles-ci à propos des règlements et paiements.

Article 18

1. Dans le but de garantir l'exploitation de services convenus, l'entreprise désignée d'une Partie contractante aura le droit d'ouvrir sur le territoire de l'autre Partie contractante ses bureaux de représentation avec le personnel administratif, commercial et technique nécessaire. Ledit personnel sera composé de ressortissants des Parties contractantes ou de ressortissants de pays tiers sur la base d'une convention conclue entre les Parties contractantes. Le nombre d'effectifs sera déterminé par convention entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

2. Une entreprise désignée d'une Partie contractante aura le droit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de vendre indépendamment des services de transport aérien sur ses propres documents de transport et de désigner des agents commerciaux conformément aux lois et réglementations de l'autre Partie contractante. Si les activités commerciales des entreprises d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, y compris la vente de services aéronautiques, sont réglées par une convention spéciale entre les Parties contractantes, cette convention sera appliquée.

Article 19

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont, dans le cadre de leurs relations mutuelles, de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale constitue un élément essentiel du présent Accord. Sans restreindre la portée de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes se conforment notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, aux dispositions de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 septembre 1970, aux dispositions de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile signée à Montréal le 23 septembre 1971, aux dispositions du Protocole pour la répression des actes illicites de violences dans les aéroports servant à l'aviation internationale signé à Montréal le 24 février 1988, aux dispositions des accords bilatéraux en vigueur entre les Parties contractantes, ainsi qu'aux accords qui seront ultérieurement conclus entre eux.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et d'autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes agiront conformément aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation et exigences techniques prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale dans la mesure où lesdites dispositions s'appliquent aux Parties contractantes. Celles-ci exigeront que les exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leurs territoires ou encore que les exploitants des aéroports internationaux situés dans leurs territoires agissent en conformité avec lesdites dispositions relatives à la sécurité.

4. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé par les autres Parties contractantes desdits exploitants d'aéronefs qu'ils observent les mesures relatives à la sécurité de l'aviation spécifiées au paragraphe 3 ci-avant, requises par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'accès au territoire de l'autre Partie, le séjour sur celui-ci ou le départ. Chaque Partie contractante veille à prendre, sur son territoire, les dispositions voulues afin de protéger les aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des autres bagages, du fret et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement et le chargement. En outre, chaque Partie contractante considère avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité sur son territoire pour assurer une protection contre une menace précise.

5. Lorsqu'il se produit un incident ou la menace d'un incident visant à la capture illicite des aéronefs civils ou tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes facilitent les communications et la prise d'autres mesures visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

6. Si une Partie contractante a des raisons suffisantes de croire que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation du présent article, les autorités aéronautiques de la première Partie contractante peuvent demander la tenue des consultations immédiates. En cas de menace directe pour la sécurité de l'aviation civile, les Parties contractantes peuvent appliquer les dispositions de l'article 5 du présent Accord.

Article 20

Des consultations seront organisées occasionnellement entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes pour garantir une étroite collaboration sur toutes les matières qui affectent l'exécution du présent Accord.

Article 21

1. Si des litiges surviennent entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord, les deux Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par des négociations directes.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, les Parties peuvent faire appel à un tiers. Si le différend n'est pas réglé, il sera, à la demande de l'une des Parties contractantes, soumis à la décision d'un tribunal d'arbitrage qui se composera de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné sur la base d'un accord entre les deux arbitres précités. Les deux Parties contractantes désigneront leur arbitre dans une période de soixante (60) jours à compter de la date de réception par chacune des Parties contractantes d'une demande de l'autre Partie contractante de régler le différend par un tribunal d'arbitrage et le troisième arbitre sera désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes omet de désigner son arbitre dans le délai prescrit ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, chacune des Parties contractantes pourra prier le Président du conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de

désigner un ou plusieurs arbitres, selon le cas. En tout cas, le troisième arbitre sera ressortissant d'un État tiers et présidera le tribunal arbitral.

3. Le tribunal arbitral prendra sa décision à la majorité des voix et les Parties contractantes seront tenues de se conformer aux décisions prises conformément au présent article.

4. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes omet de se conformer aux décisions rendues par le tribunal arbitral conformément au paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges accordés dans le cadre du présent Accord à la Partie contractante qui omet de remplir ses obligations.

5. Chaque Partie contractante paiera tous les frais et la rémunération de ses arbitres et les Parties contractantes partageront en parts égales l'indemnité pour le troisième arbitre et les frais résultant de la procédure d'arbitrage.

Article 22

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes propose de modifier les dispositions du présent Accord ou de ses Annexes, ces consultations sur la modification proposée seront engagées entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Les consultations devront avoir lieu dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la réception de la demande à cet effet, à moins que les autorités aéronautiques des Parties contractantes ne conviennent de prolonger ce délai. Toute modification apportée au présent Accord entrera en vigueur après confirmation par un échange de notes diplomatiques. Les modifications à l'Annexe peuvent être apportées sur la base d'un accord entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 23

Le présent accord et toute modification consécutive à celui-ci la seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Article 24

1. Cet accord entrera en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatiques portant notification de l'exécution par chaque Partie contractante de toutes les formalités constitutionnelles requises pour son approbation et sera conclu pour une durée indéterminée.

2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique son intention de dénoncer le présent Accord. Dans ce cas, l'Accord prendra fin douze (12) mois à compter de la date de la réception de cette notification par l'autre Partie contractante, à moins que ladite notification de dénonciation de l'Accord ne soit retirée de commun accord avant l'expiration de cette période.

Fait à Riga le 6 juin 1995 en deux copies originales, chacune en langue lettonne, ouzbèque et russe, les trois textes étant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation, le texte russe prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

V. BIRKAVS

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

A. KAMILOV

ANNEXE À L'ACCORD DE TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉ-
PUBLIQUE D'OUBÉKISTAN

1. Routes à exploiter par les entreprises désignées de la République de Lettonie dans les deux directions :

Points de départ	Points intermédiaires	Points de destina- tion	Points au-delà
Points en Lettonie	Points dans des pays tiers	Points en Oubéki- stan	Points dans des pays tiers

2. Routes à exploiter par les entreprises désignées de la République d'Oubéikistan dans les deux directions :

Points de départ	Points intermédiaires	Points de destina- tion	Points au-delà
Points en Oubé- kistan	Points dans des pays tiers	Points en Lettonie	Points dans des pays tiers

Notes :

- a. Les points dans les territoires des Parties contractantes, les points intermédiaires et les points au-delà seront déterminés par convention entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.
- b. Les entreprises désignées des Parties contractantes peuvent omettre d'appeler un ou tous les points sur la route spécifiée à condition que les services convenus commencent et prennent fin dans le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise.

No. 43439

**Belgium
and
Canada**

Agreement between the Kingdom of Belgium and the Government of Canada concerning the working holiday program. Brussels, 29 April 2005

Entry into force: *1 January 2007 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 17 January 2007*

**Belgique
et
Canada**

Accord entre le Royaume de Belgique et le Gouvernement du Canada relatif au programme vacances-travail. Bruxelles, 29 avril 2005

Entrée en vigueur : *1er janvier 2007 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 17 janvier 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST
TUSSEN
HET KONINKRIJK BELGIE
EN
DE REGERING VAN CANADA
INZAKE
HET WERKVAKANTIEPROGRAMMA**

HET KONINKRIJK BELGIË

EN

DE REGERING VAN CANADA,

hierna genoemd “de Partijen”,

VERLANGEND de nauwe samenwerking tussen hun beide landen te bevorderen,

GELEID DOOR DE WENS hun jonge onderdanen de kans te geven de cultuur en de samenleving van het andere land te leren waarderen, ook door er te werken, en aldus een beter wederzijds begrip tussen beide landen te bevorderen,

OVERTUIGD van het belang deze jongerenuitwisseling te vergemakkelijken,

ZIJN HET VOLGENDE overeengekomen :

ARTIKEL 1

1. Beide Partijen komen overeen een werkvakantieprogramma tot stand te brengen dat jonge onderdanen van beide Staten in de gelegenheid stelt individueel in de andere Staat te verblijven met de bedoeling er een vakantie door te brengen en er tevens tijdelijk betaalde arbeid te verrichten en aldus de financiële middelen waarover ze beschikken, aan te vullen.
2. Om als begunstigde van deze Overeenkomst in aanmerking te komen, moeten jongeren die voldoen aan het bepaalde in het eerste lid, een aanvraag indienen bij de voor immigratiezaken bevoegde diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van de andere Staat, met name de zending van Canada in Parijs of het consulaat-generaal van België in Montreal.

Zij moeten de volgende voorwaarden vervullen :

- a) voldoen aan de toelatingscriteria en aan andere voorwaarden die voortvloeien uit de immigratiewetgeving en het immigratiebeleid van Canada en België, voor zover het criteria betreft die niet in de letters b) tot i) zijn opgegeven ;
 - b) tussen 18 en 30 jaar oud zijn ten tijde van de indiening van de aanvraag ;
 - c) nog nooit van dit programma gebruik hebben gemaakt ;
 - d) in het bezit zijn van een geldig Canadees of Belgisch paspoort en van een geldig retourticket dan wel van voldoende middelen om dergelijk ticket te kopen ;
 - e) bij het begin van hun verblijf over voldoende financiële middelen beschikken om in hun behoeften te voorzien ;
 - f) een verzekering hebben afgesloten voor het geheel van risico's voor de duur van het toegestane verblijf en, wanneer zij niet kunnen aangesloten worden bij het stelsel van sociale bescherming van het gastland, het bewijs leveren van een verzekering die de arbeidsongevallen en de gezondheidszorg dekt, voor de periode van het toegestane verblijf, hospitalisatie en repatriëring inbegrepen ;
 - g) voor de Canadese of Belgische visumambtenaar aannemelijk maken dat een reis naar Canada of België maken het hoofddoel en de mogelijkheid er te werken van bijkomstige aard is ;
 - h) bereid zijn de vereiste rechten te betalen ; en
 - i) op het ogenblik van de aanvraag zijn woonplaats hebben in Canada of België
3. De kandidaten kunnen slechts éénmaal genieten van de bepalingen van dit akkoord. De duur van het verblijf mag de periode van toegelaten verblijf, die 12 maanden bedraagt, niet overschrijden.

ARTIKEL 2

1. Onder voorbehoud van overwegingen van openbare orde, geven beide Partijen aan de onderdanen van de andere Staat, een document af dat toegang geeft tot hun grondgebied, waarvan de geldigheidsduur de toegelaten verblijfsduur niet overschrijdt en dat de reden van het verblijf vermeldt. Voor Canada is dit document de introductiebrief. Voor het Koninkrijk België plaatst de bevoegde Belgische zending een machtiging tot voorlopig verblijf in het paspoort van de Canadese kandidaat.
2. Na afhandeling van de inschrijvingsformaliteiten bij de gemeenteadministratie geeft de door België afgegeven machtiging tot verblijf de houder het recht tijdelijk in België te verblijven voor een periode van maximum twaalf maanden. De verblijfstitel geeft gedurende deze twaalf maanden eveneens het recht op meervoudige binnenkomsten in België.

ARTIKEL 3

1. De werkvergunningen die de Regering van Canada afgeeft op grond van een introductiebrief zijn geldig op het grondgebied van Canada ; de visa met betrekking tot deze Overeenkomst die door de bevoegde Belgische autoriteiten zijn afgegeven, zijn geldig in het Koninkrijk België.
2. Elke Partij geeft de onderdanen van de andere Staat de toestemming tot verblijf op grond van het in artikel 2 bedoelde document voor de duur van de toegestane periode die ingaat op de datum van binnenkomst, evenals de toestemming om op bedoeld grondgebied arbeid te verrichten waarmee ze hun financiële middelen kunnen aanvullen.
3. De onderdanen van elk van beide Staten die op het grondgebied van de andere Staat verblijven uit hoofde van het werkvakantieprogramma mogen hun verblijf niet verlengen na de toegestane periode van verblijf en mogen de aard van de activiteit die ze tijdens hun verblijf verrichten, niet wijzigen.

ARTIKEL 4

1. De Canadese onderdanen die onder deze overeenkomst vallen, zijn vrijgesteld van de verplichting om een werkvergunning te bekomen.
2. De onderdanen van het Koninkrijk België die van het bevoegde Canadese Immigratiebureau een introductiebrief hebben ontvangen, krijgen bij aankomst op het Canadese grondgebied een werkvergunning voor de toegestane periode van verblijf, zonder dat de situatie op de arbeidsmarkt hen kan worden tegengeworpen.

ARTIKEL 5

De onderdanen elk van beide Staten die in het kader van het werkvakantieprogramma op het grondgebied van de andere Staat verblijven, moeten de wetgeving die in de ontvangstaat van kracht is naleven, met name die welke van toepassing is op de uitoefening van gereglementeerde beroepen.

ARTIKEL 6

De Partijen moedigen de bevoegde instanties in hun respectieve landen aan mee te werken aan de toepassing van deze Overeenkomst, inzonderheid door gepast advies te verstrekken aan de onderdanen van de andere Staat die mogen deelnemen aan het werkvakantieprogramma.

ARTIKEL 7

1. Met betrekking tot de sociale zekerheid, is het stelsel van de ontvangststaat van toepassing.
2. De begunstigten van deze Overeenkomst hebben inzake arbeidsvoorwaarden en bezoldiging recht op eenzelfde behandeling als de onderdanen.
3. Wanneer de deelnemers een activiteit uitoefenen, zijn de wetten en voorschriften die in het ontvangstland gelden op het gebied van arbeidsvoorwaarden, bezoldiging, veiligheid en gezondheid op het werk op hen van toepassing.
4. De deelnemers en hun werkgevers moeten de voorschriften naleven die op het gebied van sociale zekerheid in het ontvangstland van kracht zijn.

ARTIKEL 8

1. De Partijen bepalen in onderling overleg het minimumbedrag van de uit hoofde van lid 2.e) van artikel 1 vereiste financiële middelen.
2. De affelling van het deelnemersquotum loopt vanaf de aanvangsdatum van het programma tot het einde van het lopende jaar en daarna op jaarbasis van 1 januari tot 31 december.

ARTIKEL 9

1. Deze Overeenkomst wordt voor onbepaalde duur gesloten.
2. Elk van de Partijen stelt de andere Partij langs diplomatieke weg ervan in kennis dat aan de interne procedures voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst is voldaan. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de derde maand die volgt op de datum van ontvangst van de laatste kennisgeving.
3. Elk van de Partijen kan de toepassing van deze Overeenkomst tijdelijk opschorten door de ander Partij drie maanden op voorhand langs diplomatieke weg hiervan in kennis te stellen.
4. Elk van de Partijen kan deze Overeenkomst opzeggen door de andere Partij drie maanden op voorhand langs diplomatieke weg hiervan in kennis te stellen. De opzegging of de tijdelijke opschorting van deze Overeenkomst tast het recht op verblijf van de personen die tot het werkvakantieprogramma zijn toegelaten, niet aan.

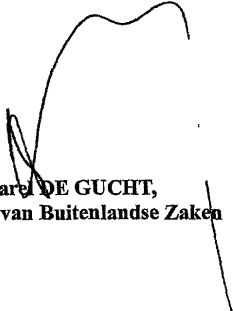
5. Latere wijzigingen kunnen aan dit akkoord aangebracht worden ten gevolge van een overeenkomst tussen Partijen. Dergelijke wijzigingen worden uitgevoerd volgens de interne juridische procedures van elk van de Partijen.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun respectieve regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud, te Brussel, op 29 april 2005, in de Engelse, de Nederlandse en de Franse taal, zijnde elke tekst gelijkelijk authentiek.

**VOOR HET KONINKRIJK
BELGIË :**

**VOOR DE REGERING
VAN CANADA :**



Karel DE GUCHT,
Minister van Buitenlandse Zaken



Alain HALSER,
Ambassadeur

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE GOVERNMENT OF CANADA CONCERNING THE WORKING HOLIDAY PROGRAM

The Kingdom of Belgium and the Government of Canada, hereinafter referred to as "the Parties",

Anxious to promote close co-operation between their countries,

Wishing to promote opportunities for their young nationals to appreciate the other country's culture and society through work as well as other means, and thus to foster mutual understanding between the two countries, and

Convinced of the value of facilitating these youth exchanges,

Have agreed to the following provisions:

Article 1

1. The two Parties agree to create a Working Holiday program designed to allow their young nationals, as individuals, to stay in the other State on vacation with the possibility of holding casual paid employment in order to supplement the financial resources available to them.

2. To be eligible to take advantage of this Agreement, young persons who meet the conditions set out in paragraph 1 shall send an application to the other state's diplomatic or consular mission responsible for immigration matters, that is, the Canadian mission in Paris or the Consulate-General of Belgium in Montreal.

3. Applicants shall meet the following conditions:

- a) satisfy the eligibility and other criteria set out in Canadian and Belgian immigration legislation and policies, regarding any criteria not set out in subparagraphs b) to i);
- b) have reached the full age of 18 years, and not be more than 30 years of age, on the date the application is submitted;
- c) not previously have taken advantage of this program;
- d) hold a valid Canadian or Belgian passport and a return ticket or sufficient resources to purchase a return ticket;
- e) have available sufficient financial resources to meet their needs at the beginning of their stay;
- f) have taken out all-risk insurance for the period they are authorized to stay and, if they cannot be covered by the host country's social insurance system, have proof of occupational accident coverage and health care insurance, including hospitalization and return home coverage, for the duration of their stay;

- g) establish to the satisfaction of the Canadian or the Belgian visa officer that their primary objective is to travel to Canada or to Belgium and that work is only a secondary objective and not the main reason for the visit;
- h) be prepared to pay the required fees; and
- i) be domiciled in Canada or Belgium at the time of the application.

3. Applicants may take advantage of the provisions of this Agreement once. The "duration of their stay shall not exceed the authorized period, that is, 12 months.

Article 2

1. Subject to public policy considerations, the two Parties shall issue to the nationals of the other country a document authorizing entry into their territory, valid for a period not to exceed the authorized period of stay and indicating the reason for the stay. For Canada, this document shall be a letter of introduction. For the Kingdom of Belgium, an authorization for temporary residency shall be stamped in the passport of the Canadian applicants by the appropriate Belgian mission.

2. The residence permit issued by Belgium shall allow the holder, as soon as all the formalities of registering with the appropriate communal authorities have been completed, to stay in Belgium temporarily for a period not to exceed 12 months. As well, the permit shall allow multiple entries into Belgium during the said 12-month period.

Article 3

1. The work permits issued by the Government of Canada following the issuance of a letter of introduction shall be valid in the territory of Canada; the visas referring to the present Agreement issued by the Government of the Kingdom of Belgium shall be valid in the Kingdom of Belgium.

2. Each Party shall authorize the other country's nationals through a valid document referred to in Article 2 to stay for the authorized period starting on the date of entry and, in the stated territory, to hold employment that is likely to supplement the financial resources available to them.

3. The nationals of each State staying in the territory of the other country under the Working Holiday program shall not extend their stay beyond the authorized period and shall not change the status of their activity during their stay.

Article 4

1. Canadian nationals who take advantage of this Agreement shall be exempt from the requirement to obtain a work permit.

2. Nationals of the Kingdom of Belgium to whom a letter of introduction has been issued by the appropriate Canadian immigration office shall be issued, immediately on their arrival in Canada and without reference to the labour market, a work permit valid for the period they are authorized to stay.

Article 5

The nationals of each of the two countries who stay in the other State under the working holiday program shall comply with the legislation in force in the host country, particularly concerning the practice of regulated professions.

Article 6

The Parties shall encourage the appropriate organizations in their respective countries to lend their support to the implementation of this Agreement, and particularly to give the appropriate advice to the nationals of the other country admitted to participate in the working holiday program.

Article 7

1. Concerning social security, the applicable system shall be that of the host country.
2. Persons who take advantage of this Agreement shall be treated in the same manner as nationals concerning working conditions and pay.
3. If the participants carry on an activity, the legislation and regulations in force in the host country governing working conditions, pay, and occupational safety and health shall apply to them.
4. Participants and their employers shall comply with the requirements in effect in the host country concerning social security.

Article 8

1. The minimum amount of resources required under Article 1, paragraph 2.e), shall be set by mutual agreement between the Parties.
2. The number of participants under the present Agreement shall be counted from the date this Agreement comes into effect until the end of the current year, and then annually from January 1 to December 31.

Article 9

1. This Agreement shall be valid for an indefinite period.
2. Each of the Parties shall notify the other Party, through diplomatic channels, that the internal formalities required for this Agreement to come into effect have been completed. This Agreement shall come into effect on the first day of the third month after the date the last notification is received.
3. Each Party may temporarily suspend the application of this Agreement by so notifying the other Party through diplomatic channels, giving three months' notice.
4. Each Party may terminate this Agreement by so notifying the other Party through diplomatic channels, giving three months' notice. Termination or temporary sus-

pension of this Agreement shall not call into question the right to stay of persons already accepted into the working holiday program.

5. This Agreement may be amended by agreement between the Parties. These amendments shall be made in accordance with the internal legal procedures of each of the Parties.

In Witness Whereof, the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective governments, have signed this Agreement.

Signed at Brussels, in two original copies, this 29th day of April 2005, in the English, French and Dutch languages, each version being equally authoritative.

For the Kingdom of Belgium:

KAREL DE GUCHT
Minister of Foreign Affairs

For the Government of Canada:

ALAIN HAUSER
Counsellor

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA RELATIF AU PROGRAMME VACANCES-TRAVAIL

Le Royaume de Belgique et le Gouvernement du Canada, ci-après dénommés « les Parties »,

Soucieux de promouvoir des relations d'étroite coopération entre leurs pays,

Désireux de favoriser les occasions pour leurs jeunes ressortissants, d'apprécier la culture et la société de l'autre pays, y compris à travers le travail, et ainsi de promouvoir une compréhension mutuelle entre les deux pays, et

Convaincus de l'intérêt de faciliter ces échanges de jeunes,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

1. Les deux Parties s'accordent pour la création d'un programme Vacances-travail destiné à permettre à de jeunes ressortissants de chacun des deux États de séjourner dans l'autre, à titre individuel, dans le but d'y passer des vacances, en ayant la possibilité d'occuper un emploi salarié occasionnel afin de compléter les moyens financiers dont ils disposent.

2. Pour être admis à bénéficier du présent Accord, les jeunes, qui rencontrent les objectifs du premier paragraphe, adressent une demande à la représentation diplomatique ou consulaire compétente en matière d'immigration de l'autre État, c'est-à-dire la mission canadienne à Paris ou le Consulat général de Belgique à Montréal.

Ils doivent remplir les conditions suivantes :

- a) satisfaire aux critères d'admissibilité et autres conditions découlant des lois et des politiques canadiennes et belges en matière d'immigration, pour tout critère non indiqué dans les sous-paragrophes b) à i);
- b) être âgés de 18 à 30 ans révolus à la date du dépôt de la demande;
- c) ne pas avoir bénéficié antérieurement de ce programme;
- d) être titulaires d'un passeport canadien ou belge en cours de validité et en possession d'un billet de retour ou de ressources suffisantes pour acheter un tel titre de transport;
- e) disposer de ressources financières nécessaires pour subvenir à leurs besoins au début de leur séjour;
- f) avoir souscrit à une assurance couvrant l'ensemble des risques, valable durant la période de séjour autorisée et justifier, lorsqu'ils ne peuvent être affiliés au régime de protection sociale du pays d'accueil, d'une assurance couvrant les accidents de travail et les soins de santé, y compris l'hospitalisation et le rapatriement pour la période du séjour autorisée;

- g) établir à la satisfaction de l'agent canadien ou belge des visas que le but premier est de voyager au Canada ou en Belgique et que travailler n'est qu'un but accessoire plutôt que la raison principale de la visite;
- h) être prêts à payer les droits requis; et
- i) être domiciliés au Canada ou en Belgique lors de la demande.

3. Les candidats peuvent être admis une fois au bénéfice des dispositions du présent Accord. La durée de séjour ne peut dépasser la période de séjour autorisée, qui est de 12 mois.

Article 2

1. Sous réserve de considérations d'ordre public, les deux Parties délivrent aux ressortissants de l'autre État un document d'accès sur leur territoire d'une durée de validité qui ne dépasse pas la période de séjour autorisée et portant le motif de séjour. Ce document est, pour ce qui concerne le Canada, une lettre d'introduction. Pour ce qui concerne le Royaume de Belgique, une autorisation de séjour provisoire sera apposée dans le passeport du candidat canadien par la mission belge compétente.

2. L'autorisation de séjour accordée par la Belgique permettra à son titulaire, dès que toutes les formalités d'inscription auprès des autorités communales compétentes auront été accomplies, de séjourner en Belgique à titre temporaire pour une période ne dépassant pas douze mois. Le titre de séjour autorisera également des entrées multiples en Belgique au cours de ladite période de douze mois.

Article 3

1. Les permis de travail délivrés par le Gouvernement du Canada suite à la délivrance d'une lettre d'introduction sont valables pour le territoire du Canada; les visas se référant au présent Accord délivrés par les autorités compétentes belges sont valables pour le Royaume de Belgique.

2. Chaque Partie autorise les ressortissants de l'autre État à séjourner sous couvert du document visé à l'article 2 durant la période de séjour autorisée à compter de la date d'entrée et à occuper dans les territoires mentionnés un emploi susceptible de compléter les moyens financiers dont ils disposent.

3. Les ressortissants de chacun des deux États qui séjournent sur le territoire de l'autre État au titre du programme Vacances-travail ne peuvent prolonger leur séjour au-delà de la période de séjour autorisée, ni changer le statut de leur activité durant ce séjour.

Article 4

1. Les ressortissants canadiens bénéficiant du présent Accord seront exemptés de l'obligation d'obtenir un permis de travail.

2. Les ressortissants du Royaume de Belgique qui se sont vu délivrer une lettre d'introduction par le Bureau de l'immigration canadien compétent reçoivent dès leur ar-

rivée sur le territoire canadien, sans leur opposer la situation de l'emploi, un permis de travail valable pour la période du séjour autorisée.

Article 5

Les ressortissants de chacun des deux États qui séjournent dans l'autre État dans le cadre du programme Vacances-travail sont tenus de se conformer à la législation en vigueur dans l'État d'accueil concernant notamment l'exercice des professions réglementées.

Article 6

Les Parties encouragent les organismes concernés de leur pays respectif à apporter leur concours à l'application du présent Accord, notamment à donner les conseils appropriés aux ressortissants de l'autre État admis à participer au programme Vacances-travail.

Article 7

1. En matière de sécurité sociale, le régime applicable est celui de l'État d'accueil.
2. Les bénéficiaires du présent Accord jouissent de l'égalité de traitement avec les nationaux en matière de conditions de travail et de rémunération.
3. Dans le cas où les participants exercent une activité, les lois et les règlements en vigueur dans le pays d'accueil concernant les conditions de travail, de rémunération, de sécurité et d'hygiène en matière d'emploi leur seront applicables.
4. Les participants et leurs employeurs sont tenus de se conformer aux prescriptions en vigueur dans le pays d'accueil en matière de sécurité sociale.

Article 8

1. Le montant minimal des ressources exigibles en vertu de l'article premier, paragraphe 2.e) est fixé d'un commun accord entre les Parties.
2. Le décompte des participants au présent programme s'effectue à compter de la date d'entrée en vigueur de celui-ci jusqu'à la fin de l'année en cours puis annuellement, du 1er janvier au 31 décembre.

Article 9

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.
2. Chacune des Parties notifiera à l'autre Partie par la voie diplomatique que les formalités internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de réception de la dernière notification.
3. Chaque Partie peut suspendre temporairement l'application du présent Accord en le notifiant à l'autre Partie par voie diplomatique avec un préavis de trois mois.

4. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord en le notifiant par voie diplomatique avec un préavis de trois mois à l'autre Partie. La dénonciation ou la suspension temporaire du présent Accord ne remet pas en cause le droit au séjour des personnes admises au Programme Vacances-travail.

5. Des modifications subséquentes peuvent être apportées au présent Accord suite à des ententes entre les Parties. De telles modifications sont effectuées selon les procédures juridiques internes de chacune des Parties.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Bruxelles, en deux exemplaires originaux, le 29 avril 2005, en langues française, anglaise et néerlandaise, chaque version faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

KAREL DE GUCHT
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement du Canada :

ALAIN HAUSER
Conseiller

No. 43440

**Venezuela
and
Trinidad and Tobago**

Cultural Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago. Caracas, 31 July 1996

Entry into force: *23 October 1997 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Trinité-et-Tobago**

Accord culturel entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago. Caracas, 31 juillet 1996

Entrée en vigueur : *23 octobre 1997 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CULTURAL AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Desirous of strengthening the bonds of friendship existing between their two countries, and of promoting and developing their relations in the fields of culture, the arts, education and sports;

Have agreed on the following:

Article 1

With the aim of promoting better understanding and closer communication between their Peoples, the Contracting Parties shall intensify and develop their relations in the areas of education, sports and communications through:

- (a) Exchange visits of researchers, teachers and students;
- (b) Exchange visits of journalists and writers;
- (c) Exchange of sport and athletic groups and the setting up of friendly games;
- (d) Exchange visits of young people and cooperation between youth organizations;
- (e) Exchange and dissemination of radio and television programmes, films, books, periodicals and other publications;
- (f) Encouragement of the translation and reproduction of literary and artistic works of each other's country.

Article 2

The Contracting Parties shall promote the organization of concerts, art exhibitions, presentations by folkloric groups, dramatic presentations aimed at greater awareness of their respective cultures and shall encourage visits by artists, painters, musicians and dancers.

Article 3

The Contracting Parties shall encourage the organization of courses and conferences on the literature and history of the other country at their Universities and other institutions of higher education situated in their territory.

Article 4

The Contracting Parties shall facilitate the establishment, in their territory, of cultural institutions from the other country in accordance with applicable legal regulations, whose aims coincide with the objectives of this Agreement.

Article 5

The Contracting Parties shall establish the mechanisms and conditions by which degrees, diplomas and other certificates of education institutions acquired in one of the Parties can be recognized by the other Party for academic and professional purposes, in conformity with the applicable domestic legislation in each State.

Article 6

The Contracting Parties shall encourage the inclusion of historical and geographical facts of the other party in their official publications, scholastic texts, documents, press and other information material, so that their peoples may be properly informed.

Article 7

In order to safeguard the national patrimony of each State, the Contracting Parties shall prevent the unauthorized removal of works of art and documents of historic or patrimonial value.

Article 8

The Contracting Parties shall have due regard to the domestic legislation in each country relating to intellectual property rights including copyright and this shall be reflected in the complementary agreements for the execution of this Agreement, wherever this is applicable.

Article 9

For the application of this Agreement, the Contracting Parties shall prepare and approve through diplomatic channels, periodic programmes of activities and cultural and educational exchange, which shall establish the terms, conditions, means of financing and procedures for its execution.

Article 10

The Contracting Parties may prepare complementary agreements for the execution of this Agreement, which shall be concluded through an exchange of diplomatic notes.

Article 11

Disputes arising out of the implementation of this Agreement shall be resolved by mutual agreement between the Contracting Parties through diplomatic channels.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify each other by an exchange of Notes, that they have completed the necessary legal procedures for this purpose.

Article 13

This Agreement shall have a duration of five (5) years and shall be renewed automatically for the same period, except if one of the Contracting Parties notifies the other, in writing, of its intention to terminate it, six (6) months before its expiration. In addition, it can be denounced by either Contracting Party at any time, with one (1) year's prior notification of the date on which it would like to terminate it.

The termination of this Agreement shall not affect projects being carried out or the validity of the Complementary Agreements.

In testimony of which, the undersigned sign the present Agreement.

Given this on the thirty First day of the month of July in the year 1996 in duplicate in Spanish and English, all texts of the same tenor and equally valid.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Trinidad and Tobago:

RALPH MARAJ
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CULTURAL ENTRE EL
GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE TRINIDAD Y TOBAGO

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Trinidad y Tobago, en adelante referidos como las Partes Contratantes.

Deseosos de fortalecer los vínculos de amistad existentes entre los dos países y de promover y desarrollar sus relaciones en las áreas de la cultura, las artes, la educación y el deporte,

Han convenido en lo siguiente:

ARTICULO 1

Con el fin de promover un mejor entendimiento y una más estrecha comunicación entre sus pueblos, las Partes Contratantes intensificarán y desarrollarán sus relaciones en las áreas de la educación, los deportes y las comunicaciones a través del:

- a) Intercambio de visitas de investigadores, profesores y estudiantes;
- b) Intercambio de visitas de periodistas y escritores;
- c) Intercambio de grupos deportivos y atléticos y la realización de juegos de confraternidad;
- d) Intercambio de visitas de jóvenes y cooperación entre organizaciones juveniles;
- e) Intercambio y difusión de programas de radio y televisión, películas, libros, periódicos y otras publicaciones;
- f) Estímulo a la traducción y reproducción de obras literarias y artísticas del otro país.

ARTICULO 2

Las Partes Contratantes fomentarán la organización de conciertos, exposiciones de arte, presentaciones de grupos folklóricos y representaciones teatrales destinadas a hacer conocer mejor sus respectivas culturas y propiciarán la realización de visitas de artistas, pintores, músicos y bailarines.

ARTICULO 3

Las Partes Contratantes propiciarán la organización de cursos y conferencias sobre la literatura e historia del otro país en sus Universidades y otras instituciones de educación superior situadas en su territorio.

ARTICULO 4

Las Partes Contratantes facilitarán, de conformidad con la legislación nacional vigente, el establecimiento en su territorio de Instituciones Culturales del otro país, cuyos propósitos se correspondan con los objetivos del presente Convenio.

ARTICULO 5

Las Partes Contratantes establecerán los mecanismos y condiciones para el reconocimiento, con fines académicos o profesionales, de conformidad con la legislación nacional vigente, de los títulos, diplomas y otros certificados de educación adquiridos en una de las Partes.

ARTICULO 6

Las Partes Contratantes favorecerán la inclusión en sus publicaciones oficiales, textos escolares, documentos, prensa y otros materiales informativos, de las realidades históricas y geográficas de la otra Parte, a fin de que sus pueblos puedan estar informados adecuadamente.

ARTICULO 7

En el interés de salvaguardar el patrimonio nacional de cada uno de los Estados, las Partes Contratantes se comprometen a tomar medidas para prevenir la sustracción de obras de arte, de documentos y otros bienes de valor histórico o patrimonial.

ARTICULO 8

Las Partes Contratantes observarán la legislación interna de cada país en lo referente a los derechos de propiedad intelectual, incluidos los derechos de autor, lo cual se reflejará en los Acuerdos Complementarios que se adopten para la ejecución de este Convenio, cuando ello sea aplicable.

ARTICULO 9

Para la aplicación del presente Convenio, las Partes Contratantes elaborarán y aprobarán, por la vía diplomática, programas periódicos de intercambio cultural y educativo, en los cuales se establecerán los términos, condiciones financieras y procedimientos para su ejecución.

ARTICULO 10

Las Partes Contratantes podrán elaborar Acuerdos Complementarios para la ejecución del presente Convenio, que se concluirán mediante intercambio de notas diplomáticas.

ARTICULO 11

Las diferencias que pudieran surgir de la aplicación del presente Convenio serán resueltas, de mutuo acuerdo entre las Partes Contratantes, por la vía diplomática.

ARTICULO 12

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que las Partes Contratantes se notifiquen, mediante intercambio de notas, que han cumplido los procedimientos legales necesarios para este propósito.

ARTICULO 13

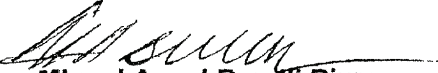
El presente Convenio tendrá una duración de cinco (5) años y se renovará automáticamente por períodos iguales salvo que una de las Partes Contratantes notifique a la otra, por escrito, su intención de terminarlo, seis (6) meses antes de su expiración. Asimismo, podrá ser denunciado por una de las Partes Contratantes en cualquier momento, con un (1) año de anticipación a la fecha en que se quiera darle término.

La finalización de este Convenio no afectará los proyectos en ejecución ni la validez de los Acuerdos Complementarios.

En testimonio de lo cual los abajo firmantes, suscriben el presente Convenio.

Hecho en Caracas, a los treinta y un días del mes de julio de mil novecientos noventa y seis, en duplicado en los idiomas español e inglés, todos los textos del mismo tenor e igualmente válidos.

**Por el Gobierno de la
República de Venezuela**


Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones Exteriores

**Por el Gobierno de la
República de Trinidad y Tobago**


Ralph Maraj
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD CULTUREL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ-ET-TOBAGO

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago, ci-après dénommés « les Parties contractantes »;

Désireux de renforcer les liens d'amitié existant entre leurs deux pays, de promouvoir et d'élargir leurs relations dans les secteurs de la culture, des arts, de l'éducation et des sports;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

En vue de promouvoir une meilleure compréhension et des communications plus étroites entre leurs deux peuples, les Parties contractantes s'engagent à renforcer et à développer leurs relations dans les secteurs de l'éducation, des sports et de la communication par les moyens suivants:

- a) Échanges de visites de chercheurs, de professeurs et d'étudiants;
- b) Échanges de visites de journalistes et d'écrivains;
- c) Échanges de groupes sportifs ou d'athlètes et mise sur pied de jeux d'amitié;
- d) Échanges de visites de jeunes et coopération entre organisations de jeunesse;
- e) Échanges et diffusion de programmes de radio et de télévision, de films, de livres, de revues périodiques et autres publications;
- f) Encouragement de la traduction et de la reproduction dans leur propre pays d'ouvrages artistiques et littéraires de l'autre pays.

Article 2

Les Parties contractantes encourageront l'organisation de concerts, d'expositions artistiques et de représentations par des groupes folkloriques et théâtraux, visant à améliorer la connaissance de leur culture respective. Les Parties contractantes encourageront également les visites d'artistes, de peintres, de musiciens et de danseurs.

Article 3

Les Parties contractantes encourageront l'organisation de stages et de conférences sur la littérature et l'histoire de l'autre pays dans les universités et autres établissements d'enseignement supérieur situés sur leur territoire.

Article 4

Chaque Partie contractante facilitera la création sur son territoire d'instituts culturels de l'autre pays conformément à sa réglementation domestique en vigueur, dont la vocation correspond aux objectifs du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes mettront au point les mécanismes et conditions à remplir pour que les grades et les diplômes et autres certificats obtenus dans des établissements d'enseignement dans un des deux pays puissent être reconnus par l'autre Partie à des fins éducatives ou professionnelles, conformément à leurs législations domestiques respectives en vigueur.

Article 6

Chaque Partie contractante encouragera l'inclusion des réalités historiques et géographiques de l'autre Partie dans toutes ses publications officielles, manuels scolaires, documents, presse et autre documentation fournissant des renseignements sur l'autre pays afin que leurs peuples puissent être informés correctement.

Article 7

Afin de sauvegarder le patrimoine national de chaque État, les Parties contractantes empêcheront le démantèlement non autorisé d'œuvres d'art et de documents d'une valeur historique ou patrimoniale.

Article 8

Les Parties contractantes tiendront dûment compte de la législation domestique respective régissant les droits de propriété intellectuelle dans chaque pays, y compris les droits d'auteur. Cette volonté sera matérialisée dans des accords complémentaires portant exécution du présent Accord, chaque fois que cela sera applicable.

Article 9

Pour l'application du présent Accord, les Parties contractantes élaboreront et approuveront, par voie diplomatique, des programmes périodiques d'activités et d'échanges culturels et éducatifs qui définiront les termes, les conditions financières et les procédures à suivre pour leur exécution.

Article 10

Les Parties contractantes pourront élaborer des accords supplémentaires pour l'exécution du présent Accord, lesquels seront conclus par le biais d'échange de notes diplomatiques.

Article 11

Les différends susceptibles de découler de la mise en œuvre du présent Accord seront tranchés d'un commun accord entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées par un échange de notes que les formalités légales nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord ont été achevées.

Article 13

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant cinq (5) ans et sera automatiquement renouvelé pour la même durée, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit de son intention d'y mettre fin, six (6) mois avant son expiration. Il pourra en outre être dénoncé à tout moment par chacune des Parties contractantes, moyennant le respect d'un délai de préavis d'un (1) an par rapport à la date de cessation souhaitée.

La cessation du présent Accord n'aura aucune incidence sur les projets en cours ni sur la validité des Accords supplémentaires.

En foi de quoi les soussignés signent le présent Accord.

Fait le 30 juillet 1996 en double exemplaire, en langue espagnole et en anglaise, les deux textes ayant la même teneur et ayant la même force.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago :

RALPH MARAJ
Ministre des affaires étrangères

No. 43441

**Venezuela
and
Morocco**

Agreement on cultural cooperation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Kingdom of Morocco. Rabat, 21 July 1999

Entry into force: *provisionally on 21 July 1999 by signature and definitively on 12 July 2002 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Maroc**

Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement du Royaume du Maroc. Rabat, 21 juillet 1999

Entrée en vigueur : *provisoirement le 21 juillet 1999 par signature et définitivement le 12 juillet 2002 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

المادة الحادية عشر:

طبقا للتشريعات والقوانين الجاري بها العمل في كلا البلدين ، يعمل الطرفان المتعاقدان على تسهيل دخول وخروج وإقامة رعايا الطرف الآخر المبعوثين في إطار هذا الاتفاق .

المادة الثانية عشر :

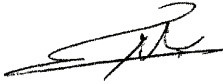
تتم تسوية الخلافات والنزاعات التي يمكن أن تنشج عن تأويل أو نطسق هذا الاتفاق ، عن طريق مفاوضات مباشرة عبر القنوات الدبلوماسية ، بين الطرفين المتعاقدين .

المادة الثالثة عشر:

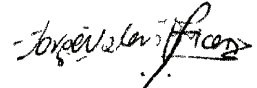
يطبق هذا الاتفاق ، بصفة مؤقتة ، ابتداء من تاريخ التوقيع عليه ويدخل حيز التنفيذ ابتداء من تاريخ التوصل بآخر الإشعارين المتعلقين باستكمال الإجراءات الدستورية المطلوبة من قبل كل من الطرفين المتعاقدين ، للمصادقة عليه .

يبرم هذا الاتفاق لمدة خمس سنوات قابلة للتجديد ضمنيا لفترات مماثلة ، وذلك ما لم يعبر أحد الطرفين المتعاقدين عن نيته في وضع حد لهذا الاتفاق ، عبر إشعار كتابي ، في ظرف ستة أشهر على الأقل قبل تاريخ نفاذ الاتفاق .

وحرر بالرباط بتاريخ 21 يوليوز 1999 في نظيرين أصليين باللغات العربية والفرنسية والاسبانية . وللنصوص الثلاثة نفس الحجية . وفي حالة اختلاف في التأويل يرجح النص الفرنسي .



عن
حكومة
المملكة المغربية



عن
حكومة
جمهورية فنزويلا

المادة السابعة :

يتفق الطرفان المتعاقدان على تشجيع تبادل معارض الرسم والفنون المعاصرة في كل بلد ، ويشجعان كذلك تبادل الزيارات للفرق الفنية والمجموعات الموسيقية .

المادة الثامنة:

يشجع الطرفان المتعاقدان التعاون في مجال الصحافة والاعلام ، خاصة بين وكالتي الانباء بالبلدين وهيئاتهما الخاصة المكلفة بالبحث الاذاعي والتلفزة والسينما والنشر والاشهار .
كما يسهل الطرفان المتعاقدان ، في حدود إمكانياتهما ، تبادل البرامج وبثها والمشورات ذات الطابع الثقافي والتربوي .

المادة التاسعة :

في إطار هذا الاتفاق ، يمكن للطرفين المتعاقدين إبرام اتفاقات إضافية في المجالات ذات الاهتمام المشترك ، تحدد من خلالها الأهداف وبرامج العمل وشروط التمويل وطرق التنفيذ .

المادة العاشرة :

يتفق الطرفان المتعاقدان على إحداث لجنة مختلطة للتعاون الثقافي والتربوي والعلمي تتكلف بتطبيق هذا الاتفاق . وتجتمع هذه اللجنة المختلطة - التي ستسهر على وضع البرامج التنفيذية - بالتناوب في الرباط وكاراكاس في التواريخ التي يتم تحديدها عبر القنوات الدبلوماسية .

المادة الرابعة :

يشجع الطرفان المتعاقدان ويسهلان التعاون في مجالات الشبنة والرياضة ، ويمكن اتخاذ إجراءات ملموسة في إطار اتفاقات خاصة بين الهيئات المختصة بالبلدين .

المادة الخامسة :

يتفق الطرفان المتعاقدان على إعطاء أولوية لتبادل الخبراء قصد التعرف على نظاميهما التربويين ، خاصة في مجالات التعليم الأساسي والثانوي والتقني والتعليم في الوسط القروي .

وفي هذا الصدد ، يتبادلان نماذج من الكتب والوثائق التربوية ، المنشورة من قبل كلا الطرفين وكذا نماذج من الوسائل التعليمية المعمول بها في بلديهما

المادة السادسة:

يعمل الطرفان المتعاقدان على تشجيع كل الأنشطة التي يمكن أن تساهم في معرفة أفضل للحياة الثقافية لكليهما ، وذلك عن طريق :

- تبادل الكتب والمنشورات والمجلات والدراسات التي تهتم بالحضارة والتراث الوطني لكلا البلدين .

- المشاركة في المعارض الدولية للكتاب والنشر التي ينظمها الطرفان فوق

ترابيهما .

- تبادل المعلومات والتجارب في مجال التراث الثقافي ومختلف

المنشورات من كتب ودراسات ونشرات تتعلق بمجال الأركيولوجيا والمتاحف .

- القيام بترجمة الأعمال الأدبية التي يختارها الطرفان المتعاقدان ، مع

العمل على طبع ونشر هذه المؤلفات المترجمة وعرضها بمناسبة أي معرض دولي

بأحد البلدين

ب - مشاركة الفنانين والكتاب والأساتذة والصحافيين والمفكرين والسينمائيين ومختلف الشخصيات العاملة في ميداني الفنون والآداب ، والتنمية - بشكل عام - إلى المجال الثقافي لأحد الطرفين في التظاهرات الثقافية التي ينظمها الطرف الآخر .

ج - تبادل المجلات والأفلام والمعارض والمنشورات والمؤلفات ذات الطابع الثقافي والعلمي والبرامج الإذاعية والتلفزية الخاصة بالجوانب الثقافية والفنية والتربوية والسياحية .

د - التعاون بين متاحفهما ومكتباتهما ومؤسساتهما الثقافية الأخرى ، عن طريق تبادل زيارات الخبراء وكذا تبادل التجهيزات الوثائقية .

هـ - تبادل المعلومات والتجارب بين المؤسسات المكلفة بترميم التراث الثقافي والتاريخي لكلا البلدين والمحافظة عليه .

و - ترجمة ونشر و توزيع الأعمال الأدبية والوثائق الأخرى ذات الطابع الثقافي والفني والتربوي .

المادة الثانية :

يسهل الطرفان المتعاقدان التعاون بين المؤسسات التربوية (المُعَلِّمُ الجامعية والأكاديميات ومراكز التكوين المتخصصة) وذلك من خلال مشاركة الأساتذة والطلبة والمكونين لكلا البلدين في حلقات دراسية وفي دروس ودراسات وكذا تداريب خاصة بالتكوين المهني ، ينظمها أحد الطرفين .

المادة الثالثة :

يتبادل الطرفان المتعاقدان المعلومات حول أنظمتهم التربوية من أجل دراسة معادلة الشهادات والدرجات والألقاب المخولة من طرف مؤسساتهما العليا والجامعية ومؤسسات تكوين الأطر .

اتفاق التعاون الثقافي بين جمهورية فنزويلا و المملكة المغربية

إن حكومة جمهورية فنزويلا وحكومة المملكة المغربية المشار إليهما فيما
بعد بـ " الطرفين المتعاقدين "؛
إذ تحذوهما رغبة موحدة لتشجيع وتعاش التعاون والتبادل الثقافي
والعلمي ؛
ووعيا منهما بالدور الذي يجب أن يلعبه البلدان من أجل نوطيد السلام
وتدعيم علاقات الصداقة والتعاون بين الشعبين ؛
ورغبة منهما في تعزيز وتطوير علاقاتهما الثقافية في مجالات العلم
والتربية والأدب والفنون والإعلام وكذا مجال الشبيبة والرياضة .
ورغبة منهما في العمل لما فيه مصلحة السلم والتعاون السلمي والتعارف
والفهم المتبادل بين شعبيهما.

قررتا ما يلي :

المادة الأولى

يلتزم الطرفان المتعاقدان بتعزيز وتطوير علاقاتهما في مجالات التربية
والثقافة والعلوم والفنون والإعلام والرياضة .
ولهذا الغرض ، يشجعان ويسهلان
1 - التعاون بين المؤسسات والمنظمات الثقافية و التربية والعلمية
والرياضية

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC

Le Gouvernement de la République du Venezuela et Gouvernement du Royaume du Maroc ci-après dénommés « Les Parties contractantes »;

Animés d'un égal désir d'encourager et de promouvoir la coopération et les échanges culturels et scientifiques;

Conscients du rôle que doivent jouer les deux pays pour l'instauration de la paix et le renforcement des liens d'amitié et de coopération entre les deux peuples;

Désireux de consolider et de développer leurs relations culturelles aussi bien dans le domaine de la science, de l'éducation, de la littérature, des arts, de l'information, ainsi que dans celui de la jeunesse et des sports;

Désireux d'œuvrer dans l'intérêt de la paix, de la coopération pacifique et de la connaissance et l'entente mutuelles de leurs peuples;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties contractantes s'engagent à promouvoir leurs relations clans les domaines de l'éducation, de la culture, des sciences, des arts, de l'information et des sports.

À cet effet, elles encourageront et faciliteront :

- a) La coopération entre les institutions et les organisations culturelles, éducatives scientifiques et sportives.
- b) La participation d'artistes, d'écrivains, de professeurs, de journalistes, d'intellectuels, de cinéastes et de toutes les différentes personnalités des arts et des lettres, appartenant au secteur culturel de l'une des deux Parties, aux manifestations culturelles qui seront organisées par l'autre Partie.
- c) L'échange de revues, de films, d'expositions, de publications et d'ouvrages à caractère culturel et scientifique, ainsi que les programmes de radio et de télévision sur les aspects culturels, artistiques, éducatifs et touristiques.
- d) La coopération entre leurs musées, leurs bibliothèques et autres institutions culturelles respectives, par l'échange de visites d'experts et l'échange du matériel documentaire.
- e) L'échange d'information et d'expériences entre les institutions chargées de la restauration et la conservation du patrimoine culturel et historique de chacun des deux pays.
- f) La traduction, l'édition et la distribution d'œuvres littéraires et autres documents à caractère culturel, artistique et éducatif.

Article 2

Les Parties contractantes favorisent la collaboration entre les établissements éducatifs (instituts universitaires, académies et centres de formation spécialisés) par la participation d'étudiants, de professeurs et d'instructeurs de chacun des deux pays à des séminaires, cours, études et des stages de formation professionnelle dans l'un des deux pays.

Article 3

Les Parties contractantes échangeront des informations sur leurs systèmes d'éducation en vue d'examiner l'équivalence des diplômes, grades et titres délivrés par leurs institutions supérieures et universitaires et leurs établissements de formation des cadres.

Article 4

Les Parties contractantes encourageront et favoriseront leur coopération dans les domaines de la Jeunesse et des Sports. Des dispositions concrètes pourront être prises, dans des accords particuliers, par les organismes compétents des deux pays.

Article 5

Les deux Parties contractantes conviennent de privilégier l'échange des experts en vue de prendre connaissance de leurs systèmes d'éducation respectifs, notamment dans les domaines de l'enseignement fondamental, secondaire et technique ainsi que renseignement dans le milieu rural.

À cet effet, elles échangeront les modèles de livres et les documents, à caractère éducatif, publiés par chacune des deux Parties ainsi que les modèles des instruments d'enseignement établis par chacun des deux pays.

Article 6

Les deux Parties contractantes s'efforceront d'encourager toute activité pouvant contribuer à une meilleure connaissance de leur vie culturelle respective par :

- L'échange de livres, de publications, de revues et des études, dont les thèmes portent sur la civilisation et le Patrimoine national des deux pays.
- La participation aux expositions internationales du livre et d'édition que les deux Parties organiseront sur leur propre territoire.
- L'échange d'informations et d'expériences dans le domaine du patrimoine culturel ainsi que les différentes publications (livres, études, bulletins...) ayant trait au domaine de l'Archéologie et des musées.
- La traduction des œuvres littéraires sélectionnées par chacune des deux Parties contractantes et procéderont à l'impression et à l'édition de ces œuvres et les exposer à l'occasion de chaque exposition internationale organisée dans l'un des deux pays.

Article 7

Les deux Parties contractantes conviennent de promouvoir l'échange d'expositions de peintures et des arts contemporains. Elles encourageront, également, l'échange de visites des troupes artistiques et des groupes de musique.

Article 8

Les Parties contractantes encourageront la coopération dans le domaine de la presse et de l'information, notamment entre leurs agences de presse et leurs organismes respectifs chargés de la radiodiffusion, de la télévision, du cinéma, de l'édition et de la publicité.

Les Parties contractantes faciliteront, dans la limite de leurs moyens, l'échange et la diffusion de programmes et de publications d'intérêt culturel et éducatif.

Article 9

Dans le cadre du présent Accord, les deux Parties pourront souscrire des Accords complémentaires dans les domaines d'intérêt commun, lesquels devront préciser les objectifs, agendas de travail, conditions, financements et procédés d'exécution.

Article 10

Les Parties contractantes conviennent de la création d'une Commission Mixte de Coopération Culturelle, Éducative et Scientifique chargée de l'application du présent Accord. Cette Commission, qui veillera à la mise en place de programmes d'application, se réunira alternativement à Rabat et à Caracas aux dates qui seront fixées par voie diplomatique.

Article 11

Conformément aux lois et règlements en vigueur, chacune des Parties contractantes facilitera l'entrée, le séjour et la sortie des ressortissants de l'autre Partie envoyés dans le cadre du présent Accord.

Article 12

Les différends et controverses qui pourraient surgir de l'interprétation ou l'application du présent Accord, seront résolus des négociations directes, par voie diplomatique, entre les deux Parties contractantes.

Article 13

Le Présent Accord sera appliqué, provisoirement, à partir de la date de sa signature et entrera en vigueur à partir de la date de réception des deux dernières notifications relatives à l'accomplissement, par chacune des deux Parties contractantes, des formalités constitutionnelles requises pour sa ratification.

Le présent Accord aura une durée de cinq ans renouvelable par tacite reconduction pour des périodes égales, sauf si l'une des Parties contractantes exprime [son intention] d'y mettre fin, par notification écrite six mois au moins avant la date de son expiration.

Fait à Rabat, le 21 juillet 1999, en deux exemplaires originaux en langues arabe, française et espagnole, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte français prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc :

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACION CULTURAL ENTRE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL REINO DE MARRUECOS

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno del Reino de Marruecos en adelante denominados “las Partes Contratantes”;

Animados por el mismo deseo de fortalecer y promover la cooperación y los intercambios culturales y científicos;

Conscientes del papel que deben jugar los dos países para la instauración de la paz y la consolidación de los lazos de amistad y de cooperación entre los dos pueblos;

Deseosos de reforzar y desarrollar sus relaciones culturales tanto en el campo de la ciencia, de la educación, de la literatura, de las artes, de la información como en el de la juventud y de los deportes;

Deseosos de obrar por el interés de la paz, de la cooperación pacífica y del conocimiento y entendimiento mutuo de sus pueblos.

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Las partes contratantes se comprometen en promover sus relaciones en los campos de la educación, de la cultura, de las ciencias, de las artes, de la información y de los deportes.

Para tales fines, promoverán y facilitarán:

a) La cooperación entre las instituciones y organizaciones culturales, educativas, científicas y deportivas.

b) La participación de artistas, escritores, profesores, periodistas, intelectuales, cineastas, y de todas las diferentes personalidades de las artes y de las letras, pertenecientes al sector cultural de una de las Partes, a las manifestaciones culturales que serán organizadas en la otra Parte.

c) El intercambio de revistas, películas, exposiciones, publicaciones y obras de carácter cultural y científico así como de programas de radio y de televisión sobre los aspectos culturales, artísticos, educativos y turísticos.

d) La cooperación entre los respectivos museos, bibliotecas y otras instituciones culturales, a través del intercambio de visitas de expertos y de documentación.

e) El intercambio de información y experiencias entre las instituciones encargadas de la restauración y de la conservación del patrimonio cultural e histórico de cada uno de los dos países.

f) La traducción, edición, y distribución de obras literarias y otros documentos de carácter cultural, artístico y educativo.

Artículo 2

Las Partes contratantes favorecerán la colaboración entre las instituciones educativas (Institutos universitarios, academias, y centros de formación especializados) a través de la participación de estudiantes, profesores y de instructores de cada uno de los dos países en seminarios, cursos, estudios y pasantías de formación profesional en cualquiera de los dos países.

Artículo 3

Las Partes contratantes intercambiarán información sobre sus respectivos sistemas de educación con miras a examinar la equivalencia de los diplomas, grados y títulos otorgados por sus instituciones superiores y universitarias y sus institutos de formación profesional.

Artículo 4

Las Partes contratantes estimularán y favorecerán la cooperación en los campos de la juventud y de los deportes. Disposiciones concretas podrán ser

adoptadas en el marco de acuerdos específicos de los respectivos organismos competentes.

Artículo 5

Las Partes contratantes convienen en privilegiar el intercambio de expertos a fin de conocer sus respectivos sistemas de educación, particularmente en los campos de la enseñanza básica, secundaria y técnica, así como de la enseñanza en el medio rural.

Para tales fines, intercambiarán textos básicos y guías destinadas a la educación publicados por cada Parte, así como los modelos y sistemas de enseñanza establecidos por cada uno de los dos países.

Artículo 6

Las Partes contratantes realizarán esfuerzos para estimular cualquier actividad que pueda contribuir a un mejor conocimiento de su respectiva vida cultural a través de:

- El intercambio de libros, publicaciones, revistas y estudios cuyos temas versen sobre la civilización y el patrimonio nacional de los dos países.
- La participación en las exposiciones internacionales del libro y de la edición que las dos Partes organizaran en sus respectivos países.
- El intercambio de información y de experiencias en el campo del patrimonio cultural así como de las diferentes publicaciones (libros, estudios, boletines...) relacionadas con la arqueología y los museos.
- La traducción de obras literarias seleccionadas por cada una de las Partes contratantes que procederán a la publicación de las obras debidamente traducidas y a su exhibición en cada exposición internacional que sea organizada en cualquiera de los dos países.

Artículo 7

Las dos Partes contratantes convienen en promover el intercambio de exposiciones de pintura y de artes contemporáneos. Promoverán igualmente el intercambio de visitas de grupos artísticos y grupos de música.

Artículo 8

Las Partes contratantes favorecerán la cooperación en el campo de la prensa y de la información, particularmente entre sus agencias de prensa y sus respectivos organismos encargados de la radiodifusión, televisión, cinematografía, edición y publicidad.

Las Partes contratantes favorecerán, en la medida de sus posibilidades, el intercambio y difusión de programa y publicaciones de interés cultural y educativo.

Artículo 9

En el marco del presente Acuerdo, las dos Partes podrán suscribir Acuerdos complementarios en los campos de interés común, los cuales deberán estipular los objetivos, agendas de trabajo, condiciones, financiamiento y procedimientos de ejecución.

Artículo 10

Las Partes contratantes convienen en la creación de una Comisión Mixta de Cooperación Cultural, Educativa y Científica, encargada de la aplicación del presente Acuerdo. Esta Comisión Mixta velará por la puesta en marcha de los programas de aplicación y se reunirá alternativamente en Rabat y en Caracas en las fechas que serán acordadas por la vía diplomática.

Artículo 11

De acuerdo con las leyes y reglamentos en vigor en cada una de las Partes contratantes facilitará la entrada, la estadía y la salida de los nacionales de la otra Parte enviados en el marco del presente Acuerdo.

Artículo 12

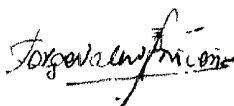
Las diferencias y controversias que puedan surgir en la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, serán resueltas por negociaciones directas por la vía diplomática entre las dos Partes.

Artículo 13

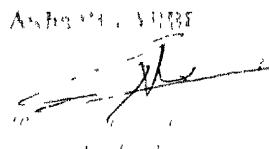
El presente Acuerdo será aplicado, provisionalmente, a partir de la fecha de su firma y entrará en vigor a partir de la fecha de recibo de la última notificación relativa al cumplimiento por ambas Partes contratantes de las formalidades constitucionales requeridas para su ratificación.

El presente Acuerdo tendrá una duración de cinco años prorrogables automáticamente por periodos iguales, salvo que una de las partes comunique a la otra por escrito su voluntad de darlo por concluido, al menos seis meses antes de la fecha de expiración de este Acuerdo.

Hecho en Rabat, el día 21 de Julio de 1999, en tres ejemplares originales en los idiomas árabe, francés y español, teniendo los tres textos igual validez. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en francés.



POR LA REPÚBLICA DE VENEZUELA



POR EL REINO DE MARRUECOS

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON CULTURAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Kingdom of Morocco, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Driven by a mutual desire to encourage and promote cooperation and cultural and scientific exchanges;

Aware of the role both countries must play to establish peace and strengthen ties of friendship and cooperation between the two peoples;

Desiring also to consolidate and develop their cultural relations in the fields of science, education, literature, arts and information, as well as in those of youth and sports;

Desiring to work to achieve peace and peaceful cooperation and to enhance the knowledge and mutual understanding of their peoples,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties undertake to promote relations between them in the fields of education, culture, science, the arts, information and sports.

To that end, they shall encourage and facilitate:

- (a) Cooperation among cultural, educational, scientific and sports institutions and organizations;
- (b) Participation by artists, writers, teachers, journalists, intellectuals, film directors, and all the public figures in the arts and humanities in the cultural sector of one of the Parties in any cultural activities organized by the other Party;
- (c) The exchange of journals, films, exhibitions, publications and works of a cultural and scientific nature, as well as radio and television programmes on cultural, artistic, educational and tourism-related subjects;
- (d) Cooperation between their respective museums, libraries and other cultural institutions in the form of exchange visits by experts and exchanges of documentary material;
- (e) The exchange of information and experiences between the institutions responsible for restoring and conserving the cultural and historical heritage of each of the two countries; and
- (f) The translation, publication and distribution of literary works and other cultural, artistic and educational documents.

Article 2

The Contracting Parties shall promote collaboration among educational institutions (universities, academies and specialised training centres) through the participation of students, teachers and instructors from each of the two countries in seminars, courses, studies and practical courses of vocational training in one of the two countries.

Article 3

The Contracting Parties shall exchange information on their educational systems with a view to examining the equivalence of diplomas, degrees and titles awarded by their higher education institutions and universities and management training centres.

Article 4

The Contracting Parties shall encourage and promote cooperation between them in the fields of youth and sports. Specific provisions may be established in special agreements, by the competent bodies in the two countries.

Article 5

The two Contracting Parties agree to foster exchanges of experts with a view to becoming familiar with their respective education system, particularly with respect to basic, secondary and technical education, as well as education in rural areas.

To that end, they shall exchange the textbooks and educational materials published by each of the Parties, as well as the teaching tools used in each of the two countries.

Article 6

The two Contracting Parties shall endeavour to encourage all activities conducive to better knowledge of their respective cultures through:

- The exchange of books, publications, journals and studies dealing with the civilisation and national heritage of the two countries;
- Participation in any international book and publishing fairs that the two Parties organize in their own territory;
- The exchange of information and experience in the field of cultural heritage, as well as publications (books, studies, bulletins...) dealing with archaeology and museums; and
- The translation of literary works selected by each of the two Contracting Parties, which shall proceed to print and publish those works and exhibit them at each international fair organized by one of the two countries.

Article 7

The two Parties agree to promote the exchange of exhibitions of paintings and of the contemporary arts. Likewise, they shall encourage exchange visits by theatre and dance companies and groups of musicians.

Article 8

The Contracting Parties shall encourage cooperation in the field of the media and information services, particularly between their news agencies and their respective bodies responsible for radio broadcasting, television, cinema, publishing, and publicity.

The Contracting Parties shall facilitate, within the resources at their disposal, the exchange and dissemination of programmes and publications of cultural and educational interest.

Article 9

Within the framework of this Agreement, the two Parties may sign supplementary Agreements in areas of common interest, specifying their objectives, work agendas, terms, financing, and implementation procedures.

Article 10

The Contracting Parties agree to establish a Joint Commission for Cultural, Educational and Scientific Cooperation responsible for implementing this Agreement. That Commission, which will supervise the establishment of implementation programmes, shall meet alternately in Rabat and in Caracas on dates to be arranged through the diplomatic channel.

Article 11

In accordance with the laws and regulations in force, each of the Contracting Parties shall facilitate the entry, sojourn, and departure of the citizens of the other Party sent under this Agreement.

Article 12

Any disagreements or disputes that may arise concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved by direct negotiations, through the diplomatic channel, between the two Contracting Parties.

Article 13

This Agreement shall be applied provisionally from the date it is signed and shall enter into force on the date of receipt of the two last notifications concerning the fulfilment,

by each of the Contracting Parties, of the constitutional formalities required for its ratification.

This Agreement shall remain in force for an initial term of five years, renewable automatically for further five-year periods, unless one of the Contracting Parties expresses its desire to terminate it by notifying the other Party in writing at least six months prior to its expiration.

Done at Rabat on 21 July 1999, in triplicate, in the Arabic, French and Spanish languages, all three texts being equally authentic. In the event of a discrepancy in interpretation, the French text shall prevail.

For the Government of the Republic of Venezuela:

For the Government of the Kingdom of Morocco:

No. 43442

**Belgium
and
Canada**

Agreement between the Kingdom of Belgium and Canada concerning the gainful employment of certain family members of diplomatic and consular staff. Brussels, 29 April 2005

Entry into force: *1 December 2006 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 17 January 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Belgique
et
Canada**

Accord entre le Royaume de Belgique et le Canada sur l'exercice d'activités à but lucratif par des membres de la famille de membres du personnel diplomatique et consulaire. Bruxelles, 29 avril 2005

Entrée en vigueur : *1er décembre 2006 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 17 janvier 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 43443

**Venezuela
and
Suriname**

**Air Transport Agreement between the Government of the Republic of Venezuela
and the Government of the Republic of Suriname. Caracas, 7 August 1996**

Entry into force: *6 September 1996 by notification, in accordance with article IX*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Suriname**

**Accord de transport aérien entre le Gouvernement de la République du Venezuela
et le Gouvernement de la République du Suriname. Caracas, 7 août 1996**

Entrée en vigueur : *6 septembre 1996 par notification, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**LUCHTTRANSPORTOVEREENKOMST
TUSSEN
DE REGERING VAN DE REPUBLIEK VENEZUELA
EN
DE REGERING VAN DE REPUBLIEK SURINAME**

De Regering van de Republiek Venezuela en de Regering van de Republiek Suriname,

- partijen zijnde bij het verdrag inzake de Internationale Burgerluchtvaart dat ter ondertekening is opgesteld te Chicago op 7 december 1944,
- geleid door de wens samenwerking op het gebied van de internationale luchtvaart te ontwikkelen,
- geleid door de wens de verruiming van internationale transportmogelijkheden te faciliteren,
- geleid door de wens de hoogste graad van veiligheid en beveiliging van internationaal luchttransport te waarborgen,
- geleid door de wens een overeenkomst te sluiten met het doel luchtdiensten in te stellen waarbij het principe van wederkerigheid wordt erkend,
- erkennen de behoefte integratie van de landen in de regio en de implementatie van samenwerkingsovereenkomsten op basis van wederzijds voordeel te bevorderen,

zijn als volgt overeengekomen

I. ROUTE SCHEMA'S

- 1 De aangewezen luchtvaartmaatschappij of -maatschappijen van Venezuela zal (zullen) de volgende routes exploiteren
Vanuit punten in Venezuela via tussenliggende punten naar Paramaribo en verder gelegen punten en vice versa, en
- 2 De aangewezen luchtvaartmaatschappij of -maatschappijen van Suriname zal (zullen) de volgende routes exploiteren
Vanuit punten in Suriname via tussenliggende punten naar een nog uit te kiezen punt, hetzij Caracas of Porlamar en vice versa

II. EXPLOITATIE VOORWAARDEN

- 1 Onder voorbehoud van meerdere aanwijzingen zijn de Overeenkomstsluitende Partijen overeengekomen aan te wijzen
- | | |
|-----------|--|
| Venezuela | Linea Aeropostal Venezolana (LAV) |
| Suriname | Surinaamse Luchtvaart Maatschappij N V (S L M) |
- 2 De overeengekomen diensten zoals opgenomen in deze overeenkomst zullen als doel hebben adequate capaciteit aan te bieden in overeenstemming met de huidige en toekomstige behoefte voor internationaal verkeer
- 3 Elke Regering zal het recht hebben een door de ander gedane aanwijzing te weigeren of in te trekken indien het aanmerkelijk deel van de eigendom en de effectieve controle op de luchtvaartmaatschappij niet in handen zijn van de Regering of van haar burgers
- 4 De aangewezen luchtvaartmaatschappijen mogen op elke of alle vluchten een of meer tussenliggende punten op de aangewezen routes overslaan
- 5 Vervoersrechten voor aangewezen luchtvaartmaatschappijen tussen het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij en derde landen zullen worden overeengekomen tussen de luchtvaart autoriteiten van beide Overeenkomstsluitende Partijen
- Uiterlijk dertig (30) dagen voor de exploitatie van de overeengekomen diensten zullen de aangewezen luchtvaartmaatschappijen de voorgenomen dienstregeling ter goedkeuring aanbieden aan de luchtvaartautoriteiten van de respectieve Regeringen. Dezelfde procedure zal van toepassing zijn op elke wijziging daarvan
- De luchtvaartautoriteiten van beide Regeringen zullen een verzoek voor ongeregelde vluchten tussen hun respectieve grondgebieden, ingediend door hun luchtvaartmaatschappijen, in overweging nemen, indien gerechtvaardigd teneinde aan de verkeersvraag tegemoet te komen. Dergelijke ongeregelde vluchten zullen slechts worden goedgekeurd indien de geregelde diensten van de aangewezen luchtvaartmaatschappijen niet onredelijk worden aangetast
- 8 De aangewezen luchtvaartmaatschappijen kunnen samenwerkingsovereenkomsten aangaan. Dergelijke overeenkomsten zullen in werking treden zo gauw zij de goedkeuring van beide luchtvaartautoriteiten, overeenkomstig hun respectieve wetgevingen verkrijgen

III. VEILIGHEID

- 1 In overeenstemming met hun rechten en verplichtingen onder internationaal recht herbevestigen de Overeenkomstsluitende Partijen dat hun verplichting ten opzichte van elkaar om de veiligheid van de burgerluchtvaart te beschermen tegen wederrechtelijke gedragingen en bedreigingen een integraal onderdeel vormt van deze Overeenkomst. Zonder hun algemene rechten en verplichtingen onder het internationaal recht te beperken handelen de Overeenkomstsluitende Partijen met name in overeenstemming met de bepalingen van het Verdrag inzake strafbare feiten en bepaalde andere handelingen begaan aan boord van luchtvaartuigen ondertekend te Tokio op 14 september 1963, het Verdrag tot bestrijding van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen ondertekend te 's Gravenhage op 16 december 1970 en het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de burgerluchtvaart, ondertekend te Montreal op 23 september 1971.

- 2 De Overeenkomstsluitende Partijen verlenen elkander op verzoek alle noodzakelijke bijstand binnen de mogelijkheden van beschikbare hulpbronnen, die nodig is ter voorkoming van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen en andere wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van luchtvaartuigen, hun passagiers en bemanningen, luchthavens en luchtvaartvoorzieningen, en elke andere bedreiging voor de veiligheid van de luchtvaart
- 3 De Overeenkomstsluitende Partijen handelen, in hun onderlinge relatie, overeenkomstig de toepasselijke beveiligingsbepalingen voor de luchtvaart die zijn vastgesteld door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie en die zijn aangewezen als Annex bij het Verdrag inzake de Internationale Burgerluchtvaart, althans voor zover dergelijke beveiligingsbepalingen toepasselijk zij op de Partijen, zij zullen eisen dat exploitanten van luchtvaartuigen met hun registratie of exploitanten van burgerluchtvaartuigen die hun primaire plaats van bedrijfsvoering of permanent verblijf hebben op hun grondgebied en exploitanten van luchthavens op hun grondgebied, handelen in overeenstemming met dergelijke beveiligingsbepalingen voor de luchtvaart
- 4 Elke Overeenkomstsluitende Partij stemt er mede in dat van dergelijke exploitanten van luchtvaartuigen kan worden geëist dat zij de veiligheidsbepalingen naleven genoemd onder lid 3 hierboven, die de andere Overeenkomstsluitende Partij voorschrijft voor de binnenkomst of vertrek van of verblijf op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Elke Overeenkomstsluitende Partij zal waarborgen dat toereikende maatregelen daadwerkelijk worden getroffen binnen haar grondgebied opdat luchtvaartuigen worden beschermd en om passagiers, bemanning, handbagage, vracht en boordproviant te inspecteren voorafgaand aan en gedurende het aan boord gaan en het laden. Elke Overeenkomstsluitende Partij neemt ook elk verzoek van de andere Overeenkomstsluitende Partij om bijzondere veiligheidsmaatregelen te treffen voor haar luchtvaartuigen of passagiers om het hoofd te bieden aan een specifieke bedreiging, in welwillende overweging
- 5 Wanneer zich een voorval voordoet van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van een luchtvaartuig of van andere wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van een luchtvaartuig, haar passagiers en bemanning, luchthavens, of luchtvaartvoorzieningen, of zich dreigt voor te doen verlenen de Overeenkomstsluitende Partijen elkander bijstand door de verbindings- en andere maatregelen die bedoeld zijn om op snelle en veilige wijze aan zulk een voorval of bedreiging daarvan een einde te maken, te vergemakkelijken

IV. TARIEVEN

- 1 Voor de doeleinden van deze overeenkomst betekent de uitdrukking "tarieven" de prijs bepaald voor het vervoer van passagiers, bagage en vracht en vervoer op de geregelde vluchten, en de voorwaarden waaronder deze prijzen dienen te worden toegepast, daaronder begrepen de voorwaarden voor vervoer, prijzen en commissie voor reisagenten en andere hulpdiensten doch met uitsluiting van vergoedingen en voorwaarden voor vervoer van post
- 2 De tarieven toegepast voor de dienst op de overeengekomen routes, volgens afdeling van deze overeenkomst zullen worden vastgesteld in onderlinge overeenstemming tussen de aangewezen luchtvaartmaatschappijen of indien nodig, door middel van het daarop betrekking hebbend multilaterale mechanisme
- 3 De tarieven welke door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van beide Regeringen toegepast zullen worden, zullen, niet minder dan vijftien (15) dagen voor de voorgenomen datum van vankrachtwording ter goedkeuring moeten worden aangeboden aan de luchtvaartautoriteiten van de Overeenkomstsluitende Partijen

V. VERTEGENWOORDIGING VAN DE LUCHTVAARTMAATSCHAPPIJ

De aangewezen luchtvaartmaatschappij of -maatschappijen mag (mogen) , met in achtneming van de wetten en voorschriften van de andere Staat met betrekking tot binnenkomst, verblijf en tewerkstelling, staf benodigd voor management , verkoop, technische en operationele zaken en ander gekwalificeerd personeel benodigd voor de voorziening voor luchttransportdiensten binnen brengen en stationeren binnen het grondgebied van de andere Staat

VI. OVERMAKING VAN OPBRENGSTEN

- 1 Elke aangewezen luchtvaartmaatschappij heeft het recht om de lokale opbrengsten verkregen uit operaties aangeboden in overeenstemming met de bepalingen van deze Overeenkomst om te zetten en over te maken
- 2 Omzetting en overmaking zullen worden toegestaan op basis van de wisselkoers welke gangbaar is in de markt van vreemde valuta op het tijdstip van overmaking en zal niet onderhevig zijn aan heffingen behalve de normaal door de banken te stellen heffingen voor dergelijke transacties
- 3 Dergelijke overmakingen van opbrengsten zullen plaatsvinden in overeenstemming met de van kracht zijnde nationale wetgeving op het tijdstip van overmaking in elk land , onder wettelijke en uitvoerende bepalingen welke gelijk zijn aan dat wat van toepassing is op elke andere buitenlandse luchtvaartmaatschappij die internationale luchtdiensten onderhouden naar en van het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Party

VII. ERKENNING VAN BEWIJZEN EN VERGUNNINGEN

- 1 Bewijzen van luchtwaardigheid , bewijzen van bevoegdheid en vergunningen die door een van de Overeenkomstsluitende Partijen zijn uitgereikt of geldig verklaard worden door de ander Overeenkomstsluitende Party als geldig erkend voor de exploitatie voor overeengekomen diensten op de omschreven routes, mits deze bewijzen en vergunningen werden uitgereikt of geldig verklaard overeenkomstig de op grond van het Verdrag van Chicago, vastgestelde normen
- 2 Elke Overeenkomstsluitende Party behoudt zich het recht voor om voor vluchten boven haar grondgebied de erkenning te weigeren van bewijzen van bevoegdheid en vergunningen die door andere Overeenkomstsluitende Party zijn verstrekt aan onderdanen van eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Party of door derde landen

VIII. OVERLEG

- 1 In de geest van nauwe samenwerking zullen de luchtvaartautoriteiten van beide Overeenkomstsluitende Partijen met elkaar overleg plegen ten einde wijzigingsvoorstellen in overweging te nemen en de juiste en correcte toepassing van deze Overeenkomst te verzekeren. Zulk overleg zal binnen een periode van negentig (90) dagen vanaf de datum van ontvangst van het verzoek aanvangen, tenzij de Overeenkomstsluitende Partijen anders overeenkomen

Mocht een geschil ontstaan tussen de luchtvaartautoriteiten van beide Overeenkomst-sluitende Partijen omtrent de interpretatie of toepassing van deze Overeenkomst, dan zullen zij trachten overeenstemming te bereiken door middel van directe onderhandelingen binnen een periode van vijf en veertig (45) dagen vanaf de datum waarop de schriftelijke kennisgeving werd ontvangen

IX. INWERKINGTREDING

De onderhavige Overeenkomst zal inwerking treden op de datum waarop de Overeenkomst-sluitende Partijen elkaar middels de uitwisseling van diplomatieke nota's hebben medegedeeld dat aan de constitutionele vereisten is voldaan

X. BEEINDIGING

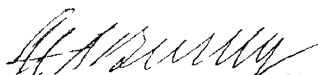
- 1 Elke Overeenkomstsluitende Partij kan ten alle tijde langs diplomatieke weg de andere Overeenkomstsluitende Partij schriftelijk kennis geven van haar besluit deze Overeenkomst te beëindigen. Deze mededeling wordt tegelijkertijd verzonden aan de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie. In een dergelijk geval eindigt deze Overeenkomst een (1) jaar na de datum van ontvangst van de mededeling door de andere Overeenkomstsluitende Partij, tenzij de mededeling van beëindiging in onderlinge overeenstemming wordt ingetrokken voor het verstrijken van deze termijn.

Indien de ander Overeenkomstsluitende Partij nalaat de ontvangst te bevestigen wordt de mededeling geacht te zijn ontvangen veertien (14) dagen na ontvangst van de mededeling door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie (ICAO).

Gedaan te Caracas, Venezuela op zeven augustus van het jaar negentienhonderd en zes en negentig (1996) in twee (2) originele exemplaren in de nederlandse, spaanse en engelse taal, waarbij alle teksten gelijkelijk authentiek zijn.

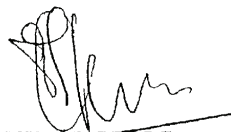
In geval van een geschil is de engelse tekst van toepassing.

Voor de Republiek Venezuela,



MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS,
Minister van Buitenlandse Zaken

Voor de Republiek Suriname,



EDWIN SEDOC,
Buitengewoon en Gevolmachtigd
Ambassadeur

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE RE- PUBLIC OF SURINAME

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Suriname,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;

Desiring to develop cooperation in the field of international air transport;

Desiring to facilitate the expansion of international air transport opportunities;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport;

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing air services, which recognises the principle of reciprocity;

Recognising the need to promote integration of the countries in the region and the implementation of mutually beneficial cooperative agreements,

Have agreed as follows:

I. ROUTE SCHEDULES

1. The designated airline or airlines of Suriname will operate the following routes:

From points in Suriname via intermediate points to one point selected between Caracas and Port of Spain and vice versa.

2. The designated airline or airlines of Venezuela will operate the following routes:

From points in Venezuela, via intermediate points to Paramaribo and beyond points and vice versa.

II. OPERATING CONDITIONS

1. Subject to additional designations, the Contracting Parties agree to designate:

1.1. Suriname: Surinaamse Luchtvaart Maatschappij N.V.

1.2. Venezuela: Linea Aeropostal Venezolana (LAV).

2. The agreed services specified in this Agreement will have as an objective to offer adequate capacity related to present and future needs of international traffic.

3. Each Government shall have the right to deny or revoke a designation made by the other, if the substantial ownership and the effective control of the airline are not in the hands of the Government or its nationals.

4. The designated airlines may, on any or all flights, omit one or more intermediate points on the specified routes.

5. Traffic rights of the designated airlines between the territory of the other Contracting Party and third countries, shall be agreed by the Aeronautical Authorities of both Contracting Parties.

6. Not later than thirty (30) days prior to the operation of the agreed services, the designated airlines will submit the envisaged time-table, for approval, to the aeronautical authorities of the respective Governments. The same procedure shall apply for any modification thereof.

7. The aeronautical authorities of both Governments will consider the request for non-scheduled flights between their respective territories, submitted by their airlines, when it is justified in order to meet traffic demand. Such non-scheduled flights will be approved only if the regular services of the designated airlines are not unduly affected.

8. The designated airlines may enter into cooperation agreements. Such agreements shall enter into force, as soon as they receive the approval of both aeronautical authorities, according to their respective legislation.

III. AVIATION SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts or threats of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance, within the limits of their resources, to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to or during boarding and loading. Each Contracting Party shall give sympathetic consideration to any request from

the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

IV. TARIFFS

1. For the purpose of this Agreement, the expression "Tariffs" means the price set for the transportation of passengers, luggage and cargo and carried on the regular flights, and the conditions under which these prices and commissions for travel agents and other auxiliary services [are applied], but excluding remunerations and conditions for transport of mail.

2. The tariffs applied for the service on the specified routes, according to section I of this Agreement will be established by mutual consent between the designated airlines and whenever necessary through a multilateral mechanism for the establishment of airfares.

3. The tariffs to be applied by the designated airlines of both Governments, will be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties, not less than fifteen (15) days prior to the proposed date of entry into force.

V. REPRESENTATION OF THE AIRLINE

The designated airline or airlines of one Contracting Party may, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party relating to entry, residence and employment, bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party, managerial, sales, technical, operational and other specialist staff required for the provision of the air transportation services.

VI. TRANSFER OF PROFITS

1. Each designated airline shall have the right to convert and transfer the local profits obtained in the normal course of its operations rendered in accordance with the dispositions of this Agreement.

2. Conversion and remittance shall be permitted at the foreign exchange market rates of current rates prevailing at the time of transfer and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

3. Such transfer of profits shall be carried out in accordance with the national legislation in effect at the time of the transfer in each country, under legislative and regulatory conditions no less favourable than those applied to any other foreign airline operating international air services to and from the territory of the other Contracting Party.

VII. RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENCES

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the routes specified provided that such certificate or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Chicago Convention.

2. Each Contracting Party shall have the rights to deny acceptance for the purpose of flights over its own territory, the certificates of competency and the licences issued by the other Contracting Party to its own nationals or by a third state.

VIII. CONSULTATIONS

1. In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of both Contracting Parties, will consult each other in order to consider proposal for amendment and to assure the correct application of this Agreement. Such consultations shall begin within a period of ninety (90) days from the date on which the request was received, unless the Contracting Parties otherwise agree.

2. If a discrepancy should arise between the aeronautical authorities of both Governments relating to interpretation or application of this Agreement, they shall endeavour to reach an agreement through direct negotiations, within a period of forty five (45) days from the date on which the written notification was received.

IX. ENTRY IN FORCE

The present Agreement shall enter into force as from the date on which the exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties has been completed, notifying each other that the constitutional requirements have been complied with.

X. TERMINATION

1. Either Contracting Party may, at any time give notice in writing, through diplomatic channels, to the other Contracting Party, of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. In such case, the Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by Agreement before the expiry of this period.

2. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization, (ICAO).

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in Caracas, on the 7th day of August of nineteen ninety six in English, Spanish and Dutch languages, all texts being equally authentic. In case of any discrepancy, the English text will prevail.

For the Government of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of Suriname:

EDWIN JOHAN SEDOC
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE TRANSPORTE AEREO ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE SURINAME

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Suriname siendo Partes del Convenio de Aviación Civil Internacional abierto a la firma en Chicago el 7 de Diciembre de 1944:

Deseando desarrollar la cooperación en el campo del transporte aéreo internacional;

Deseando facilitar la expansión de las oportunidades del transporte aéreo internacional;

Deseando asegurar el más alto nivel de seguridad en el transporte aéreo internacional;

Deseando concluir un acuerdo con el propósito de establecer servicios aéreos, y que reconozca el principio de reciprocidad;

Reconociendo la necesidad de promover la integración en los países de la región y la implementación de acuerdos de cooperación para el beneficio mutuo;

Han acordado lo siguiente:

CUADRO DE RUTAS

1.- La línea o líneas aéreas designadas por el Gobierno de Venezuela operarán la siguiente ruta:

Desde puntos en Venezuela vía puntos intermedios hasta Paramaribo y más allá y viceversa.

2.- La línea o líneas aéreas designadas por el Gobierno de Suriname operarán la siguiente ruta:

Desde puntos en Suriname vía puntos intermedios hasta Caracas o Paramaribo y viceversa.

II. ~~CONDICIONES~~ CONDICIONES DE OPERACION

1.- Sujeto a designaciones adicionales, las Partes Contratantes acuerdan en designar a:

1.1. Venezuela: Línea Aeropostal Venezolana (LAV).

1.2. Suriname: Surinaamse Luchtvaart Maatschappij N.V (SLM).

2.- Los servicios convenidos en el presente Acuerdo tendrán como objetivo, ofrecer una capacidad adecuada a la demanda actual y previsible del tráfico internacional.

3.- Cada Gobierno tendrá el derecho de negar o revocar la designación hecha por el otro, cuando la propiedad substancial y el control efectivo de la línea aérea no se encuentren en manos del gobierno o de sus nacionales.

4.- Las líneas aéreas designadas podrán, en cualquiera o en la totalidad de sus vuelos, omitir la escala en el o los puntos intermedios de la ruta especificada.

5.- Los derechos de tráfico de las empresas aéreas designadas entre el territorio de la otra Parte Contratante y terceros países serán establecidos de común acuerdo entre las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

6.- Los itinerarios de vuelos de las líneas aéreas designadas para los servicios especificados serán presentados para su aprobación ante las autoridades aeronáuticas del respectivo Gobierno, con no menos de treinta (30) días antes del inicio de la operación. El mismo procedimiento se aplicará para cualquier modificación de dichos itinerarios.

7.- Las autoridades aeronáuticas de ambos Gobiernos considerarán la solicitud para operar vuelos no regulares entre sus respectivos territorios, cuando los requerimientos del mercado así lo justifiquen; dichos vuelos no regulares sólo serán aprobados cuando no afecten indebidamente los vuelos regulares de las líneas aéreas designadas.

8.- Las líneas aéreas designadas podrán celebrar acuerdos de cooperación, los cuales entrarán en vigencia tan pronto sean aprobados por ambas autoridades aeronáuticas de acuerdo a sus respectivas legislaciones.

III. SEGURIDAD DE LA AVIACION

1.- De conformidad con los derechos y obligaciones que les impone el derecho internacional, las Partes Contratantes ratifican que su obligación mutua de proteger la

seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilícita, constituye parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar la validez general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes Contratantes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre las Infracciones y Ciertos Otros Actos Cometidos a Bordo de las Aeronaves, firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1963, el Convenio para la Represión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1970, y el Convenio para la Represión de Actos Ilícitos contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1971.

2.- Las Partes Contratantes se prestarán mutuamente, toda la ayuda necesaria que soliciten para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea y toda otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil.

3.- Las Partes actuarán, en sus relaciones mutuas, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la aviación establecidas por la Organización de la Aviación Civil Internacional y que se denominan Anexos al Convenio sobre Aviación Civil Internacional, en la medida en que esas disposiciones sobre seguridad sean aplicables a las Partes; y exigirán que los explotadores de aeronaves de su matrícula, o los explotadores que tengan la oficina principal o residencia permanente en su territorio, y los explotadores de aeropuertos situados en su territorio, actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación.

4.- Cada Parte Contratante conviene en que puede exigirse a dichos explotadores de aeronaves que observen las disposiciones de seguridad de la aviación que se mencionan en el Numeral (3) que precede, exigidas por la otra Parte Contratante para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa otra Parte Contratante. Cada parte Contratante se asegurará de que en su territorio se aplican efectivamente medidas adecuadas para proteger la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y los suministros de la aeronave antes y durante el embarque o la salida. Cada una de las Partes Contratantes estará también, favorablemente predispuesta, a atender toda solicitud de la otra Parte Contratante para que adopte medidas especiales y razonables de seguridad con el fin de afrontar una amenaza determinada.

5.- Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea, las Partes Contratantes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones y otras medidas dirigidas a poner término, en forma rápida y segura, a dicho incidente o amenaza.

IV. TARIFAS

1.- A los efectos del presente Acuerdo, el término "Tarifa" significa el precio fijado para el transporte de pasajeros, equipaje y carga en vuelos regulares y las condiciones bajo las cuales se aplican, incluyendo las condiciones de transporte, los precios y las comisiones por los servicios de los agentes de viajes y otros servicios auxiliares, pero excluyendo las remuneraciones y las condiciones para el transporte de correo.

2.- Las tarifas aplicadas para el servicio en las rutas especificadas de acuerdo a la sección I de este Acuerdo, serán establecidas de mutuo acuerdo por las líneas aéreas designadas y de ser necesario, utilizando un mecanismo multilateral para la fijación de tarifas aéreas.

3.- Las Tarifas a ser aplicadas por las líneas aéreas designadas deben ser sometidas a la aprobación de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes con no menos de quince (15) días de anticipación a la fecha de vigencia propuesta.

V. REPRESENTACION DE LA LINEA AEREA

La línea o líneas aéreas designadas por una Parte Contratante, tendrán el derecho, de acuerdo con las leyes y reglamentos de la otra Parte Contratante relativos a la entrada, residencia y empleo, a llevar y mantener en el territorio de la otra Parte Contratante, aquel personal técnico, operacional y gerencial así como otros especialistas requeridos para proporcionar los servicios de transportación aérea.

VI. TRANSFERENCIA DE GANANCIAS

1.- Cada línea aérea designada tendrá el derecho, de convertir y de transferir las ganancias locales obtenidas por los servicios prestados de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo.

2.- La conversión y transferencia será permitida al tipo de cambio existente en el mercado de divisas extranjeras para el momento de la transferencia y no estará sujeta a cargo alguno, con excepción de los cobrados por los servicios bancarios para tales operaciones.

3.- Dichas transferencias se efectuarán de conformidad con la legislación vigente en cada país y no serán aplicadas disposiciones legislativas y condiciones reglamentarias menos favorables para aquellas aplicadas a cualquier otra empresa aérea extranjera que opere servicios aéreos internacionales para y desde el territorio de la otra Parte Contratante.

VII. RECONOCIMIENTOS DE CERTIFICADOS Y LICENCIAS

1.- Los certificados de aeronavegabilidad, los certificados de aptitud y las licencias expedidas o revalidadas por una de las Partes Contratantes serán reconocidas como válidas por la otra Parte contratante para el fin de la explotación de los servicios convenidos en las rutas especificadas, durante el período que estén en vigencia, de conformidad con las normas establecidas en el Convenio de Chicago.

2.- Cada Parte Contratante se reserva el derecho de negarse a aceptar para fines de vuelo sobre su propio territorio, los certificados de aptitud y las licencias concedidas a sus propios ciudadanos por la otra Parte Contratante o por un tercer Estado.

VIII. CONSULTAS

1.- Con espíritu de estrecha cooperación, las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes se consultarán a fin de considerar posibles modificaciones y asegurar la correcta aplicación del presente Acuerdo.

Dichas consultas comenzarán dentro de un período de noventa (90) días contados a partir de la fecha de recibo de la solicitud, a menos que las Partes Contratantes acuerden otra cosa.

2.- En caso de surgir alguna divergencia entre las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes relacionadas con la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, estas se esforzarán por llegar a un acuerdo por vía de negociación directa, dentro de un período de cuarenta y cinco (45) días, contados a partir de la fecha de recibo de la notificación escrita.

IX. VIGENCIA

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que se complete el intercambio de Notas Diplomáticas entre las Partes Contratantes, notificando que los requerimientos constitucionales han sido cumplidos.

X. DENUNCIA

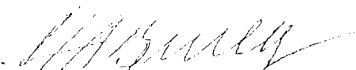
1.- Las Partes Contratantes, podrán en cualquier momento, denunciar el presente Acuerdo, mediante notificación escrita a la otra Parte y por la vía Diplomática. En tal caso deberá dar aviso simultáneo a la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI). La denuncia surtirá efectos un (1) año después de la fecha de recibo de la notificación a menos que sea retirada antes de la expiración de dicho plazo.

2. En caso de que la otra Parte Contratante no acusare recibo, se considerará que el aviso fue recibido por ella, catorce (14) días después de la fecha de recepción del mencionado aviso por la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI).

En fe de lo cual, los abajo firmantes debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos firman este Acuerdo.

Dado en Caracas, a los siete días del mes de agosto de mil novecientos noventa y seis, en los idiomas español, inglés y holandés, textos igualmente auténticos. En caso de discrepancias, prevalecerá el texto inglés.

Por el Gobierno de la
República de Venezuela



MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministro de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno de la
República de Suriname



EDWIN JOHAN SEDOC
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SURINAME

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Suriname, étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux d'améliorer la coopération dans le domaine du transport aérien international;

Désireux de faciliter le développement des possibilités du transport aérien international;

Désireux de garantir le niveau de sécurité maximal pour le transport aérien international;

Désireux de conclure un accord aux fins de créer des services aériens de lignes sur la base du principe de la réciprocité;

Reconnaissant le besoin de promouvoir l'intégration des pays dans la région et la mise en œuvre d'accords de coopération mutuellement bénéfiques;

Sont convenus de ce qui suit :

I. TABLEAUX DE ROUTES

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Suriname exploiteront les routes suivantes :

Depuis des points au Suriname, via des points intermédiaires, vers un point choisi entre Caracas et Porlamar et vice versa.

2. Les entreprises de transport aérien désignées par le Venezuela exploiteront les routes suivantes :

Depuis des points au Venezuela, via des points intermédiaires, vers Paramaribo et des points ultérieurs et vice versa.

II. CONDITIONS D'EXPLOITATION

1. Sous réserve de désignations supplémentaires, les Parties contractantes acceptent de désigner :

1.1 Suriname: Surinaamse Luchtvaart Maatschappij N.V. - S.A.

1.2 Venezuela: Linea Aeropostal Venezolana (LAV)

2. L'objectif des services convenus, spécifiés dans le présent Accord, sera de proposer une capacité appropriée selon les besoins actuels et futurs du trafic international.

3. Chaque Gouvernement aura le droit de refuser ou de retirer une désignation effectuée par l'autre, si la majorité des parts et le contrôle effectif de la compagnie aérienne ne sont pas détenus par le Gouvernement ou ses ressortissants.

4. Les compagnies aériennes désignées peuvent, sur tout ou partie des vols, omettre un ou plusieurs points intermédiaires sur les routes spécifiées.

5. Les droits de trafic des compagnies aériennes désignées entre le territoire de l'autre Partie contractante et des pays tiers seront convenus par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

6. Les entreprises de transport aérien désignées communiqueront pour approbation aux autorités aéronautiques des Gouvernements respectifs, trente (30) jours au moins avant la mise en exploitation des services convenus, les horaires de ces services. Cette même procédure sera applicable à toute modification apportée.

7. Les autorités aéronautiques des deux Gouvernements envisageront toute demande de vols non prévus entre leurs territoires respectifs, soumise par les entreprises de transport aérien, lorsque cette requête est justifiée pour faire face à la demande de trafic. Ces vols non planifiés ne seront approuvés que si les services réguliers des entreprises de transport aérien n'en sont pas indûment affectés.

8. Les entreprises de transport aérien désignées peuvent conclure des accords de coopération. Ces accords entreront en vigueur dès leur approbation par les autorités aéronautiques des deux Gouvernements, dans le respect de leur législation respective.

III. SÛRETÉ DE L'AVIATION

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger la navigation aérienne civile contre les comportements ou menaces sous forme d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter leurs droits et obligations généraux en vertu du droit international, les Parties contractantes agiront notamment conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes, s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire, dans les limites de leurs ressources, pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs et autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que de toute autre menace pour la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sécurité aérienne, qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme annexe à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où ces dispositions relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes. Elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés chez elles ou des exploitants d'aéronefs qui ont leur siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire ainsi que des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation dont il est question au paragraphe 3 ci-dessus, appliquées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur le territoire, la sortie du territoire ou le séjour de cette autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates sont effectivement prises sur son territoire en vue de protéger les aéronefs et d'inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, le fret et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement et le chargement. Chaque Partie contractante examine avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident, de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

IV. TARIFS

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « tarif » signifie les prix qui doivent être payés pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises sur les vols réguliers, et les conditions dans lesquelles ils s'appliquent, y compris les paiements et commissions aux agents de voyage et autres services auxiliaires, excepté les rémunérations et conditions relatives au transport des envois postaux.

2. Les tarifs appliqués pour le service sur les routes spécifiées, conformément à la section I du présent Accord, seront établis de commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées et, chaque fois que cela est nécessaire, par le biais d'un mécanisme multilatéral de calcul des tarifs aériens.

3. Les tarifs à appliquer par les entreprises de transport aérien désignées des deux Gouvernements seront soumis pour approbation aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, au plus tôt quinze (15) jours avant la date d'entrée en vigueur proposée.

V. REPRÉSENTATION DE L'ENTREPRISE

L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante pourront, sous réserve du respect des lois et des règlements de l'autre Partie contractante relatifs à l'entrée, à la résidence et à l'emploi, établir et maintenir sur le territoire de cette autre Partie, son personnel de direction, commercial, technique, opérationnel propre, ainsi que tout autre collaborateur spécialisé, nécessaires pour assurer des services de transport aérien.

VI. TRANSFERT DE BÉNÉFICES

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée aura le droit de convertir et de transférer les bénéfices locaux obtenus dans le cadre de l'exercice normal de ses activités, dans le respect des dispositions du présent Accord.

2. La conversion et la remise seront autorisées aux taux de change du marché, moyennant les taux en vigueur au moment du transfert et ne seront soumises à aucun frais autre que les frais de service normalement perçus par les banques relativement à de telles transactions.

3. Ce transfert de bénéfices sera réalisé dans le respect de la législation nationale en vigueur au moment du transfert dans chaque pays, dans des conditions législatives et réglementaires qui ne seront pas moins favorables à celles appliquées à toute autre entreprise de transport aérien étranger exerçant ses activités au départ ou à l'arrivée du territoire de l'autre Partie contractante.

VII. RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS ET PERMIS

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les permis délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins d'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, à condition que ces certificats et ces permis aient été délivrés ou validés conformément aux normes instituées en vertu de la Convention de Chicago.

2. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser de reconnaître comme valables, pour le survol de son propre territoire, des brevets d'aptitude et des permis délivrés par l'autre Partie contractante à ses propres ressortissants ou par des États tiers.

VIII. CONSULTATIONS

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes se consulteront aux fins d'examiner toute proposition d'amendement et en vue de garantir l'application correcte du présent Accord. De telles consultations devront débuter dans un délai de quatre-vingt-dix (90) jours suivant la date de réception de la demande, à moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement.

2. Tout éventuel différend survenant entre les autorités aéronautiques des deux Gouvernements à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé par la voie de négociations directes entre les Parties contractantes, dans un délai de quarante-cinq (45) jours à compter de la date de la réception de la notification écrite.

IX. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à compter de la date où les notes diplomatiques auront été échangées entre les Parties contractantes et lorsque les Parties contractantes se seront notifiées que les formalités nécessaires auront été accomplies.

X. DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, notifier à l'autre Partie contractante par écrit et par la voie diplomatique sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est transmise simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, l'Accord prend fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

2. En l'absence de tout accusé de réception par l'autre Partie contractante, la notification sera réputée avoir été reçue par ses soins quatorze (14) jours après être parvenue à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Caracas, le 7 août 1996, en langues anglaise, espagnole et néerlandaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte en anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement du Suriname :

EDWIN JOHAN SEDOC
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

No. 43444

**Venezuela
and
Turkey**

Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Turkey on the abolition of the visa requirement for holders of diplomatic, special and service passports. Caracas, 18 October 1999

Entry into force: *4 March 2000 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Spanish and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Turquie**

Accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République turque relatif à la suppression de la formalité de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux et de service. Caracas, 18 octobre 1999

Entrée en vigueur : *4 mars 2000 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, espagnol et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUR-
KEY ON THE ABOLITION OF THE VISA REQUIREMENT FOR
HOLDERS OF DIPLOMATIC, SPECIAL AND SERVICE PASSPORTS

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Turkey, hereinafter called the "Contracting Parties",

Wishing to further strengthen the existing friendly relations between two countries,

Based on the full equality of lights and mutual benefits,

Have agreed upon the following provisions:

1. Venezuelan nationals holding valid Diplomatic and Service passports of the Republic of Venezuela shall be exempted from visa requirement to enter and stay in the territory of the Republic of Turkey for a period not exceeding thirty (30) days.

2. Turkish nationals holding valid Diplomatic, Special and Service passports of the Republic of Turkey shall be exempted from visa requirement to enter and stay in the territory of the Republic of Venezuela for a period not exceeding thirty (30) days.

3. Venezuelan nationals holding valid Diplomatic and Service passports of the Republic of Venezuela who are members of the Diplomatic and Consular Mission or who are representatives of the Republic of Venezuela to an International Organization in the Republic of Turkey shall be permitted to enter and stay in the territory of the Republic of Turkey for a period of thirty (30) days without the necessity of obtaining a visa and they will be accredited during this period.

4. Turkish nationals holding valid Diplomatic, Special and Service passports of the Republic of Turkey who are members of the Diplomatic and Consular Mission or who are representatives of the Republic of Turkey to an International Organization in the Republic of Venezuela shall be permitted to enter and stay in the territory of the Republic of Venezuela for a period of thirty (30) days without the necessity of obtaining a visa and they will be accredited during this period.

5. The families, of the members of the Diplomatic and Consular Missions or the representatives to an International Organization, who are holders of valid Diplomatic and Service passports of the Republic of Venezuela and who are holders of valid Diplomatic, Special and Service passports of the Republic of Turkey shall be able to enter and stay in the territory on the Receiving State for a period of thirty (30) days without the necessity of obtaining a visa.

6. Holders of passports of one Contracting Party, as mentioned in this Agreement, may enter the territory of the other Contracting Party at all points of entry open to international passenger traffic.

7. The nationals of the Contracting Parties referred to in this Agreement are subject to the laws and rules of the State they are visiting, in matters regarding entry and stay of foreigners as well as professional activities.

8. This Agreement does not curtail the right of either Contracting Party to deny entry or shorten the stay of citizens of the other Contracting Party who are considered undesirable.

9. Either Contracting Party may temporarily suspend the application of this Agreement wholly or partially for reasons of rational security and public order. Such suspension of the Agreement shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

10. The Contracting Parties shall exchange specimens of their valid passports referred to in this Agreement through diplomatic channels, within thirty (30) days of signing of this Agreement. If either Contracting Party modifies its passports, it shall convey to the other Contracting Party specimens of its new passports within thirty (30) days before they are introduced.

11. This Agreement shall remain in force for an indefinite period. Each Contracting Party may give a written notice of termination through diplomatic channels. Its validity will terminate ninety (90) days after the date in which written notice of termination is handed over to the other Contracting Party.

12. Any amendments to this Agreement shall form the object of an additional protocol or an exchange of notes.

13. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the exchange of notes, by which the Contracting Parties communicate each other that all the internal conditions for its entry into force have been fulfilled.

Done in Caracas, on October 18, 1999, in Spanish, Turkish and English languages, in two original copies, all being equally authentic. In case of divergence, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Venezuela:

JOSÉ VICENTE RANGEL
Minister of Foreign Affairs

For the Government of Republic of Turkey:

ISMAIL CEM
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO LA REPUBLICA DE
VENEZUELA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE
TURQUIA PARA LA SUPRESION DEL REQUISITO DE
VISA PARA TITULARES DE PASAPORTES
DIPLOMATICO, ESPECIAL Y DE SERVICIO**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Turquía, en lo adelante denominados las “Partes Contratantes”,

Deseando fortalecer las relaciones de amistad existentes entre los dos países,

Basados en la igualdad de derechos y el beneficio mutuo,

Han acordado las siguientes disposiciones:

1. Los nacionales venezolanos titulares de pasaportes Diplomático y de Servicio validos de la República de Venezuela estarán exentos del requisito de visa para entrar y permanecer en el territorio de la República de Turquía por un período que no exceda de treinta (30) días.
2. Los nacionales turcos titulares de pasaportes Diplomático, Especial y de Servicio validos de la República de Turquía estarán exentos del requisito de visa para entrar y permanecer en el territorio de la República de Venezuela por un período que no exceda de treinta (30) días.
3. Los nacionales venezolanos titulares de pasaportes Diplomático y de Servicio validos de la República de Venezuela quienes son miembros de una Misión Diplomática o Consular o quienes son representantes de la República de Venezuela en una Organización internacional en la República de Turquía podrán entrar y permanecer en el territorio de la República de Turquía por un período de treinta (30) días sin la necesidad de obtener una visa, debiendo acreditarse durante ese período.
4. Los nacionales turcos titulares de pasaportes Diplomático, Especial y de Servicio validos de la República de Turquía, quienes sean miembros de una Misión Diplomática o Consular o quienes son representantes de la República de Turquía en una Organización internacional en la República de Venezuela podrán entrar y permanecer en el territorio de la República de Venezuela por un período de treinta (30) días sin la necesidad de obtener una visa, debiendo acreditarse durante ese período.

5. Los familiares de los miembros de una Misión Diplomática o Consular, o de los representantes de una Organización Internacional, quienes sean titulares de pasaportes Diplomático y de Servicio validos de la República de Venezuela y quienes sean titulares de pasaportes Diplomático, Especial y de Servicio validos de la República de Turquía estarán autorizados para entrar y permanecer en el territorio del Estado Receptor por un período de treinta (30) días sin necesidad de obtener una visa.

6. Los titulares de pasaporte de una Parte Contratante, como se ha mencionado en este Acuerdo, pueden entrar en el territorio de la otra Parte Contratante en todos los puntos de entrada abiertos al tráfico internacional de pasajeros.

7. Los nacionales de las Partes Contratantes, mencionados en este Acuerdo, se someterán a las leyes y reglamentos del Estado Receptor, relativos a la entrada y permanencia de extranjeros como también actividades profesionales.

8. Este Acuerdo no limita el derecho de cada Parte Contratante a negar la entrada o reducir el tiempo de permanencia de los ciudadanos de la otra Parte Contratante considerados indeseables.

9. Cada Parte Contratante podrá temporalmente suspender la ejecución del Acuerdo totalmente o parcialmente por razones de seguridad nacional y orden público. La suspensión de este Acuerdo deberá ser notificada inmediatamente a la otra Parte Contratante, por la vía diplomática.

10. Las Partes Contratantes intercambiarán las muestras de pasaportes validos referidos en este Acuerdo, a través de la vía diplomática, dentro de los treinta (30) días a partir de la firma de este Acuerdo. Si una de las Partes Contratantes modifica sus pasaportes, estos serán enviados a la otra Parte Contratante como nuevas muestras, en el curso de treinta (30) días antes de ser introducidos.

11. Este Acuerdo permanecerá vigente por tiempo indefinido. Cada Parte Contratante podrá denunciar el presente Acuerdo por escrito y por la vía diplomática. Su validez terminará noventa (90) días después de la fecha, en la cual la otra Parte Contratante reciba la notificación escrita.

12. Las enmiendas a este Acuerdo serán objeto de un protocolo adicional o un intercambio de notas.

13. Este Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después del intercambio de notas, en las cuales las Partes Contratantes se comuniquen el cumplimiento de las formalidades legales previstas en su ordenamiento jurídico para la entrada en vigor.

Suscrito en Caracas, el 18 de octubre de 1999, en los idiomas español, turco e inglés, en dos copias originales siendo ambas igualmente auténticas. En caso de divergencias el texto en idioma inglés prevalecerá.

Por el Gobierno de la República
de Venezuela



José Vicente Rangel
Ministro de Relaciones Exteriores
/

Por el Gobierno de la República
de Turquía



Ismail Cem
Ministro de Relaciones Exteriores

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

VENEZUELA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE TÜRKİYE
CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA DİPLOMATİK,
ÖZEL VE HİZMET PASAPORTU HAMİLLERİNİN VİZE
GEREKLİLİĞİNDEN MUAF TUTULMASINA DAİR ANLAŞMA

Venezuela Cumhuriyeti Hükümeti ve Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti , bundan böyle "Akit Taraflar" olarak anılacaktır:

İki ülke arasındaki mevcut dostluk bağlarını kuvvetlendirmek arzusuyla,

Eşit haklar ve karşılıklı menfaatler esasına dayalı olarak,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmaya varmışlardır:

1. Geçerli Diplomatik ve Hizmet pasaportu hamili Venezuela vatandaşları , Türkiye Cumhuriyeti topraklarında otuz (30) günü geçmeyen bir süreyle kalmaları halinde , ülkeye giriş ve kalışlarında vizeden muaf olacaklardır.

2. Geçerli Diplomatik , Hususi ve Hizmet pasaportu hamili Türk vatandaşları , Venezuela Cumhuriyeti topraklarında otuz (30) günü geçmeyen bir süreyle kalmaları halinde , ülkeye giriş ve kalışlarında vizeden muaf olacaklardır.

3. Geçerli Diplomatik ve Hizmet pasaportu hamili Venezuela vatandaşları , Türkiye Cumhuriyeti'ndeki Venezuela Cumhuriyeti Diplomatik ve Konsüler Misyonlarında ya da Türkiye Cumhuriyeti'ndeki bir Uluslararası Örgüt'te , Venezuela Cumhuriyeti'nin temsilcisi sıfatıyla görev yapıyorlarsa , Türkiye Cumhuriyeti topraklarına otuz (30) gün süresince vizesiz olarak girip , kalabilirler ve bu süre boyunca akreditasyonları yapılmalıdır.

4. Geçerli Diplomatik , Hususi ve Hizmet pasaportu hamili Türk vatandaşları , Venezuela Cumhuriyeti'ndeki Türkiye Cumhuriyeti Diplomatik ve Konsüler Misyonlarında ya da Venezuela Cumhuriyeti'ndeki bir Uluslararası Örgüt'te , Türkiye Cumhuriyeti'nin temsilcisi sıfatıyla görev yapıyorlarsa , Türkiye Cumhuriyeti topraklarına otuz (30) gün süresince vizesiz olarak girip , kalabilirler ve bu süre boyunca akreditasyonları yapılmalıdır.

5. Diplomatik ve Konsüler Misyon mensuplarının ve Uluslararası Örgütlerdeki temsilcilerin geçerli Venezuela Cumhuriyeti Diplomatik ve Hizmet pasaportu hamili olan aileleri ile geçerli Türkiye Cumhuriyeti Diplomatik , Hususi ve Hizmet pasaportu hamili aileleri , Kabul Eden Devlet topraklarında otuz (30) gün süresince vizesiz olarak girip , kalabilirler.

6. Akit Taraflardan birinin pasaportuna hamil bir kimse diğer tarafın topraklarına uluslararası yolcu trafiğine açık giriş noktalarından herhangi birinden işbu anlaşmada belirtildiği gibi girebilir.

7. İşbu Anlaşmaya konu taraflardan birinin vatandaşları , diğerinin ülkesine girişte , ziyaret ettiği ülkeye ait yabancıların ülkeye girişleri , ikametleri ve mesleki faaliyetleri ile ilgili yasa ve kurallara tabidir.

8. İşbu Anlaşma , Akit Taraflardan birinin , işlenmeyen kişi olarak gördüğü diğer Akit Tarafların vatandaşlarının , topraklarına girmesine engel olma veya kalış sürecini kısaltma hakkına hake getirmez.

9. Akit Taraflardan biri , işbu Anlaşmanın uygulanmasını ulusal güvenlik veya kamu düzeni nedenleriyle , tamamen veya kısmen geçici bir süreyle askıya alabilir. Anlaşmanın askıya alınması , diğer tarafa derhal diplomatik yollardan bildirilir.

10. Akit Taraflar , işbu Anlaşma'nın imzalanmasından sonraki otuz (30) gün içinde , yine işbu Anlaşma'da değinilen geçerli pasaportların örneklerini teati edeceklerdir. Taraflardan biri pasaportlarında değışiklik yaptığı takdirde , yeni pasaportların yürürlüğe girmesinden sonraki otuz (30) gün içerisinde , bu pasaportların örneklerini karşı tarafa tevdi edecektir.

11. İşbu Anlaşma süresiz olarak yürürlükte kalacaktır. Taraflardan biri Anlaşma'yı sona erdirmek için diplomatik yollardan yazılı bildirimde bulunacaktır. Anlaşma'nın geçerliliği yazılı bildirimin diğer tarafa verilmesinden itibaren , doksan (90) gün içinde sona erecektir.

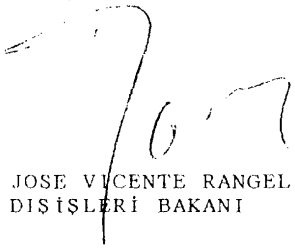
12. İşbu Anlaşma'da yapılacak herhangi bir değışiklik , katma protokol veya nota teatisi yoluyla gerçekleştirilecektir.

13. İşbu Anlaşma , Akit tarafların , yürürlüğe girmesi için ulusal mevzuatlarının gerektirdiği bütün işlemlerin tamamlandığını birbirlerine Nota teatisi yoluyla bildirmelerinden otuz (30) gün sonra yürürlüğe girecektir.

İşbu Anlaşma 18 Ekim 1999 tarihinde , Karakas'ta ispanyolca , Türkçe ve İngilizce dillerinde , her üçü de eşit derecede geçerli olmak üzere , iki asıl nüsha halinde imzalanmıştır. Anlaşmazlık halinde İngilizce metin geçerli olacaktır.

VENEZUELA CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA



JOSE VICENTE RANGEL VALE
DIŞİŞLERİ BAKANI



İSMAİL CEM
DIŞİŞLERİ BAKANI

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE RELATIF À LA SUPPRESSION DE LA FORMALITÉ DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, SPÉCIAUX ET DE SERVICE

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République turque, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de renforcer davantage les relations d'amitié existant entre les deux pays,

Sur la base de l'égalité totale des droits et du bien-être mutuel,

Sont convenus des dispositions suivantes :

1. Les ressortissants vénézuéliens en possession d'un passeport diplomatique ou de service de la République du Venezuela valable sont dispensés de l'obligation de se munir d'un visa pour pénétrer sur le territoire de la République turque et pour y séjourner pendant une période n'excédant pas trente (30) jours.

2. Les ressortissants turcs en possession d'un passeport diplomatique, spécial ou de service de la République turque valable sont dispensés de l'obligation de se munir d'un visa pour pénétrer sur le territoire de la République du Venezuela et y séjourner pendant une période n'excédant pas trente (30) jours.

3. Les ressortissants vénézuéliens en possession d'un passeport diplomatique ou de service de la République du Venezuela valable, qui sont membres de la mission diplomatique ou consulaire ou représentants de la République du Venezuela auprès d'une organisation internationale en République turque, sont admis à pénétrer sur le territoire de la République turque et à y séjourner pour une période de trente (30) jours sans être tenus de se procurer un visa. Ils seront accrédités durant cette période.

4. Les ressortissants turcs en possession d'un passeport diplomatique, spécial ou de service de la République turque valable, qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire ou représentants de la République turque auprès d'une organisation internationale sur le territoire de la République du Venezuela, sont admis à pénétrer sur le territoire de la République du Venezuela et à y séjourner pour une période de trente (30) jours sans être tenus de se procurer un visa. Ils seront accrédités durant cette période.

5. Les familles des membres de la mission diplomatique ou consulaire ou des représentants auprès d'une organisation internationale qui sont en possession d'un passeport diplomatique ou de service valable de la République du Venezuela et qui sont en possession d'un passeport diplomatique, spécial ou de service valable de la République turque sont admis à pénétrer sur le territoire de l'État d'accueil et à y séjourner pour une période de trente (30) jours sans être tenus de se procurer un visa.

6. Les titulaires d'un passeport de l'une ou l'autre Partie contractante visés dans le présent Accord sont autorisés à pénétrer sur le territoire de l'autre Partie contractante à tous les points d'entrées ouverts aux passagers en trafic international.

7. Les ressortissants des Parties contractantes visés dans le présent Accord sont assujettis aux lois et règlements de l'État dans lesquels ils séjournent, relatifs à l'entrée et au séjour des étrangers ainsi qu'aux activités professionnelles.

8. Le présent Accord est sans préjudice du droit de l'une ou l'autre Partie contractante de refuser d'admettre sur son territoire des ressortissants de l'autre Partie contractante qu'elle juge indésirables, ou de réduire la durée de leur séjour sur son territoire.

9. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut, pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public, suspendre provisoirement l'application de l'ensemble ou d'une partie du présent Accord. En cas de recours à une telle mesure, l'autre Partie contractante en sera immédiatement avisée par la voie diplomatique.

10. Les Parties contractantes échangent des exemplaires de leurs passeports valables visés dans le présent Accord par la voie diplomatique dans les trente (30) jours suivant la signature du présent Accord. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes modifie ses passeports, elle adresse à l'autre Partie contractante des exemplaires de ses nouveaux passeports dans les trente (30) jours précédant la date de leur introduction.

11. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéfinie. Chacune des Parties contractantes peut le dénoncer par écrit par la voie diplomatique. Sa validité arrive à échéance quatre-vingt-dix (90) jours à partir de la date à laquelle l'Accord est dénoncé à l'autre Partie contractante.

12. Tout amendement au présent Accord fera l'objet d'un protocole additionnel ou d'un échange de notes.

13. Le présent Accord entre en vigueur trente (30) jours après l'échange des notes par le biais desquelles les Parties contractantes s'informent mutuellement que les conditions internes à son entrée en vigueur ont été remplies.

Fait à Caracas, le 18 octobre 1999, en langues espagnole, turque et anglaise, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

JOSÉ VICENTE RANGEL
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République turque :

ISMAIL CEM
Ministre des Affaires étrangères

No. 43445

**Venezuela
and
United States of America**

Convention between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital (with protocol). Caracas, 25 January 1999

Entry into force: *30 December 1999 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
États-Unis d'Amérique**

Convention entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Caracas, 25 janvier 1999

Entrée en vigueur : *30 décembre 1999 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE
PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON
INCOME AND CAPITAL

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the United States of America,

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital,

Have agreed as follows:

Article 1. General scope

1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States, except as otherwise provided in the Convention.

2. This Convention shall not restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded:

- a) By the laws of either Contracting State; or
- b) By any other agreement between the Contracting States.

3. Notwithstanding the provisions of subparagraph 2 b):

- a) The provisions of Article 26 (Mutual Agreement Procedure) of this Convention exclusively shall apply to any dispute concerning whether a measure is within the scope of this Convention, and the procedures under this Convention exclusively shall apply to that dispute; and
- b) Unless the competent authorities determine that a taxation measure is not within the scope of this Convention, the non-discrimination obligations of this Convention exclusively shall apply with respect to that measure, except for such national treatment or most favored nation obligations as may apply to trade in goods under the General Agreement on Tariffs and Trade. No national treatment or most favored nation obligation under any other agreement shall apply with respect to that measure.
- c) For the purpose of this paragraph, a "measure" is a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action, or any similar provision or action.

4. Notwithstanding any provision of the Convention except paragraph 5 of this Article, a Contracting State may tax its residents (as determined under Article 4 (Residence)), and by reason of citizenship may tax its citizens, as if the Convention had not come into effect.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect:

- a) The benefits conferred by a Contracting State under paragraph 2 of Article 9 (Associated Enterprises), and under Articles 24 (Relief from Double Taxation), 25 (Non-discrimination), and 26 (Mutual Agreement procedure); and
- b) The benefits conferred by a Contracting State under Articles 20 (Government Service), 21 (Students, Trainees, Teachers and Researchers), and 28 (Diplomatic Agents and Consular Officers), upon individuals who are neither citizens of, nor have immigrant status in, that State.

Article 2. Taxes covered

- 1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:
 - a) In Venezuela: the tax on income and business assets tax;
 - b) In the United States: the Federal income taxes imposed by the Internal Revenue Code (but excluding social security contributions).
- 2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting State shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws and of any official published material concerning the application of the Convention.

Article 3. General definitions

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) The term "Venezuela" means the Republic of Venezuela;
 - b) The term "United States" means the United States of America but does not include Puerto Rico, the Virgin Islands, Guam, or any other United States possession or territory;
 - c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Venezuela or the United States as the context requires;
 - d) The term "person" includes an individual, an estate, a trust, a partnership, a company, and any other body of persons;
 - e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State; the terms also include an enterprise carried on by a resident of a Contracting State through an entity that is treated as fiscally transparent in that Contracting State;
 - g) The term "national" means:
 - i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

- ii) Any legal person, association, or other entity (including an "entidad" or "colectividad") deriving its status as such from the law in force in a Contracting State;
- h) The term "international operation of ships or aircraft" means any transport by a ship or aircraft, except when such transport is solely between places within a Contracting State;
- i) The term "competent authority" means:
 - i) In the case of the United States: the Secretary of the Treasury or his delegate; and
 - ii) In the case of Venezuela: the Integrated National Service of Tax Administration (Servicio Nacional Integrado de Administración Tributaria (SENIAT), its authorized representative or the authority which is designated by the Ministry of Finance as a competent authority for the purposes of this Convention.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires or the competent authorities agree to a common meaning pursuant to the provisions of Article 26 (Mutual Agreement Procedure), have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

- a) In the case of the United States, any person who, under the laws of the United States, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, citizenship, place of incorporation, or any other criterion of a similar nature. The term includes an individual who is a United States citizen or an alien lawfully admitted to the United States for permanent residence (a "green card" holder) and who is not a resident of Venezuela under paragraph 1 b) only if the individual has a permanent home or habitual abode in the United States.
- b) In the case of Venezuela, any resident individual ("domiciliado"), any legal person that is created or organized under the laws of Venezuela, and any entity or collectivity ("entidad o colectividad") formed under the laws of Venezuela which is not a legal person but is subject to the taxation applicable to corporations in Venezuela.

2. An item of income, profit or gain derived through an entity that is fiscally transparent under the laws of either Contracting State shall be considered to be derived by a resident of a State to the extent that the item is treated for purposes of the taxation law of such Contracting State as the income, profit or gain of a resident.

3. Where, by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in

both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

- b) If the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall endeavor to settle the question by mutual agreement.

4. Where, by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavor to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person. If they are unable to make such a determination, such person shall not be considered a resident of either Contracting State for purposes of enjoying benefits under this Convention.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) A place of management;
- b) A branch;
- c) An office;
- d) A factory;
- e) A workshop; and
- f) A mine, an oil or gas well, a quarry, or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

- a) A building site or construction or installation project, or an installation or drilling rig or ship used for the exploration of natural resources, but only where such site, project or activities continue for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned; and
- b) The furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display, or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display, or delivery;
- c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has and habitually exercises, in a Contracting State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent, or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise and the transactions between the agent and the enterprise are not made under arm's length conditions, he shall not be considered an agent of independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property (real property)

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (real property), including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property (real property)" shall have the meaning that it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property (real property), livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property (real property) and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property (real property).

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property (real property).

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from property (real property) of an enterprise and to income from immovable property (real property) used for the performance of independent personal services.

5. A resident of a Contracting State who is liable to tax in the other Contracting State on income from immovable property (real property) situated in the other Contracting State who is not otherwise allowed to compute the tax on such income on a net basis as if such income were business profits attributable to a permanent establishment in such other State shall be allowed to elect such treatment for any taxable year. Any such election shall be binding for the taxable year of the election and all subsequent taxable years unless the competent authority of the Contracting State in which the property is situated agrees to terminate the election.

Article 7. Business profits

1. The business profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the business profits of the enterprise may be taxed in the other State, but only so much of them as are attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 4, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions.

3. Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributed to a permanent establishment, provided that, on the basis of the available information, the determination of the profits of the permanent establishment is consistent with the principles stated in this Article.

4. In the determination of the business profits of a permanent establishment there shall be allowed as deductions expenses that are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the business profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices. A Contracting State may, consistent with its law, impose limitations on deductions, so long as these limitations are consistent with the concept of net income.

5. No business profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of this Convention, the business profits to be attributed to the permanent establishment shall include only the profits or losses derived from the assets or activities of the permanent establishment and shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where business profits include items of income which are dealt with separately in Articles of the Convention, the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. In applying paragraphs 1 and 2 of Article 7 (Business profits), paragraph 6 of Article 10 (Dividends), paragraph 6 of Article 11 (Interest), paragraph 4 of Article 12 (Royalties), paragraph 3 of Article 13 (Gains), Article 14 (Independent personal services) and paragraph 2 of Article 22 (Other income), any income or gain attributable to a permanent establishment or fixed base during its existence is taxable in the Contracting State where such permanent establishment or fixed base is situated even if the payments are deferred until such permanent establishment or fixed base has ceased to exist.

Article 8. Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ship's or aircraft include profits derived from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis if such ships or aircraft are operated in international traffic by the lessee, or if the rental income is incidental to profits from the operation of ships or aircraft in international traffic. Profits derived by an enterprise from the inland transport of property or passengers within ei-

ther Contracting State shall be treated as profits from the operation of ships or aircraft in international traffic if such transport is undertaken as part of international traffic.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use, maintenance, or rental of containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to profits from participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where:

- a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control, or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case, conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those that would be made between independent enterprises, then any profits that, but for those conditions, would have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State, and the profits so included are profits that would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State, if it agrees with such adjustment, shall make a corresponding adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be paid to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 1 shall not limit any provisions of the law of either Contracting State that permit the distribution, apportionment, or allocation of income, deductions, credits, or allowances between persons, whether or not residents of a Contracting State, owned or controlled directly or indirectly by the same interests when necessary in order to prevent evasion of taxes or clearly to reflect the income of any such persons.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State,

but, except as provided in paragraph 3, if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 percent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that owns at least 10 percent of the voting stock of the company paying the dividends;
- b) 15 percent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Subparagraph a) of paragraph 2 shall not apply in the case of dividends paid by a Regulated Investment Company (RIC) or a Real Estate Investment Trust (REIT). In the case of dividends paid by a RIC, subparagraph b) of paragraph 2 shall apply. In the case of dividends paid by a REIT, subparagraph b) of paragraph 2 also shall not apply unless:

- a) The beneficial owner of the dividends is an individual holding an interest of not more than 10 percent of the REIT;
- b) The dividends are paid with respect to a class of stock that is publicly traded and the beneficial owner of the dividends is a person holding an interest of not more than 5 percent of any class of the REIT's stock; or
- c) The beneficial owner of the dividends is a person holding an interest of not more than 10 percent of the REIT and the REIT is diversified.

4. Notwithstanding paragraph 2, dividends may not be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident if the beneficial owner of the dividends is the other Contracting State or a political subdivision or local authority thereof or a resident of the other Contracting State that is a governmental entity constituted and operated exclusively to administer or provide pension benefits, provided in each case that the dividends are not derived from carrying on a trade or business or from an associated enterprise.

5. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights that is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident. The term "dividends" also includes income from arrangements, including debt obligations, carrying the right to participate in, or determined with reference to, profits to the extent so characterized under the laws of the Contracting State in which the income arises.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the dividends are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business profits) or Article 14 (Independent personal services), as the case may be, shall apply.

7. A Contracting State may not impose any tax on dividends paid by a company that is a resident of the other Contracting State, except insofar as the dividends are paid to a resident of that State or the dividends are attributable to a permanent establishment or a fixed base situated in that State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and derived by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 4.95 percent of the gross amount of the interest if the interest is beneficially owned by any financial institution (including an insurance company); and
- b) 10 percent in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if:

- a) The interest is paid by that State or a political subdivision or local authority thereof;
- b) The beneficial owner of the interest is the other Contracting State or a political subdivision or local authority thereof or an instrumentality wholly owned by that other State; or
- c) The beneficial owner of the interest is a resident of the other State and the interest is paid with respect to debt obligations that have been made, guaranteed or insured, directly or indirectly, by that other State or a wholly owned instrumentality thereof.

4. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest paid by a resident of a Contracting State and that is determined with reference to receipts, sales, income, profits or other cash flow of the debtor or a related person, to any change in the value of any property of the debtor or a related person or to any dividend, partnership distribution or similar payment made by the debtor to a related person, and paid to a resident of the other State also may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner is a resident of the other Contracting State, the gross amount of the interest may be taxed at a rate not exceeding the rate prescribed in subparagraph b) of paragraph 2 of Article 10 (Dividends); and

- b) Notwithstanding the provisions of paragraphs 2 and 3, interest that is an excess inclusion with respect to a residual interest in a real estate mortgage investment conduit may be taxed by each State in accordance with its domestic law.

5. The term "interest" as used in this Convention means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities, and income from bonds or debentures, including premiums or prizes attaching to such securities, bonds, or debentures, as well as all other income that is treated as interest by the taxation law of the Contracting State in which the income arises. Income dealt with in Article 10 (Dividends) and penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of the Convention.

6. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the interest is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business profits), or Article 14 (Independent personal services), as the case may be, shall apply.

7. For purposes of this Article, interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision, local authority, or resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base or derives profits that are taxable on a net basis in that State under paragraph 5 of Article 6 (Income from immovable property (real property)) or paragraph 1 of Article 13 (Gains), and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base or allocable to such profits then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated or from which such profits are derived.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of the Convention.

Article 11 A. Branch tax

Notwithstanding any other provisions of this Convention, a company that is a resident of a Contracting State may be subject in the other Contracting State to a tax in addition to the tax on profits. Such additional tax, however, may not exceed:

- a) 5 percent of the "dividend equivalent amount" of the business profits of the company that are either attributable to a permanent establishment in that other State or are subject to tax on a net basis in that other State under Article 6 (Income from immovable property (real property)) or paragraph 1 of Article 13 (Gains); and
- b) 10 percent of the "excess interest". In the case of persons referred to in subparagraph a) of paragraph 2 of Article 11 (Interest), the tax imposed under this subparagraph shall not be levied at a rate in excess of 4.95 percent.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and derived by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 percent of the gross amount of the royalties described in subparagraph a) of paragraph 3; and
- b) 10 percent of the gross amount of the royalties described in subparagraph b) of paragraph 3.

3. The term "royalties" as used in this Convention means payments of any kind received in consideration:

- a) For the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment; or
- b) For the use of, or the right to use, any copyright of literary, dramatic, musical, artistic, or scientific work, including cinematographic films, tapes, and other means of image or sound reproduction, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or other like right or property, or for information concerning industrial, commercial, or scientific experience. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of such right or property to the extent that such gains are contingent on the productivity, use, or disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the royalties are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business profits) or Article 14 (Independent personal services), as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when they are in consideration for the use of, or the right to use, property, information or experience in that State.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right, or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of the Convention.

Article 13. Gains

1. Gains or income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property (real property) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Article, the term "immovable property (real property) situated in the other Contracting State" includes immovable property (real property) referred to in Article 6 (Income from immovable property (real property)) that is situated in that other Contracting State and an interest in a partnership, trust or estate to the extent that its assets consist of immovable property (real property) situated in that other State. It

also includes a United States real property interest or an equivalent interest in Venezuelan immovable property (real property).

3. Gains or income from the alienation of personal (movable) property that are attributable to a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or that are attributable to a fixed base that is available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, and gains or income from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or such a fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains or income derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft, or containers operated in international traffic or personal property pertaining to the operation or use of such ships, aircraft or containers shall be taxable only in that State.

5. Gains or income from the alienation of any property other than property referred to in paragraphs 1 through 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Subject to the provisions of Article 7 (Business profits), income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or similar activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may be taxed in the other Contracting State if such individual has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing those activities. In that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational, or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists, and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16 (Directors' fees), 19 (Pensions, social security, annuities, and child support), 20 (Government service), and 21 (Students, trainees, teachers and researchers), salaries, wages, and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period beginning or ending in the taxable year concerned;

- b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base that the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration described in paragraph 1 that is derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment as a member of the crew of a ship or aircraft, or as other personnel regularly employed to serve aboard a ship or aircraft, operated in international traffic shall be taxable only in that State.

Article 16. Directors' fees

Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent personal services) and 15 (Dependent personal services), directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State for services performed in the other Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Limitation on benefits

1. A person that is a resident of a Contracting State and derives income from the other Contracting State shall be entitled to the benefits of this Convention in that other Contracting State only if such person is:

- a) An individual and would not be a resident of another country under the principles of subparagraphs a) and b) of paragraph 3 of Article 4 (Residence); or
- b) A Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, a wholly owned instrumentality of a Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, or a company wholly owned, directly or indirectly, by a Contracting State, a political subdivision or local authority thereof; or
- c) An entity that is a not-for-profit organization (including a pension fund or private foundation) and that, by virtue of that status, is generally exempt from income taxation in its Contracting State of residence, provided that more than half of the beneficiaries, members, or participants, if any, in such organization are entitled to the benefits of this Convention; or
- d) Engaged in the active conduct of a trade or business in the first-mentioned Contracting State (other than the business of making or managing investments, unless these activities are banking or insurance activities carried on by a bank or insurance company), the income derived from the other Contracting State is derived in connection with, or is incidental to, that trade or business, and the trade or business is substantial in relation to the activity carried on in the other Contracting State giving rise to the income in respect of which treaty benefits are being claimed in that other Contracting State; or

- e) A company in whose principal class of shares there is substantial and regular trading on a recognized securities exchange; or
- f) A company of which at least 50 percent of each class of shares in the company is owned directly or indirectly by five or fewer companies entitled to the benefits under subparagraph e), provided that in the case of indirect ownership, each intermediate owner is a person entitled to benefits of the Convention under this paragraph; or
- g) Both of the following conditions are satisfied:
 - i) More than 50 percent of the beneficial interest in such person (or in the case of a company, more than 50 percent of the number of shares of each class of the company's shares) is owned, directly or indirectly, by persons who are entitled to the benefits of the Convention under subparagraphs a), b), c), e), or f) or who are citizens of the United States; and
 - ii) Less than 50 percent of the gross income of such person is used, directly or indirectly, to meet liabilities (including liabilities for interest or royalties) to persons who are not entitled to the benefits of the Convention under subparagraphs a), b), c), e), or f) or who are citizens of the United States.

2. Notwithstanding paragraph 1, an "entidad" or "colectividad" formed under the laws of Venezuela otherwise entitled to benefits under paragraph 1 shall not be entitled to the benefits of this Convention if that "entidad" or "colectividad", or another "entidad" or "colectividad" or other person that controls such "entidad" or "colectividad", has outstanding a class of interests:

- a) The terms of which, or which is subject to other arrangements that, entitle its holders to a portion of the income of the "entidad" or "colectividad" derived from the United States that is larger than the portion such holders would receive absent such terms or arrangements; and
- b) 50 percent or more of the vote or value of which is owned by persons who are not persons entitled to the benefits of this Convention under subparagraphs a), b), c), e), or f) of paragraph 1 or citizens of the United States.

3. Notwithstanding paragraph 1, a former long-term resident of the United States shall not be entitled to the benefits of this Convention for the 10-year period following loss of such status, if such loss had for one of its principal purposes the avoidance of U.S. tax, determined in accordance with the provisions of United States law applicable to former U.S. citizens and long-term residents.

4. A person that is not entitled to the benefits of the Convention pursuant to the provisions of paragraph 1 may, nevertheless, demonstrate to the competent authority of the State in which the income arises that such person should be granted the benefits of the Convention. For this purpose, one of the factors the competent authorities shall take into account is whether the establishment, acquisition, and maintenance of such person and the conduct of its operations did not have as one of its principal purposes the obtaining of benefits under the Convention.

5. For purposes of subparagraph e) of paragraph 1, the term "recognized securities exchange" means:

- a) The Caracas and Maracaibo stock exchanges, the Bolsa Electrónica and any stock exchange registered with the Comisión Nacional de Valores in accordance with the Ley de Mercado de Capitales;
- b) The NASDAQ System owned by the National Association of Securities Dealers, Inc., and any stock exchange registered with the Securities and Exchange Commission as a national securities exchange for purposes of the Securities Exchange Act of 1934; and
- c) Any other stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

6. For purposes of subparagraph g) ii) of paragraph 1, the term "gross income" means gross receipts, or where an enterprise is engaged in a business which includes the manufacture or production of goods, gross receipts reduced by the direct costs of labor and materials attributable to such manufacture or production and paid or payable out of such receipts.

Article 18. Artistes and sportsmen

1. Income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theater, motion picture, radio, or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, which income may be exempt from tax in that other Contracting State under the provisions of Articles 14 (Independent personal services) and 15 (Dependent personal services), may be taxed in that other State except where the amount of the compensation derived by such entertainer or sportsman, including expenses reimbursed to him or borne on his behalf, from such activities does not exceed six thousand United States dollars (\$6,000) or its equivalent in Venezuelan bolívars for the taxable year concerned.

2. Where income in respect of activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman but to another person, that income of that other person may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business profits) and 14 (Independent personal services), be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised, unless it is established that neither the entertainer or sportsman nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of that other person in any manner, including the receipt of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends, partnership distributions, or other distributions.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State as an entertainer or sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or political subdivisions or local authorities thereof. In such a case, the income is taxable only in the Contracting State of which the artiste or sportsman is a resident.

Article 19. Pensions, social security, annuities, and child support

1. Subject to the provisions of Article 20 (Government service), pensions and other derived and beneficially owned by a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Social security benefits paid by a Contracting State to a resident of the other Contracting State or a citizen of the United States may be taxed in the first-mentioned State.

3. Annuities, other than those covered in paragraph 1, that are derived from a Contracting State and beneficially owned by an individual resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State. The term "annuities" as used in this paragraph means a stated sum paid periodically at stated times during a specific time period, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration (other than services rendered).

4. Periodic payments for the support of a minor child made pursuant to a written separation agreement or a decree of divorce, separate maintenance, or compulsory support, paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State, shall be taxable only in that other State.

Article 20. Government service

1.
 - a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - i) Is a national of that State; or
 - ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 (Pensions, social security, annuities, and child support):
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 14 (Independent personal services), 15 (Dependent personal services), 16 (Directors' fees), 18 (Artistes and sportsmen), and 19 (Pensions, social security, annuities, and child support) shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 21. Students, trainees, teachers and researchers

1.
 - a) Except as provided in paragraph 2, an individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State

and who is temporarily present in that other Contracting State for the primary purpose of:

- i) Studying at a university or other recognized educational institution in that other Contracting State, or
- ii) Securing training required to qualify him to practice a profession or professional specialty, or
- iii) Studying or doing research as a recipient of a grant, allowance, or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary, or educational organization,

shall be exempt from tax by that other Contracting State with respect to the amounts described in subparagraph b) of this paragraph for a period not exceeding 5 taxable years from the date of his arrival in the other Contracting State, and for such additional period of time as is necessary to complete, as a full-time student, educational requirements as a candidate for a postgraduate or professional degree from a recognized educational institution.

b) The amounts referred to in subparagraph a) of this paragraph are:

- i) Payments from abroad, other than compensation for personal services, for the purpose of his maintenance, education, study, research, or training;
- ii) The grant, allowance, or award; and
- iii) Income from personal services performed in that other Contracting State in an aggregate amount not in excess of five thousand United States dollars (\$5,000) or its equivalent in Venezuelan bolívars for the taxable year concerned.

2. An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State as an employee of, or under contract with, a resident of the first-mentioned Contracting State, for the primary purpose of:

- a) Acquiring technical, professional, or business experience from a person other than that resident of the first-mentioned Contracting State, or
- b) Studying at a university or other recognized educational institution in that other Contracting State,

shall be exempt from tax by that other Contracting State for a period not to exceed 12 months with respect to his income from personal services in an aggregate amount not in excess of eight thousand United States dollars (\$8,000) or its equivalent in Venezuelan Bolívars.

3. An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in the other Contracting State for the purpose of teaching or carrying on research at a recognized educational or research institution shall be exempt from tax in the other Contracting State on his income from personal services for teaching or research at such institution for a period not exceeding two years from the date of the individual's arrival in that other State. In no event shall any individual have the benefits of this paragraph for more than five taxable years.

4. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22. Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property (real property) as defined in paragraph 2 of Article 6 (Income from immovable property (Real property)), if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed place situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business profits) or Article 14 (Independent personal services), as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 23. Capital

1. Capital represented by immovable property (real property) referred to in Article 6 (Income from immovable property (real property)), owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by personal (movable) property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by personal (movable) property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft, and containers owned by a resident of a Contracting State and used in international operations, and by personal (movable) property pertaining to the operation of such ships, aircraft, and containers shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. Relief from double taxation

1. It is understood that double taxation will be avoided in accordance with the following paragraphs of this Article.

2. When a resident of Venezuela derives income that, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in the United States, Venezuela shall allow a relief to such resident. Such relief shall be allowed in accordance with the provisions and

subject to the limitations of the law of Venezuela, as they may be amended from time to time without changing the principle hereof. The relief may consist alternatively of:

- a) An exemption of such income from Venezuelan tax; or
- b) A credit against the Venezuelan tax on income.

3. The United States shall allow to a resident or citizen of the United States as a credit against the United States tax on income:

- a) The income tax paid to Venezuela by or on behalf of such citizen or resident; and
- b) In the case of a United States company owning at least 10 percent of the voting stock of a company which is a resident of Venezuela and from which the United States company receives dividends, the income tax paid to Venezuela by or on behalf of the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

Such credit shall be allowed in accordance with the provisions and subject to the limitations of the law of the United States (as it may be amended from time to time without changing the general principle hereof).

Article 25. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 (General scope), also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the Contracting State any personal allowances, reliefs, and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Nothing in this Article shall be construed as preventing either Contracting State from imposing a tax as described in Article 11A (Branch tax).

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated enterprises), paragraph 8 of Article 11 (Interest), or paragraph 6 of Article 12 (Royalties) apply, interest, and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Con-

tracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similarly situated enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes covered), apply to taxes of every kind and description imposed by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 26. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, and the time limits prescribed in such laws for presenting claims for refund, present his case to the competent authority of either Contracting State.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Provided that the statute of limitations has been interrupted in accordance with the steps designated by domestic law, any agreement reached shall be implemented and complied with, notwithstanding any time limits or other procedural limitations in the domestic laws of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may agree:

- a) To the same allocation of income, deductions, credits, or allowances of an enterprise of a Contracting State to its permanent establishment situated in the other Contracting State;
- b) To the same allocation of income, deductions, credits, or allowances between persons;
- c) To the same characterization of particular items of income;
- d) To the same application of source rules with respect to particular items of income;
- e) To a common meaning of a term;
- f) To increases in any specific amounts referred to in the Convention to reflect economic or monetary developments; and
- g) To the application of the provisions of domestic law regarding penalties, fines, and interest in a manner consistent with the purposes of the Convention.

They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 (General scope). Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment, collection, or administration of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) To supply information that is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) To supply information that would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall obtain the information to which the request relates in the same manner and to the same extent as if the tax of the first-mentioned State were the tax of that other State and were being imposed by that other State. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall provide information under this Article in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts, and writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

4. For the purposes of this Article, the Convention shall apply, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes covered), to taxes of every kind imposed by a Contracting State.

Article 28. Diplomatic agents and consular officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Entry into force

1. This Convention shall be subject to ratification in accordance with the applicable procedures of each Contracting State. Each Contracting State shall notify the other through the diplomatic channel, accompanied by an instrument of ratification, when it has completed the required procedures.

2. The Convention shall enter into force upon the date of the later of the notifications, accompanied by an instrument of ratification, referred to in paragraph 1, and its provisions shall have effect:

- a) In respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after January 1 of the year following the date on which the Convention enters into force;
- b) In respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after January 1 of the year following the date on which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after five years from the date on which the Convention enters into force, provided that at least six months' prior notice of the termination has been given through the diplomatic channel. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) In respect of taxes imposed in accordance with Articles 10 (Dividends), 11 (Interest), and 12 (Royalties), for amounts paid or credited on or after January 1 of the year following the date on which the notice is given; and
- b) In respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after January 1 of the year following the date on which the notice is given.

2. The appropriate authority of either Contracting State may request consultations with the appropriate authority of the other Contracting State to determine whether amendment to the Convention is appropriate to respond to changes in the law or policy of either Contracting State. If these consultations determine that the effect of the Convention or its application have been unilaterally changed by reason of domestic legislation enacted by a Contracting State such that the balance of benefits provided by the Convention has been significantly altered, the authorities shall consult with each other with a view to amending the Convention to restore an appropriate balance of benefits.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Convention.

Done at Caracas, in duplicate, in the Spanish and English languages, each text being equally authentic, this 25th day of January, 1999.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the United States of America:

JOHN FRANCIS MAISTO
Ambassador

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the United States of America for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and Capital, the Contracting States have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraph 4 of Article 1 (General scope)

For purposes of U.S. tax, the term "citizen" shall include a former U.S. citizen whose loss of such status had as one of its principal purposes the avoidance of U.S. tax, but only for a period of 10 years following such loss.

2. With reference to paragraph 1 a) and b) of Article 3 (General definitions)

For the sole purposes of this Convention, when referred to in a geographical sense, Venezuela and the United States include the areas of the seabed and subsoil adjacent to their respective territorial seas in which they may exercise rights in accordance with domestic legislation and with international law.

3. With reference to paragraph 1 of Article 4 (Residence)

The term "resident of a Contracting State" shall also include:

- a) A Contracting State or a political subdivision or local authority thereof; and
- b) A pension trust or any other organization that is constituted and operated exclusively to provide pension benefits or for religious, charitable, scientific, artistic, cultural, or educational purposes and that is a resident of that State according to its laws, notwithstanding that all or part of its income may be exempt from income tax under the domestic law of that State.

4. With reference to subparagraph a) of paragraph 3 of Article 5 (Permanent establishment)

- a) It is understood that, if an enterprise (general contractor) that has undertaken the performance of a comprehensive project subcontracts parts of such project to a subcontractor, time spent by such subcontractor must be considered as time spent by the general contractor. The subcontractor has a permanent establishment only if its activities last more than 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned.
- b) The 183-day period begins as of the date on which the construction activity itself begins; it does not take into account time spent solely on preparatory activities, such as obtaining permits.

5. With reference to paragraph 4 of Article 5 (Permanent establishment)

It is understood that, in order for paragraph 4 of Article 5 (Permanent establishment) to apply, the activities listed in subparagraphs 4 a) through f) and conducted by the resident of a Contracting State must each be of a preparatory or auxiliary character. Therefore, maintaining sales personnel in a Contracting State would not be an activity excepted under paragraph 4 and, subject to paragraphs 1, 5 and 6 of Article 5 (Permanent establishment), would constitute a permanent establishment.

6. With reference to paragraph 4 of Article 7 (Business profits)

Expenses allowed as a deduction include a reasonable allocation of expenses, including executive and general administrative expenses, research and development expenses, interest, and other expenses, incurred in the taxable year for the purposes of the enterprise as a whole (or the part thereof which includes the permanent establishment), regardless of where incurred, but only to the extent that such expenses have not been deducted by such enterprise and are not reflected in other deductions allowed to the permanent establishment, such as the deduction for the cost of goods sold or of the value of the purchases. The allocation of such expenses must be accomplished in a manner that reflects to a reasonably close extent the factual relationship between the deduction and the permanent establishment and the enterprise. In determining the allocation of a specific deduction to the permanent establishment, examples of bases and factors which may be considered include, but are not limited to:

- a) Comparison of units sold;
- b) Comparison of the amount of gross sales or receipts;
- c) Comparison of costs of goods sold;
- d) Comparison of profit contribution;
- e) Comparison of expenses incurred, assets used, salaries paid, space utilized, and time spent which are attributable to the activities of the permanent establishment; and
- f) Comparison of the amount of gross income.

Research and development expense incurred with respect to the same product line may be allocated to a permanent establishment based on a ratio of the gross receipts of the permanent establishment to the total gross receipts of the enterprise with respect to that product line. Venezuela will not provide a deduction with respect to any expenses allocable to income not subject to tax in Venezuela because of its territorial system of taxation.

7. With reference to Article 8 (Shipping and air transport)

The provisions of Article 8 (Shipping and air transport) shall not affect the provisions of the Agreement of December 29, 1987, between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Venezuela for the avoidance of double taxation with respect to shipping and air transport.

8. With reference to Article 10 (Dividends)

It is understood that the reference in Article 10 (Dividends), paragraph 4, to "a governmental entity constituted and operated exclusively to administer or provide pension benefits" shall include, in the case of Venezuela, private, public or mixed entities operating under or pursuant to the Ley del Subsistema de Pensiones, enacted under the Ley Orgánica del Sistema de Seguridad Social Integral, so long as the system under which the entities are operating provides universal coverage; requires mandatory contributions by both employers and employees; limits the discretion of employers or employees to direct investment; restricts distributions or borrowings, directly or indirectly, except upon or until death, retirement or disability; and requires that accounts be maintained at only one such qualifying entity at a time. Such entities also must be operated, and their investment parameters established, pursuant to governmental oversight and regulation. The term also shall include any equivalent entities in the United States.

9. With reference to Article 11 (Interest)

The instrumentalities referred to in paragraph 3 shall include the U.S. Export-Import Bank, the Federal Reserve Banks and the Overseas Private Investment Corporation, the Venezuelan Banco de Comercio Exterior, the Banco Central de Venezuela and the Fondo de Inversiones de Venezuela and such other instrumentalities as the competent authorities may agree upon.

10. With reference to Article 11A (Branch tax)

- a) In the case of the United States the term "dividend equivalent amount" shall have the meaning it has under the laws of the United States, as it may be amended from time to time without changing the general principle thereof.
- b) The term "excess interest" means the excess, if any, of:
 - i) Interest deductible in one or more taxable years in computing the corporation's profits that are either attributable to a permanent establishment in the other Contracting State or subject to tax in that other State under Article 6 (Income from immovable property (real property)) or Article 13 (Gains), over
 - ii) The interest paid by or from such permanent establishment or trade or business.

11. With reference to paragraph 3 of Article 12 (Royalties)

Payments received as consideration for technical services or assistance, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, for engineering works including the plans related thereto, or for consultancy or supervisory services or assistance shall be considered payments to which the provisions of Article 7 (Business profits) or Article 14 (Independent personal services) apply.

12. With reference to Article 14 (Independent personal services)

Article 14 (Independent personal services) shall be interpreted according to the Commentary on Article 14 (Independent personal services) of the 1992 Model Convention for the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and on Capital of the Organization for Economic Cooperation and Development, and of any guidelines which, for the application of such Article, may be developed in the future. Accordingly, it is understood that the tax will be imposed on net income as if the income were attributable to a permanent establishment and taxable under Article 7 (Business profits).

13. With reference to Article 15 (Dependent personal services) and Article 16 (Directors' fees)

The terms "similar remuneration" and "similar payments" include benefits in kind received in respect of an employment and any other benefits, whether or not considered as salary in the domestic legislation of both Contracting States (including, but not limited to, the use of a residence or automobile, health or life insurance coverage and club memberships, provision of meals, food and groceries, child care, reimbursement of medical, pharmaceutical and dental care expenses, provision of work clothing, toys and school supplies, scholarships, reimbursement of training course expenses, mortuary and burial expenses).

14. With reference to paragraph 3 of Article 17 (Limitation on benefits)

The term "long-term resident" shall mean any individual who is a lawful permanent resident of the United States in 8 or more taxable years during the preceding 15 taxable years. In determining whether the threshold in the preceding sentence is met, there shall not count any year in which the individual is treated as a resident of Venezuela under this Convention, or as a resident of any country other than the United States under the provisions of any other tax treaty of the United States, and, in either case, the individual does not waive the benefits of such treaty applicable to residents of the other country.

15. With reference to paragraph 2 of Article 19 (Pensions, social security, annuities, and child support)

The term "social security benefits" as used in this paragraph is intended to include United States tier 1 Railroad Retirement benefits.

16. With reference to Article 21 (Students, trainees, teachers and researchers)

The amounts specified in paragraphs 1 b) iii) and 2 shall be in addition to any personal exemption otherwise allowed under the domestic law of that other Contracting State.

17. With respect to paragraph 1 of Article 25 (Non-discrimination)

It is understood that a non-resident of a Contracting State who is subject to tax by that State on his worldwide income by reason of being a national thereof is not in the same circumstances as a non-resident of that State who is subject to tax on income only from sources in that State.

18. With respect to paragraph 2 of Article 26 (Mutual agreement procedure)

The competent authorities shall endeavor to resolve such cases as promptly as possible.

19. With respect to Article 27 (Exchange of information)

It is understood that in order to comply with the provisions contained in Article 27 (Exchange of information) the competent authorities of the Contracting States are empowered by their respective domestic laws to obtain information held by persons other than taxpayers, including information held by financial institutions, agents and trustees.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done at Caracas, in duplicate, in the Spanish and English languages, each text being equally authentic, this 25th day of January, 1999.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the United States of America:

JOHN FRANCIS MAISTO
Ambassador

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA Y
EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA CON EL OBJETO
DE EVITAR LA DOBLE TRIBUTACIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL
EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL
PATRIMONIO**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de los Estados Unidos de América, deseosos de concluir un convenio con el objeto de evitar la doble tributación y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, acuerdan lo siguiente:

ARTICULO 1
Ámbito de Aplicación

1. Este Convenio se aplicará a las personas que sean residentes de uno o ambos Estados Contratantes, salvo que se disponga de otro modo en el Convenio.

2. El Convenio no restringirá de ninguna manera cualquier exclusión, exención, deducción, crédito u otro beneficio que se conceda actualmente o después:

a) por las leyes de cualquier Estado Contratante; o

b) por cualquier otro acuerdo entre los Estados Contratantes.

3. No obstante las disposiciones del subpárrafo 2(b):

a) las disposiciones del Artículo 26 (Procedimiento de Acuerdo Mutuo) de este Convenio se aplicarán exclusivamente a cualquier controversia sobre si una medida se encuentra dentro del ámbito de este Convenio, y los procedimientos de este Convenio se aplicarán exclusivamente a esa controversia ; y

b) salvo que las autoridades competentes determinen que una medida tributaria no se encuentra dentro del ámbito de este Convenio, las obligaciones de no discriminación de este Convenio se aplicarán exclusivamente con respecto a esa medida, salvo por el tratamiento nacional o las obligaciones de la nación más favorecida que se puedan aplicar al comercio de bienes según el Acuerdo General de Derechos Aduaneros y Comercio (GATT). No se aplicará ningún tratamiento nacional u obligación de la nación más favorecida en relación con esa medida.

c) Para los fines de este párrafo, una "medida" es una ley, reglamento, regla, procedimiento, decisión, actuación administrativa o cualquier provisión o actuación similar.

4. No obstante cualquier disposición del Convenio salvo el párrafo 5 de este Artículo, un Estado Contratante puede gravar a sus residentes (según se determina en el Artículo 4 (Residencia)), y por motivo de ciudadanía puede gravar a sus ciudadanos, como si el Convenio no hubiese entrado en vigencia.

5. Las disposiciones del párrafo 4 no afectarán:

a) los beneficios conferidos por un Estado Contratante según el párrafo 2 del Artículo 9 (Empresas Asociadas), y según los Artículos 24 (Eliminación de la Doble Tributación), 25 (No Discriminación) y 26 (Procedimiento de Acuerdo Mutuo); y

b) los beneficios conferidos por un Estado Contratante bajo los Artículos 20 (Servicios Gubernamentales), 21 (Estudiantes, Aprendices, Profesores e Investigadores) y 28 (Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares), sobre personas naturales que no sean ciudadanos de, ni posean estado de inmigrantes en, dicho Estado.

ARTICULO 2

Impuestos Comprendidos

1. Este Convenio se aplicará a los siguientes impuestos existentes:

a) en Venezuela: el impuesto sobre la renta y el impuesto a los activos empresariales;

b) en los Estados Unidos: los impuestos federales sobre la renta establecidos por el Código de Rentas Interno ("Internal Revenue Code") (pero excluyendo las contribuciones a la seguridad social).

2. El Convenio también se aplicará a cualesquiera impuestos idénticos o substancialmente similares que se establezcan después de la firma del presente Convenio, además de, o en lugar de, los impuestos existentes. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se notificarán mutuamente sobre cualesquiera modificaciones significativas que hayan sido efectuadas en sus respectivas legislaciones tributarias y sobre cualquier material oficial publicado relacionado con la aplicación del Convenio.

ARTICULO 3 Definiciones Generales

1. Para los propósitos de este Convenio, a menos que contexto requiera una interpretación diferente:

a) el término "Venezuela" significa la República de Venezuela;

b) el término "Estados Unidos" significa los Estados Unidos de América, pero no incluye Puerto Rico, las Islas Vírgenes, Guam o cualquier otra posesión o territorio de los Estados Unidos;

c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Venezuela o los Estados Unidos, según el contexto lo requiera;

d) el término "persona" incluye una persona natural, una herencia, un fideicomiso, una sociedad de personas, una compañía, y cualquier otra agrupación de personas.

e) el término "compañía" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que sea considerada como una compañía anónima a efectos tributarios;

f) los términos "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante; dichos términos también incluyen una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante a través de una entidad que sea considerada fiscalmente transparente en dicho Estado Contratante;

g) el término "nacional" significa:

i) cualquier persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y

ii) cualquier persona jurídica, sociedad u otra entidad (incluyendo una entidad o colectividad) cuya condición de tal se derive de la legislación vigente de un Estado Contratante;

h) el término "operación internacional de buques o aeronaves" significa cualquier transporte prestado por un buque o aeronave, salvo cuando dicho transporte sólo se realice entre lugares situados dentro de un Estado Contratante;

i) el término "autoridad competente" significa:

i) en el caso de los Estados Unidos: el Secretario del Tesoro o su delegado; y

ii) en el caso de Venezuela: el Servicio Nacional Integrado de Administración Tributaria (SENIAT), su representante autorizado o la autoridad designada por el Ministro de Hacienda como autoridad competente para los propósitos de este Convenio.

2. Con respecto a la aplicación del Convenio por un Estado Contratante, cualquier término no definido aquí, a menos que el contexto requiera una interpretación diferente o las autoridades competentes acuerden un significado común de conformidad con las disposiciones del Artículo 26 (Procedimiento de Acuerdo Mutuo), tendrá el significado que le atribuya la legislación de ese Estado en relación con los impuestos a los que se aplica el Convenio.

ARTICULO 4

Residente

1. Para los propósitos de este Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa:

(a) en el caso de los Estados Unidos, cualquier persona que, conforme a las leyes de los Estados Unidos, esté sometida a imposición en dicho Estado por razón de su domicilio, residencia, ciudadanía, lugar de constitución, o cualquier otro criterio de naturaleza similar. El término incluye a una persona natural que sea ciudadano de los Estados Unidos o un extranjero admitido legalmente en los Estados Unidos para residencia permanente (titular de una "green card") y quien no sea residente de Venezuela conforme al parágrafo 1(b) solamente si la persona tiene una vivienda permanente o una morada habitual en los Estados Unidos.

(b) en el caso de Venezuela, cualquier persona residente ("domiciliado"), cualquier persona jurídica que sea creada u organizada según las leyes de Venezuela, y cualquier entidad o colectividad formada según las leyes de Venezuela que no sea una persona jurídica pero esté sujeta a la tributación aplicable a las compañías en Venezuela.

2. Un elemento de renta, beneficio o ganancia derivado a través de una entidad que sea fiscalmente transparente conforme a las leyes de cualquiera de los Estados Contratantes, será considerado como percibido por un residente de un Estado Contratante en la medida en que ese elemento sea considerado para fines de la legislación tributaria de dicho Estado Contratante como la renta, beneficio o ganancia de un residente.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del parágrafo 1, una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se determinará así:

(a) se considerará residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tiene una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el cual mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de sus intereses vitales);

(b) si no puede determinarse el Estado en el cual dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tiene una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará que es residente del Estado donde tenga una vivienda habitual;

(c) si tiene una vivienda habitual en ambos Estados o si no la tiene en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del cual sea nacional;

(d) si es un nacional de ambos Estados o no lo es de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes procurarán resolver el caso mediante un acuerdo mutuo.

4. Cuando, en virtud de las disposiciones del parágrafo 1, una persona distinta de una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes procurarán resolver el caso mediante un acuerdo mutuo y determinar la forma de aplicación del Convenio para dicha persona. En caso de que no lo puedan determinar, dicha persona no será considerada un residente de ninguno de los Estados Contratantes para el disfrute de los beneficios conforme a este Convenio.

ARTICULO 5 Establecimiento Permanente

1. Para los propósitos de este Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios a través del cual una empresa realiza la totalidad o una parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" incluye, en especial:

- (a) una sede de dirección;
- (b) una sucursal;
- (c) una oficina;
- (d) una fábrica;
- (e) un taller; y
- (f) una mina, un pozo de petróleo o gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. De la misma manera, el término "establecimiento permanente" comprende:

(a) Una obra o construcción o proyecto de instalación, o una instalación o plataforma de perforación o embarcación utilizada para la exploración de recursos naturales, pero solamente cuando dicha obra, proyecto o actividades continúen durante un período o períodos que totalicen más de 183 días dentro de cualquier periodo de doce meses que comience o termine en el correspondiente ejercicio fiscal; y

(b) El suministro de servicios, incluyendo servicios de consultoría por parte de una empresa mediante empleados u otro personal contratado por la empresa para ese fin, pero solamente cuando las actividades de esa naturaleza continúen (para el mismo proyecto o uno relacionado) dentro del país por un período o períodos que totalicen más de 183 días dentro de cualquier periodo de doce meses que comience o termine en el correspondiente ejercicio fiscal.

4. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, se considerará que el término "establecimiento permanente" no incluye:

(a) la utilización de instalaciones con el único objeto de almacenar, exhibir o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

(b) el mantenimiento de depósitos de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de almacenarlos, exhibirlos o entregarlos;

(c) el mantenimiento de depósitos de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de que sean procesados por otra empresa;

(d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de comprar bienes o mercancías, o recopilar información, para la empresa;

(e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de realizar, para la empresa, cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar;

(f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los subparágrafos a) al

e), siempre que el conjunto de la actividad del lugar ³⁶⁴ fijo de negocios que resulte de esta combinación sea de carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2, cuando una persona -distinta de un agente que disfrute de una condición independiente conforme al párrafo 6- esté actuando por cuenta de una empresa y tenga y ejerza habitualmente, en un Estado Contratante poderes para suscribir contratos en nombre de la empresa, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en dicho Estado con respecto a cualesquiera actividades que esa persona realice para la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4, las cuales, si se realizan a través de un lugar fijo de negocios, no podrá convertir dicho lugar fijo de negocios en un establecimiento permanente conforme a las disposiciones de dicho párrafo.

6. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el simple hecho de que realice sus actividades en dicho Estado a través de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de una condición independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su negocio. Sin embargo, cuando las actividades de dicho agente se realicen totalmente o casi totalmente por cuenta de esa empresa y las transacciones entre el agente y la empresa no se encuentren bajo condiciones de empresas no relacionadas ("under arm's length conditions"), no será considerado un agente independiente dentro del significado de este párrafo.

7. El hecho de que una compañía residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una compañía residente del otro Estado Contratante, o que realice negocios en ese otro Estado (ya sea a través de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a ninguna de dichas compañías en un establecimiento permanente de la otra.

ARTICULO 6
Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles, incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el derecho del Estado Contratante en que los bienes en cuestión están situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones del derecho en general relativas a los bienes inmuebles, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos en contraprestación por la explotación, o la concesión, de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, embarcaciones y aeronaves no se considerarán bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento o cualquier otra forma de uso de bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y a las rentas derivadas de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

5. Un residente de un Estado Contratante que esté sujeto a imposición en el otro Estado Contratante por la renta derivada de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante a quien de ningún modo se le permita calcular el impuesto sobre dicha renta sobre una base neta como si dicha renta fuere beneficios empresariales atribuibles a un establecimiento permanente en ese otro Estado se le permitirá optar por dicho tratamiento en cualquier ejercicio fiscal. Dicha opción será obligatoria para el ejercicio fiscal en que se ejerza dicha opción y para todos los ejercicios fiscales subsiguientes, salvo que la autoridad competente del Estado Contratante donde estén situados los bienes inmuebles acuerde dar por terminada la opción.

ARTICULO 7

Beneficios Empresariales

1. Los beneficios empresariales de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean atribuibles a este establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el parágrafo 4, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios empresariales que éste habría podido obtener de ser una empresa distinta e independiente dedicada a las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones.

3. Ninguna disposición del presente Artículo afectará la aplicación de cualesquiera leyes internas de un Estado Contratante relacionadas con la determinación de la imposición de una persona en casos donde la información disponible para la autoridad competente de dicho Estado no sea adecuada para determinar los beneficios a ser atribuidos al establecimiento permanente, siempre que, basándose en la información disponible, la determinación de los beneficios del establecimiento permanente sea consistente con los principios establecidos en este Artículo.

4. Para la determinación de los beneficios empresariales del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en los que se haya incurrido para la realización de los fines del negocio del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y generales de administración incurridos para los mismos fines, tanto si se incurren en el Estado en donde se encuentre el establecimiento permanente o en otro lugar. Sin embargo, no se permitirá ninguna de dichas deducciones en relación con las cantidades, si las hubiere, pagadas (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos incurridos) por el establecimiento permanente a la casa matriz de la empresa o a alguna de sus otras oficinas, por

regalías, honorarios u otros pagos similares a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, o por comisiones por servicios específicamente prestados o por administración o gerencia, o por intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente. De la misma manera, no se tomarán en cuenta para la determinación de los beneficios empresariales de un establecimiento permanente, las cantidades cargadas (que no sean reembolsos de gastos incurridos), por el establecimiento permanente a la casa matriz de la empresa o a alguna de sus otras oficinas, por regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisiones por servicios específicamente prestados o por gerencia o administración, o por intereses sobre dinero prestado a la casa matriz de la empresa o a cualquiera de sus otras oficinas. Un Estado Contratante puede, conforme a su legislación interna, imponer limitaciones a las deducciones, siempre que estas limitaciones sean consistentes con el concepto de renta neta.

5. No se atribuirá ningún beneficio empresarial a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los propósitos del presente Convenio, los beneficios empresariales atribuibles al establecimiento permanente incluirán únicamente los beneficios o pérdidas provenientes de los activos o actividades del establecimiento permanente y se calcularán cada año por el mismo método, salvo que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios empresariales comprendan elementos de renta regulados separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de dichos Artículos no quedarán afectadas por las disposiciones del presente Artículo.

8. Al aplicar los párrafos 1 y 2 del Artículo 7 (Beneficios Empresariales), párrafo 6 del Artículo 10 (Dividendos), párrafo 6 del Artículo 11 (Intereses), párrafo 4 del Artículo 12 (Regalías), párrafo 3 del Artículo 13 (Ganancias), Artículo 14 (Servicios Personales Independientes) y párrafo 2 del Artículo 22 (Otras Rentas), toda renta o ganancia atribuible a un establecimiento permanente o base fija durante su

Existencia es gravable en el Estado Contratante donde dicho establecimiento permanente o base fija está ubicada aún si los pagos fuesen diferidos hasta que dicho establecimiento permanente o base fija haya dejado de existir.

ARTICULO 8 Transporte Marítimo y Aéreo

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante procedentes de la operación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. A los fines del presente Artículo, los beneficios de la explotación de buques o aeronaves incluyen los beneficios derivados del arrendamiento de buques o aeronaves sobre base completa (de tiempo o viaje) ("full time or voyage basis"). También incluyen los beneficios derivados del arrendamiento sobre base de casco solo de buques y aeronaves ("bare boat basis"), si dichos buques o aeronaves sean operados en tráfico internacional por el arrendatario, o si las rentas derivadas del arrendamiento son incidentales a los beneficios resultantes de la operación de naves o aeronaves en tráfico internacional. Los beneficios derivados por una empresa por el transporte interno de bienes o pasajeros dentro de cualquiera de los Estados Contratantes serán considerados como beneficios de la operación de buques o aeronaves en tráfico internacional si dicho transporte se realiza como parte del tráfico internacional.

3. Los beneficios de una empresa de uno de los Estados Contratantes procedentes del uso, mantenimiento, o del arrendamiento de contenedores (incluyendo remolques, barcasas y equipo relacionado para el transporte de contenedores) utilizados en tráfico internacional, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican también a los beneficios derivados de la participación en un "pool", un consorcio o en una agencia operadora internacional.

ARTICULO 9
EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando:

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el patrimonio de una empresa del otro Estado Contratante; o
 - b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control, o el patrimonio de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,
- y en uno y otro caso, existen condiciones aceptadas o impuestas entre las dos empresas, en sus relaciones comerciales o financieras que difieren de aquellas que habrían sido aceptadas entre empresas independientes, entonces cualesquiera beneficios que, salvo por tales condiciones, hubiesen sido obtenidos por una de las empresas, pero por causa de tales condiciones no han sido obtenidos, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado, y en consecuencia someta a imposición, los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del primer Estado mencionado si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces el otro Estado, si acepta dicho ajuste, deberá realizar un ajuste correspondiente al monto del impuesto aplicado a esos beneficios. Para determinar este ajuste, se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio, y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente en caso necesario.

3. Las disposiciones del párrafo 1 no limitan disposición alguna de la legislación de los Estados Contratantes que permita la distribución, atribución proporcional, o asignación de rentas, deducciones, créditos, o concesión entre personas, sean o no residentes de un Estado Contratante, ya sean propiedad o estén controladas, directa o indirectamente, por los mismos intereses cuando sea necesario para prevenir la evasión de impuestos o para reflejar claramente las rentas de cualquiera de dichas personas.

ARTICULO 10 Dividendos

1. Los dividendos pagados por una compañía residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la compañía que pague los dividendos, según la legislación de este Estado, pero, si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, salvo lo dispuesto en el párrafo 3, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

a) 5 por ciento del monto bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una compañía propietaria de al menos el 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de la compañía que paga los dividendos;

b) 15 por ciento del monto bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Este párrafo no afecta a la imposición de la compañía respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. El subpárrafo a) del párrafo 2 no se aplicará en el caso de dividendos pagados por una Compañía de Inversión Regulada (RIC) o un Fideicomiso de Inversión de Bienes Raíces (REIT). En el caso de dividendos pagados por un RIC, se aplicará el subpárrafo b) del párrafo 2. En el caso de dividendos pagados por un REIT, el subpárrafo b) del párrafo 2 tampoco se aplicará a menos que:

a) el beneficiario efectivo de los dividendos sea una persona natural que posea un interés que no exceda el 10 por ciento del REIT;

b) los dividendos son pagados en relación con una clase de acciones negociada públicamente y el beneficiario efectivo de los dividendos es una persona que posea un interés que no exceda el 5 por ciento de cualquier clase de acciones del REIT; o

c) el beneficiario efectivo de los dividendos es una persona que posea un interés que no exceda del 10 por ciento del REIT y el REIT sea diversificado.

4. No obstante el parágrafo 2, los dividendos pueden no estar sujetos a imposición en el Estado Contratante del cual la compañía que paga los dividendos es residente si el beneficiario efectivo de los dividendos es el otro Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales o un residente del otro Estado Contratante que sea una entidad gubernamental exclusivamente constituida y operada para administrar o suministrar beneficios de pensiones, siempre que en cada caso los dividendos no provengan de la explotación de un comercio o negocio o de una empresa asociada.

5. El término "dividendos" empleado en este Artículo significa las rentas derivadas de acciones u otros derechos, excepto deudas, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que las rentas de las acciones en la legislación del Estado en que resida la compañía que realice la distribución. El término "dividendos" también incluye rentas por arreglos, incluyendo las obligaciones por deudas, que contengan el derecho a participar en, o determinar con relación a, los beneficios en la medida en que así sean caracterizados por las leyes del Estado Contratante en el cual surja la renta.

6. Las disposiciones de los parágrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, siendo residente de un Estado Contratante, realiza negocios en el otro Estado Contratante, del que es residente la compañía que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en este otro Estado, o presta servicios personales independientes desde una base fija situada en él y los dividendos sean atribuibles a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos

casos se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales) o del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según proceda.

7. Un Estado Contratante no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por una compañía que sea residente del otro Estado Contratante, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de ese Estado o los dividendos sean atribuibles a un establecimiento permanente o a una base fija situada en ese Estado.

ARTICULO 11

Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y percibidos por un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, estos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del:

a) 4,95 por ciento del monto bruto de los intereses, si el beneficiario efectivo de los intereses es alguna institución financiera (incluyendo una empresa de seguros); y

b) 10 por ciento en todos los demás casos.

3. No obstante las disposiciones del parágrafo 2, los intereses que surjan en el Estado Contratante estarán exentos de impuestos en ese Estado si:

a) el interés es pagado por ese Estado o una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales;

b) el beneficiario efectivo sea el otro Estado Contratante o una subdivisión política o autoridad local del mismo o una entidad totalmente de la propiedad de dicho otro Estado; o

c) el beneficiario efectivo del interés es un residente del otro Estado y el interés es pagado en relación con las deudas que se hayan realizado, garantizado o asegurado, directa o indirectamente, por este otro Estado o una entidad totalmente de la propiedad de dicho Estado.

4. a) No obstante las disposiciones del párrafo 2, el interés pagado por un residente de un Estado Contratante y que se determine en relación con los ingresos, ventas, rentas, beneficios u otro flujo de caja del deudor o persona relacionada, con cualquier cambio en el valor de cualquier propiedad del deudor o de una persona relacionada o con cualquier dividendo, distribución de sociedad de personas o pago similar realizado por el deudor a una persona relacionada, y pagado a un residente del otro Estado también pueden ser sometidos a imposición en el Estado Contratante donde este surja, y de conformidad con las leyes de este Estado, sin embargo, si el beneficiario efectivo es un residente del otro Estado Contratante, el monto total del interés puede ser sometido a imposición a la tasa que no exceda la tasa prescrita en el subpárrafo b) del párrafo 2 del Artículo 10 (Dividendos); y

b) no obstante las disposiciones de los párrafos 2 y 3, los intereses que sean exceso ("excess inclusion") en relación con el interés residual en un vehículo de inversión con hipoteca inmobiliaria ("real estate mortgage investment conduit") puede ser sometido a imposición por cada Estado de conformidad con sus respectivas leyes internas.

5. El término "intereses", empleado en el presente Convenio, significa las rentas de deudas de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o con o sin cláusula de participación en los beneficios del deudor, y especialmente las rentas de títulos gubernamentales y rentas de bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a estos títulos, bonos u obligaciones, así como cualquier otra renta que la legislación fiscal del Estado Contratante de donde procedan considere como intereses. Las rentas a las que se refiere el Artículo 10 (Dividendos) y las multas por pagos retrasados no serán considerados como intereses para los fines del Convenio.

6. Las disposiciones de los párrafos 1, 2, 3 y 4 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, siendo residente de un Estado Contratante, realiza negocios en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado, o presta servicios personales independientes desde una base fija situada en él y los intereses son atribuibles a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales), o del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según proceda.

7. Para los fines del presente Artículo, los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el pagador sea el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una de sus entidades locales o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que pague los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija o perciba beneficios que sean gravables sobre una base neta en este Estado según el párrafo 5 del Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias) o el párrafo 1 del Artículo 13 (Ganancias), y dicho interés deriva de dicho establecimiento permanente o base fija o es asignable a dichos beneficios entonces ese interés se considerará procedente del Estado Contratante donde están situados el establecimiento permanente o la base fija o de donde procedan tales beneficios.

8. Cuando por razón de una relación especial entre quien paga los intereses y el beneficiario efectivo de los mismos o entre ambos y alguna otra persona, el monto de los intereses, teniendo en cuenta la deuda de la cual derivan, exceda del monto que hubieran convenido el pagador y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo sólo se aplicarán a este último monto. En tal caso, la parte en exceso de los pagos seguirá siendo gravable, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 11A
Impuesto sobre Sucursales

No obstante cualquier otra disposición de este Convenio, una compañía residente de un Estado Contratante podrá estar sujeta en el otro Estado Contratante a un impuesto adicional al impuesto sobre los beneficios. Sin embargo, dicho impuesto adicional no excederá del:

a) 5 por ciento de la "cantidad equivalente al dividendo" ("dividend equivalent amount") de los beneficios de la compañía que sean atribuibles a un establecimiento permanente en ese otro Estado o estén sometidos a imposición en ese otro Estado sobre una base neta conforme al Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias) o al párrafo 1 del Artículo 13 (Ganancias); y

b) 10 por ciento del "interés excedente" ("excess interest"). Cuando se trate de las personas a que se refiere el subpárrafo (a) del párrafo 2 del Artículo 11 (Intereses), el impuesto aplicable conforme al presente subpárrafo no podrá ser gravado con una tasa que exceda del 4,95 por ciento.

ARTICULO 12
Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y percibidas por un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no excederá:

a) 5 por ciento del monto bruto de las regalías descritas en el subpárrafo (a) del párrafo 3, y

b) 10 por ciento del monto bruto de las regalías descritas en el subpárrafo (b) del párrafo 3.

3. El término "regalías" empleado en el presente Convenio significa los pagos de cualquier clase recibidos en contraprestación:

a) por el uso, o el derecho de usar, equipo industrial, comercial o científico; o

b) por el uso, o el derecho de usar, cualquier derecho de autor sobre una obra literaria, dramática, musical, artística o científica, incluidas las películas y cintas cinematográficas y obras registradas en otros medios de reproducción de imagen o sonido, cualquier patente, marca de fábrica o de comercio, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, u otro derecho o propiedad similar, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas. El término "regalías" también incluye las ganancias obtenidas de la enajenación de cualquiera de dichos derechos o bienes en la medida en que dichas ganancias sean contingentes a la productividad, uso o disposición de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, siendo residente de un Estado Contratante, realiza negocios en el otro Estado Contratante de donde proceden las regalías, por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes desde una base fija situada en ese otro Estado, y las regalías son atribuibles al dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales) o del Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según proceda.

5. Se considera que las regalías se originan en un Estado Contratante cuando las regalías sean en contraprestación por el uso, o el derecho a usar, propiedad, información o experiencia en dicho Estado.

6. Cuando por razón de relaciones especiales entre el pagador y el beneficiario efectivo, o entre ambos y alguna otra persona, el monto de las regalías, tomando en cuenta el uso, derecho o información por la que son pagadas, exceda el monto que hubieran convenido el pagador y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo se aplicarán sólo al último monto mencionado. En tal caso, el exceso del pago seguirá siendo gravable de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 13
Ganancias

1. Las ganancias o rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. A los fines del presente Artículo, la expresión "bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante" incluye los bienes inmuebles a que se refiere el Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias) situados en ese otro Estado Contratante y una participación en una sociedad de personas, fideicomiso o herencia, en la medida en que sus activos consistan en bienes inmuebles situados en ese otro Estado. También incluye un interés en bienes inmuebles de los Estados Unidos o un interés equivalente en bienes inmuebles en Venezuela.

3. Las ganancias o rentas derivadas de la enajenación de bienes muebles ("personal property") atribuibles a un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o que sean atribuibles a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga a su disposición en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, y las ganancias o renta derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

4. Las ganancias o rentas obtenidas por una empresa de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de buques, aeronaves y contenedores operados en el tráfico internacional, o bienes muebles relacionados con la operación o uso de tales buques, aeronaves o contenedores, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.

5. Las ganancias o rentas derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos 1 a 4 sólo podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en que el enajenante sea residente.

ARTICULO 14
Servicios Personales Independientes

1. Sin perjuicio de las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales), las rentas que una persona natural residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales o actividades similares con carácter independiente, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, tales rentas también pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante, si dicha persona natural tiene una base fija regularmente disponible en el otro Estado para realizar tales actividades. En tal caso, solamente la cantidad de la renta que sea atribuible a dicha base fija puede ser sometida a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico o actividades educativas o pedagógicas, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

ARTICULO 15
Servicios Personales Dependientes

1. Sin perjuicio de las disposiciones de los Artículos 16 (Honorarios de Directores), 19 (Pensiones, Seguridad Social, Anualidades y Manutención de Menores), 20 (Servicios Gubernamentales) y 21 (Estudiantes, Aprendices, Profesores e Investigadores), los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo es así ejercido, las remuneraciones derivadas por ese concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el parágrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado mencionado si:

a) el perceptor permanece en el otro Estado por uno o varios períodos que no excedan globalmente más de ciento ochenta y tres (183) días en un periodo de doce (12) meses que comience y termine en el correspondiente ejercicio fiscal;

b) las remuneraciones se pagan por, o por cuenta de, un empleador que no es residente del otro Estado; y

c) las remuneraciones no son sufragadas por un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tiene en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, la remuneración descrita en el parágrafo 1 percibida por un residente de un Estado Contratante en relación con un empleo como miembro de la tripulación de un buque o aeronave, o como otro tipo de personal empleado regularmente para servir a bordo de un buque o aeronave, operado en tráfico internacional, solamente será sometido a imposición en ese Estado.

ARTICULO 16 Honorarios de Directores

No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 (Servicios Personales Independientes) y 15 (Servicios Personales Dependientes), los honorarios de directores y otros pagos similares que un residente de un Estado Contratante obtenga por servicios prestados en el otro Estado Contratante como miembro de la junta directiva de una compañía residente del otro Estado Contratante podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTICULO 17
Limitación de Beneficios

1. Una persona que sea residente de un Estado Contratante y que obtenga rentas procedentes del otro Estado Contratante tendrá derecho a los beneficios del presente Convenio en dicho otro Estado Contratante sólo si dicha persona:

a) sea una persona natural y no sea un residente de otro país bajo los principios de los subparágrafos a) y b) del párrafo 3 del Artículo 4 (Residencia); o

b) sea un Estado Contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales, una entidad totalmente propiedad de un Estado Contratante, una subdivisión política o autoridad local del mismo, o una compañía totalmente propiedad, directa o indirectamente, de un Estado Contratante, una subdivisión política o autoridad local del mismo; o

c) sea una entidad sin fines de lucro (incluyendo un fondo de pensiones o una fundación privada) y que, debido a su condición, esté generalmente exenta del impuesto sobre la renta en su Estado Contratante de residencia, siempre que más de la mitad de los beneficiarios, miembros, o participantes, si los hubiere, en dicha organización estén autorizados a los beneficios de este Convenio; o

d) realice la conducción activa de un comercio o negocio en el primer Estado Contratante (distintas del negocio de realizar o manejar inversiones, salvo que estas actividades sean de banca o de seguros realizadas por bancos o compañías de seguros) y las rentas obtenidas del otro Estado Contratante se obtengan en relación con o sean incidentales a dicho comercio o negocio, y este comercio o negocio sea substancial en relación con la actividad realizada en el otro Estado Contratante que origina las rentas en relación con los beneficios del tratado reclamados por el otro Estado Contratante; o

e) sea una compañía cuya clase principal de acciones se negocie substancial y regularmente en un mercado de valores reconocido; o

f) sea una compañía de la cual al menos 50 por ciento de cada clase de acciones en la compañía sea propiedad, directa o indirectamente, de cinco o menos compañías con derecho a los beneficios bajo el subpárrafo e), siempre que en el caso de propiedad indirecta, cada propietario intermediario es una persona con derecho a los beneficios del Convenio bajo el presente párrafo; o

g) cuando se cumplan ambas de las siguientes condiciones:

(i) más del 50 por ciento de la participación en los beneficios de dicha persona (o en el caso de una compañía, más del 50 por ciento del número de cada clase de sus acciones) sea propiedad, directa o indirectamente, de personas con derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a los subpárrafos a), b), c), e) o f) o quienes sean ciudadanos de los Estados Unidos; y

(ii) menos del 50 por ciento de las rentas brutas de dicha persona son usadas, directa o indirectamente, para cumplir obligaciones (incluyendo obligaciones por concepto de intereses o regalías) con personas que no tengan derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a los subpárrafos a), b), c), e) o f) o que sean ciudadanos de los Estados Unidos.

No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, una entidad o colectividad constituida bajo las leyes de Venezuela que de otro modo tenga derecho a los beneficios bajo el párrafo 1, no deberá tener derecho a los beneficios de este Convenio si esa entidad o colectividad, u otra entidad o colectividad u otra persona que controle dicha entidad o colectividad, posea una clase de intereses pendientes:

a) los términos de los cuales, o que estén sujetos a otros arreglos que, den a sus tenedores el derecho a una porción de los beneficios de la entidad o colectividad derivados de los Estados Unidos que sea mayor que la porción que dichos tenedores recibirían en ausencia de dichos términos o arreglos; y

b) 50 por ciento o más del voto o valor del cual sea propiedad de personas que no son personas con derecho a los beneficios de este Convenio bajo los subparágrafos a), b), c), e) o f) del parágrafo 1 o ciudadanos de los Estados Unidos.

3. No obstante lo dispuesto en el parágrafo 1, un antiguo residente por largo plazo de los Estados Unidos no tendrá derecho a los beneficios de este Convenio durante el período de diez (10) años siguiente a la pérdida de dicho estado, si uno de los principales motivos para dicha pérdida fue la evasión de impuestos de los Estados Unidos, determinado de conformidad con las provisiones de las leyes de los Estados Unidos aplicables a antiguos ciudadanos de los Estados Unidos y a residentes por largo plazo.

4. Una persona que no tenga derecho a los beneficios del presente Convenio conforme a las disposiciones del parágrafo 1, podrá sin embargo, demostrar a las autoridades competentes del Estado del que proceden las rentas su derecho a los beneficios del Convenio. Para tal efecto, uno de los factores que las autoridades competentes tomarán en consideración es si el establecimiento, adquisición y mantenimiento de dicha persona y la realización de sus operaciones han tenido como uno de sus principales propósitos el obtener algún beneficio conforme a este Convenio.

5. Para los fines del subparágrafo e) del parágrafo el término "mercado de valores reconocido" significa:

a) las bolsas de valores de Caracas, Maracaibo, la Bolsa Electrónica y cualquier bolsa registrada ante la Comisión Nacional de Valores de conformidad con la Ley de Mercado de Capitales;

b) el sistema NASDAQ propiedad de la National Association of Securities Dealers, Inc. y cualquier bolsa de valores registrada ante la Securities and Exchange Commission como una bolsa nacional de valores para los fines de la Securities Exchange Act of 1934;
Y

c) cualquier otra bolsa de valores acordada por las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

6. Para los fines del subpárrafo g) ii) del párrafo 1, el término "rentas brutas" significa los ingresos brutos, o cuando una empresa realice actividades empresariales que incluyan la manufactura o la producción de bienes, ingresos brutos reducidos por los costos directos de la carga laboral y material atribuible a la manufactura o producción y pagados o pagaderos de dichos ingresos.

ARTICULO 18 Artistas y Deportistas

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, como profesional del espectáculo tales como un actor de teatro, cine, radio y televisión, o músico, o como deportista, cuya renta pueda estar exenta de imposición en dicho otro Estado Contratante bajo lo dispuesto en los Artículos 14 (Servicios Personales Independientes) y 15 (Servicios Personales Dependientes), puede estar sujeta a imposición en ese otro Estado Contratante, salvo cuando la cantidad de la compensación obtenida por dicho artista o deportista por las mencionadas actividades, incluidos los gastos que le sean reembolsados o sean soportados por cuenta de él, por dichas actividades, no excedan de seis mil dólares de los Estados Unidos (US\$6.000,00) o su equivalente en bolívares de Venezuela en el correspondiente ejercicio fiscal.

2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 (Beneficios Empresariales) y 14 (Servicios Personales Independientes), cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista en calidad de tal sean devengadas por una persona distinta del artista o deportista, esta renta podrá someterse a imposición en el Estado Contratante en que se realicen las actividades del artista o deportista, a menos que se compruebe que ni el artista o deportista, ni personas vinculadas al mismo, participen directa o indirectamente, en los beneficios de esta otra persona en cualquier forma, incluyendo la percepción de remuneraciones diferidas, bonificaciones, honorarios, dividendos, distribuciones de sociedades de personas u otras distribuciones.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2, no serán aplicables a las rentas obtenidas por las actividades realizadas en un Estado Contratante como artista o deportista si la visita a ese otro Estado es total o substancialmente financiada con fondos públicos de uno o ambos de los Estados Contratantes o de una de sus subdivisiones políticas o entidades locales. En tal caso, la renta será sometida a imposición solamente en el Estado Contratante en el cual el artista o deportista es residente.

ARTICULO 19

Pensiones, Seguridad Social, Anualidades y Manutención de Menores

1. Sin perjuicio de las disposiciones del Artículo 20 (Servicios Gubernamentales), las pensiones y demás remuneraciones análogas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, que sea el beneficiario efectivo de las mismas, por razón de un empleo anterior, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Los beneficios de la seguridad social pagados por un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante o a un ciudadano de los Estados Unidos, pueden someterse a imposición en el primer Estado mencionado.

3. Las anualidades, distintas a las mencionadas en el párrafo 1, originadas en un Estado Contratante, obtenidas por una persona natural residente de otro Estado Contratante que sea su beneficiario efectivo sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado mencionado. El término "anualidades" en el sentido de este párrafo significa una suma determinada pagada periódicamente en fechas determinadas durante un período de tiempo específico, conforme a una obligación de hacer pagos en razón de una adecuada y total contraprestación (distinta a la prestación de servicios).

4. Los pagos periódicos por manutención de un menor hechos conforme a un acuerdo escrito de separación o una sentencia de divorcio, pensiones por separación de cuerpos ("separate maintenance"), o manutención obligatoria ("compulsory support"), pagados por un residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTICULO 20
Servicios Gubernamentales

1. a) Las remuneraciones, diferentes a pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales, a una persona natural, por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o autoridad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, estas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona natural es un residente de ese Estado que:

- (i) posee la nacionalidad de ese Estado, o
- (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 19 (Pensiones, Seguridad Social, Anualidades y Manutención de Menores):

a) Las pensiones pagadas por, o de, fondos constituidos por un Estado Contratante o por alguna de sus subdivisiones políticas o autoridades locales a una persona natural por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o autoridad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, tales pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona natural es un residente, y nacional, de ese Estado.

3. Lo dispuesto en los Artículos 14 (Servicios Personales Independientes), 15 (Servicios Personales Dependientes), 16 (Honorarios de Directores), 18 (Artistas y Deportistas), 19 (Pensiones, Seguridad Social, Anualidades y Manutención de Menores) se aplica a las remuneraciones y pensiones con respecto a servicios prestados en relación con negocios realizados por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales.

ARTICULO 21

Estudiantes, Aprendices, Profesores e Investigadores

1. a) Salvo lo dispuesto en el párrafo 2, una persona natural que sea residente de un Estado Contratante al inicio de su visita al otro Estado Contratante y que se encuentre presente temporalmente en dicho otro Estado Contratante con el objetivo principal de:

(i) estudiar en una universidad u otra institución educativa reconocida en el otro Estado Contratante, o

(ii) obtener el entrenamiento requerido para calificar para el desempeño de una profesión o especialidad profesional, o

(iii) estudiar o llevar a cabo una investigación como beneficiario de una beca, asignación o premio por parte de una organización gubernamental, religiosa, caritativa, científica, literaria o educativa,

estará exenta de impuestos por ese otro Estado Contratante en relación con las cantidades descritas en el subpárrafo b) de este párrafo por un período que no exceda cinco (5) años a partir de la fecha de su llegada al otro Estado Contratante, y por aquel período adicional de tiempo que sea necesario para completar, como estudiante a tiempo completo, los requerimientos educativos como candidato para un título de postgrado o profesional de una institución educativa reconocida.

b) Las cantidades referidas en el subpárrafo a) de este párrafo son:

(i) los pagos recibidos del exterior, que no sean compensación por servicios personales, para fines de su mantenimiento, educación, estudio, investigación o entrenamiento;

(ii) la beca, asignación o premio; y

(iii) renta por servicios personales prestados en ese otro Estado Contratante por la cantidad global que no exceda cinco mil dólares de los Estados Unidos (US\$5.000,00) o su equivalente en bolívares de Venezuela para el ejercicio fiscal correspondiente.

2. Una persona natural que sea residente de un Estado Contratante al inicio de su visita al otro Estado Contratante y que se encuentre temporalmente presente en ese otro Estado Contratante como empleado de, o bajo contrato con, un residente del primer Estado Contratante mencionado, con el objetivo principal de:

a) adquirir experiencia técnica, profesional o empresarial de una persona diferente a ese residente del primer Estado Contratante mencionado, o

b) estudiar en una universidad u otra institución educativa reconocida en ese otro Estado Contratante,

estará exenta de imposición por ese otro Estado Contratante por un período que no exceda doce (12) meses en relación con su renta por servicios personales por la cantidad total de ocho mil dólares de los Estados Unidos (US\$8.000,00) o su equivalente en bolívares de Venezuela.

3. Una persona que sea residente de un Estado Contratante al inicio de su visita al otro Estado Contratante y que se encuentre presente temporalmente en el otro Estado Contratante con el fin de enseñar o llevar a cabo una investigación en una institución reconocida educativa o de investigación, estará exenta de imposición en el otro Estado Contratante respecto de su renta por servicios personales por enseñar o investigar en esa institución por un período que no exceda dos (2) años a partir de la fecha de la llegada de la persona a ese otro Estado. En ningún caso, ninguna persona natural tendrá los beneficios de este párrafo por más de cinco (5) años fiscales.

4. Este Artículo no se deberá aplicar a la renta producto de investigación si dicha investigación no se lleva a cabo para el interés colectivo sino, principalmente, para el beneficio privado de una persona o personas específicas.

ARTICULO 22
Otras Rentas

1. Los elementos de renta de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que sea su procedencia, que no estén contemplados en los Artículos precedentes de este Convenio, serán sometidas a imposición solamente en ese Estado.

2. Las disposiciones del párrafo 1 no se aplicarán a las rentas, distintas de rentas procedentes de bienes inmuebles según se define en el párrafo 2 del Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias), si el receptor de dicha renta, siendo un residente de un Estado Contratante, realiza negocios en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en el mismo, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes desde un lugar fijo situado en el mismo, y el derecho o bien con respecto al cual la renta es pagada es atribuible a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, se aplicará lo dispuesto en el Artículo 7 (Beneficios Empresariales) o Artículo 14 (Servicios Personales Independientes), según sea el caso.

3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, los elementos de renta de un residente de un Estado Contratante que no se mencione en los Artículos anteriores de este Convenio y que surjan en ese otro Estado Contratante pueden también ser sometidos a imposición en ese otro Estado.

ARTICULO 23
Patrimonio

1. El patrimonio representado por los bienes inmuebles a que se refiere el Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias), propiedad de un residente de un Estado Contratante y situado en el otro Estado Contratante, puede estar sujeto a imposición en ese otro Estado.

2. El patrimonio representado por los bienes muebles que forme parte de la propiedad empresarial de un establecimiento permanente que tenga una empresa de un Estado Contratante en el otro Estado Contratante, o por los bienes muebles relacionados con una base fija disponible a un residente de un Estado Contratante en el otro Estado Contratante con los fines de prestar servicios personales independientes, puede estar sujeto a imposición en ese otro Estado.

3. El patrimonio representado por buques, aeronaves y contenedores propiedad de un residente de un Estado Contratante y utilizados en operaciones internacionales, y los bienes muebles relacionados con la operación de dichos buques, aeronaves y contenedores será sujeto a imposición solamente en ese Estado.

4. Todos los demás elementos del patrimonio de un residente de un Estado Contratante serán sometidos a imposición solamente en ese Estado.

ARTICULO 24
Eliminación de la Doble Tributación

1. Se entiende que se evitará la doble tributación de conformidad con los siguientes párrafos de este Artículo.

2. Cuando un residente de Venezuela perciba una renta que, de conformidad con lo dispuesto en este Convenio, pueda ser sometida a imposición en los Estados Unidos, Venezuela deberá permitir la eliminación de la doble tributación a dicho residente. Dicha eliminación será permitida de conformidad con las disposiciones y sujeto a las limitaciones de las leyes de Venezuela, en la manera en que las mismas puedan ser enmendadas oportunamente sin cambiar el principio general de las mismas. La eliminación puede consistir, alternativamente, de:

a) una exención de dicha renta del impuesto venezolano, o

b) un crédito contra el impuesto sobre la renta venezolano.

3. Los Estados Unidos deberán permitir a un residente o ciudadano de los Estados Unidos como crédito contra el impuesto sobre la renta de los Estados Unidos:

a) el impuesto sobre la renta pagado a Venezuela por o por cuenta de dicho residente o ciudadano; y

b) en el caso de una compañía de los Estados Unidos propietaria de al menos el 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de una compañía residente de Venezuela y de la cual la compañía de los Estados Unidos recibe los dividendos, el impuesto sobre la renta pagado a Venezuela por, o por cuenta de, la compañía que distribuye dichos dividendos, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

Dicho crédito deberá ser permitido de conformidad con las disposiciones y sujeto a las limitaciones de las leyes de los Estados Unidos (según pueden ser enmendadas oportunamente sin cambiar el principio general de las mismas).

ARTICULO 25
No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravosa que aquellos a los que están o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones. No obstante lo dispuesto en el Artículo 1 (Ámbito de Aplicación), esta disposición se aplicará también a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravámenes y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. Nada de lo dispuesto en el presente Artículo será interpretado en el sentido de impedir a cualquiera de los Estados Contratantes imponer un impuesto como el descrito en el Artículo 11A (Impuesto sobre Sucursales).

4. A menos que se apliquen las disposiciones del parágrafo 1 del Artículo 9 (Empresas Asociadas), el parágrafo 8 del Artículo 11 (Intereses) o del parágrafo 6 del Artículo 12 (Regalías), los intereses, regalías y demás desembolsos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, para los fines de determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, serán deducibles en las mismas condiciones como si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar. Igualmente, cualquier deuda de un residente de un Estado Contratante con un residente del otro Estado Contratante deberá, con el objetivo de determinar el patrimonio sujeto a imposición del residente mencionado en primer lugar, ser deducible bajo las mismas condiciones como si hubieran sido contraídas por un residente del Estado mencionado en primer lugar.

5. Las empresas de un Estado Contratante cuyo patrimonio sea total o parcialmente propiedad o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante, no estarán sometidas en el primer Estado a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravoso que aquellos a los que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado mencionado.

6. No obstante las disposiciones del Artículo 2 (Impuestos Comprendidos), lo dispuesto en el presente Artículo se aplica a los impuestos de todo tipo y descripción exigidos por un Estado Contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales.

ARTICULO 26 Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes resultan o resultarán para ella en una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, Independencia de los recursos previstos por el derecho interno de estos Estados, y los límites temporales previstos en dicho derecho para presentar reclamos para reembolsos podrá someter su caso a la autoridad competente de cualquiera de los Estados Contratantes.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, se esforzará en resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. Siempre que se haya interrumpido la prescripción de conformidad con las medidas designadas por el derecho interno, cualquier acuerdo deberá ser implementado y cumplido, no obstante los límites de tiempo u otras limitaciones de procedimiento en el derecho interno de los Estados Contratantes.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se esforzarán en resolver de mutuo acuerdo las dificultades o dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio. En particular, las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden acordar:

a) la misma asignación de renta, deducciones, créditos o asignaciones de una empresa de un Estado Contratante para su establecimiento permanente situado en el otro Estado Contratante;

b) la misma asignación de renta, deducciones, créditos o asignaciones entre personas;

c) la misma caracterización de elementos particulares de renta;

d) la misma aplicación de las reglas de las fuentes de la renta a elementos particulares de renta;

e) un significado común de un término;

f) aumentos de cualquier cantidad específica referida en el Convenio para reflejar los desarrollos económicos o monetarios; y

g) la aplicación de las disposiciones del derecho interno en relación con las multas e intereses de manera consistente con los fines del Convenio.

También podrán consultarse para la eliminación de la doble tributación en casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los párrafos anteriores.

ARTICULO 27
Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones que sean necesarias para la aplicación de las disposiciones del presente Convenio o del derecho interno de los Estados Contratantes relacionados con los impuestos que abarca el Convenio, en la medida que dicha imposición no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el Artículo 1 (Ámbito de Aplicación). Cualquier información recibida por un Estado Contratante deberá ser considerada como un secreto, de la misma manera que la información obtenida bajo el derecho interno de dicho Estado y deberá ser divulgada solamente a las personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) que participen en la liquidación, recaudación o administración de, el cumplimiento o ejecución en relación con, o con la determinación de solicitudes en relación con los impuestos que abarca el Convenio o la supervisión de lo mencionado arriba. Dichas personas o autoridades deberán utilizar la información solamente para esos fines. Ellos pueden divulgar la información en procedimientos en tribunales públicos o en decisiones judiciales.

2. No se considerará, en ningún caso, que las disposiciones del párrafo 1 impongan las siguientes obligaciones a los Estados Contratantes:

a) llevar a cabo medidas administrativas en desacuerdo con las leyes y prácticas administrativas de ese o de otro Estado Contratante;

b) suministrar información que no sea obtenible conforme a las leyes o en el curso normal de la administración de ese o de otro Estado Contratante;

c) suministrar información que pueda revelar algún secreto profesional, comercial, empresarial, industrial o de comercio, o información cuya divulgación sea contraria al orden público.

3. Si la información es solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante deberá obtener la información sobre la cual se relaciona la solicitud, en la misma manera y medida como si el impuesto del primer Estado mencionado fuera el impuesto del otro Estado y estuviese siendo gravado en ese otro Estado. Si fuese solicitado específicamente por la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante deberá suministrar información bajo el presente Artículo en forma de declaración de testigos y copias certificadas de documentos originales no editados (incluyendo libros, documentos, declaraciones, registros, cuentas y escritos), en la medida que dichas declaraciones y documentos pueden obtenerse bajo las leyes y prácticas administrativas de ese otro Estado en relación con sus propios impuestos.

4. Para los efectos del presente Artículo, el Convenio se aplicará no obstante las disposiciones del Artículo 2 (Impuestos Comprendidos) a los impuestos de cualquier tipo exigidos por un Estado Contratante.

ARTICULO 28

Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectan los privilegios fiscales que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

ARTICULO 29

Entrada en Vigencia

1. Este Convenio estará sujeto a ratificación de conformidad con los procedimientos aplicables de cada Estado Contratante. Cada Estado Contratante deberá notificar al otro por la vía diplomática, acompañado por un instrumento de ratificación, cuando hayan sido completados los procedimientos requeridos.

2. El Convenio entrará en vigencia en la fecha de la última de sus notificaciones, acompañado por un instrumento de ratificación a los que se refiere el parágrafo 1, y sus disposiciones tendrán efecto:

a) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, por cantidades pagadas o acreditadas el o después del primero de enero del año siguiente a la fecha en la cual el Convenio entró en vigencia;

b) en relación con otros impuestos, por períodos impositivos que comiencen el o después del primero de enero del año siguiente a la fecha en la cual el Convenio entró en vigencia.

ARTICULO 30 Terminación

1. El presente Convenio permanecerá en vigencia mientras no se denuncie por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes puede denunciar el Convenio en cualquier momento después de transcurridos cinco (5) años de la fecha en la que el Convenio entre en vigencia, siempre que la denuncia sea notificada con por lo menos seis (6) meses de anticipación, por la vía diplomática. En tal caso, el Convenio dejará de surtir sus efectos:

a) respecto de los impuestos exigidos de conformidad con los Artículos 10 (Dividendos), 11 (Intereses) y 12 (Regalías), por las cantidades pagadas o exigibles a partir del primero de enero siguiente a la fecha en la cual se realizó la notificación; y

b) respecto de otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primero de enero siguiente a la fecha en la cual se realizó la notificación.

2. La autoridad correspondiente de cada Estado Contratante puede consultar con las autoridades correspondientes del otro Estado Contratante para determinar si es necesaria una enmienda al Convenio para responder a los cambios en la ley o a las políticas de cada Estado Contratante. Si estas consultas determinan que el efecto del Convenio o su aplicación han sido cambiadas unilateralmente por causa de la promulgación de legislación interna por un Estado Contratante de manera que el balance de beneficios previsto en el Convenio ha sido alterado significativamente, las autoridades deberán consultarse entre ellas con miras a enmendar el Convenio para restaurar un adecuado balance de beneficios.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Acuerdo.

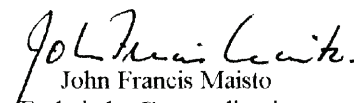
HECHO en Caracas, a los veinticinco días del mes de enero de 1999, en dos originales, en los idiomas español e inglés, siendo cada texto igualmente auténtico.

Por el Gobierno de la República de
Venezuela

Por el Gobierno de los Estados Unidos de
América



Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones Exteriores



John Francis Maisto
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario

PROTOCOLO

En el momento de proceder a la firma del Convenio entre el Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de los Estados Unidos de América para Evitar la Doble Tributación e Impedir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta y sobre el Patrimonio, los Estados Contratantes han convenido que las siguientes disposiciones formen parte integrante del Convenio.

1. En relación con el párrafo 4 del Artículo 1 (Ambito de Aplicación)

Para los fines del impuesto de los Estados Unidos, el término "ciudadano" incluirá a un antiguo ciudadano de los Estados Unidos cuya pérdida de dicha condición tuviese como uno de sus objetivos principales la evasión del impuesto de los Estados Unidos, pero solamente por un lapso de diez (10) años luego de dicha pérdida.

2. En relación con el párrafo 1 a) y b) del Artículo 3 (Definiciones Generales).

Para los solos propósitos de este Convenio cuando se refiere en sentido geográfico, Venezuela y los Estados Unidos incluyen las áreas del lecho marino y subsuelo adyacentes a sus respectivos mares territoriales, en los cuales ellos pueden ejercer sus derechos de conformidad con el derecho interno y con la ley internacional.

En relación con el párrafo 1 del Artículo 4 (Residente).

El término "residente de un Estado Contratante" también incluirá:

- a) un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales; y
- b) un fideicomiso de pensión o cualquier otra organización que sea constituida y que funcione para suministrar beneficios de pensión o para fines religiosos, caritativos, científicos, artísticos, culturales, o educativos y que sea un residente de ese Estado de conformidad con sus leyes, no obstante toda o parte de su renta pueda estar exenta del impuesto sobre la renta bajo el derecho interno de ese Estado.

4. En relación con el subpárrafo a) del párrafo 3 del Artículo 5 (Establecimiento Permanente).

a) Se entiende que, si una empresa (contratista general) que se haya comprometido a la realización de un proyecto amplio, subcontrata partes de dicho proyecto a un subcontratista, el tiempo dedicado por dicho subcontratista debe ser considerado como el tiempo dedicado por el contratista general. El subcontratista tendrá un establecimiento permanente solamente si sus actividades duran más de ciento ochenta y tres (183) días en cualquier periodo de doce (12) meses que comience o termine en el correspondiente ejercicio fiscal.

b) El periodo de ciento ochenta y tres (183) días comenzará en la fecha en la cual la actividad de construcción en sí misma empieza; este periodo no incluirá el tiempo destinado únicamente a las actividades preparatorias, tales como la obtención de permisos.

5. En relación con el parágrafo 4 del Artículo 5 (Establecimiento Permanente)

Se entiende que para la aplicación del parágrafo 4 del Artículo 5 (Establecimiento Permanente), las actividades que se enumeran en los subparágrafos (4)a) al f) y llevadas a cabo por el residente de un Estado Contratante tienen que ser, cada una de ellas, de carácter preparatorio o auxiliar. Por lo tanto, el mantener personal de ventas en un Estado Contratante no sería una actividad exceptuada bajo el parágrafo 4 y, sin perjuicio de los parágrafos 1, 5 y 6 del Artículo 5 (Establecimiento Permanente), constituiría un establecimiento permanente.

6. En relación con el parágrafo 4 del Artículo 7 (Beneficios Empresariales)

Los gastos permitidos como deducciones incluyen una razonable asignación de gastos, incluyendo los gastos administrativos ejecutivos y generales, gastos de investigación y desarrollo, intereses, y otros gastos incurridos en el ejercicio fiscal para los fines de la empresa en su totalidad (o la parte de ella que incluye el establecimiento permanente), sin considerar en donde se incurrieron, pero solamente en la medida que dichos gastos no hayan sido deducidos por dicha empresa y no estén reflejados en otras deducciones permitidas al establecimiento permanente, tales como

la deducción del costo de bienes vendidos o del valor de las compras. La asignación de dichos gastos tiene que lograrse de manera que refleje de manera razonablemente similar la relación actual entre la deducción y el establecimiento permanente y la empresa. Al determinar la asignación de una deducción específica al establecimiento permanente, los ejemplos de las bases y los factores que puedan ser considerados, incluyen, pero no se limitan a:

- a) comparación de las unidades vendidas,
- b) comparación de la cantidad de ventas o ingresos brutos,
- c) comparación de costos de bienes vendidos,
- d) comparación de contribución a beneficios,
- e) comparación de gastos incurridos, activos utilizados, salarios pagados, espacio utilizado y tiempo dedicado que sean atribuibles a las actividades del establecimiento permanente, y
- f) comparación del monto de la renta bruta.

Los gastos por investigación y desarrollo incurridos en relación con la misma línea de producto pueden ser asignados a un establecimiento permanente en base a la proporción de ingresos brutos del establecimiento permanente al total de los ingresos brutos de la empresa en relación con la línea de producto. Venezuela no concederá deducciones en relación con los gastos asignados a una renta que no esté sujeta a imposición en Venezuela debido a su sistema tributario territorial.

7. En relación con el Artículo 8 (Transporte Marítimo y Aéreo)

Las disposiciones del Artículo 8 (Transporte Marítimo y Aéreo) no afectarán lo dispuesto en el Acuerdo del 29 de diciembre de 1987 entre el Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de la República de Venezuela para evitar la doble tributación en relación con el transporte marítimo y aéreo.

En relación con el Artículo 10 (Dividendos)

Se entiende que la referencia en el Artículo 10 (Dividendos) del párrafo 4 en relación con una "entidad gubernamental constituida y operada exclusivamente para administrar o suministrar beneficios de pensión" incluirá, en el caso de Venezuela, entidades privadas, públicas o mixtas que operen bajo o de conformidad con la Ley del Subsistema de Pensiones, promulgada bajo la Ley Orgánica del Sistema de Seguridad Social Integral, en tanto el sistema bajo el cual las entidades operen ofrezca cobertura universal; requiera contribuciones obligatorias de ambos, patronos y empleados; limite la discreción de los patronos y de los empleados para dirigir la inversión; restrinja las distribuciones o préstamos, directa o indirectamente, salvo al morir o hasta la muerte, retiro o invalidez; y requiera que las cuentas se mantengan solamente en una de dichas entidades calificadas a la vez. Dichas entidades también deben ser operadas, y sus parámetros deben establecerse de conformidad con la supervisión y regulaciones gubernamentales. El término también incluirá a cualquier entidad equivalente en los Estados Unidos.

9. En relación con el Artículo 11 (Intereses)

Las entidades a las que se refiere el párrafo 3 incluirá al Export-Import Bank de los Estados Unidos, los Federal Reserve Banks y la Overseas Private Investment Corporation, el Banco de Comercio Exterior, el Banco Central de Venezuela y el Fondo de Inversiones de Venezuela y aquellas otras entidades que las autoridades competentes puedan acordar.

10. En relación con el Artículo 11A (Impuesto sobre Sucursales)

a) En el caso de los Estados Unidos, el término "cantidad equivalente de dividendos" tendrá el significado que se le asigna en las leyes de los Estados Unidos, según sea enmendado oportunamente sin cambiar el principio general del mismo.

b) El término "interés en exceso" significa el exceso, si lo hubiere, de:

- i) interés deducible en uno o más años fiscales al calcular los beneficios de la compañía que sean atribuibles a un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante o sujeto a imposición en el otro Estado bajo el Artículo 6 (Rentas Inmobiliarias) o el Artículo 13 (Ganancias), sobre
- ii) el interés pagado por o desde dicho establecimiento permanente o comercio o negocio.

11. En relación con el párrafo 3 del Artículo 12 (Regalías)

Los pagos recibidos en contraprestación por servicios tecnológicos o asistencia técnica, incluyendo estudios o encuestas de naturaleza científica, geológica o técnica, para trabajos de ingeniería que incluyen los planos relacionados, o para servicios o asistencia de consultoría o supervisión, serán considerados pagos a los cuales se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 (Beneficios Empresariales) o el Artículo 14 (Servicios Personales Independientes).

En relación con el Artículo 14 (Servicios Personales Independientes)

El Artículo 14 (Servicios Personales Independientes) deberá ser interpretado de conformidad con el Comentario sobre el Artículo 14 (Servicios Personales Independientes) del Convenio Modelo de 1992 para Evitar la Doble Imposición en relación con los Impuestos sobre la Renta y sobre el Patrimonio de la Organización para la Cooperación y Desarrollo Económico, y de cualquier lineamiento que, para la aplicación de dicho Artículo, pueda ser desarrollado en el futuro. En consecuencia, se entiende que la imposición del tributo deberá ser sobre la renta neta como si la renta fuese atribuible a un establecimiento permanente y sujeto a imposición bajo el Artículo 7 (Beneficios Empresariales).

13. En relación con el Artículo 15 (Servicios Personales Dependientes) y el Artículo 16 (Honorarios de Directores)
Los términos "remuneración similar" y "pagos similares" incluyen los beneficios en especie recibidos en relación con un empleo o cualquier otro beneficio, sea considerado o no como un salario en la legislación interna de ambos Estados Contratantes (incluyendo, pero no limitado a, el uso de una residencia o automóvil, cobertura de hospitalización y vida, membresía en clubes, suministro de alimentos, comidas y comestibles, guardería, reembolso de gastos médicos, farmacéuticos y dentales, provisión para ropa de trabajo, juguetes y materiales escolares, becas y reembolso de gastos por cursos de entrenamiento, gastos de morgue y funerarios).
14. En relación con el parágrafo 3 del Artículo 17 (Limitación de Beneficios)
El término "residente a largo plazo" significa toda persona que sea un residente permanente legal de los Estados Unidos en ocho (8) o más años fiscales durante los quince (15) años fiscales anteriores. Para determinar si se cumple la sujeción a lo anterior, no se contará ningún año en el cual la persona sea considerada como un residente de Venezuela bajo este Convenio, o como un residente de cualquier país que no sea los Estados Unidos bajo las disposiciones de cualquier otro convenio tributario de los Estados Unidos y, en cualquiera de los casos, la persona no renuncie a los beneficios de dicho tratado aplicable a los residentes del otro país.
15. En relación con el parágrafo 2 del Artículo 19 (Pensiones, Seguridad Social, Anualidades y Manutención de Menores)
El término "beneficios de seguridad social" según se utiliza en este parágrafo incluye los beneficios "tier 1 Railroad Retirement" de los Estados Unidos.
16. En relación con el Artículo 21 (Estudiantes, Aprendices, Profesores e Investigadores)
Las cantidades especificadas en los párrafos 1 b) iii) y 2 serán además de cualquier exención personal permitida bajo las leyes internas del otro Estado Contratante.

17. En relación con el párrafo 1 del Artículo 25 (No Discriminación)
Se entiende que una persona que no es residente de un Estado Contratante que está sujeto a imposición por ese Estado sobre su renta a nivel mundial por ser un nacional del mismo no se encuentra en la misma circunstancia que una persona que no es residente de aquel Estado que está sujeto a imposición solamente por sus rentas en ese Estado.
18. En relación con el párrafo 2 del Artículo 26 (Procedimiento de Acuerdo Mutuo)
Las autoridades competentes deberán procurar resolver dichos casos tan pronto como sea posible.
19. En relación con el Artículo 27 (Intercambio de Información)
Se entiende que para cumplir con las disposiciones contenidas en el Artículo 27 (Intercambio de Información) las autoridades competentes de los Estados Contratantes tienen derecho por sus respectivas leyes internas a obtener información mantenida por personas además de contribuyentes, incluyendo información mantenida por las instituciones financieras, agentes y fiduciarios.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Protocolo.

HECHO en Caracas, a los veinticinco días del mes de enero de 1999, en dos originales, en los idiomas español e inglés, siendo cada texto igualmente auténtico.

Por el Gobierno de la República de
Venezuela



Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno de los Estados Unidos de
América



John Francis Maisto
Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRI-
QUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVE-
NIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU
ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application général

1. La présente Convention ne s'applique qu'aux personnes qui sont résidents d'un État contractant ou des deux États contractants, à moins qu'elle n'en dispose autrement.
2. La Convention ne limite en aucune manière les exclusions, exemptions, déductions, crédits ou autres abattements qui sont ou pourront être accordés :
 - a) Par la législation des États contractants; ou
 - b) Par un autre accord entre les États contractants.
3. Nonobstant les dispositions de l'alinéa 2 b) :
 - a) Les dispositions de l'article 26 (Procédure amiable) de la présente Convention ne s'appliquent qu'à tout différend s'agissant de savoir si une mesure entre dans le champ d'application de la présente Convention, et les procédures visées dans la présente Convention s'appliquent exclusivement audit différend; et
 - b) À moins que les autorités compétentes ne décident qu'une mesure d'imposition n'entre pas dans le champ d'application de la présente Convention, les obligations de la présente Convention en matière de non discrimination s'appliquent exclusivement à ladite mesure, exception faite des obligations en matière de traitement national ou de traitement de la nation la plus favorisée pouvant s'appliquer au commerce de marchandises en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Aucune obligation en matière de traitement national ou de traitement de la nation la plus favorisée en vertu de tout autre accord ne s'applique en ce qui concerne ladite mesure.
 - c) Aux fins du présent paragraphe, le terme « mesure » s'entend d'une législation, réglementation, règle, procédure, décision, action administrative ou toute autre disposition ou action de même nature.
4. Nonobstant toute disposition de la Convention à l'exception du paragraphe 5 du présent article, un État contractant peut imposer ses résidents (voir article 4 – Résidence)

et ses ressortissants en vertu de leur citoyenneté comme si la Convention n'était pas entrée en vigueur.

5. Les dispositions du paragraphe 4 n'affectent pas :
 - a) Les avantages accordés par un État contractant en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 9 (Entreprises associées), et des articles 24 (Élimination des doubles impositions), 25 (Non-discrimination) et 26 (Procédure amiable); ni
 - b) Les avantages accordés par un État contractant en application des articles 20 (Fonctions publiques), 21 (Étudiants, stagiaires, enseignants et chercheurs) et 28 (Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires), à des personnes physiques qui ne sont pas des citoyens dudit État et qui n'ont pas le statut d'immigrant dans ledit État.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont :
 - a) Au Venezuela : l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les actifs industriels et commerciaux;
 - b) Aux États-Unis : les impôts fédéraux sur le revenu prévus par l'« Internal Revenue Code » (à l'exclusion des cotisations de sécurité sociale).
2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives, ainsi que les documents officiels publiés concernant l'application de la Convention.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) Le terme « Venezuela » désigne la République du Venezuela;
 - b) Le terme « États-Unis » désigne les États-Unis d'Amérique, mais ne comprend pas Porto Rico, les Îles vierges, Guam ni aucun autre territoire ou possession des États-Unis;
 - c) Les expressions « État contractant » et « l'autre État contractant » désignent selon le cas, le Venezuela ou les États-Unis;
 - d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, successions, trusts, partenariats, sociétés ou tout autre groupement de personnes;
 - e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;
 - f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un rési-

dent de l'autre État contractant; elles désignent aussi une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant par l'intermédiaire d'une entité qui est considérée comme fiscalement transparente dans ledit État contractant;

- g) L'expression « national » désigne :
 - (i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant; et
 - (ii) Toute personne morale, association ou autre entité (y compris une « entidad » ou « colectividad ») constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- h) L'expression « exploitation internationale de navires ou aéronefs » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef, sauf lorsque ledit transport n'a lieu qu'entre des points situés dans un État contractant;
- i) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas des États-Unis, le Secrétaire au Trésor ou son représentant; et
 - ii) Au Venezuela, le Service national intégré de l'Administration fiscale (Servicio Nacional Integrado de Administracion Tributaria – SENIAT), son représentant autorisé, ou l'autorité désignée par le Ministère des finances en tant qu'autorité compétente aux fins de la Convention.

2. En ce qui concerne l'application de la Convention par un État contractant, l'expression qui n'y est pas définie aura, à moins que le contexte n'exige une définition différente, ou que les autorités compétentes conviennent d'un sens conformément aux dispositions de l'article 26 (Procédure amiable), le sens que lui attribue la législation dudit État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

- a) Dans le cas des États-Unis, toute personne qui, en vertu de la législation des États-Unis, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de sa citoyenneté, de son siège social ou de tout autre critère de nature analogue. Il peut notamment s'agir d'une personne physique qui est un citoyen des États-Unis ou un étranger admis légalement à séjourner en permanence aux États-Unis (en tant que titulaire de la « carte verte ») et qui, en application du paragraphe 1 b) n'est pas un résident du Venezuela, mais seulement lorsque la personne physique dispose aux États-Unis d'un foyer d'habitation permanent ou y séjourne de façon habituelle.
- b) Dans le cas du Venezuela, toute personne physique résidente (« domiciliado »), toute personne morale qui est créée ou organisée en vertu de la législation du Venezuela, et toute entité ou collectivité (« entidad o colectividad ») constituée en vertu de la législation du Venezuela et qui n'est pas une personne morale mais est assujettie à l'impôt applicable aux sociétés au Venezuela.

2. Un revenu, un bénéfice ou un gain touché par l'intermédiaire d'une entité fiscalement transparente en vertu de la législation de l'un des États contractants sera considéré comme touché par un résident d'un État dans la mesure où ledit revenu, bénéfice ou gain est considéré, aux fins de la législation fiscale dudit État contractant, comme le revenu, le bénéfice ou le gain d'un résident.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité; ou
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de la Convention à ladite personne. Si elles ne parviennent pas à le déterminer, cette personne n'est pas considérée comme un résident de l'un ou l'autre État contractant pour l'octroi des avantages de la présente Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

- a) Un chantier de construction ou de montage, ou une installation ou un appareil de forage ou un navire de forage pour l'exploration de ressources naturelles, mais seulement si ce chantier, ce projet ou ces activités se poursuivent sur une ou plusieurs périodes représentant un total de plus de 183 jours sur une durée de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné; et
- b) La prestation de services, y compris de services de conseil, par une entreprise, par le biais d'employés ou autre personnel engagés par ladite entreprise à cet effet, mais seulement si les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet apparenté) dans le pays sur une ou plusieurs périodes représentant un total de plus de 183 jours sur une durée de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire.
- f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité globale du lieu fixe d'affaires résultant de cette combinaison d'activités conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si les activités dudit agent sont entièrement ou presque entièrement consacrées à cette en-

treprise et si les transactions entre l'agent et l'entreprise ne sont pas effectuées aux conditions du marché, il ne sera pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus découlant de biens immobiliers (propriété immobilière)

1. Les revenus perçus par un résident d'un État contractant et provenant de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, situés dans l'autre État contractant, peuvent être imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements ou sources minéraux et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Un résident d'un État contractant qui est soumis à l'impôt dans l'autre État contractant à raison de revenus provenant de biens immobiliers situés dans cet autre État contractant et qui n'est pas autrement autorisé à déterminer l'impôt sur ces revenus sur une base nette, comme si ces revenus étaient des bénéfices d'entreprise imputables à un établissement stable dans cet autre État, est autorisé à opter pour ce régime pour tout exercice fiscal. L'application d'une telle option est obligatoire pour l'exercice fiscal pendant lequel elle a été prise et pendant tous les exercices fiscaux suivants, à moins que l'autorité compétente de l'État contractant où les biens sont situés accepte de mettre un terme à cette option.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et indépendante exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues.

3. Le présent article n'affecte en rien l'application de la législation d'un État contractant concernant la détermination de l'assujettissement à l'impôt d'une personne lorsque les informations accessibles à l'autorité compétente de cet État ne sont pas suffisantes pour déterminer les bénéfices à imputer à un établissement stable, à condition toutefois que, sur la base des informations disponibles, la détermination des bénéfices dudit établissement soit compatible avec les principes énoncés dans le présent article.

4. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies dans le cadre des activités de cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, une telle déduction ne sera pas autorisée pour les montants versés, le cas échéant, (autrement que pour le remboursement de dépenses effectives) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux, sous forme de redevances, droits ou autres paiements analogues en échange de l'utilisation de brevets ou autres droits, ou par commission pour des services spécifiques rendus ou pour le management ou pour régler les intérêts dus sur des sommes prêtées à l'établissement stable. Il ne sera pas non plus tenu compte, pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, des montants facturés (autrement que pour le remboursement de dépenses effectives) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux, sous forme de redevances, droits ou autres paiements analogues en échange de l'utilisation de brevets ou autres droits, ou par commission pour des services spécifiques rendus ou pour le management ou pour régler les intérêts dus sur des sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux. Un État contractant peut, conformément à sa législation, imposer des limitations sur les déductions, dans la mesure où ces limitations sont compatibles avec le concept de revenu net.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins de la présente Convention, les bénéfices à imputer à l'établissement stable ne comprennent que les bénéfices ou les pertes résultant de l'actif ou des activités de l'établissement stable et sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

8. En appliquant les paragraphes 1 et 2 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), paragraphe 6 de l'article 10 (Dividendes), paragraphe 6 de l'article 11 (Intérêts), paragraphe 4 de l'article 12 (Redevances), paragraphe 3 de l'article 13 (Gains), article 14 (Professions indépendantes) et paragraphe 2 de l'article 22 (Autres revenus), les revenus ou les gains imputables à un établissement stable ou une base fixe pendant leur existence sont imposables dans l'État contractant où est situé cet établissement stable ou cette base

fixe, même si les paiements sont différés jusqu'à ce que cet établissement stable ou cette base fixe ait cessé d'exister.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins d'application du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs comprennent les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs exploités soit à plein temps soit par voyage. Ils comprennent également les bénéfices tirés de la location de navires ou d'aéronefs en coque nue, si lesdits navires ou aéronefs sont exploités en trafic international par le locataire ou si ces bénéfices sont accessoires à ceux provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international. Les bénéfices qu'une entreprise tire du transport routier ou ferroviaire de marchandises ou de voyageurs sur le territoire de l'un ou l'autre État contractant seront considérés comme des bénéfices découlant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international si ledit transport fait partie du trafic international.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, péniches et équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés en trafic international ne seront imposables que dans ledit État.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux bénéfices découlant de la participation à un groupe (pool), une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou
- b) Lorsque les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et lorsque dans l'un ou l'autre cas les deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières liées par des conditions qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans lesdites conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pas pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et lorsque les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient dû être réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles que des entreprises indépendantes

auraient convenues, cet autre État, s'il accepte un tel ajustement, procède à l'ajustement correspondant du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et les autorités compétentes des États contractants se consulteront en tant que de besoin.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne limitent aucune des dispositions prévues par la législation de l'un ou l'autre des États contractants et autorisent la répartition, la ventilation ou l'allocation de revenus, déductions, crédits ou abattements entre personnes, qu'elles soient ou non résidentes d'un État contractant, détenues ou contrôlées directement ou indirectement par les mêmes intérêts, si cela s'avère nécessaire pour prévenir la fraude fiscale ou pour faire apparaître clairement les revenus desdites personnes.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société distributrice est un résident et selon la législation de cet État, mais, sauf dans les cas prévus au paragraphe 3, si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser :

- a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient au moins dix pour cent des droits de vote de la société distributrice;
- b) Quinze pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. L'alinéa a) du paragraphe 2 ne s'applique pas dans le cas où des dividendes distribués par une société d'investissement réglementée (RIC) ou un « trust » des États-Unis dénommé « Real Estate Investment Trust » ou « REIT ». Dans le cas de dividendes distribués par une RIC, l'alinéa b) du paragraphe 2 s'applique. Dans le cas de dividendes distribués par un REIT, l'alinéa b) du paragraphe 2 ne s'applique pas à moins que :

- a) Le bénéficiaire effectif des dividendes est une personne physique qui détient au plus 10 pour cent du REIT;
- b) Les dividendes sont distribués pour une catégorie d'actions cotées sur le marché et le bénéficiaire effectif des dividendes est une personne qui détient au plus 5 pour cent d'une catégorie d'actions du REIT; ou
- c) Le bénéficiaire effectif des dividendes est une personne qui détient au plus 10 pour cent du REIT et ce dernier est diversifié.

4. Nonobstant le paragraphe 2, les dividendes ne sont pas imposables dans l'État contractant dont la société qui distribue les dividendes est un résident si le bénéficiaire effectif des dividendes est l'autre État contractant ou une subdivision politique ou une collectivité locale dudit État ou un résident de l'autre État contractant qui est une entité gouvernementale constituée et exploitée exclusivement pour administrer ou distribuer des pensions de retraite, à condition dans chacun de ces cas, que les dividendes ne proviennent pas de l'exercice d'un commerce ou d'une entreprise ou d'une entreprise associée.

5. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident. Le terme « dividendes » désigne aussi les revenus provenant d'arrangements, y compris les créances, qui donnent droit de participer, ou font référence, aux bénéfices dans la mesure prévue par la législation de l'État contractant d'où ils proviennent.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les dividendes sont imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant les cas, sont applicables.

7. Un État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par une société qui est un résident de l'autre État contractant, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet État ou sont imputables à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et touchés par un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 4,95 pour cent du montant brut des intérêts si le bénéficiaire effectif des intérêts est une institution financière (y compris une compagnie d'assurances); et
- b) 10 pour cent dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant seront exonérés d'impôts dans cet État si :

- a) Les intérêts sont versés par cet État ou une subdivision politique ou une collectivité locale de cet État;
- b) Le bénéficiaire effectif des intérêts est l'autre État contractant ou une subdivision politique ou une collectivité locale de cet État ou une personne morale de droit public entièrement détenue par cet autre État; ou
- c) Le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État et les intérêts sont versés sur des dettes qui ont été contractées, garanties ou assurées, directement ou indirectement, par cet autre État ou par une personne morale de droit public entièrement détenue par cet État.

- 4. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts versés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État et qui portent sur des recettes, ventes, revenus, bénéfices ou autre flux financier du débiteur ou

d'une personne apparentée, sur une modification de la valeur d'un bien du débiteur ou d'une personne apparentée ou sur un dividende, une part ou un paiement analogue effectué par le débiteur en faveur d'une personne apparentée, sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent, et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, le montant brut des intérêts est imposable à un taux ne dépassant pas celui qui est prévu à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes); et

- b) Nonobstant les dispositions des paragraphes 2 et 3, les intérêts qui constituent un excédent sur les intérêts résiduels d'un placement hypothécaire immobilier sont imposables par chaque État conformément à sa législation nationale.

5. Le terme « intérêts » tel qu'il est utilisé dans la présente Convention désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations, y compris les primes et les lots attachés à ces titres, ainsi que les autres revenus considérés comme intérêts par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Les revenus visés à l'article 10 (Dividendes) ainsi que les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérés comme intérêts aux fins de la présente Convention.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, étant un résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable établi dans ledit autre État contractant, ou exerce dans ledit autre État contractant une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans ledit État, et lorsque les intérêts sont imposables audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) s'appliquent.

7. Aux fins du présent article, les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe ou perçoit des bénéfices imposables sur une base nette dans cet État, conformément au paragraphe 5 de l'article 6 (Revenus découlant de biens immobiliers (propriété immobilière)) ou au paragraphe 1 de l'article 13 (Gains) et si ledit établissement ou ladite base fixe supporte la charge de ces intérêts ou si ces derniers sont imposables auxdits bénéfices, lesdits intérêts sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé ou dont proviennent les bénéfices.

8. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 11 A. Impôt des succursales

Nonobstant toutes autres dispositions de la présente Convention, une société qui est un résident d'un État contractant est soumise dans l'autre État contractant à un impôt qui s'ajoute à l'impôt sur les bénéfices. Toutefois, cet impôt additionnel ne peut excéder :

- a) 5 pour cent du « montant équivalant à des dividendes » (dividend equivalent amount) des bénéfices de la société se rattachant soit à un établissement stable dans cet autre État, soit sont imposables sur une base nette dans cet autre État conformément aux dispositions de l'article 6 (Revenus immobiliers) ou du paragraphe 1 de l'article 13 (Gains); et
- b) 10 pour cent des « intérêts excédentaires ». Dans le cas des personnes mentionnées à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 11 (Intérêts), le taux de l'impôt prévu par le présent alinéa ne sera pas supérieur à 4,95 pour cent.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et touchées par un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 pour cent du montant brut des redevances décrites à l'alinéa a) du paragraphe 3; et
- b) 10 pour cent du montant brut des redevances décrites à l'alinéa b) du paragraphe 3.

3. Le terme « redevances » employé dans la présente Convention désigne les rémunérations de toute nature payées pour :

- a) L'usage ou la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique; ou
- b) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, dramatique, musicale, artistique ou scientifique, (y compris les films cinématographiques, bandes magnétiques et cassettes et tous autres moyens de reproduction de l'image ou du son), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou d'un autre droit ou bien similaire ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. Le terme « redevances » désigne aussi les gains provenant de l'aliénation de ces droits ou biens, pourvu que ces gains dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de l'affectation de ces droits ou biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les redevances sont imposables à

cet établissement stable ou cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsqu'elles sont payées pour l'usage ou la concession de l'usage des biens, informations ou d'une expérience dans cet État.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains

1. Les gains ou revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Aux fins du présent article, l'expression « biens immobiliers » situés dans l'autre État contractant comprend les biens immobiliers visés à l'article 6 (Revenus immobiliers) qui sont situés dans cet autre État contractant et une participation à un partenariat, un trust ou une succession dans la mesure où ses actifs sont composés de biens immobiliers situés dans cet autre État. Cette expression désigne aussi les biens immobiliers situés aux États-Unis ou une participation équivalente à des biens immobiliers vénézuéliens.

3. Les gains ou les revenus provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains ou revenus provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains ou les revenus qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires, aéronefs ou conteneurs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation ou l'utilisation de ces navires, aéronefs ou conteneurs, ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains ou les revenus provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Sous réserve des dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), les revenus qu'une personne physique qui est résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'activités similaires de caractère indépendant ne sont imposables que dans

cet État. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre État contractant si ladite personne dispose de façon habituelle d'une base fixe dans l'autre État contractant pour l'exercice de ces activités. Dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif et pédagogique ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 (Tantièmes d'administrateur), 19 (Pensions, sécurité sociale, rentes et pensions d'enfant), 20 (Fonctions publiques) et 21 (Étudiants, stagiaires, enseignants et chercheurs), les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce cas, les rémunérations en question sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État mentionné si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée;
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) Les rémunérations ne sont pas imputables à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur possède dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations décrites au paragraphe 1 reçues par un résident d'un État contractant au titre d'un emploi salarié exercé en tant que membre de l'équipage d'un navire ou d'un aéronef ou de tout autre personnel régulièrement employé pour servir à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes d'administrateur

Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Limitation des avantages

1. Une personne qui est un résident d'un État contractant qui tire des revenus de sources situées dans l'autre État contractant n'est admis à bénéficier des avantages de la présente Convention dans cet autre État contractant que dans le cas où cette personne :

- a) Est une personne physique et ne serait pas un résident d'un autre pays en vertu des principes des alinéas a) et b) du paragraphe 3 de l'article 4 (Résidence); ou
- b) Est un État contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou l'une de leurs personnes morales de droit public détenue à 100% par un État contractant, ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou une société détenue à 100 %, directement ou indirectement, par un État contractant, ses subdivisions politiques ou collectivités locales; ou
- c) Est une entité qui est un organisme sans but lucratif (y compris un fonds de pension ou une fondation privée) et qui, en vertu de ce statut, est généralement exempt de l'impôt sur le revenu dans son État contractant de résidence, à condition que plus de la moitié des bénéficiaires, membres ou participants, s'il y en a, dans cet organisme aient droit aux avantages prévus par la présente Convention; ou
- d) Exerce une activité industrielle ou commerciale effective dans le premier État contractant (autre qu'une activité consistant à effectuer ou à gérer des investissements, à moins qu'il ne s'agisse d'une activité bancaire ou d'assurances exercée par une banque ou une compagnie d'assurances), le revenu provenant de l'autre État contractant se rattachant ou étant accessoire à l'exercice de cette activité industrielle ou commerciale qui est importante par rapport à l'activité exercée dans l'autre État contractant et génératrice des revenus pour lesquels les avantages du traité sont demandés dans cet autre État contractant; ou
- e) Est une société dont la catégorie principale d'actions est l'objet de transactions substantielles et régulières sur une bourse officielle reconnue; ou
- f) Est une société dont 50 pour cent au moins de chaque catégorie d'actions sont détenus directement ou indirectement par cinq sociétés au plus ayant droit aux avantages prévus à l'alinéa e), à condition qu'en cas de propriété indirecte, chaque propriétaire intermédiaire soit une personne ayant droit aux avantages de la Convention au titre du présent paragraphe; ou
- g) Les deux conditions suivantes sont réunies :
 - i) Plus de 50 pour cent du droit d'usufruit sur cette personne (ou dans le cas d'une société, plus de 50 pour cent du nombre d'actions de chaque catégorie d'actions de la société) sont détenus, directement ou indirectement, par des personnes qui ont droit aux avantages de la Convention prévus aux alinéas a), b), c), e) ou f) ou qui sont ressortissants des États-Unis; et
 - ii) Moins de 50 pour cent du revenu brut de ladite personne sont utilisés, directement ou indirectement, pour honorer des dettes (y compris pour

le paiement d'intérêts ou de redevances) envers des personnes qui n'ont pas droit aux avantages de la Convention prévus aux alinéas a), b), c), e) ou f) ou qui sont ressortissants des États-Unis.

2. Nonobstant le paragraphe 1, une entidad ou colectividad constituée en vertu de la législation du Venezuela et ayant habituellement droit aux avantages prévus au paragraphe 1 ne pourra pas bénéficier des avantages de la présente Convention si elle ou une autre entidad ou colectividad ou une autre personne qui la contrôle a des intérêts en cours :

- a) Dont les termes ou autres arrangements donnent droit à leurs détenteurs à une part des revenus de l'entidad ou colectividad provenant des États-Unis qui est supérieure à la part que lesdits détenteurs recevraient en l'absence de tels termes ou arrangements; et
- b) Dont 50 pour cent au moins des intérêts donnant droit à vote ou de leur valeur sont détenus par des personnes qui n'ont pas droit aux avantages de la présente Convention au titre des alinéas a), b), c), e) ou f) du paragraphe 1 ou qui sont ressortissants des États-Unis.

3. Nonobstant le paragraphe 1, une personne qui réside depuis longtemps aux États-Unis ne pourra pas bénéficier des avantages de la présente Convention pendant les 10 ans suivant la perte de ce statut si cette perte avait pour l'un des principaux motifs la fraude fiscale vis-à-vis d'impôts déterminés aux États-Unis conformément aux dispositions de la législation des États-Unis applicable aux anciens ressortissants et résidents de longue durée.

4. Une personne qui n'a pas droit aux avantages de la Convention en vertu des dispositions du paragraphe 1 peut néanmoins prouver aux autorités compétentes de l'État d'où proviennent les revenus qu'elle doit bénéficier des avantages visés dans ladite Convention. À cette fin, l'un des facteurs que les autorités compétentes devront prendre en compte est le fait de savoir si l'établissement, l'achat ou le maintien de ladite personne ainsi que la conduite de ses opérations n'ont pas pour principal objectif d'obtenir les avantages visés dans la présente Convention.

5. Aux fins de l'alinéa e) du paragraphe 1, l'expression « bourse officielle » désigne :

- a) Les bourses des valeurs de Caracas et Maracaibo, la Bolsa Electronica et toute bourse des valeurs enregistrée auprès de la Comision Nacional de Valores conformément à la Ley de Mercado de Capitales.
- b) Le réseau NASDAQ appartenant à la National Association of Securities Dealers, Inc. et toute bourse des valeurs enregistrée auprès de la Securities and Exchange Commission en tant que bourse nationale des valeurs aux fins du Securities Exchange Act de 1934; et
- c) Toute autre bourse des valeurs agréée par les autorités compétentes des États contractants.

6. Aux fins de l'alinéa g) ii) du paragraphe 1, l'expression « revenu brut » désigne les recettes brutes ou, lorsqu'une entreprise exerce une activité qui comporte la fabrication ou la production de marchandises, les recettes brutes réduites des coûts variables de la main d'œuvre et des matériaux imputables à ladite fabrication ou production et déduits ou déductibles desdites recettes.

Article 18. Artistes et sportifs

1. Les revenus perçus par un résident d'un État contractant en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou en tant que musicien ou sportif, pour des activités personnelles exercées dans l'autre État contractant, s'agissant d'un revenu qui peut être exonéré d'impôt dans ledit autre État contractant en vertu des dispositions de l'article 14 (Professions indépendantes) et de l'article 15 (Professions indépendantes), sont imposables dans cet autre État, à l'exception du montant de la rémunération tirée de ces activités, y compris les dépenses remboursées ou assumées pour son compte, lorsque ledit montant ne dépasse pas six mille dollars EU (\$ 6 000) ou son équivalent en bolívares vénézuéliens pour l'année d'imposition considérée.

2. Lorsque les revenus d'activités exercées par un artiste ou un sportif dans sa capacité d'artiste ou de sportif ne sont pas attribués à ce dernier mais à une autre personne, lesdits revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises) et 14 (Professions indépendantes), dans l'État contractant où lesdites activités sont exercées, à moins qu'il soit établi que ni l'artiste ou le sportif ni les personnes qui lui sont associées ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de ladite autre personne de quelque façon que ce soit, y compris les montants découlant de rémunérations différées, de bonus, commissions, dividendes, distributions au titre de partenariats et autres types de distributions.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant en tant qu'artiste ou sportif si la visite dans cet État est entièrement ou principalement financée par des fonds publics d'un ou deux États contractants ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est résident.

Article 19. Pensions, sécurité sociale, rentes et pensions d'enfant

1. Sous réserve des dispositions de l'article 20 (Fonction publique), pensions et autres rémunérations semblables reçues par un bénéficiaire effectif qui est un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État;

2. Les prestations de sécurité sociale versées par un État contractant à un résident de l'autre État contractant ou à un citoyen des États-Unis sont imposables dans le premier État.

3. Les annuités, autres que celles visées au paragraphe 1, qui proviennent d'un État contractant et payées à un résident d'une personne physique qui est résident de l'autre État contractant et qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans le premier État. Le terme « annuités » employé au présent paragraphe désigne une somme déterminée payable périodiquement à des époques déterminées pendant une durée spécifiée, en exécution d'une obligation d'effectuer les paiements en échange d'une contre-prestation appropriée et intégrale (autre que des services rendus).

4. Les paiements périodiques, au titre d'une pension pour enfant mineur effectués conformément à un accord écrit de séparation ou à un décret de divorce, séparation de biens ou aide obligatoire, versés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

Article 20. Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
- b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - (i) Possède la nationalité de cet État; ou
 - (ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 (Pensions, sécurité sociale, rentes et pensions d'enfant) :
 - a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes), 15 (Professions dépendantes), 16 (Tantièmes), 18 (Artistes et sportifs) et 19 (Pensions, sécurité sociale, rentes et pensions d'enfant) s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 21. Étudiants, stagiaires, enseignants et chercheurs

1. a) Sauf disposition contraire prévue au paragraphe 2, une personne physique qui est un résident d'un État contractant au début de sa visite dans l'autre État contractant et qui séjourne provisoirement dans cet autre État contractant avec pour principal objectif :
 - i) D'étudier dans une université ou autre établissement d'enseignement reconnu dans cet autre État contractant, ou
 - ii) De recevoir la formation nécessaire pour se qualifier dans l'exercice d'une profession ou d'une spécialité professionnelle, ou
 - iii) D'étudier ou de mener des recherches en tant que bénéficiaire d'une bourse, allocation ou autre subvention d'un organisme gouvernemental, religieux, caritatif, scientifique, littéraire ou éducatif
- est exonérée d'impôts par cet autre État contractant relativement à tous les montants décrits à l'alinéa b) du présent paragraphe pour une durée ne dépassant pas 5 exercices fiscaux à compter de son arrivée dans l'autre État contractant, et pour toute période supplémentaire nécessaire pour achever, en tant qu'étudiant à plein temps, la formation re-

quise pour obtenir un diplôme universitaire ou professionnel d'un établissement d'enseignement reconnu.

- b) Les montants mentionnés à l'alinéa a) du présent paragraphe sont :
 - i) Les paiements de l'étranger, autres que la rémunération d'une profession, aux fins de sa subsistance, de son éducation, de ses études, ses recherches ou sa formation;
 - ii) La bourse, allocation ou autre subvention; et
 - iii) Le revenu d'une profession exercée dans cet autre État contractant, dont le montant global ne dépassera pas cinq mille dollars des États-Unis (\$ 5 000) ou son équivalent en bolivars vénézuéliens pour l'année d'imposition considérée.

2. Une personne physique qui est un résident d'un État contractant au début de sa visite dans l'autre État contractant et qui séjourne provisoirement dans cet autre État contractant en tant qu'employé ou contractuel d'un résident du premier État contractant, avec pour principal objectif :

- a) D'acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale auprès d'une personne autre que ce résident du premier État contractant, ou
- b) D'étudier dans une université ou autre établissement d'enseignement reconnu dans cet autre État contractant

est exonérée d'impôts par cet autre État contractant pour une durée ne dépassant pas 12 mois, relativement à son revenu correspondant à la profession qu'il a exercée et dont le montant global ne doit pas dépasser huit mille dollars des États-Unis (\$ 8 000) ou son équivalent en bolivars vénézuéliens.

3. Une personne physique qui est un résident d'un État contractant au début de sa visite dans l'autre État contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre État, afin d'enseigner ou de se livrer à des recherches dans une institution d'enseignement ou de recherche reconnue est exemptée d'impôt dans l'autre État contractant sur son revenu touché pour l'exercice d'une profession pour cet enseignement ou ces recherches, pendant une durée ne dépassant pas deux ans à compter de la date d'arrivée de ladite personne dans cet autre État. Aucune personne physique ne bénéficiera des avantages prévus par le présent paragraphe pendant plus de cinq exercices fiscaux.

4. Le présent article ne s'applique pas aux revenus provenant de recherches si ces recherches ne sont pas entreprises dans l'intérêt public mais principalement pour l'intérêt privé d'une ou plusieurs personnes spécifiques.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 (Revenus immobiliers), lorsque le bénéficiaire, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État contractant, ou y exerce

une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou les biens pour lesquels le revenu est versé sont attribuables audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant non traités dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 (Revenus immobiliers), que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires, aéronefs et conteneurs appartenant à un résident d'un État contractant et utilisés dans le cadre d'opérations internationales et par des biens mobiliers liés à l'exploitation desdits navires, aéronefs et conteneurs n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination des doubles impositions

1. Il est entendu que la double imposition est évitée conformément aux paragraphes suivants du présent article.

2. Lorsqu'un résident du Venezuela reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables aux États-Unis, le Venezuela accorde un dégrèvement fiscal audit résident. Ce dégrèvement est accordé conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation du Venezuela, telle qu'occasionnellement modifiées sans en modifier le principe. Ce dégrèvement peut prendre l'une des deux formes suivantes :

- a) Une exemption de l'impôt vénézuélien sur lesdits revenus, ou
- b) Un crédit déductible de l'impôt sur le revenu du Venezuela.

3. Les États-Unis accordent aux résidents ou aux citoyens des États-Unis, comme crédit déductible de l'impôt sur le revenu des États-Unis :

- a) L'impôt sur le revenu payé au Venezuela par ces citoyens ou résidents ou pour leur compte; et
- b) Dans le cas d'une société des États-Unis qui détient au moins 10 pour cent des droits de vote dans une société qui est un résident du Venezuela et dont la société des États-Unis reçoit des dividendes, l'impôt sur le revenu payé

au Venezuela par la société distributrice ou pour son compte au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

Ce crédit est accordé conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation des États-Unis (telle qu'occasionnellement modifiée sans en modifier le principe général).

Article 25. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1 (Champ d'application général), aux personnes qui ne sont pas résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme empêchant l'un ou l'autre des États contractants de prélever un impôt du type de celui décrit à l'article 11 A (Impôt des succursales).

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 8 de l'article 11 (Intérêts) ou du paragraphe 6 de l'article 12 (Redevances) ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'un résident d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable du premier résident, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties des entreprises du premier État dont la situation est similaire.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), aux impôts de toute nature ou dénomination appliqués par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non

conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États et des limites de temps prescrites dans ledit droit interne s'agissant de présenter des demandes de remboursement, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'un ou l'autre État contractant.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Sous réserve que la prescription ait été interrompue conformément aux mesures indiquées par le droit interne, l'accord est appliqué et respecté quels que soient les délais ou les limitations de procédure prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord amiable de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des États contractants peuvent s'entendre :

- a) Pour attribuer le revenu, les abattements, les crédits ou les montants admis en déduction s'agissant d'une entreprise d'un État contractant à son établissement stable situé dans l'autre État contractant;
- b) Pour attribuer de façon identique les revenus, abattements, crédits ou déductions entre les personnes;
- c) Pour déterminer de façon identique des éléments spécifiques du revenu;
- d) Pour appliquer les mêmes règles en ce qui concerne la source d'éléments spécifiques du revenu;
- e) Pour donner la même signification à un terme;
- f) Pour augmenter les montants spécifiques visés dans la Convention en fonction des évolutions économiques ou monétaires; et
- g) Pour appliquer les dispositions du droit interne concernant les pénalités et les intérêts d'une façon conforme aux objectifs de la Convention.

Elles peuvent également se consulter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus dans la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements permettant d'appliquer les dispositions de la présente Convention ou de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article 1 (Champ d'application général). Tous les renseignements reçus par un État contractant seront traités comme confidentiels et ne seront divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les instances administratives) concernées par l'établissement, le recouvrement ou l'administration des impôts visés par la Convention, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts ou

par les décisions relatives aux recours ou par la supervision de ces éléments. Lesdites personnes ou autorités n'utiliseront les renseignements qu'à ces fins. Elles pourront faire état des renseignements en question au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent pas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa politique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsque des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant se procure les renseignements en question de la même manière et dans la même mesure que s'il s'agissait de son propre impôt et qu'il était imposé par cet autre État. Si l'autorité compétente d'un État contractant le demande de façon expresse, l'autorité compétente de l'autre État contractant fournit les renseignements prévus au présent article sous la forme de dépositions de témoins ou de copies certifiées conformes de documents originaux non revus (tels que livres, papiers, déclarations, dossiers, comptes et écrits), dans la mesure où ces dépositions et documents peuvent être obtenus en vertu de la législation et de la pratique administrative de cet autre État au titre de ses propres impôts.

4. Aux fins du présent article, la Convention s'applique, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), aux impôts de toute nature imposés par un État contractant.

Article 28. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou de dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera soumise à ratification conformément aux procédures applicables de chaque État contractant. Chaque État contractant avisera l'autre par la voie diplomatique et par un instrument de ratification dès qu'il aura achevé les procédures requises.

2. La Convention entrera en vigueur à compter de la date de la dernière des notifications accompagnées d'un instrument de ratification, telles que mentionnées au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables :

- a) Aux impôts retenus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) Aux autres impôts perçus pour les périodes d'imposition débutant le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de l'entrée de la Convention, ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à dénonciation par un État contractant. Chacun des États contractants pourra la dénoncer à tout moment, au moins cinq ans après la date de son entrée en vigueur, moyennant un préavis d'au moins six mois notifié par la voie diplomatique. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer :

- a) En ce qui concerne les impôts prévus aux articles 10 (Dividendes), 11 (Intérêts) et 12 (Redevances), sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de la notification de préavis; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les périodes d'imposition débutant le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle de la notification de préavis.

2. L'autorité compétente de l'un des États contractants peut demander des consultations avec celle de l'autre État contractant, afin de déterminer s'il convient de modifier la Convention pour tenir compte des modifications apportées à la législation ou à la politique de l'un ou l'autre des États contractants. Si ces consultations prouvent que l'effet de la Convention ou son application ont été modifiés de façon unilatérale, du fait de l'adoption d'une législation interne par l'un des États contractants qui a considérablement modifié l'équilibre des avantages prévus par la présente Convention, les autorités se consulteront en vue de modifier ladite Convention afin de rétablir un équilibre approprié desdits avantages.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Caracas le 25 janvier 1999 en deux exemplaires, en langues espagnole et anglaise, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

JOHN FRANCIS MAISTO
Ambassadeur

PROTOCOLE

Au moment de la signature aujourd'hui de la Convention entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pour éviter la double imposition et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune, les États contractants ont accepté les dispositions suivantes qui font partie intégrante de la présente Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 1 (Champ d'application général)

Aux fins de la fiscalité des États-Unis, le terme « ressortissant » désigne notamment un ancien ressortissant des États-Unis dont la perte de ce statut avait pour principal objectif d'éviter la fiscalité des États-Unis, mais seulement pour une durée de 10 ans après cette perte.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 a) et b) de l'article 3 (Définitions générales)

Aux seules fins de la présente Convention, au sens géographique de ces termes, le Venezuela et les États-Unis comprennent les zones de fonds marins et de sous-sols adjacents à leurs mers territoriales respectives où ils peuvent exercer leurs droits conformément à leur législation interne et au droit international.

3. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 4 (Résidence)

L'expression « résident d'un État contractant » désigne aussi :

- a) Un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales; et
- b) Une caisse de pension ou toute autre organisation qui est constituée et exploitée exclusivement pour fournir des prestations de retraite ou à des fins religieuses, charitables, scientifiques, artistiques, culturelles ou éducatives et qui est un résident de cet État conformément à sa législation, nonobstant le fait que tout ou partie de ses revenus peuvent être exonérés d'impôt en vertu de la législation interne de cet État.

4. En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 3 de l'article 5 (Établissement stable)

- a) Il est entendu que, si une entreprise (entrepreneur général) qui s'est engagée à réaliser un vaste projet, en sous-traite certaines parties, le temps passé par le sous-traitant doit être considéré comme du temps passé par l'entrepreneur général. Le sous-traitant ne dispose d'un établissement stable que si ses activités durent plus de 183 jours sur toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'année d'imposition considérée.
- b) La période de 183 jours commence à la date à laquelle l'activité de construction commence. Elle ne tient pas compte du temps passé uniquement aux activités préparatoires telles que l'obtention de permis.

5. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 5 (Établissement stable)

Il est entendu que, pour que le paragraphe 4 de l'article 5 (Établissement stable) s'applique, il faut que les activités énumérées aux alinéas 4 a) à f) et menées par le résident d'un État contractant soient toutes de caractère préparatoire ou auxiliaire. Le main-

tien de personnel de vente dans un État contractant ne serait donc pas une activité exclue au titre du paragraphe 4 et, sous réserve des paragraphes 1, 5 et 6 de l'article 5 (Établissement stable), constituerait un établissement stable.

6. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises)

Les dépenses admises en déduction comprennent une part raisonnable des dépenses et notamment les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, les dépenses de recherche et développement, les intérêts et autres dépenses exposées au cours de l'année d'imposition aux fins de toute l'entreprise (ou de la partie de l'entreprise qui comporte l'établissement stable), quel que soit l'endroit où elles sont exposées, mais seulement dans la mesure où lesdites dépenses n'ont pas été déduites par cette entreprise et n'apparaissent pas dans d'autres déductions accordées à l'établissement stable, telles que la déduction pour le coût des marchandises vendues ou de la valeur des achats. L'allocation de ces dépenses doit être effectuée de façon à représenter de manière raisonnablement précise la relation factuelle entre la déduction et l'établissement stable et l'entreprise. Pour déterminer l'allocation d'une déduction spécifique à l'établissement stable, on peut notamment, par exemple, mais de manière non limitative, se fonder sur les bases et les facteurs suivants :

- a) Comparaison des unités vendues;
- b) Comparaison du montant des recettes ou des ventes brutes;
- c) Comparaison des coûts des marchandises vendues;
- d) Comparaison de la participation aux bénéfices;
- e) Comparaison des dépenses exposées, des actifs utilisés, des salaires versés, de l'espace utilisé et du temps passé qui sont imputables aux activités de l'établissement stable; et
- f) Comparaison du montant du revenu brut.

Les dépenses de recherche et développement exposées pour une même ligne de produits peuvent être allouées à un établissement stable sur la base du rapport entre les recettes brutes de cet établissement et le montant total des recettes brutes de l'entreprise au titre de cette ligne de produits. Le Venezuela n'accordera pas de déduction pour des dépenses imputables à des revenus non imposables dans ce pays, du fait de son système de fiscalité territorial.

7. En ce qui concerne l'article 8 (Navigation maritime et aérienne)

Les dispositions de l'article 8 (Navigation maritime et aérienne) n'auront pas d'effet sur celles de l'Accord du 29 décembre 1987 entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Venezuela tendant à éviter la double imposition des revenus provenant de transport maritime et aérien.

8. En ce qui concerne l'article 10 (Dividendes)

Il est entendu que la référence, dans le paragraphe 4 de l'article 10 (Dividendes), à « une entité gouvernementale constituée et exploitée exclusivement pour administrer ou distribuer des pensions de retraite » concerne notamment, dans le cas du Venezuela, les entités privées, publiques ou mixtes opérant conformément à la Ley del Subsistema de Pensiones, adoptée dans le cadre de la Ley Organica del Sistema de Seguridad Social Integral, dans la mesure où le système suivant lequel les entités opèrent assure une couverture universelle, oblige les employeurs et les employés à cotiser, limite les pou-

voirs des employeurs et des employés à l'investissement direct, restreint les distributions ou les emprunts, directs ou indirects, sauf avant la date ou à la date du décès, de la retraite ou de l'invalidité et exige que les comptes ne soient tenus que dans une seule de ces entités à la fois. Lesdites entités doivent en outre être exploitées et leurs paramètres d'investissement doivent être établis conformément à la réglementation et sous la surveillance du Gouvernement. L'expression concerne aussi toute entité équivalente aux États-Unis.

9. En ce qui concerne l'article 11 (Intérêts)

Les personnes morales de droit public mentionnées au paragraphe 3 comprennent notamment l'U.S. Export-Import Bank, les Federal Reserve Banks, l'Overseas Private Investment Corporation et la Venezuelan Banco de Comercio Exterior, la Banco Central de Venezuela et le Fondo de Inversiones de Venezuela, ainsi que d'autres personnes morales dont les autorités compétentes peuvent convenir.

10. En ce qui concerne l'article 11 A (Impôt des succursales)

- a) Dans le cas des États-Unis, l'expression « montant équivalant à des dividendes » (dividend equivalent amount) aura la signification définie par la législation des États-Unis, telle qu'elle peut être occasionnellement modifiée sans en changer le principe général.
- b) L'expression « intérêts excédentaires » désigne, le cas échéant, l'excédent :
 - i) Des intérêts déductibles au cours d'une ou plusieurs années d'imposition, en calculant les bénéfices de la société qui sont imputables à un établissement stable dans l'autre État contractant ou imposables dans cet autre État au titre de l'article 6 (Revenus découlant de biens immobiliers (propriété immobilière)) ou de l'article 13 (Gains) sur
 - ii) Les intérêts versés par cet établissement stable ou ce commerce ou cette activité.

11. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12 (Redevances)

Les rémunérations payées pour l'assistance ou les services techniques, y compris les études ou les enquêtes de nature scientifique, géologique ou technique, pour les travaux d'ingénierie et notamment les plans y afférents, ou pour les services de conseil ou de surveillance ou pour assistance sont considérées comme des rémunérations auxquelles s'appliquent les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou 14 (Professions indépendantes).

12. En ce qui concerne l'article 14 (Professions indépendantes)

L'article 14 (Professions indépendantes) est interprété conformément au Commentaire y afférent du Modèle de Convention tendant à éviter la double imposition concernant le revenu et la fortune de 1992 de l'Organisation de coopération et de développement économiques, et de tous principes directeurs qui peuvent être conçus pour l'application de cet article. Il est entendu en conséquence que l'impôt portera sur le revenu net, comme si le revenu était imputable à un établissement stable et imposable au titre de l'article 7 (Bénéfices des entreprises).

13. En ce qui concerne l'article 15 (Professions dépendantes) et l'article 16 (Tan-tièmes)

Les expressions « rémunérations similaires » et « rétributions similaires » comprennent les avantages en nature reçus au titre d'un emploi et tous autres avantages, qu'ils soient ou non considérés comme un salaire par la législation interne des deux États contractants (y compris, sans limitation, l'usage d'une résidence ou d'une automobile, la couverture d'une assurance maladie ou d'une assurance vie et les adhésions à des clubs, la fourniture de repas, de denrées alimentaires et autres produits d'épicerie, les services de garde d'enfants, le remboursement des dépenses médicales, pharmaceutiques et dentaires, la fourniture de vêtements de travail, jouets et fournitures scolaires, les bourses d'études, le remboursement des dépenses de formation ainsi que des dépenses de pompes funèbres).

14. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 17 (Limitation des avantages)

L'expression « résident de longue durée » désigne toute personne physique qui est un résident permanent légal des États-Unis pendant au moins 8 années d'imposition sur les 15 années d'imposition précédentes. Pour déterminer si ce seuil est atteint, il ne sera pas tenu compte de toute année pendant laquelle la personne est considérée comme un résident du Venezuela au titre de la présente Convention, ou comme un résident de tout pays autre que les États-Unis en vertu des dispositions de toute autre convention fiscale des États-Unis et, dans un cas comme dans l'autre, la personne ne renonce pas aux avantages de la convention applicable aux résidents de l'autre pays.

15. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 19 (Pensions, sécurité sociale, rentes et pensions d'enfant)

L'expression « prestations de sécurité sociale », telle qu'employée dans ce paragraphe, concerne notamment les prestations de niveau 1 de chemin de fer, aux États-Unis (tier 1 Railroad Retirement benefits).

16. En ce qui concerne l'article 21 (Étudiants, stagiaires, enseignants et chercheurs)

Les montants spécifiés aux paragraphes 1 b) iii) et 2 s'ajouteront à toute exonération personnelle accordée par ailleurs par la législation interne de cet autre État contractant.

17. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 25 (Non-discrimination)

Il est entendu qu'un non-résident d'un État contractant qui est imposable par cet État sur son revenu mondial du fait qu'il est un national dudit État n'est pas dans la même situation qu'un non-résident de cet État qui n'est imposable que sur le revenu provenant de cet État.

18. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 26 (Procédure amiable)

Les autorités compétentes s'efforceront de résoudre ces cas aussi rapidement que possible.

19. En ce qui concerne l'article 27 (Échange de renseignements)

Il est entendu que pour respecter les dispositions prévues à l'article 27 (Échange de renseignements), les autorités compétentes des États contractants sont autorisées par leurs législations internes respectives à obtenir des renseignements détenus par des personnes autres que les contribuables, et notamment par des agents, dépositaires et organismes financiers.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait à Caracas le 25 janvier 1999 en deux exemplaires, en langues espagnole et anglaise, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

JOHN FRANCIS MAISTO
Ambassadeur

No. 43446

**Latvia
and
Belarus**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on cooperation in preventing and mitigating catastrophes, natural catastrophes and other emergencies. Minsk, 8 July 2003

Entry into force: *1 June 2004 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *Belarusian, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 18 January 2007*

**Lettonie
et
Bélarus**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la coopération en matière de prévention et d'atténuation des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence. Minsk, 8 juillet 2003

Entrée en vigueur : *1er juin 2004 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *bélarussien, letton et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 18 janvier 2007*

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BÉLARUSSIEN]

ПАГАДНЕННЕ
паміж Урадам Латвійскай Рэспублікі
і Урадам Рэспублікі Беларусь
аб супрацоўніцтве ў галіне прадухілення катастроф,
стыхійных бедстваў, іншых надзвычайных сітуацый,
а таксама ліквідацыі іх наступстваў

Урад Латвійскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь, надалей – Бакі,

будучы ўпэўненымі, што супрацоўніцтва ў галіне прадухілення катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый і ліквідацыі іх наступстваў мае вялікае значэнне для дасягнення больш высокай ступені дабрабыту і бяспекі дзяржаў Бакоў,

зыходзячы з неабходнасці забеспячэння аховы грамадзян дзяржаў Бакоў,

прымаючы пад увагу магчымасць узнікнення катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, наступствы якіх не могуць быць ліквідаваны сіламі і сродкамі дзяржавы аднаго з Бакоў,

прымаючы пад увагу магчымасць трансмежавага ўздзеяння катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, якія патрабуюць ажыццяўлення скаардынаваных дзеянняў дзяржаў Бакоў,

падкрэсліваючы ролю Арганізацыі Аб'яднаных Нацый і іншых міжнародных арганізацый у галіне прадухілення катастроф, стыхійных бедстваў, іншых надзвычайных сітуацый і ліквідацыя іх наступстваў,

дамовіліся аб наступным:

Артыкул 1
Паняцці і азначэнні

Паняцці, якія выкарыстоўваюцца ў гэтым Пагадненні, маюць наступныя значэнні:

“Бок, які звяртаецца” – Бок, кампетэнтны орган якога звяртаецца да кампетэнтнага органа другога Боку з просьбай аб аказанні дапамогі;

“Бок, які аказвае дапамогу” – Бок, кампетэнтны орган якога выконвае просьбу кампетэнтнага органа другога Боку аб аказанні дапамогі;

“група па аказанні дапамогі” – арганізаваная група спецыялістаў Боку, які аказвае дапамогу, накіраваная для аказання дапамогі;

“эксперт” – спецыяліст, накіраваны з мэтай аказання дапамогі на тэрыторыю дзяржавы Боку, які звяртаецца за дапамогай;

“прадухіленне катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый” – сістэма мер, накіраваных на максімальна магчымае зніжэнне рызыкі ад узнікнення кактастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, а таксама на захаванне жыцці і здароўя людзей, змяншэнне памераў урону навакольнаму асяроддзю і матэрыяльных страт;

“зона катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый” – тэрыторыя, на якой узніклі катастрофы, стыхійныя бедствы і іншыя надзвычайныя сітуацыі;

“аварыйныя і выратавальныя работы” – аперацыі па выратаванні людзей, матэрыяльных і культурных каштоўнасцей, ахоўе навакольнага асяроддзя ў зоне катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, лакалізацыі кактастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый і ліквідацыі ці змяншэння да мінімальна магчымага ўзроўню характэрных для яе фактараў небяспекі;

“аснашчэнне” – матэрыялы, транспартныя і тэхнічныя сродкі (у тым ліку авіяцыйнае абсталяванне), аснашчэнне групы па аказанні дапамогі і асабістае аснашчэнне членаў групы, прадметы быту, прадукты харчавання, медыкаменты і медыцынскае абсталяванне, неабходныя для правядзення аварыйных, выратавальных і іншых неадкладных работ;

“сродкі дапамогі” – матэрыяльныя сродкі, прызначаныя для бязвыплатнай перадачы насельніцтву, якое пацярпела ў выніку катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый.

Артыкул 2

Кампетэнтныя органы

1.3 мэтай рэалізацыі гэтага Пагаднення Бакі вызначаюць наступныя кампетэнтныя органы:

ад Латвійскага Боку – Міністэрства ўнутраных спраў Латвійскай Рэспублікі;

ад Беларускага Боку – Міністэрства па надзвычайных сітуацыях Рэспублікі Беларусь.

2. Кожны з Бакоў у выпадку змянення кампетэнтнага органа адразу паведамляе другі Бок аб гэтым па дыпламатычных каналах.

3. Кампетэнтныя органы ўпаўнаважаны звяртацца і прымаць запыты аб аказанні дапамогі, а таксама падтрымліваць непасрэдныя кантакты.

4. Бакі будуць інфармаваць адзін аднаго пра іншыя кампетэнтныя органы, не азначаныя ў пункце 1 гэтага артыкула, якія ўпаўнаважаны звяртацца за дапамогай і прымаць запыты аб аказанні дапамогі, а таксама рэалізоўваць іншыя задачы, што вынікаюць з гэтага Пагаднення.

Артыкул 3 Накіраванні і формы супрацоўніцтва

1. Супрацоўніцтва ў рамках гэтага Пагаднення прадугледжвае:

1.1. узаемадзеянне Бакоў пры прагназаванні, ацэнке наступстваў катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, ажыццяўленні мерапрыемстваў па іх прадукіленню;

1.2. аказанне ўзаемнай дапамогі пры ліквідацыі катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый;

1.3. аказанне ўзаемнай неадкланай медыцынскай дапамогі ў выпадку катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый;

1.4. аказанне ўзаемнай дапамогі ў аснашчэнні выратавальных падраздзяленняў тэхнікай і амуніцыяй;

1.5. падрыхтоўку спецыялістаў у вучэбных установах дзяржавы іншага Боку, абмен стажорамі, выкладчыкамі, вучонымі і спецыялістамі;

1.6. абмен вопытам у арганізацыі падрыхтоўкі насельніцтва да дзеянняў ва ўмовах катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый;

1.7. сумеснае планаванне, распрацоўку і ажыццяўленне навукова-даследчых праектаў, абмен навукова-тэхнічнай літаратурай і вынікамі даследчых работ;

1.8. абмен інфармацыяй, нарматыўнымі дакументамі, перыядычнымі друкаванымі выданнямі, метадычнай і іншай літаратурай, відэа- і фотаматэрыяламі, а таксама тэхналогіямі ў галіне прадукілення катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый і ліквідацыі іх наступстваў;

1.9. правядзенне сумесных канферэнцый, семінараў, рабочых пасяджэнняў, вучэнняў і трэніровак.

2. Кампетэнтныя органы Бакоў могуць выкарыстоўваць іншыя формы супрацоўніцтва, а таксама заключаць неабходныя пагадненні і ствараць рабочыя групы з мэтай рэалізацыі гэтага Пагаднення ў адпаведнасці з заканадаўствам дзяржаў Бакоў.

Артыкул 4 **Супрацоўніцтва паміж арганізацыямі**

Бакі і іх кампетэнтныя органы садзейнічаюць супрацоўніцтву паміж арганізацыямі, якія ажыццяўляюць дзейнасць па прадухіленню катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый і ліквідацыі іх наступстваў.

Артыкул 5 **Умовы прыёму прадстаўнікоў**

Умовы прыёму прадстаўнікоў іншага Боку з мэтай супрацоўніцтва, прадугледжанага гэтым Пагадненнем і не звязанага непасрэдна з аказаннем дапамогі ў ліквідацыі наступстваў катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, абмяркоўваюцца Бакамі асобна ў кожным канкрэтным выпадку.

Артыкул 6 **Сувязь**

Кампетэнтныя органы Бакоў ажыццяўляюць сумесныя дзеянні дзеля ўсталявання сувязі паміж сабой, паміж кампетэнтнымі органамі і накіраванымі імі групамі па аказанні дапамогі і (ці) экспертамі, а таксама паміж накіраванымі групамі па аказанні дапамогі і (ці) экспертамі і адпаведнымі кіраўнікамі выратавальных аперацый.

Артыкул 7 **Апавяшчэнне аб катастрофах, стыхійных бедствах, іншых надзвычайных сітуацыях**

Бакі абавязаны неадкладна абменьвацца інфармацыяй праз кантактныя пункты сувязі кампетэнтных органаў Бакоў на рускай і (ці) англійскай мовах аб пагрозе і наступствах катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, якія могуць распаўсюдзіцца на тэрыторыі дзяржавы іншага Боку.

Артыкул 8 **Аказанне дапамогі**

1. Дапамога будзе аказвацца на падставе пісьмовага або вуснага запыту, накіраванага кампетэнтным органам Боку, які

звяртаецца. Вусны запыт патрабуе неадкладнага пісьмовага пацвярджэння.

2. Запыт павінен змяшчаць характарыстыку катастрофы, стыхійнага бедства і іншай надзвычайнай сітуацыі, а таксама від, форму, аб'ём і тэрмін аказання дапамогі.

3. Кампетэнтны орган Боку, які аказвае дапамогу, у найкарацейшы час прымае рашэнне аб аказанні дапамогі і інфармуе Бок, які звяртаецца, аб магчымасці, умовах і памерах аказання дапамогі. Потым кампетэнтныя органы Бакоў узгадняюць далейшыя падрабязныя ўмовы аказання дапамогі.

4. Кіраўніцтва аварыйнымі і выратавальнымі работамі ў зоне катастрофы, стыхійнага бедства, іншых надзвычайных сітуацый ажыццяўляецца кампетэнтным органам Боку, які звяртаецца, а ў зоне катастрофы, стыхійнага бедства і іншых надзвычайных сітуацый, якія ахопліваюць тэрыторыі дзяржаў абодвух Бакоў, – кампетэнтнымі органамі абодвух Бакоў сумесна.

5. Дапамога ў ліквідацыі наступстваў катастроф, стыхійных бедстваў, іншых надзвычайных сітуацый ажыццяўляецца шляхам накіравання груп па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў, сродкаў дапамогі або ў іншай запытанай форме.

6. Групы па аказанні дапамогі і (ці) эксперты выкарыстоўваюцца для выконвання аварыйных і выратавальных работ у зоне катастроф, стыхійных бедстваў, іншых надзвычайных сітуацый.

7. Кампетэнтны орган Боку, які звяртаецца, забяспечвае падтрымку груп па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў у час выконвання імі задач, інфармуе кіраўнікоў груп па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў Боку, які аказвае дапамогу, аб становішчы, якое склалася ў зоне катастрофы, стыхійнага бедства і іншай надзвычайнай сітуацыі і на канкрэтных участках работ, і пры неабходнасці забяспечвае гэтыя групы перакладчыкамі.

8. Аснашчэнне груп па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў павінна быць дастатковым для правядзення самастойных аперацый у зоне катастрофы, стыхійнага бедства і іншай надзвычайнай сітуацыі на працягу 72 гадзін. Па заканчэнні запасаў аснашчэння Бок, які звяртаецца, забяспечвае групы па аказанні дапамогі неабходнымі сродкамі для іх далейшай работы.

9. Групы па аказанні дапамогі і (ці) эксперты пакідаюць тэрыторыю дзяржавы Боку, які звяртаецца, пасля выканання сваіх заданняў ці раней, калі так вырашыць кампетэнтны орган аднаго з Бакоў.

10. Размеркаванне сродкаў дапамогі ажыццяўляе Бок, які звяртаецца.

11. Пасля заканчэння работ па аказанні дапамогі кампетэнтны орган Боку, які аказвае дапамогу, накіроўвае кампетэнтнаму органу Боку, які звяртаецца, справаздачу аб праведзеных работах.

12. Кампетэнтны орган Боку, які звяртаецца, накіроўвае Боку, які аказвае дапамогу, выніковую справаздачу, якая змяшчае характарыстыку катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый, інфармацыю аб відзе і аб'ёме атрыманай дапамогі, выніках праведзеных работ.

Артыкул 9

Умовы перасячэння дзяржаўнай мяжы групамі па аказанні дапамогі і (ці) экспертамі і рэжым знаходжання на тэрыторыі дзяржавы другога Боку

1. Групы па аказанні дапамогі і (ці) эксперты перасякаюць дзяржаўную мяжу на пагранічных пераходах, а ў неадкладных выпадках – па-за пагранічнымі пераходамі пасля атрымання згоды адпаведных органаў аховы дзяржаўнай мяжы дзяржаў Бакоў.

2. Кіраўнік групы па аказанні дапамогі прад'яўляе адпаведнаму органу аховы дзяржаўнай мяжы дзяржавы Боку, які звяртаецца, спіс членаў групы па аказанні дапамогі, які завераны кампетэнтным органам дзяржавы Боку, які аказвае дапамогу, з указаннем мэты прыбыцця групы па аказанні дапамогі на тэрыторыю дзяржавы Боку, які звяртаецца, і дакумент, выдадзены кампетэнтным органам дзяржавы Боку, які аказвае дапамогу, што пацвярджае паўнамоцтвы групы па аказанні дапамогі. Па гэтым спісе афармляецца групавая віза. Для афармлення групавой візы неабходны сапраўдныя дакументы для перасячэння дзяржаўнай мяжы.

3. У мэтах аператыўнасці аказання дапамогі Бакі забяспечваюць паскораннае ажыццяўленне ўстаноўленых нацыянальным заканадаўствам фармальнасцей пры перасячэнні групамі па аказанні дапамогі і (ці) экспертамі дзяржаўнай мяжы.

4. Перасячэнне кіналагічнымі групамі дзяржаўнай мяжы Боку, які звяртаецца, і іх знаходжанне на яго тэрыторыі вызначаецца каранціннымі правіламі дзяржавы Боку, які звяртаецца.

5. Кіраўнік групы па аказанні дапамогі ў пагранічна-прапускным пункце павінен прад'явіць групавую візу. Кожны ўдзельнік групы па аказанні дапамогі і (ці) эксперт у пагранічна-прапускным пункце павінен прад'явіць наступныя дакументы: сапраўдны дакумент для перасячэння дзяржаўнай мяжы з візай (калі ўдзельнік не ўключаны ў групавую візу); акрамя таго, вадзіцелі транспартных сродкаў – дакумент, які дае права вадзіць адпаведны транспартны сродак і рэгістрацыйнае пасведчанне транспартнага

сродка. Заезд ці выезд асоб, уключаных у групавую візу, павінен праходзіць адначасова.

6. Члены груп па аказанні дапамогі і (ці) эксперты ў час іх знаходжання на тэрыторыі дзяржавы Боку, які звяртаецца, павінны прытрымлівацца заканадаўства гэтай дзяржавы. Пры гэтым яны знаходзяцца пад юрысдыкцыяй дзяржавы Боку, які аказвае дапамогу, ў галіне працоўнага заканадаўства і пытанняў, звязаных з ім.

7. Перамяшчэнне груп па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў, перавозка аснашчэння і матэрыялаў забеспячэння ажыццяўляюцца аўтамабільным, чыгуначным, водным ці паветраным транспартам.

8. Шляхі перамяшчэння названых відаў транспарту вызначаюцца кампетэнтнымі органамі па ўзгадненні з адпаведнымі дзяржаўнымі органамі Бакоў.

Артыкул 10

Перамяшчэнне аснашчэння і сродкаў дапамогі праз дзяржаўную мяжу

1. Бакі прадстаўляюць магчымасць у прыярытэтным парадку ўвозіць і вывозіць аснашчэнне і сродкі дапамогі. Кіраўнік групы па аказанні дапамогі і (ці) эксперты пры перасячэнні дзяржаўнай мяжы абавязаны прадставіць мытным органам Боку, які звяртаецца, пералік перавозімага аснашчэння і сродкаў дапамогі (надалей – пералік).

2. У неадкладных выпадках пералік можна не прадстаўляць, аднак ён павінен быць накіраваны мытнаму органу Боку, які звяртаецца, на працягу 30 дзён з моманту перасячэння дзяржаўнай мяжы. Гэтае патрабаванне не распаўсюджваецца на наркатычныя сродкі і псіхатропныя рэчывы.

Пра неадкладныя выпадкі кампетэнтныя органы інфармуюць мытныя органы.

3. Аснашчэнне і сродкі дапамогі ўвозяцца з поўным вызваленнем ад выплаты мытных пошлін, падаткаў і збораў пры ўмове вывазу нявыкарыстанага аснашчэння і сродкаў дапамогі на працягу 30 дзён з моманту заканчэння аказання дапамогі. Умова вывазу не датычыцца прадметаў, выкарыстаных пры аказанні дапамогі. У дачыненні да прадметаў, нявывезеных у тэрмін, выкарыстоўваецца заканадаўства дзяржавы Боку, які звяртаецца. Бок, які аказвае дапамогу, вызваляецца ад абавязкаў забеспячэння выплаты мытных пошлін (прадстаўлення гарантый мытнага доўгу, які можа ўзнікнуць у дачыненні да аснашчэння і сродкаў дапамогі).

4. Забароны і абмежаванні, якія датычацца ўвозу і вывазу, не распаўсюджваюцца на аснашчэнне і сродкі дапамогі.

5. Калі аснашчэнне застаецца ў якасці сродкаў дапамогі на тэрыторыі дзяржавы Боку, які звяртаецца за дапамогай, ці па іншых прычынах, аб гэтым неадкладна інфармуюць кампетэнтны орган Боку, які звяртаецца, які інфармуе мытны орган.

6. Наркатычныя сродкі і псіхатропныя рэчывы могуць быць увезены толькі з мэтай аказання неабходнай медыцынскай дапамогі, а іх выкарыстанне магчыма толькі кваліфікаваным медыцынскім персаналам згодна з заканадаўствам дзяржавы Боку, які аказвае дапамогу. Бок, які звяртаецца, мае права кантраляваць выкарыстанне гэтых сродкаў і рэчываў на тэрыторыі сваёй дзяржавы. Палажэнні пунктаў 4 і 5 гэтага артыкула выкарыстоўваюцца таксама ў выпадку ўвозу наркатычных сродкаў і псіхатропных рэчываў на тэрыторыю дзяржавы Боку, які звяртаецца, вывазу нявыкарыстаных сродкаў і рэчываў. У дачыненні да нявыкарыстаных наркатычных сродкаў і псіхатропных рэчываў, што могуць быць вывезены з тэрыторыі дзяржавы Боку, які звяртаецца, выкарыстоўваюцца прававыя нормы ў адпаведнасці з заканадаўствам дзяржавы Боку, які звяртаецца. Увоз і вывоз такіх сродкаў і рэчываў не ўключаюцца ў статыстычныя справаздачы, якія прадстаўляюцца Савету па кантролю за наркотыкамі пры Арганізацыі Аб'яднаных Нацый. Кожны Бок, ад запасаў якога выкарыстаны наркатычныя сродкі і псіхатропныя рэчывы, уключае іх у статыстычныя справаздачы.

7. У выпадку выкарыстання транспартных сродкаў пры аказанні дапамогі ў адпаведнасці з гэтым Пагадненнем не патрабуецца дазвол на міжнародныя перавозкі і страхаванне, а таксама плата за выкарыстанне аўтастрад, хуткасных шасэ і іншых аўтамабільных дарог. Гэтыя транспартныя сродкі павінны быць пазначаны адпаведнымі эмблемамі або надпісамі такім чынам, каб было бачна, што яны прызначаны для аказання дапамогі.

8. Групы па аказанні дапамогі на тэрыторыі дзяржавы Боку, які звяртаецца, маюць права карыстацца апазнавальным і папярэджваючым абазначэннем і абсталяваннем на сваіх транспартных сродках.

9. Палажэнні гэтага артыкула выкарыстоўваюцца таксама ў выпадках, калі дзяржава аднаго з Бакоў з'яўляецца транзітнай.

Артыкул 11

Выкарыстанне паветраных суднаў

1. Для транспартавання груп па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў, аснашчэння і сродкаў дапамогі, а таксама непасрэдна пры аказанні дапамогі могуць выкарыстоўвацца паветраныя судны.

2. Кожны з Бакоў дае права карыстання паветранаму судну, якое перавозіць групы па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў, аснашчэнне і сродкі дапамогі, што ўзятае з тэрыторыі іншага Боку, паветраных калідораў у адпаведнасці з міжнароднымі дагаворамі і навігацыйнымі правіламі, ўзятае і прызямляцца ў аэрапартах, на пляцоўках прызямлення, у месцах выратавальных і іншых неадкладных работ. У гэтым выпадку органы пагранічнай аховы і мытні Боку, які звяртаецца, па патрабаванню ажыццяўляюць пагранічны і мытны кантроль па месцы прызямлення паветранага судна.

3. Пра намер скарыстаць паветраныя судны патрэбна загадзя паведаміць кампетэнтны орган Боку, які звяртаецца, або транзітную дзяржаву з адначасовым прадстаўленнем інфармацыі пра:

3.1. від і тып паветранага судна;

3.2. дзяржаву рэгістрацыі;

3.3. яго рэгістрацыйны знак;

3.4. экіпаж, пасажыраў і складзе групы па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў;

3.5. аснашчэнне і сродкі дапамогі, якія знаходзяцца ў паветраным судне;

3.6. час узлёту, запланаваны маршрут палёту, месца і запланаваны час пасадкі.

4. Калі з гэтага артыкула не вынікае іншае, то выкарыстоўваецца заканадаўства дзяржаў Бакоў, якое датычыцца ўнутраных і міжнародных паветраных зносін.

Артыкул 12 Пакрыццё расходаў

1. Бок, які звяртаецца, не пакрывае расходы па аказанні дапамогі, а таксама звязаныя з выкарыстаннем, пашкоджаннем, знішчэннем або стратай аснашчэння, панесеных Бокам, які аказвае дапамогу, калі Бакі не дамовіліся пра іншае ў пісьмовай форме.

2. Бок, які звяртаецца, забяспечвае групы па аказанні дапамогі і (ці) экспертаў размяшчэннем і неабходнай медыцынскай дапамогай за свой кошт, а па заканчэнні ў іх запасаў аснашчэння – харчаваннем, гаруча-змазачнымі матэрыяламі, неабходнымі для эксплуатацыі тэхнічных і транспартных сродкаў, а таксама асноўнымі сродкамі першай неабходнасці.

3. Бок, які аказвае дапамогу, вызваляецца ад платы, звязанай з пералётам, пасадкай, стаянкай на аэрадроме і вылетам з яго паветраных суднаў, а таксама ад платы, звязанай з аэранавігацыйным абслугоўваннем і часовым пагранічным пераходам.

Артыкул 13

Кампенсация страт

1. Кожны з Бакоў адмаўляецца ад кампенсацийных патрабаванняў адносна другога Боку ў выпадку:

1.1. прычынення шкоды маёмасці або навакольнаму асяроддзю, калі яе прычыніў член групы па аказанні дапамогі ці эксперт у сувязі з выкананнем задач па рэалізацыі гэтага Пагаднення;

1.2. калецтва, расстройства здароўя або гібелі члена групы па аказанні дапамогі ці эксперта, калі гэта адбылося ў сувязі з выкананнем задач па рэалізацыі гэтага Пагаднення.

2. Калі член групы па аказанні дапамогі ці эксперт Боку, які аказвае дапамогу, у сувязі з выкананнем задач па рэалізацыі гэтага Пагаднення справакуе ўзнікненне шкоды трэцяй асобе на тэрыторыі дзяржавы Боку, які звяртаецца, тады за гэту шкоду адказвае Бок, які звяртаецца, у адпаведнасці з заканадаўствам, якое ён выкарыстоўваўся ў выпадку шкоды, нанесенай членам сваёй групы па аказанні дапамогі.

3. Палажэнні падпунктаў 1.1 і 1.2 пункта 1 гэтага артыкула не выкарыстоўваюцца, калі шкода была прычыненая ў выніку неабгрунтаваных дзеянняў.

4. Кампетэнтныя органы Бакоў супрацоўнічаюць у галіне кампенсацийных патрабаванняў.

Артыкул 14

Выкарыстанне інфармацыі

Калі кампетэнтныя органы Бакоў пісьмова не пагадзіліся пра іншае, то інфармацыя, атрыманая ў рамках гэтага Пагаднення, за выключэннем інфармацыі, якая не падлягае распаўсюджванню згодна з заканадаўствам Бакоў, можа быць апублікавана і выкарыстана ў адпаведнасці з практыкай і заканадаўствам дзяржаў кожнага з Бакоў. Пры гэтым да ўвагі прымаюцца палажэнні артыкула 15 гэтага Пагаднення.

Артыкул 15

Абмен асабістымі звесткамі

1. Пры выкарыстанні палажэнняў гэтага артыкула, якія датычацца доступу да асабістых звестак, неабходна прымаць да ўвагі заканадаўства дзяржаў кожнага Боку.

2. Асабістыя звесткі могуць быць прадстаўлены выключна кампетэнтным органам, якія ўпаўнаважаны на гэта ў адпаведнасці з

заканадаўствам дзяржаў Бакоў. Прадстаўленне асабістых звестак іншым органам магчыма толькі пасля папярэдняй згоды кампетэнтнага органа, які прадстаўляе звесткі (надалей – орган, які прадстаўляе).

3. Атрымальнік асабістых звестак можа выкарыстоўваць іх выключна ў мэтах і на ўмовах, вызначаных органам, які прадстаўляе, і толькі з мэтай рэалізацыі палажэнняў гэтага Пагаднення. Пасля заканчэння неабходнасці атрымання звестак яны павінны быць знішчаны з наступным паведамленнем пра гэта органу, які прадстаўляў.

4. Орган, які прадстаўляе асабістыя звесткі, адказвае за дакладнасць прадстаўленых звестак. Калі высветліцца, што прадстаўленыя звесткі недакладныя або іх нельга перадаваць, пра гэта трэба паведаміць іх атрымальніку, які павінен выправіць або знішчыць гэтыя звесткі.

5. Орган, які прадстаўляе асабістыя звесткі, і атрымальнік асабістых звестак павінны ахоўваць іх ад выпадковага доступу, неправамоцнага змянення асобамі, якія не ўпаўнаважаны да іх доступу.

Артыкул 16

Дачыненне да іншых міжнародных пагадненняў

Гэтае Пагадненне не парушае правоў і абавязкаў дзяржаў Бакоў, якія вынікаюць з іншых заключаных імі міжнародных пагадненняў.

Артыкул 17

Вырашэнне спрэчак

Спрэчкі, якія датычацца тлумачэння або выкарыстання гэтага Пагаднення, кампетэнтныя органы Бакоў будуць вырашаць шляхам перагавораў, а ў выпадку недасягнення згоды спрэчка будзе вырашацца па дыпламатычных каналах.

Артыкул 18

Змяненне Пагаднення

Па ўзаемнай дамоўленасці Бакі могуць уносіць у гэтае Пагадненне неабходныя змяненні і дапаўненні, якія афармляюцца пратаколамі і з'яўляюцца неад'емнай часткай гэтага Пагаднення.

Артыкул 19 Заклучныя палажэнні

Гэтае Пагадненне ўступае ў сілу з даты апошняга пісьмовага паведамлення аб выкананні Бакамі ўнутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для яго ўступлення ў сілу.

Гэтае Пагадненне заключаецца на нявызначаны тэрмін. Кожны з Бакоў можа ў пісьмовай форме дэансаваць гэтае Пагадненне.

Дзеянне гэтага Пагаднення спыняецца праз шэсць месяцаў з даты атрымання адным з Бакоў пісьмовага паведамлення аб спыненні яго дзеяння.

Спыненне дзеяння гэтага Пагаднення не будзе закранаць абавязкі, якія былі прыняты да спынення яго дзеяння, калі Бакі не дамовіліся пра іншае.

Здзейснена ў г. Мінску “ 8 ” ліпеня 2003 г. ў двух экзэмплярах, кожны на латышскай, беларускай і рускай мовах, пры гэтым усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку ўзнікнення рознагалоссяў у тлумачэнні палажэнняў гэтага Пагаднення прыярытэт мае тэкст на рускай мове.

За Урад
Латвійскай Рэспублікі

Laimis Reusis

За Урад
Рэспублікі Беларусь

А.С.С.

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Baltkrievijas Republikas valdības
VIENOŠANĀS
par sadarbību katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju
situāciju novēršanā, kā arī to seku likvidēšanā**

Latvijas Republikas valdība un Baltkrievijas Republikas valdība, turpmāk sauktas par Pusēm,

būdamas pārliecinātas par to, ka sadarbībai katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju novēršanā un to seku likvidēšanā ir svarīga nozīme Pušu valstu iedzīvotāju labklājības un drošības līmeņa paaugstināšanai,

vadoties no nepieciešamības nodrošināt Pušu valstu iedzīvotāju aizsardzību,

ņemot vērā katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju rašanās iespēju, kuru sekas nevar likvidēt ar vienas Puses valsts spēkiem un līdzekļiem,

rēķinoties ar katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju pārrobežu ietekmi, kura prasa Pušu valstu saskaņotu rīcību,

atzīmējot Apvienoto Nāciju Organizācijas, citu starptautisku organizāciju lomu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju novēršanā un to seku likvidēšanā,

ir vienojušās par sekojošo:

1. pants. Terminu un definīcijas

Šajā Vienošanā lietotajiem terminiem ir sekojošas nozīmes:

1. “Pieprasītāja Puse” – Puse, kuras kompetentā institūcija griežas pie otras Puses kompetentās institūcijas ar pieprasījumu par palīdzības sniegšanu;

2. “Palīdzības Sniedzēja Puse” – Puse, kuras kompetentā institūcija izpilda otras Puses kompetentās institūcijas pieprasījumu par palīdzības sniegšanu;

3. “palīdzības sniegšanas grupa” – Palīdzības Sniedzējas Puses organizēta speciālistu grupa, kura izveidota palīdzības sniegšanai;

4. “eksperts” – speciālists, kurš nosūtīts ar mērķi sniegt palīdzību Pieprasītājas Puses valsts teritorijā;

5. “katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju novēršana” – pasākumu komplekss, kas vērsts uz maksimāli iespējamu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju rašanās riska samazināšanu, kā arī

uz kaitējuma cilvēka veselībai samazināšanu, videi nodarītā kaitējuma apmēru un materiālo zaudējumu samazināšanu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju rašanās gadījumā;

6. “katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zona” – teritorija, kurā radusies katastrofa, dabas stihija, cita ārkārtēju situācija;

7. “avārijas un glābšanas darbi” – darbības, kas saistītas ar cilvēku, materiālo un kultūras vērtību glābšanu, vides aizsardzību katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zonā, katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju lokalizāciju un pārvarēšanu vai tai raksturīgo bīstamo faktoru samazināšanai līdz iespējami minimālam līmenim;

8. “nodrošinājums” – materiāli, transporta un tehniskie līdzekļi (aviācijas iekārtas ieskaitot), palīdzības sniegšanas grupas aprīkojums un grupas locekļu personīgais aprīkojums, sadzīves priekšmeti, pārtikas produkti, medikamenti un medicīniskas ierīces, kas nepieciešamas avārijas, glābšanas un citu neatliekamu darbu veikšanai;

9. “palīdzības līdzekļi” – materiālās vērtības, kas paredzētas bezatlīdzības izsniegšanai iedzīvotājiem, kuri cietuši katastrofā, dabas stihijā, citā ārkārtējā situācijā.

2. pants. Kompetentās institūcijas

1. Šīs Vienošanās realizēšanai Puses nosaka kompetentās institūcijas:

- no Latvijas Puses – Latvijas Republikas Iekšlietu ministrija;
- no Baltkrievijas Puses – Baltkrievijas Republikas Ārkārtējo Situāciju ministrija.

2. Citas kompetentās institūcijas nozīmēšanas gadījumā Puses rakstiski to paziņo viena otrai pa diplomātiskiem kanāliem.

3. Kompetentās institūcijas ir tiesīgas nosūtīt un pieņemt pieprasījumus par palīdzības sniegšanu, kā arī uzturēt tiešus sakarus.

4. Puses informēs viena otru par citām šī Panta pirmajā punktā nenorādītajām kompetentajām institūcijām, kas ir pilnvarotas vērsties pēc palīdzības un pieņemt pieprasījumus par palīdzības sniegšanu, kā arī realizēt citus uzdevumus, kas izriet no šīs Vienošanās

3. pants. Sadarbības virzieni un formas

1. Sadarbība šīs Vienošanās ietvaros paredz:

1.1. Pušu sadarbību katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju prognozēšanā, seku novērtēšanā, preventīvu pasākumu īstenošanā;

1.2. savstarpējas palīdzības sniegšanu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju likvidēšanā;

1.3. savstarpējas neatliekamās medicīniskās palīdzības sniegšanu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju gadījumos;

1.4. savstarpējas palīdzības sniegšanu glābšanas vienību apgādē ar tehniku un ierīcēm;

1.5. speciālistu sagatavošanu otras Puses valsts mācību iestādēs, stažieru, pasniedzēju, zinātnieku un speciālistu apmaiņu;

1.6. pieredzes apmaiņu, organizējot iedzīvotāju sagatavošanu darbībām katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju apstākļos;

1.7. zinātniskās izpētes projektu kopīgu plānošanu, izstrādi un īstenošanu, zinātniski tehniskās literatūras un pētniecības darbu rezultātu apmaiņu;

1.8. informācijas, normatīvo aktu, periodisko preses izdevumu, metodiskās un citas literatūras, video un foto materiālu, kā arī tehnoloģiju apmaiņu, kas saistīti ar sadarbību katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju novēršanu, kā arī to seku likvidēšanu;

1.9. kopīgu konferenču, semināru, darba sanāksmju, mācību un treniņu rīkošanu;

2. Pušu kompetentās institūcijas var izmantot citas sadarbības formas, kā arī slēgt nepieciešamās vienošanās un veidot darba grupas ar mērķi realizēt šo Vienošanos saskaņā ar Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

4. pants. Sadarbība starp organizācijām

Puses un to kompetentās institūcijas veicina sadarbību starp organizācijām, kas darbojas katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju novēršanas un to seku likvidēšanas jomā.

5. pants. Pārstāvju pieņemšanas nosacījumi

Puses iepriekš vienojas atsevišķi katrā konkrētā gadījumā par nosacījumiem otras Puses pārstāvju pieņemšanai, lai piedalītos šīs Vienošanās ietvaros paredzētajās darbībās, kuras nav tieši saistītas ar palīdzības sniegšanu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju seku likvidēšanā.

6. pants. Sakari

Pušu kompetentās institūcijas realizē kopīgas darbības sakaru nodibināšanai savā starpā, kompetento institūciju un to nosūtīto

glābšanas grupu un ekspertu starpā, kā arī nosūtīto glābšanas grupu un ekspertu un attiecīgo glābšanas darbu vadītāju starpā.

7. pants. Paziņošana par katastrofām, dabas stihijām, citām ārkārtēju situācijām

Puses apņemas nekavējoties apmainīties ar informāciju krievu un (vai) angļu valodās par katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju draudiem un sekām, kas var izplatīties otras Puses valsts teritorijā, un apstiprināt dotās informācijas saņemšanu caur Pušu kompetento institūciju sakaru kontaktpunktiem.

8. pants. Palīdzības sniegšana

1. Palīdzība tiek sniegta, pamatojoties uz Pieprasītājas Puses kompetentas institūcijas rakstisku vai mutisku pieprasījumu. Mutiskam pieprasījumam nepieciešams nekavējošs rakstisks apstiprinājums.

2. Pieprasījumam jāsaturs informācija par katastrofas, dabas stihijas, citas ārkārtēju situācijas raksturu, kā arī par pieprasītās palīdzības sniegšanas veidu, formu, apjomu un termiņiem.

3. Palīdzības Sniedzējas Puses kompetentā institūcija pēc iespējas īsā laika posmā pieņem lēmumu par palīdzības sniegšanu un informē Pieprasītāja Pusi par palīdzības sniegšanas iespējām, nosacījumiem un apjomu. Pēc tam Pušu kompetentās institūcijas saskaņo turpmākos noteikumus par palīdzības sniegšanu.

4. Katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zonā avārijas un glābšanas darbus vada Pieprasītājas Puses kompetentā institūcijas, bet abu Pušu valstu teritorijas aptverošu katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zonā - abu Pušu kompetentās institūcijas kopīgi.

5. Palīdzība katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju seku likvidēšanā tiek sniegta nosūtot palīdzības sniegšanas grupas un (vai) ekspertus, palīdzības līdzekļus vai kādā citā veidā, kurš pieprasīts.

6. Palīdzības sniegšanas grupas un (vai) eksperti tiek izmantoti avārijas un glābšanas darbos katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zonā.

7. Pieprasītāja Puses kompetentā institūcija nodrošina palīdzības sniegšanas grupu un (vai) ekspertu atbalstu viņu uzdevumu veikšanas laikā, informē Palīdzības Sniedzējas Puses palīdzības sniegšanas grupu vadītājus un (vai) ekspertus par izveidojušos stāvokli katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zonā un arī konkrētos darbības rajonos, un pēc nepieciešamības nodrošina šīs grupas ar tulkkiem.

8. Palīdzības sniegšanas grupu un (vai) ekspertu nodrošinājumam jābūt pietiekošā daudzumā, lai būtu iespējams autonomi veikt darbības

katastrofu, dabas stihiju, citu ārkārtēju situāciju zonā 72 stundas. Nodrošinājuma krājumu izbeigšanās gadījumā Pieprasītāja Puse nodrošina minētās grupas ar nepieciešamajiem līdzekļiem to darbības tālākai veikšanai.

9. Palīdzības sniegšanas grupas un (vai) eksperti pamet Pieprasītājas Puses valsts teritoriju pēc savu uzdevumu veikšanas vai agrāk, ja tā nolemj vienas Puses kompetentā institūcija.

10. Palīdzības līdzekļu sadalījumu veic Pieprasītāja Puse.

11. Pēc palīdzības sniegšanas darbu beigšanas Palīdzības Sniedzējas Puses kompetentā institūcija nosūta Pieprasītājas Puses kompetentajai institūcijai ziņojumu par veiktajiem darbiem.

12. Pieprasītājas Puses kompetentā institūcija nosūta Palīdzības Sniedzējas Puses kompetentajai institūcijai noslēguma ziņojumu, ietverot katastrofas, dabas stihijas, citas ārkārtēju situācijas raksturojumu, informāciju par saņemtās palīdzības veidu un apjomu, paveikto darbu rezultātiem.

9. pants. Valsts robežas šķērsošanas nosacījumi palīdzības sniegšanas grupām un (vai) ekspertiem un to uzturēšanās režīms Pieprasītājas Puses valsts teritorijā.

1. Palīdzības sniegšanas grupas un (vai) eksperti šķērso valsts robežu robežas caurlaides punktos, bet neatliekamajos gadījumos ārpus tiem, saņemot valsts robežas šķērsošanas atļauju no Pušu valstu robežsardzes institūcijām.

2. Palīdzības sniegšanas grupas vadītājs iesniedz attiecīgajai Pieprasītājas Puses valsts robežsardzes institūcijai Palīdzības Sniedzējas Puses valsts kompetento institūciju apliecinātu palīdzības sniegšanas grupas locekļu sarakstu, kurā norādīts palīdzības sniegšanas grupas ierašanās mērķis Pieprasītājas Puses valsts teritorijā un Palīdzības Sniedzējas Puses valsts kompetentās institūcijas izdotu dokumentu, kas apliecina palīdzības sniegšanas grupas pilnvaras. Pēc šī saraksta noformējama grupas vīza. Grupas vīzas noformēšanai nepieciešami derīgi ceļošanas dokumenti.

3. Palīdzības sniegšanas operativitātes nolūkā Puse nodrošina paātrinātu nacionālajos normatīvajos aktos noteikto formalitāšu kārtošanu, palīdzības sniegšanas grupām un (vai) ekspertiem, šķērsojot valsts robežu.

4. Kinoloģisko grupu valsts robežas šķērsošanas un uzturēšanās kārtību Pieprasītājas Puses valsts teritorijā nosaka Pieprasītājas Puses valsts karantīnas noteikumi.

5. Palīdzības sniegšanas grupas vadītājam valsts robežas caurlaides punktā jāuzrāda grupas vīza. Katram palīdzības sniegšanas grupas

loceklim un (vai) ekspertam valsts robežas caurlaides punktā jāuzrāda sekojoši dokumenti: derīgs ceļošanas dokuments ar vīzu (ja persona nav iekļauta grupas vīzā); transporta līdzekļu vadītājiem papildus arī dokuments, kas dod tiesības vadīt attiecīgo transporta līdzekli un transporta līdzekļa reģistrācijas apliecība. Grupas vīzā iekļauto personu ieceļošanai vai izceļošanai jānotiek vienlaikus.

6. Palīdzības sniegšanas grupu locekļiem un (vai) ekspertiem, uzturoties Pieprasītājas Puses valsts teritorijā, ir jāievēro šīs valsts normatīvie akti. Turklāt viņi atrodas Palīdzības Sniedzējas Puses valsts jurisdikcijā attiecībā uz tiem normatīvajiem aktiem, kas regulē darba tiesiskās attiecības un ar tām saistītos jautājumus.

7. Palīdzības sniegšanas grupu un (vai) ekspertu pārvietošana, nodrošinājuma un palīdzības līdzekļu pārvešana tiek veikta ar automobiļu, dzelzceļa, ūdens vai gaisa transporta palīdzību.

8. Minēto transporta veidu pārvietošanas ceļus nosaka kompetentās institūcijas, saskaņojot ar attiecīgajām valsts institūcijām.

10. pants. Nodrošinājuma un palīdzības līdzekļu ieviešana un izvešana

1. Puses dod iespēju prioritārā kārtībā ievest un izvest nodrošinājumu un palīdzības līdzekļus. Palīdzības sniegšanas grupas vadītājam un (vai) ekspertiem valsts robežas šķērsošanas brīdī ir pienākums iesniegt Pieprasītājas Puses muitas institūcijām pārvadājamā nodrošinājuma un palīdzības līdzekļu sarakstu, turpmāk sauktu "saraksts".

2. Neatliekamās situācijās sarakstu var neiesniegt, tomēr tam jābūt nosūtītam Palīdzības Pieprasītājas Puses muitas institūcijai ne vēlāk kā 30 dienu laikā no valsts robežas šķērsošanas brīža. Šī punkta noteikumi neattiecas uz zāļu, kas satur narkotiskās un psihotropās, vielas ieviešanu un izvešanu. Par neatliekamām situācijām kompetentās institūcijas informē muitas institūcijas.

3. Attiecībā uz nodrošinājumu un palīdzības līdzekļiem tiek izmantots muitas režīms – ieviešana uz laiku, kurā nodrošinājums un palīdzības līdzekļi ir pilnībā atbrīvoti no muitas nodevām un nodokļiem ar norunu, ka 30 dienu laikā no palīdzības sniegšanas beigšanas brīža tie tiks izvesti. Izvešanas noteikums neattiecas uz priekšmetiem, kas izlietoti palīdzības sniegšanas laikā. Attiecībā uz priekšmetiem, kas netiek izvesti laikā, tiek piemērotas tiesību normas saskaņā ar Pieprasītājas Puses valsts normatīvajiem aktiem. Palīdzības Sniedzēja Puse atbrīvojas no pienākumiem nodrošināt muitas maksājumu samaksu (garantijas iesniegšanas muitas parāda samaksai, kas var rasties attiecībā uz nodrošinājumu un palīdzības līdzekļiem).

4. Vispārīgie aizliegumi un ierobežojumi, kas attiecas uz preču ieviešanu un izvešanu, nav attiecināmi uz nodrošinājumu un palīdzības līdzekļiem.

5. Ja nodrošinājums paliek Pieprasītājas Puses valsts teritorijā kā palīdzības līdzekļi vai citu apstākļu dēļ, par to nekavējoties paziņo Pieprasītājas Puses kompetentajai institūcijai, kura informē muitas institūcijas.

6. Zāles, kas satur narkotiskās un psihotropās vielas, var tikt ievestas ar mērķi sniegt medicīnisko palīdzību, ja Pieprasītāja puse to norādījusi savā pieprasījumā, un tās drīkst pielietot kvalificēts medicīniskais personāls saskaņā ar Palīdzības Sniedzējas Puses valsts normatīvajiem aktiem. Pieprasītāja Pusei ir tiesības savas valsts teritorijā kontrolēt šo zāļu izlietošanu. Uz šī panta ceturto un piekto punktu attiecināmi arī gadījumi, kad Pieprasītājas Puses valsts teritorijā tiek ievestas zāles, kas satur narkotiskās vai psihotropās vielas, un izvestas neizlietotās zāles. Attiecībā uz neizlietotajām zālēm, kas satur narkotiskās vai psihotropās vielas, kas var tikt izvestas no Pieprasītājas Puses valsts teritorijas, tiek piemērotas tiesību normas saskaņā ar Pieprasītājas Puses valsts normatīvajiem aktiem. Atbilstošo narkotisko un psihotropo vielu ieviešana un izvešana netiek iekļauta statistiskajos pārskatos, kuri tiek iesniegti Apvienoto Nāciju Organizācijas Narkotiku kontroles padomei. Katra Puse, no kuras krājumiem izlietotas narkotiskās un psihotropās vielas, iekļauj tās statistiskajos pārskatos.

7. Transporta līdzekļu izmantošanas gadījumā sniedzot palīdzību saskaņā ar šo Vienošanos, nav nepieciešama atļauja starptautiskajiem pārvadājumiem un apdrošināšana, kā arī maksa par auto maģistrāļu, lielceļu un citu auto ceļu izmantošanu. Šie transporta līdzekļi jāapzīmē ar attiecīgām emblēmām vai uzrakstiem tādā veidā, lai būtu redzams, ka tie paredzēti palīdzības sniegšanai.

8. Palīdzības sniegšanas grupas un (vai) eksperti Pieprasītājas Puses valsts teritorijā ir tiesīgi izmantot pazīšanās un brīdināšanas zīmes un aprīkojumu uz saviem transporta līdzekļiem.

9. Šī Panta noteikumi tiek pielietoti arī gadījumos, kad viena no Pusēm ir tranzītvalsts.

11. pants. Gaisa kuģu izmantošana

1. Palīdzības sniegšanas grupu un (vai) ekspertu, nodrošinājuma un palīdzības līdzekļu transportēšanā, kā arī palīdzības sniegšanas laikā var tikt izmantoti gaisa kuģi.

2. Katra Puse gaisa kuģim, kas pārvadā palīdzības sniegšanas grupas un (vai) ekspertus, nodrošinājumu un palīdzības līdzekļus un paceļas no otras Puses teritorijas, dod tiesības izmantot lidojumu

koridorus saskaņā ar starptautiskajām vienošanām un aeronavigācijas noteikumiem, pacelties un nolaisties lidostās, nosēšanās laukumos, glābšanas un citu neatliekamu darbu vietās. Šajā gadījumā Pieprasītājas Puses robežsardzes un muitas institūcijas pēc izsaukuma veic robežkontroli un muitas kontroli pēc gaisa kuģa nolaišanās.

3. Par nolūku izmantot gaisa kuģus ir nepieciešams iepriekš brīdināt Pieprasītājas Puses vai tranzītvalsts kompetento institūciju, vienlaikus iesniedzot informāciju par:

- 3.1. gaisa kuģa veidu un tipu;
- 3.2. reģistrācijas valsti;
- 3.3. tā reģistrācijas numuru;
- 3.4. apkalpi, pasažieriem un palīdzības sniegšanas grupas un (vai) ekspertu sastāvu;
- 3.5. nodrošinājumu un palīdzības līdzekļiem, kas atrodas gaisa kuģī;
- 3.6. izlidošanas laiku, plānojamo lidojuma maršrutu, nosēšanās vietu un aptuveno laiku.

4. Ja no šī Panta neizriet pretējais, tiek piemērots tajos Pušu valstu normatīvajos aktos noteiktais, kas skar iekšējo un starptautisko lidojumu ziņojumus.

12. pants. Izdevumu kompensēšana

1. Pieprasītāja Puse neapmaksā palīdzības sniegšanas izdevumus, kā arī izdevumus, kas saistīti ar nodrošinājuma lietošanu, bojāšanu, iznīcināšanu vai iztērēšanu, ko veikusi Palīdzības Sniedzēja Puse, ja Puses rakstveidā nav vienojušās citādi.

2. Pieprasītāja Puse uz sava rēķina nodrošina palīdzības sniegšanas grupu un (vai) ekspertu izvietošanu un nodrošina tos ar nepieciešamo medicīnisko palīdzību, bet viņu nodrošinājuma beigšanās gadījumā nodrošina tos ar pārtiku, degvielu un citiem materiāliem, kas nepieciešami tehnikas un transporta līdzekļu ekspluatācijai, kā arī ar galvenajiem pirmās nepieciešamības līdzekļiem.

3. Palīdzības Sniedzēja Puse tiek atbrīvota no samaksas, kas saistīta ar gaisa kuģu pārlidojumiem, nosēšanos, stāvvietu lidostā un izlidošanu no tās, kā arī samaksu, kas saistīta ar aeronavigācijas pakalpojumiem un pagaidu robežas šķērsošanu.

13. pants. Zaudējumu atlīdzināšana

1. Katra no Pusēm atsakās no kompensācijas prasībām attiecībā uz otru Pusi:

1.1. zaudējuma nodarīšanas īpašumam vai videi gadījumā, ja to nodarījis palīdzības sniegšanas grupas loceklis vai eksperts saistībā ar uzdevumu izpildi, realizējot šo Vienošanos;

1.2. palīdzības sniedzēja grupas locekļa vai eksperta sakropļošanas, veselības bojājuma vai bojāejas gadījumā, ja šis kaitējums radies saistībā ar uzdevumu izpildi, realizējot šo Vienošanos.

2. Ja Palīdzības Sniedzējas Puses palīdzības sniegšanas grupas loceklis vai eksperts saistībā ar uzdevumu izpildi, realizējot šo Vienošanos, veicinājis zaudējuma rašanos trešajām personām Pieprasītājas Puses valsts teritorijā, tad par šo zaudējumu atbild Pieprasītāja Puse saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kuri tiktu piemēroti zaudējuma gadījumā, kuru būtu radījis Pieprasītājas Puses palīdzības sniegšanas grupas loceklis.

3. Šī panta 1.1. un 1.2. punkti netiek piemēroti, ja zaudējums ticis nodarīts nepamatotu rīcību rezultātā.

4. Pušu kompetentās institūcijas sadarbības kompensāciju prasību jomā.

14. pants. Informācijas lietošana

Ja Pušu kompetentās institūcijas rakstveidā nav vienojušās citādi, tad šīs Vienošanās ietvaros iegūtā informācija – izņemot informāciju, kura nevar tikt izpausta atbilstoši Pušu normatīvajos aktos noteiktajam – var tikt publicēta un izmantota atbilstoši ierastajai praksei un saskaņā ar katras Puses valsts normatīvajiem aktiem. Turklāt jāņem vērā šīs Vienošanās 15. Pantā noteiktais.

15. pants. Apmaiņa ar personu datiem

1. Ņemot vērā šī Panta nosacījumus, kas skar pieeju personu datiem, ir nepieciešams ņemt vērā Pušu valstu normatīvajos aktos noteiktās prasības.

2. Personu datus var nodot tikai kompetentām institūcijām, kas ir attiecīgi pilnvarotas, saskaņā ar Pušu valstu normatīvajos aktos noteikto. Personu datu nodošana citām institūcijām iespējama tikai pēc iepriekšējas piekrišanas no kompetentās institūcijas, kas nodod personu datus, turpmāk saukta par “nododošo institūciju”.

3. Personu datus saņemošais var tos izmantot tikai ar mērķi un ar noteikumiem, kādus izvirzījusi nododošā institūcija un tikai ar mērķi realizēt šajā Vienošanā noteikto. Beidzoties nepieciešamībai nodot personu datus, tie tiek nekavējoši iznīcināti un par to tiek paziņots nododošai institūcijai.

4. Institūcija, kura nodod personu datus, atbild par nodoto datu pareizību. Ja atklājās, ka nodotie dati nav pareizi vai tos nav atļauts nodot, par to jāinformē datu saņēmējs, kuram jāizlabo vai jāiznīcina šie dati.

5. Institūcijai, kura nodod personu datus un institūcijai, kas tos saņem, ir pienākums pasargāt tos no brīvas piekļūšanas tiem no personu puses, kuras nav tam pilnvarotas.

16. pants. Attiecības ar citiem starptautiskiem līgumiem

Šī Vienošanās neaizskar Pušu valstu tiesības un pienākumus sakarā ar citiem starptautiskiem līgumiem, kuru dalībnieces ir Puses.

17. pants. Strīdu risināšana

Strīdus, kas skar šīs Vienošanās tulkošanu vai piemērošanu, Pušu kompetentās institūcijas risina sarunu ceļā, bet, ja netiek panākta savstarpēja vienošanās, strīdi tiek risināti caur diplomātiskajiem kanāliem.

18. pants. Vienošanās grozījumi

Puses, savstarpēji vienojoties, var ieviest šīs Vienošanās tekstā nepieciešamos grozījumus un papildinājumus, kuri tiek noformēti protokolos un ir šīs Vienošanās neatņemama sastāvdaļa.

19. pants. Noslēguma noteikumi

Šī Vienošanās stājas spēkā datumā, kad iesniegts pēdējais rakstiskais paziņojums, ka izpildītas valstu iekšējās procedūras, kuras nepieciešamas, lai Vienošanās stātos spēkā.

Šī Vienošanās tiek slēgta uz nenoteiktu laiku. Katra no Pusēm var rakstveidā denonsēt šo Vienošanos.

Šīs Vienošanās darbība beidzas sešus mēnešus pēc datuma, kad viena no Pusēm saņēmusi rakstisku paziņojumu par tās darbības pārtraukšanu.

Šīs Vienošanās izbeigšana neskar atbilstoši tai veiktu darbību, kura uzsākta, taču nav pabeigta līdz Vienošanās darbības pārtraukšanai, ja Puses nevienojas citādi.

Parakstīta Minskā 2003. gada "8." *jūlija* divos eksemplāros, katrs latviešu, baltkrievu un krievu valodās, turklāt visiem tekstiem ir vienāds spēks. Atšķirīgas šīs Vienošanās interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā:

Jānis Peters

Baltkrievijas Republikas
valdības vārdā:

S. L.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

**между Правительством Латвийской Республики и
Правительством Республики Беларусь о сотрудничестве
в области предупреждения катастроф,
стихийных бедствий, других чрезвычайных ситуаций,
а также ликвидации их последствий**

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Беларусь, в дальнейшем именуемые Сторонами,

будучи убежденными в том, что сотрудничество в области предупреждения катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций и ликвидации их последствий имеет важное значение для повышения уровня благосостояния и безопасности населения государств Сторон,

руководствуясь необходимостью обеспечения защиты населения государств Сторон,

принимая во внимание возможность возникновения катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, последствия которых не могут быть ликвидированы силами и средствами государства одной из Сторон,

учитывая возможность трансграничного воздействия катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, требующих осуществления согласованных действий государств Сторон,

отмечая роль Организации Объединенных Наций, других международных организаций в области предупреждения катастроф, стихийных бедствий, других чрезвычайных ситуаций и ликвидации их последствий,

согласились о нижеследующем:

Статья 1. Термины и определения

Термины, используемые в настоящем Соглашении, имеют следующие значения:

Запрашивающая Сторона – Сторона, компетентный орган которой обращается к компетентному органу другой Стороны с запросом об оказании помощи;

Предоставляющая Сторона – Сторона, компетентный орган которой выполняет запрос об оказании помощи, направленный компетентным органом другой Стороны;

группа по оказанию помощи – организованная группа специалистов Предоставляющей Стороны, направленная для оказания помощи;

эксперт – специалист, направленный в целях оказания помощи на территорию государства Запрашивающей Стороны;

предупреждение катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций – комплекс мероприятий, направленных на уменьшение риска возникновения катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, а также на сохранение жизни и здоровья людей, снижение размеров вреда окружающей среде и материальных потерь;

зона катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций – территория, на которой возникли катастрофа, стихийные бедствия и другие чрезвычайные ситуации;

аварийные и спасательные работы – действия по спасению людей, материальных и культурных ценностей, защите окружающей среды в зоне катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, локализации катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций и подавлению или доведению до минимально возможного уровня характерных для нее опасных факторов;

оснащение – материалы, транспортные и технические средства (включая авиационное оборудование), снаряжение группы по оказанию помощи и личное снаряжение членов группы, предметы быта, продукты питания, медикаменты и медицинское оборудование, необходимые для проведения аварийных, спасательных и других неотложных работ;

средства помощи – материальные ценности, предназначенные для безвозмездного распределения среди населения, пострадавшего в результате катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций.

Статья 2. Компетентные органы

1. Стороны для реализации настоящего Соглашения определяют компетентные органы:

от Латвийской Стороны – Министерство внутренних дел Латвийской Республики;

от Белорусской Стороны – Министерство по чрезвычайным ситуациям Республики Беларусь.

2. В случае назначения другого компетентного органа Стороны в письменной форме уведомляют друг друга об этом по дипломатическим каналам.

3. Компетентные органы уполномочены обращаться и принимать запросы об оказании помощи, а также поддерживать непосредственные контакты.

4. Стороны будут информировать друг друга о других, не указанных в пункте 1 настоящей статьи, компетентных органах, уполномоченных обращаться за помощью и принимать запросы об оказании помощи, а также реализовывать иные задачи, вытекающие из настоящего Соглашения.

Статья 3. Направления и формы сотрудничества

1. Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения предусматривает:

1.1. взаимодействие Сторон при прогнозировании, оценке последствий катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, осуществлении мероприятий по их предупреждению;

1.2. оказание взаимной помощи при ликвидации катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций;

1.3. оказание взаимной неотложной медицинской помощи в случае катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций;

1.4. оказание взаимной помощи в оснащении спасательных подразделений техникой и снаряжением;

1.5. подготовку специалистов в учебных заведениях государства другой Стороны, обмен стажерами, преподавателями, учеными и специалистами;

1.6. обмен опытом в организации подготовки населения к действиям в условиях катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций;

1.7. совместное планирование, разработку и осуществление научно-исследовательских проектов, обмен научно-технической литературой и результатами исследовательских работ;

1.8. обмен информацией, нормативными документами, периодическими печатными изданиями, методической и другой литературой, видео- и фотоматериалами, а также технологиями в области предупреждения катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций и ликвидации их последствий;

1.9. проведение совместных конференций, семинаров, рабочих совещаний, учений и тренировок.

2. Компетентные органы Сторон могут использовать другие формы сотрудничества, а также заключать необходимые соглашения и создавать рабочие группы в целях реализации настоящего Соглашения в соответствии с законодательством государств Сторон.

Статья 4. Сотрудничество между организациями

Стороны и их компетентные органы содействуют сотрудничеству между организациями, осуществляющими деятельность по предупреждению катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций и ликвидации их последствий.

Статья 5. Условия приема представителей

Условия приема представителей другой Стороны для участия в деятельности, предусмотренной настоящим Соглашением и не связанной непосредственно с оказанием помощи в ликвидации последствий катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, оговариваются Сторонами отдельно в каждом конкретном случае.

Статья 6. Связь

Компетентные органы Сторон осуществляют совместные действия для налаживания связи между собой, между компетентными органами и направленными ими спасательными группами и (или) экспертами, а также между направленными спасательными группами и (или) экспертами и соответствующими руководителями спасательных действий.

Статья 7. Оповещение о катастрофах, стихийных бедствиях, других чрезвычайных ситуациях

Стороны обязуются незамедлительно обмениваться информацией через контактные пункты связи компетентных органов Сторон на русском и (или) английском языках об угрозе и последствиях катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, которые могут распространиться на территории государства другой Стороны.

Статья 8. Оказание помощи

1. Помощь будет оказываться на основании письменного или устного запроса, направленного компетентным органом Запрашивающей Стороны. Устный запрос требует немедленного письменного подтверждения.

2. Запрос должен содержать характеристику катастрофы, стихийного бедствия и других чрезвычайных ситуаций, а также вид, форму, объем и сроки оказания помощи.

3. Компетентный орган Предоставляющей Стороны в наиболее короткое время принимает решение об оказании помощи и информирует Запрашивающую Сторону о возможности, условиях и размерах оказания помощи. Затем компетентные органы Сторон согласовывают дальнейшие подробные условия оказания помощи.

4. Руководство аварийными и спасательными работами в зоне катастрофы, стихийного бедствия и других чрезвычайных ситуаций осуществляется компетентным органом Запрашивающей Стороны, а в зоне катастрофы, стихийного бедствия и других чрезвычайных ситуаций, охватывающих территории государств обеих Сторон, – компетентными органами обеих Сторон совместно.

5. Помощь в ликвидации последствий катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций оказывается путем направления групп по оказанию помощи и (или) экспертов, средств помощи либо в иной запрашиваемой форме.

6. Группы по оказанию помощи и (или) эксперты используются для выполнения аварийных и спасательных работ в зоне катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций.

7. Компетентный орган Запрашивающей Стороны обеспечивает поддержку групп по оказанию помощи и (или) экспертов во время выполнения ими задач, информирует руководителей групп по оказанию помощи и (или) экспертов Предоставляющей Стороны об обстановке, сложившейся в зоне катастрофы, стихийного бедствия и другой чрезвычайной ситуации и на конкретных участках работ, и при необходимости обеспечивает эти группы переводчиками.

8. Оснащение групп по оказанию помощи и (или) экспертов должно быть достаточным для ведения автономных действий в зоне катастрофы, стихийного бедствия и другой чрезвычайной ситуации в течение

72 часов. По окончании запасов оснащения Запрашивающая Сторона обеспечивает указанные группы необходимыми средствами для их дальнейшей работы.

9. Группы по оказанию помощи и (или) эксперты покидают территорию государства Запрашивающей Стороны после выполнения своих заданий или раньше, если так решит компетентный орган одной из Сторон.

10. Распределение средств помощи осуществляет Запрашивающая Сторона.

11. По завершении работ по оказанию помощи компетентный орган Предоставляющей Стороны направляет компетентному органу Запрашивающей Стороны отчет о проведенных работах.

12. Компетентный орган Запрашивающей Стороны направляет компетентному органу Предоставляющей Стороны итоговый отчет, включающий характеристику катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций, информацию о виде и объеме полученной помощи, результатах проведенных работ.

Статья 9. Условия пересечения государственной границы группами по оказанию помощи и (или) экспертами и режим их пребывания на территории государства Запрашивающей Стороны

1. Группы по оказанию помощи и (или) эксперты пересекают государственную границу в погранично-пропускных пунктах, а в неотложных случаях – вне их, когда получили разрешение о

пересечении государственной границы от органов пограничной охраны государств Сторон.

2. Руководитель группы по оказанию помощи предъявляет соответствующему органу пограничной охраны государства Запрашивающей Стороны список участников группы по оказанию помощи, утвержденный компетентным органом государства Запрашивающей Стороны, в котором указана цель пребывания группы по оказанию помощи на территории государства Запрашивающей Стороны, и документ, выданный компетентным органом государства Предоставляющей Стороны, в котором удостоверены полномочия группы по оказанию помощи. По этому списку оформляется групповая виза. Для оформления групповой визы необходимы действительные документы для пересечения государственной границы.

3. В целях оперативности оказания помощи Стороны обеспечивают ускоренное осуществление установленных национальным законодательством формальностей при пересечении группами по оказанию помощи и (или) экспертами государственной границы.

4. Порядок пропуска через государственную границу кинологических групп и их пребывания на территории государства Запрашивающей Стороны определяется карантинными правилами государства Запрашивающей Стороны.

5. Руководитель группы по оказанию помощи в погранично-пропускном пункте должен предъявить групповую визу. Каждый участник по оказанию помощи и (или) эксперт в погранично-пропускном пункте должен предъявить следующие документы: действительный документ для пересечения государственной границы с визой (если участник не включен в групповую визу); кроме того, водители транспортных средств – документ, дающий право вождения соответствующего транспортного средства и регистрационное удостоверение транспортного средства. Въезд или выезд лиц, включенных в групповую визу, должен происходить одновременно.

6. Члены групп по оказанию помощи и (или) эксперты во время их пребывания на территории государства Запрашивающей Стороны обязаны соблюдать законодательство этого государства. При этом они находятся под юрисдикцией государства Предоставляющей

Стороны в области трудового законодательства и связанных с ним вопросов.

7. Перемещение групп по оказанию помощи и (или) экспертов, перевозка оснащения и материалов обеспечения осуществляются автомобильным, железнодорожным, водным или воздушным транспортом.

8. Пути перемещения указанных видов транспорта определяются компетентными органами по согласованию с соответствующими государственными органами.

Статья 10. Ввоз и вывоз оснащения и средств помощи

1. Стороны предоставляют возможность в приоритетном порядке ввозить и вывозить оснащение и средства помощи. Руководитель группы по оказанию помощи и (или) эксперты при пересечении государственной границы обязаны представить таможенным органам Запрашивающей Стороны перечень перевозимого оснащения и средств помощи (далее – перечень).

2. В неотложных случаях перечень можно не предоставлять, однако он должен быть направлен таможенному органу Запрашивающей Стороны не позднее 30-дневного срока с момента пересечения государственной границы. Положения настоящего пункта не распространяются на ввоз и вывоз медикаментов, которые содержат наркотические средства и психотропные вещества. О неотложных случаях компетентные органы информируют таможенные органы.

3. Оснащение и средства помощи ввозятся с полным освобождением от таможенных пошлин, налогов и сборов при условии вывоза неиспользованных оснащения и средств помощи в течение 30 дней с момента окончания оказания помощи. Условие вывоза не относится к предметам, использованным во время оказания помощи. В отношении предметов, не вывезенных в срок, применяются правовые нормы в соответствии с законодательством государства Запрашивающей Стороны. Предоставляющая Сторона освобождается от обязательств обеспечения уплаты таможенных платежей (предоставления гарантий таможенного долга, который может возникнуть в отношении оснащения и средств помощи).

4. Запреты и ограничения, относящиеся к ввозу и вывозу, не распространяются на оснащение и средства помощи.

5. Если оснащение остается в качестве средства помощи на территории государства Запрашивающей Стороны или по другим причинам, об этом незамедлительно сообщают компетентному органу Запрашивающей Стороны, который информирует таможенный орган.

6. Медикаменты, которые содержат наркотические средства и психотропные вещества, могут быть ввезены в целях оказания медицинской помощи, а их применение возможно квалифицированным медицинским персоналом в соответствии с законодательством государства Предоставляющей Стороны. Запрашивающая Сторона имеет право контролировать использование этих медикаментов на территории своего государства. Положения пунктов 4 и 5 настоящей статьи используются также в случае провоза медикаментов, которые содержат наркотические средства и психотропные вещества, на территорию государства Запрашивающей Стороны и вывоза неиспользованных медикаментов. В отношении неиспользованных медикаментов, которые содержат наркотические средства и психотропные вещества, которые могут быть вывезены с территории государства Запрашивающей Стороны, применяются правовые нормы в соответствии с законодательством государства Запрашивающей Стороны. Ввоз и вывоз указанных средств и веществ не включаются в статистические отчеты, которые предьявляются Совету по контролю за наркотиками при Организации Объединенных Наций. Каждая Сторона, от запасов которой использованы наркотические средства и психотропные вещества, включает их в статистические отчеты.

7. В случае использования транспортных средств при оказании помощи в соответствии с настоящим Соглашением не требуется разрешение на международные перевозки и страхование, а также оплату за использование автострад, скоростных шоссе и других автомобильных дорог. Эти транспортные средства должны быть обозначены соответствующими эмблемами или надписями таким образом, чтобы было видно, что они предназначены для оказания помощи.

8. Группы по оказанию помощи и (или) эксперты на территории государства Запрашивающей Стороны имеют право пользоваться опознавательными и предупреждающими обозначениями и оборудованием на своих транспортных средствах.

9. Положения настоящей статьи применяются также в случаях, когда государство одной из Сторон является транзитным.

Статья 11. Использование воздушных судов

1. Для транспортировки групп по оказанию помощи и (или) экспертов, оснащения и средств помощи, а также непосредственно во время оказания помощи могут использоваться воздушные суда.

2. Каждая из Сторон предоставляет право использования воздушному судну, перевозящему группы по оказанию помощи и (или) экспертов, оснащение и средства помощи, которое взлетает с территории другой Стороны, воздушных коридоров в соответствии с международными договорами и навигационными правилами, взлетать и приземляться в аэропортах, на площадках приземления, в местах спасательных и других неотложных работ. В этом случае органы пограничной охраны и таможни Запрашивающей Стороны по вызову осуществляют пограничный и таможенный контроль по месту приземления воздушного судна.

3. О намерении использовать воздушные суда необходимо заранее сообщить компетентному органу Запрашивающей Стороны или транзитного государства с одновременным предоставлением информации:

- 3.1. о виде и типе воздушного судна;
- 3.2. о государстве регистрации;
- 3.3. о его регистрационном номере;
- 3.4. об экипаже, пассажирах и составе группы по оказанию помощи и (или) экспертов;
- 3.5. об оснащении и средствах помощи, находящихся в воздушном судне;
- 3.6. о времени взлета, планируемом маршруте полета, месте и предполагаемом времени приземления.

4. Если из настоящей статьи не вытекает иное, то применяется законодательство государств Сторон, касающееся внутреннего и международного воздушного сообщения.

Статья 12. Возмещение расходов

1. Запрашивающая Сторона не оплачивает расходы по оказанию помощи, а также связанные с использованием,

повреждением, уничтожением или утратой оснащения, понесенные Предоставляющей Стороной, если Стороны не оговорили иное в письменной форме.

2. Запрашивающая Сторона обеспечивает группы по оказанию помощи и (или) экспертов размещением и необходимой медицинской помощью за свой счет, а по окончании у них своих запасов оснащения – питанием, горюче-смазочными и иными материалами, необходимыми для эксплуатации технических и транспортных средств, а также основными средствами первой необходимости.

3. Предоставляющая Сторона освобождается от оплаты, связанной с перелетом, посадкой, стоянкой на аэродроме и вылетом с него воздушных судов, а также от оплаты, связанной с аэронавигационным обслуживанием и временным пограничным переходом.

Статья 13. Возмещение ущерба

1. Каждая из Сторон отказывается от компенсационных требований в отношении другой Стороны в случае:

1.1. причинения вреда имуществу или окружающей среде, если его причинил член группы по оказанию помощи или эксперт в связи с выполнением задач по реализации настоящего Соглашения;

1.2. получения увечий, расстройства здоровья или гибели члена группы по оказанию помощи или эксперта, если вред наступил в связи с выполнением задач по реализации настоящего Соглашения.

2. Если член группы по оказанию помощи или эксперт Предоставляющей Стороны в связи с выполнением задач по реализации настоящего Соглашения спровоцирует возникновение вреда у третьего лица на территории государства Запрашивающей Стороны, то за этот вред отвечает Запрашивающая Сторона в соответствии с законодательством, которое применялось бы в случае вреда, причиненного членом своей группы по оказанию помощи.

3. Положения подпунктов 1.1 и 1.2 пункта 1 настоящей статьи не применяются, если вред был причинен в результате необоснованных действий.

4. Компетентные органы Сторон сотрудничают в области компенсационных требований.

Статья 14. Использование информации

Если компетентные органы Сторон письменно не согласовали другое, то информация, полученная в рамках настоящего Соглашения, за исключением информации, которая не подлежит разглашению в соответствии с законодательством Сторон, может быть опубликована и использована согласно обычной практике и законодательству государств каждой из Сторон. При этом во внимание принимаются положения статьи 15 настоящего Соглашения.

Статья 15. Обмен личными сведениями

1. Используя положения настоящей статьи, касающиеся доступа к личным сведениям, необходимо принимать во внимание требования законодательства каждой из Сторон.

2. Личные сведения могут быть предоставлены исключительно компетентным органом, уполномоченным на основе законодательства государств Сторон. Предоставление личных сведений другим органам возможно только после предварительного согласия компетентного органа, предоставляющего сведения (далее – орган, который предоставляет).

3. Получающий личные сведения может использовать их исключительно для целей и на условиях, оговоренных органом, который предоставляет, и только в целях реализации положений настоящего Соглашения. По минованию необходимости предоставления сведений они подлежат немедленному уничтожению с последующим уведомлением об этом предоставляющего органа.

4. Орган, который предоставляет личные сведения, отвечает за достоверность предоставленных сведений. Если выяснится, что предоставленные сведения недостоверны или не подлежат передаче, об этом необходимо сообщить их получателю, который должен исправить или уничтожить эти сведения.

5. Орган, который предоставляет личные сведения, и получатель личных сведений обязаны охранять их от случайного доступа, неправомерного изменения лицами, не уполномоченными к их доступу.

Статья 16. Отношение к другим международным договорам

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств государств Сторон по другим международным договорам, участниками которых они являются.

Статья 17. Разрешение споров

Споры, касающиеся толкования или применения настоящего Соглашения, компетентные органы Сторон будут решать путем переговоров, а в случае недостижения согласия спор будет разрешаться по дипломатическим каналам.

Статья 18. Поправки к Соглашению

По взаимной договоренности Стороны могут вносить в настоящее Соглашение необходимые изменения и дополнения, которые оформляются протоколами и являются неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

Статья 19. Заключительные положения

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок. Каждая из Сторон может в письменной форме денонсировать настоящее Соглашение.

Действие настоящего Соглашения истекает через шесть месяцев с даты получения одной из Сторон письменного уведомления о прекращении его действия.

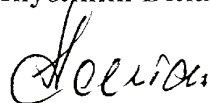
Прекращение действия настоящего Соглашения не будет затрагивать осуществляемую в соответствии с ним деятельность, начатую, но не завершенную до прекращения его действия, если Стороны не договорятся об ином.

Совершено в г. Минске “ 8 ” июня 2003 г. в двух экземплярах, каждый на латышском, белорусском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий в толковании положений настоящего Соглашения преимущество имеет текст на русском языке.

За Правительство
Латвийской Республики



За Правительство
Республики Беларусь



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS
ON COOPERATION IN PREVENTING AND MITIGATING CATAS-
TROPHES, NATURAL DISASTERS AND OTHER EMERGENCIES

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus, hereinafter referred to as “the Parties”,

Convinced that cooperation in preventing and mitigating catastrophes, natural disasters and other emergencies is important to enhance the well-being and security of the populations of the States Parties,

Guided by the need to protect the populations of the States Parties,

Taking into account the possibility of catastrophes, natural disasters and other emergencies which the resources and means of a single States Party cannot mitigate,

Considering the possibility of catastrophes, natural disasters and other emergencies having an impact across borders and requiring coordinated action by the States Parties,

Noting the role of the United Nations and other international organizations in preventing and mitigating catastrophes, natural disasters and other emergencies,

Have agreed as follows:

Article 1. Terms and definitions

The terms used in this Agreement shall have the following meanings:

1. “Requesting Party” — the Party whose competent authority requests assistance from the competent authority of the other Party;
2. “Requested Party” — the Party whose competent authority responds to the request for assistance transmitted by the competent authority of the other Party;
3. “Emergency team” — an organized specialist team of the Requested Party sent to provide assistance;
4. “Expert” — a specialist sent to the territory of the Requesting Party to provide assistance;
5. “Prevention of catastrophes, natural disasters and other emergencies” — a set of measures designed to reduce the risk of the occurrence of catastrophes, natural disasters and other emergencies, to protect the lives and health of the population and to limit environmental damage and material losses;
6. “Affected area” — the territory where a catastrophe, natural disaster or other emergency has occurred;
7. “Search and rescue activities” — operations aimed at saving people, material items and objects of cultural value, protecting the environment in the affected area, localizing the catastrophe, natural disaster or other emergency and counteracting or minimizing the hazards characteristic of the event;

8. “Means of emergency aid” — gear, vehicles and materials (including aviation equipment), emergency team equipment, emergency team members’ personal items, personal effects, food and medications and medical equipment needed for search and rescue and other urgent activities;

9. “Supplies” — goods to be distributed free of charge to the population affected by the catastrophe, natural disaster or other emergency.

Article 2. Competent authorities

1. The Parties designate the following competent authorities to implement this Agreement:

- for the Latvian Party — the Ministry of Internal Affairs of the Republic of Latvia;
- for the Belarusian Party — the Ministry for Emergencies of the Republic of Belarus.

2. Should another competent authority be appointed, the Parties shall so notify each other in writing through the diplomatic channel.

3. The competent authorities shall be authorized to send and receive requests for assistance, as well as to maintain direct contacts.

4. The Parties shall inform each other of other competent authorities not mentioned in paragraph 1 of this article which are authorized to send and receive requests for assistance and to perform other tasks under this Agreement.

Article 3. Areas and forms of cooperation

1. Cooperation within the framework of this Agreement shall comprise the following activities:

- 1.1. interaction by the Parties to predict and assess the consequences of catastrophes, natural disasters and other emergencies and to implement prevention measures;
- 1.2. mutual assistance in mitigating catastrophes, natural disasters and other emergencies;
- 1.3. mutual emergency medical assistance in the event of catastrophes, natural disasters and other emergencies;
- 1.4. mutual assistance in supplying rescue units with technology and equipment;
- 1.5. training of specialists at academic institutions of the other State Party and trainee, instructor, scientist and specialist exchanges;
- 1.6. sharing lessons learned in organizing public education on how to react to catastrophes, natural disasters and other emergencies;
- 1.7. joint planning, development and implementation of scientific research projects, exchange of scientific and technical literature and research results;
- 1.8. sharing information, regulatory documents, periodical publications, training and other manuals, video and photographic materials, and technologies for

preventing and mitigating catastrophes, natural disasters and other emergencies;

1.9. joint conferences, seminars, workshops, training and instruction.

2. The competent authorities of the Parties may use other forms of cooperation, conclude the necessary agreements and create working groups to implement this Agreement pursuant to the laws of the States Parties.

Article 4. Cooperation among organizations

The Parties and their competent authorities shall promote cooperation among organizations engaged in the prevention and mitigation of catastrophes, natural disasters and other emergencies.

Article 5. Conditions for representatives' participation

The conditions in which representatives of the other Party are allowed to participate in activities provided for in this Agreement that are not directly related to the provision of assistance in the mitigation of catastrophes, natural disasters and other emergencies shall be agreed by the Parties separately on a case-by-case basis.

Article 6. Communications

The competent authorities of the Parties shall jointly arrange to establish communications between them, between the competent authorities and the rescue groups and/or experts sent by them and between the rescue groups and/or experts sent and relevant rescue operation leaders.

Article 7. Information regarding catastrophes, natural disasters and other emergencies

The Parties pledge to exchange information without delay, through the communications focal points of the Parties' competent authorities, in Russian and/or English, regarding the threat and consequences of catastrophes, natural disasters and other emergencies which could spread into the territory of the other Party.

Article 8. Provision of assistance

1. Assistance shall be provided on the basis of a written or oral request sent by the competent authority or the Requesting Party. An oral request shall require immediate written confirmation.

2. The request shall specify the nature of the catastrophe, natural disaster or other emergency, as well as the type, form, extent and time frame of the assistance to be provided.

3. The competent authority of the Requested Party shall take a decision as quickly as possible on the provision of assistance and shall inform the Requesting Party as to the

possibility, conditions and magnitude of the assistance to be provided. The competent authorities of the Parties shall then coordinate in greater detail additional conditions for the assistance to be provided.

4. Search and rescue activities in the affected area shall be managed by the competent authority of the Requesting Party; in affected areas which encompass territory of both Parties, such activities shall be managed by the competent authorities of both Parties jointly.

5. Assistance in the mitigation of catastrophes, natural disasters and other emergencies shall be provided by sending emergency teams and/or experts and means of assistance, or in some other requested form.

6. Emergency teams and/or experts shall be used to carry out search and rescue activities in the affected area.

7. The competent authority of the Requesting Party shall provide support to the emergency teams and/or experts as they carry out their work, shall inform the emergency team leaders and/or experts of the Requested Party of the circumstances unfolding in the affected area and in specific operations sectors and shall provide these teams with interpreters, as necessary.

8. The emergency teams and/or experts shall have sufficient means of emergency aid to carry out operations on their own in the affected area for a period of 72 hours. When supplies are exhausted, the Requesting Party shall provide these teams with the means necessary to continue their work.

9. Emergency teams and/or experts shall leave the territory of the Requesting Party when they have completed their assignment or before, should the competent authority of one of the Parties so decide.

10. The means of assistance shall be distributed by the Requesting Party.

11. Upon completion of assistance operations, the competent authority of the Requested Party shall send to the competent authority of the Requesting Party a report on operations carried out.

12. The competent authority of the Requesting Party shall send to the competent authority of the Requested Party a wrap-up report to include a description of the catastrophe, natural disaster or other emergency, information about the type and magnitude of assistance received and the results of the operations carried out.

Article 9. Conditions for State border crossings by emergency teams and/or experts and procedures governing their presence in the territory of the Requesting Party

1. Emergency teams and/or experts shall cross the State border at border entry points and, in urgent cases, elsewhere, when they have received permission from the border control agencies of the States Parties to cross the State border.

2. The emergency team leader shall provide to the relevant border control agency of the Requesting Party a list of emergency team members, confirmed by the competent authority of the Requested Party, which shall indicate the purpose of the emergency team's stay in the territory of the Requesting Party, and a document issued by the competent authority of the Requested Party granting authority to the emergency team. A group

visa shall be issued based on this list. For a group visa to be issued, valid documents for crossing the State border shall be necessary.

3. In order to facilitate the provision of assistance, the Parties shall, for the emergency teams and/or experts, expedite the border-crossing formalities established by national law.

4. The border-crossing procedure for canine units and procedures for their stay in the territory of the Requesting Party shall be determined by the quarantine rules of the Requesting Party.

5. The emergency team leader shall present a group visa at the border entry point. Each emergency team member and/or expert shall present the following documents at the border entry point: a valid border-crossing document containing a visa (if the team member is not on the group visa); in addition, drivers shall present a document entitling them to drive the vehicle concerned, as well as vehicle registration documents. The persons on the group visa shall enter and leave the country together.

6. Emergency team members and/or experts shall be required, during their stay in the territory of the Requesting Party, to comply with the laws of that State. At the same time, they shall be under the jurisdiction of the Requested Party as regards labour legislation and related issues.

7. The transportation of emergency teams and/or experts and means of emergency aid and supplies shall take place by road, rail, river, sea or air.

8. The routes taken by these types of transport shall be determined by the competent authorities, by agreement with the relevant national authorities.

Article 10. Entry and removal of means and supplies

1. The Parties shall give priority to the entry and removal of means and supplies. During State border crossings, the emergency team leader and/or experts shall be required to present to the customs agency of the Requesting Party a list of means of emergency aid and supplies being transported (hereinafter referred to as “the list”).

2. In urgent cases, the list need not be presented, but shall be transmitted to the Requesting Party’s customs agency no later than 30 days from the date when the border crossing takes place. The provisions of this paragraph shall not extend to the entry and removal of medications containing narcotic drugs and psychotropic substances. The competent authorities shall inform the customs agencies of urgent cases.

3. Means of emergency aid and supplies shall be covered by a temporary entry customs regime conferring complete exemption from customs tariffs, duties and taxes, on condition that the means of emergency aid and supplies are removed from the country within 30 days after the provision of assistance is completed. The condition concerning removal from the country shall not apply to items used during the provision of assistance. Regarding items not removed from the country by the deadline, legal norms shall be applied pursuant to the laws of the Requesting Party. The Requested Party shall be released from the obligation of paying customs fees (providing a customs debt guarantee, which might be required for means of emergency aid and supplies).

4. Prohibitions and limitations on entry and removal shall not extend to means of emergency aid and supplies.

5. If means of emergency aid and supplies remain in the territory of the Requesting Party for assistance purposes or for other reasons, the Requesting Party shall, without delay, inform the competent authority, which shall inform the customs agency.

6. Medications containing narcotic drugs and psychotropic substances may be brought into the territory in order to provide medical assistance and used by qualified medical personnel pursuant to the laws of the Requested Party. The Requesting Party shall be entitled to monitor the use of such medications in its territory. The provisions of paragraphs 4 and 5 of this article shall also apply in cases where medications containing narcotic drugs and psychotropic substances are brought into the territory of the Requesting Party and unused medications are removed from the territory. Regarding unused medications containing narcotic drugs and psychotropic substances which may be removed from the territory of the Requesting Party, legal norms shall be applied pursuant to the laws of the Requesting Party. The entry and removal of such drugs and substances shall not be included in the statistical reports submitted to the International Narcotics Control Board. Each Party from whose reserves narcotic drugs and psychotropic substances have been used shall include such drugs and substances in its statistical reports.

7. In cases where vehicles are used to provide assistance pursuant to this Agreement, permission for international transportation and insurance is not required, nor is payment for the use of highways, expressways and other roads. Such vehicles should bear the appropriate signs or symbols showing that they are to be used to provide assistance.

8. Emergency teams and/or experts in the territory of the Requesting Party shall be entitled to use identifying and warning signs and equipment on their vehicles.

9. The provisions of this article shall also apply in cases of transit through one of the Parties.

Article 11. Use of aircraft

1. Aircraft may be used to transport emergency teams and/or experts, means of emergency aid and means of assistance, as well as during the actual provision of assistance.

2. Each of the Parties shall grant to an aircraft which takes off from the territory of the other Party transporting emergency teams and/or experts, means of emergency aid and means of assistance, the right to use air corridors, pursuant to international agreements and navigation regulations, and to land and take off at airports, landing strips and the site of rescue and other emergency operations. In this case, the Requesting Party's border control and customs agencies shall be summoned to perform border and customs controls at the aircraft landing site.

3. The intention to use aircraft must be communicated in advance to the competent authority of the Requesting Party or transit State, together with the following information:

- 3.1. Aircraft type;
- 3.2. Country of registration;
- 3.3. Registration number;

- 3.4. Names of the crew, passengers and members of the emergency team and/or experts;
- 3.5. Means of emergency aid and means of assistance on board the aircraft;
- 3.6. Take-off time, planned flight path, landing site and estimated time of arrival.

4. Unless otherwise provided in this article, the laws of the States Parties on domestic and international air traffic shall apply.

Article 12. Payment of expenses

1. The Requesting Party shall not cover expenses related to the provision of assistance or those related to the use, damage, destruction or loss of equipment borne by the Requested Party, unless the Parties have agreed otherwise in writing.

2. The Requesting Party shall provide emergency teams and/or experts with accommodation and necessary medical care at its expense and, when means of emergency aid are exhausted, with food, fuel and other materials needed to operate equipment and vehicles and with basic necessities.

3. The Requested Party shall be exempt from charges for overflight, landing, aircraft parking and take-off, as well as from charges for air navigation services and temporary border crossings.

Article 13. Compensation for loss

1. Each of the Parties shall waive compensation from the other Party in cases of:

- 1.1. Damage to property or the environment, if caused by an emergency team member of expert in connection with the performance of tasks under this Agreement;
- 1.2. Mutilation, harm to health or death of an emergency team member or expert, if it occurred in connection with the performance of tasks under this Agreement.

2. If, in connection with the performance of tasks under this Agreement, an emergency team member or expert from the Requested Party causes harm to a third person in the territory of the Requesting Party, the Requesting Party shall bear responsibility for such harm, pursuant to the laws which would be applied if the harm had been caused by a member of its own emergency team.

3. The provisions of paragraphs 1.1 and 1.2 of this article shall not apply if the harm was the result of unjustified actions.

4. The competent authorities of the Parties shall cooperate in regard to compensation claims.

Article 14. Use of information

Unless the competent authorities of the Parties have agreed otherwise in writing, information obtained under this Agreement, with the exception of information which may

not be divulged pursuant to the laws of the Parties, may be published and used in accordance with the usual practice and laws of each of the States Parties. In this connection, the provisions of article 15 of this Agreement shall be taken into account.

Article 15. Sharing of personal information

1. In applying the provisions of this article concerning access to personal information, the legal requirements of each of the Parties must be taken into account.

2. Personal information may be provided solely by a competent authority authorized to do so under the laws of the States Parties. Personal information may be provided to other authorities only with the prior consent of the competent authority providing the information (hereinafter referred to as “the providing authority”).

3. The authority receiving personal information may use it solely for the purposes and in the conditions stipulated by the providing authority, and only for the purpose of implementing the provisions of this Agreement. When the information is no longer needed, it shall be destroyed immediately and the providing authority shall then be notified.

4. The providing authority shall be responsible for the accuracy of the information provided. If it transpires that the information was inaccurate or should not have been transmitted, the recipient shall be informed of this and shall correct or destroy the information.

5. The providing authority and the recipient of personal information shall protect it from accidental access and illegal modification by unauthorized persons.

Article 16. Relationship with other international agreements

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the States Parties under other international agreements to which they may be party.

Article 17. Dispute settlement

Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiation between the competent authorities of the Parties; if no agreement is reached, the dispute shall be settled through the diplomatic channel.

Article 18. Amendments to the Agreement

The Parties may by mutual agreement introduce any necessary changes and additions to this Agreement, which shall be contained in protocols and shall be an integral part of this Agreement.

Article 19. Final provisions

This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification of completion by the Parties of the internal procedures necessary for its entry into force.

This Agreement shall be concluded for an indefinite period. Either Party may denounce this Agreement in writing.

This Agreement shall cease to have effect six months after the date of receipt of written notification by one of the Parties of its termination.

Termination of this Agreement shall not affect any activities carried out thereunder which have been commenced but not completed before it was terminated, unless the Parties agree otherwise.

Done at Minsk on 8 July 2003 in two copies, each in the Latvian, Belarusian and Russian languages, all texts being equally authentic. In the event of differences in interpretation of the provisions of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Belarus:

VALERY ASTAPOV

For the Government of the Republic of Latvia:

JURIS REKŠŅA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS
RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PRÉVENTION ET
D'ATTÉNUATION DES CATASTROPHES, DES CATASTROPHES NATURELLES ET D'AUTRES SITUATIONS D'URGENCE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus, ci-après dénommés « les Parties »;

Convaincus de l'importance de la coopération dans le domaine de la prévention et de l'atténuation des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence pour améliorer le bien-être et la sécurité des populations des États Parties;

Guidés par le besoin de protéger les populations des États Parties;

Tenant compte de la possibilité de catastrophes, de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence que les moyens et les ressources d'un seul État Partie ne peuvent atténuer;

Considérant l'éventualité de catastrophes, de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence ayant un impact par-delà les frontières et nécessitant une action coordonnée des États Parties;

Conscients du rôle des Nations Unies et autres organisations internationales dans la prévention et l'atténuation des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Les termes employés dans le présent Accord s'entendent comme suit :

1. « Partie requérante » — Partie dont l'autorité compétente demande assistance à l'autorité compétente de l'autre Partie.

2. « Partie requise » — Partie dont l'autorité compétente répond à la demande d'assistance de l'autorité compétente de l'autre Partie.

3. « Équipe de secours » — équipe spécialisée, organisée, de la Partie requise, envoyée pour prêter assistance.

4. « Expert » — spécialiste expédié dans le territoire de la Partie requérante pour prêter assistance.

5. « Prévention des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence » — ensemble de mesures destinées à réduire le risque de survenue de catastrophes, de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence, à protéger la vie et la santé de la population, à limiter les dégâts environnementaux et les pertes matérielles.

6. « Région touchée » — le territoire où une catastrophe, catastrophe naturelle et autre situation d'urgence s'est produite.

7. « Activités de recherche et de secours » — opérations destinées à sauver les personnes, les biens matériels et objets de valeur culturelle, à protéger l'environnement dans la région touchée, à localiser la catastrophe, catastrophe naturelle et autre situation d'urgence, et à pallier ou minimiser les dangers caractéristiques de l'événement.

8. « Moyens d'intervention » — équipement, véhicules et matériels (y compris l'équipement d'aviation), équipement des sauveteurs, objets et effets personnels des membres de l'équipe de secours, nourriture, médicaments et équipement médical, nécessaires aux opérations de recherche et de secours, et autres activités d'urgence.

9. « Matériel » — biens à distribuer gratuitement aux populations touchées par une catastrophe, catastrophe naturelle et autre situation d'urgence.

Article 2. Autorités compétentes

1. Les Parties désignent les autorités compétentes suivantes pour mettre en œuvre le présent Accord :

- Pour la Lettonie – le Ministère des affaires intérieures de la République de Lettonie.
- Pour le Bélarus – le Ministère chargé des situations d'urgence de la République du Bélarus.

2. En cas de désignation d'une autre autorité compétente, les Parties s'en informent mutuellement par écrit, par la voie diplomatique.

3. Les autorités compétentes sont autorisées à envoyer et recevoir des demandes d'assistance ainsi qu'à entretenir des contacts directs.

4. Les autorités compétentes s'informent mutuellement des autres autorités compétentes non mentionnées au paragraphe 1 du présent article, qui sont autorisées à envoyer et recevoir des demandes d'assistance et à accomplir d'autres tâches au titre du présent Accord.

Article 3. Domaines et formes de coopération

1. La coopération dans le cadre du présent Accord comprend les activités suivantes :

- 1.1. Interaction entre les Parties pour prévoir et évaluer les conséquences des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence et mettre en œuvre des mesures de prévention.
- 1.2. Assistance mutuelle pour atténuer les catastrophes, les catastrophes naturelles et autres situations d'urgence.
- 1.3. Assistance médicale urgente mutuelle en cas de catastrophes, de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence.
- 1.4. Assistance mutuelle visant à fournir la technologie et l'équipement aux unités de secours.
- 1.5. Formation de spécialistes dans les établissements d'enseignement de l'autre État Partie et échange de stagiaires, enseignants, chercheurs et spécialistes.

- 1.6. Échange d'expériences en termes d'organisation de la préparation du public concernant la réaction aux catastrophes, catastrophes naturelles et autres situations d'urgence.
 - 1.7. Planification commune, élaboration et mise en œuvre de projets de recherche scientifique, échange de documents techniques et scientifiques, et de résultats de recherche.
 - 1.8. Échange d'informations, de documents réglementaires, de publications périodiques, de manuels de formation et autres, de matériel vidéo et photographique, ainsi que de technologies de prévention et d'atténuation des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence.
 - 1.9. Conférences, séminaires, ateliers, formation et instruction communs.
2. Les autorités compétentes peuvent recourir à d'autres formes de coopération ainsi que conclure les contrats nécessaires et créer des groupes de travail aux fins de réaliser le présent Accord conformément à la législation des États Parties.

Article 4. Coopération entre les organisations

Les Parties et leurs autorités compétentes favorisent la coopération entre les organisations chargées de la prévention et de l'atténuation des catastrophes, de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence.

Article 5. Conditions de participation représentative

Les conditions auxquelles des représentants de l'autre Partie sont autorisés à participer aux opérations prévues par le présent Accord et qui ne sont pas directement liées à la prestation d'assistance pour l'atténuation des catastrophes, des catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence, sont convenues séparément par les Parties, au cas par cas.

Article 6. Communications

Les autorités compétentes des Parties conviennent conjointement de l'établissement de communications entre elles, entre les autorités compétentes et les groupes de secours et/ou les experts qu'elles envoient, ainsi que les groupes de secours et/ou experts et les responsables des opérations de secours concernés.

Article 7. Informations concernant les catastrophes, les catastrophes naturelles et autres situations d'urgence

Les Parties s'engagent à échanger immédiatement des informations, par l'intermédiaire des responsables des communications des autorités compétentes des Parties, en langues russe et/ou anglaise, relativement à la menace et aux effets des catastrophes, des catastrophes naturelles et autres situations d'urgence, qui peuvent s'étendre au territoire de l'autre Partie.

Article 8. Prestation de l'aide

1. L'aide est fournie sur la base d'une demande écrite ou orale envoyée par l'autorité compétente ou la Partie requérante. Toute demande verbale est immédiatement confirmée par écrit.

2. La demande doit préciser la nature de la catastrophe, de la catastrophe naturelle et autre situation d'urgence, ainsi que le type, la forme, l'étendue et les délais de l'aide à accorder.

3. L'autorité compétente de la Partie requise prend une décision aussi rapidement que possible concernant la prestation de l'aide et informe la Partie requérante quant à la possibilité, aux conditions et à l'ampleur de l'assistance à fournir. Les autorités compétentes des Parties coordonnent ensuite, de façon plus détaillée, les conditions supplémentaires de l'assistance à fournir.

4. Les activités de recherche et de secours dans la région touchée sont coordonnées par l'autorité compétente de la Partie requérante; dans les régions touchées couvrant le territoire des deux Parties, ces opérations sont coordonnées conjointement par les autorités compétentes des deux Parties.

5. L'aide visant à atténuer les catastrophes, les catastrophes naturelles et autres situations d'urgence est fournie par l'envoi d'équipes de secours et/ou d'experts, ainsi que de moyens d'intervention ou sous une autre forme demandée.

6. Les équipes de secours et/ou experts sont utilisés pour effectuer des missions de recherche et de secours dans la région touchée.

7. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit le soutien nécessaire aux équipes de secours et/ou experts qui effectuent les opérations, informe les responsables des équipes de secours et/ou experts de la Partie requise de la situation dans la région touchée et les secteurs spécifiques des opérations, et, si nécessaire, met à la disposition de ces équipes des interprètes et traducteurs.

8. La dotation des équipes de secours et/ou experts doit être suffisante pour leur permettre d'accomplir par eux-mêmes les opérations de secours dans la région touchée pendant 72 heures. Une fois les réserves d'équipement épuisées, la Partie requérante assure la fourniture aux équipes concernées des moyens d'intervention nécessaires à la poursuite de leurs travaux.

9. Les équipes de secours et/ou experts quittent le territoire de la Partie requérante dès qu'ils ont terminé leur tâche ou avant, si l'autorité compétente de l'une des Parties le décide.

10. Les moyens d'intervention sont distribués par la Partie requérante.

11. Une fois les travaux d'assistance terminés, l'autorité compétente de la Partie requise adresse à l'autorité compétente de la Partie requérante un compte rendu des travaux effectués.

12. L'autorité compétente de la Partie requérante adresse à l'autorité compétente de la Partie requise un compte rendu global dressant le bilan des caractéristiques de la catastrophe, de la catastrophe naturelle et autre situation d'urgence, des informations concernant le type et l'ampleur de l'aide reçue et des résultats des opérations effectuées.

Article 9. Conditions de franchissement des frontières par les équipes de secours et/ou experts, et procédures régissant leur présence dans le territoire de la Partie requérante

1. Les équipes de secours et/ou experts franchissent la frontière entre États aux points de passage frontaliers et, en cas d'urgence, ailleurs, après avoir reçu des agents de contrôle frontalier des États Parties l'autorisation de franchir la frontière nationale.

2. Le chef de l'équipe de secours remet à l'agent de contrôle frontalier de la Partie requérante, une liste des membres de l'équipe, confirmée par l'autorité compétente de la Partie requise, indiquant l'objet du séjour de l'équipe de secours dans le territoire de la Partie requérante, ainsi qu'un document d'autorisation de l'équipe de secours, délivré par l'autorité compétente de la Partie requise. Un visa de groupe sera délivré sur la base de cette liste. Des documents valides pour franchir la frontière sont nécessaires pour la délivrance d'un visa de groupe.

3. Les Parties accélèrent les formalités de passage de frontière, fixées par la législation nationale, pour les équipes de secours et/ou experts afin de faciliter la prestation d'aide.

4. Les modalités de transport transfrontalier des unités canines et de leur présence sur le territoire de la Partie requérante sont établies suivant les règles de quarantaine de la Partie requérante.

5. Le responsable de l'équipe de secours présente un visa de groupe au poste frontière. Chaque membre de l'équipe de secours et/ou expert présente les documents suivants au poste frontière : un document de passage de frontière en cours de validité contenant un visa (si le membre de l'équipe n'est pas repris dans le visa de groupe); en outre, les chauffeurs présentent un document les autorisant à conduire le véhicule concerné, ainsi que les documents d'immatriculation du véhicule. Les personnes reprises dans le visa de groupe entrent dans le pays et le quittent ensemble.

6. Pendant leur séjour sur le territoire de la Partie requérante, les membres des équipes de secours et/ou experts se conforment aux lois de cet État. En même temps, ils relèvent du ressort de la Partie requise en ce qui concerne la législation du travail et les questions connexes.

7. Le transport des équipes de secours et/ou experts, des moyens d'intervention et du matériel de secours se fait par route, par rail, par navigation fluviale, maritime ou aérienne.

8. Les itinéraires suivis par ces moyens de transport sont déterminés par les autorités compétentes, de commun accord avec les autorités nationales concernées.

Article 10. Entrée et évacuation de moyens d'intervention et matériel

1. Les Parties donnent la priorité à l'entrée et à l'évacuation des moyens d'intervention et du matériel. Lors du franchissement de la frontière, le chef de l'équipe de secours et/ou d'experts soumet aux autorités douanières de la Partie requérante, une liste des moyens d'intervention et du matériel transportés (ci-après dénommée la « liste »).

2. En cas d'urgence, cette liste ne doit pas être présentée mais est adressée aux autorités douanières de la Partie requérante 30 jours au plus tard à compter de la date du franchissement de la frontière. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent

pas à l'introduction et à l'évacuation de médicaments contenant des substances narcotiques et psychotropes. Les autorités compétentes informent les autorités douanières des cas d'urgence.

3. Les moyens d'intervention et le matériel de secours relèvent d'un régime douanier d'entrée temporaire, en franchise totale de droits, taxes et impôts à condition que les moyens et matériel de secours soient évacués du pays dans les 30 jours suivant la fin de l'assistance. Cette condition ne s'applique pas aux moyens et matériels utilisés pendant la prestation d'aide. Pour ceux qui ne sont pas évacués du pays dans les délais, on appliquera les normes juridiques conformes à la législation de la Partie requérante. La Partie requise est exonérée du paiement des droits de douane (et de la présentation de garanties du droit de douane, éventuellement nécessaires pour les moyens d'intervention et le matériel de secours).

4. Les interdictions et limitations d'importation et d'exportation ne concernent pas les moyens d'intervention et le matériel de secours.

5. S'il reste sur le territoire de la Partie requérante, des moyens d'intervention et du matériel de secours à des fins d'assistance ou pour d'autres raisons, la Partie requérante en informe immédiatement l'autorité compétente, qui informe les autorités douanières.

6. Les médicaments contenant des substances narcotiques et psychotropes peuvent être importés dans le territoire à des fins d'aide médicale mais ne peuvent être utilisés que par du personnel médical qualifié conformément à la législation de la Partie requise. La Partie requérante est en droit de contrôler l'utilisation de ces médicaments sur son territoire. Les dispositions des paragraphes 4 et 5 sont également appliquées en cas d'introduction sur le territoire de la Partie requérante de médicaments qui contiennent des substances narcotiques et psychotropes, et d'exportation de médicaments non utilisés. En ce qui concerne les médicaments non utilisés et contenant des substances narcotiques et psychotropes qui peuvent être exportés du territoire de la Partie requérante, on applique les normes juridiques conformes à la législation de l'État de la Partie requérante. L'importation et l'exportation de ces médicaments et substances ne sont pas prises en compte dans les rapports statistiques présentés à l'Organe international de contrôle des stupéfiants. Chacune des Parties, sur les stocks desquelles sont utilisés des médicaments narcotiques et psychotropes, les inscrivent dans les rapports statistiques.

7. En cas d'utilisation de moyens de transport dans le cadre de la prestation d'aide au titre du présent Accord, il n'est pas nécessaire d'obtenir une autorisation de transports internationaux ni d'assurance, ni de régler des droits d'utilisation des autoroutes, voies express et autres routes. Ces moyens de transport doivent porter les signes ou symboles appropriés montrant qu'ils sont utilisés pour prêter assistance.

8. Les équipes de secours d'urgence et/ou les experts sur le territoire de la Partie requérante sont en droit d'utiliser leurs propres marquages et équipements d'identification et d'avertissement sur leurs véhicules.

9. Les dispositions du présent article s'appliquent également en cas de transit par l'une des Parties.

Article 11. Utilisation d'aéronefs

1. Des aéronefs peuvent être utilisés pour le transport des équipes de secours et/ou des experts, des moyens d'intervention et du matériel de secours, ainsi que pendant la prestation de l'aide.

2. Chacune des Parties obtient pour chaque aéronef transportant des équipes de secours et/ou des experts, des moyens d'intervention et du matériel de secours, et décollant du territoire de l'État de l'autre Partie, un droit d'usage des couloirs aériens conforme aux accords internationaux et aux règles de navigation, pour décoller ou atterrir dans les aéroports, sur les pistes d'atterrissage des lieux où se déroulent les travaux de secours et autres opérations d'urgence. Dans ce cas, les autorités chargées de la sécurité des frontières et les autorités douanières de la Partie requérante effectuent, sur convocation, le contrôle frontalier et douanier sur le lieu d'atterrissage de l'aéronef.

3. L'intention d'utiliser des aéronefs doit être communiquée à l'avance à l'autorité compétente de la Partie requérante ou de l'État de transit, en même temps que les informations suivantes :

3.1. Type d'aéronef.

3.2. Pays d'enregistrement.

3.3. Numéro d'enregistrement.

3.4. Noms de l'équipage, des passagers et composition de l'équipe de secours et/ou d'experts.

3.5. Moyens d'intervention et matériel de secours à bord de l'aéronef.

3.6. Heure de décollage, itinéraire prévu du vol, lieu et heure présumés de l'atterrissage.

4. Sauf dispositions contraires du présent article, les lois des États Parties réglementant le trafic aérien national et international sont applicables.

Article 12. Paiement des frais

1. Sauf accord contraire écrit, la Partie requérante ne rembourse pas les frais relatifs à la prestation de l'aide ni les frais liés à l'utilisation, la détérioration ou la perte de l'équipement, encourus par la Partie requise.

2. La Partie requérante fournit, à sa charge, à toutes les équipes de secours et/ou experts, un logement et les soins médicaux nécessaires et, lorsque les moyens d'intervention sont épuisés, la nourriture, le carburant et autres matériels nécessaires pour utiliser l'équipement et les véhicules, ainsi que les premières nécessités.

3. La Partie requise est exemptée des redevances de survol, d'atterrissage, d'attente et de décollage de l'aéronef, ainsi que des frais de services de navigation aérienne et de passages temporaires de frontière.

Article 13. Indemnisation des dommages

1. Chacune des Parties renonce à demander l'indemnisation des dommages à l'autre Partie en cas de :

1.1. Dommages aux biens ou à l'environnement causé par un membre de l'équipe de secours ou un expert dans le cadre de l'exécution du présent Accord.

1.2. Mutilation, dégradation de la santé ou décès d'un membre de l'équipe de secours et/ou d'un expert, si le dommage est lié à l'exécution du présent Accord.

2. Si, dans le cadre de l'exécution du présent Accord, un membre de l'équipe de secours et/ou un expert de la Partie requise provoque un dommage à l'encontre d'un tiers sur le territoire de l'État de la Partie requérante, la responsabilité en incombe à cette dernière, conformément à la législation qui s'appliquerait en cas de dommage causé par un membre de sa propre équipe de secours.

3. Les dispositions des points 1.1 et 1.2 du présent article ne s'appliquent pas si le dommage est dû à des actes injustifiés.

4. Les autorités compétentes des Parties agissent en coopération pour traiter les questions d'indemnisation des dommages.

Article 14. Exploitation des renseignements

Sauf accord écrit contraire des autorités compétentes des Parties, les renseignements obtenus dans le cadre du présent Accord, à l'exception de ceux dont la divulgation est interdite par la législation des États des Parties peuvent être communiqués selon la pratique habituelle et la législation de chacun des États Parties. À cet égard, les dispositions de l'article 15 du présent Accord sont prises en considération.

Article 15. Échange d'informations à caractère personnel

1. Pour l'application des dispositions du présent article concernant l'accès aux informations à caractère personnel, les exigences légales de chacune des Parties doivent être prises en considération.

2. Les informations à caractère personnel peuvent être fournies uniquement par une autorité compétente habilitée à le faire en vertu de la législation des États Parties. Les informations à caractère personnel peuvent être fournies à d'autres autorités uniquement moyennant accord préalable de l'autorité compétente fournissant l'information (ci-après dénommée « l'autorité qui fournit l'information »).

3. L'autorité qui reçoit les informations à caractère personnel peut les utiliser exclusivement aux fins et dans les conditions stipulées par l'autorité qui fournit l'information, et uniquement aux fins d'exécuter les dispositions du présent Accord. Quand les informations ne sont plus nécessaires, elles sont détruites immédiatement et l'autorité qui les a fournies en est avisée.

4. L'autorité qui fournit l'information est responsable de l'exactitude des informations fournies. S'il apparaît que les informations sont inexactes ou n'auraient pas dû être transmises, le récipiendaire en est informé et corrige ou détruit les informations.

5. L'autorité qui fournit l'information et le récipiendaire d'informations à caractère personnel les protègent de tout accès accidentel et de toute modification illégale par des personnes non autorisées.

Article 16. Rapports avec d'autres accords internationaux

Le présent Accord ne porte nullement atteinte aux droits et obligations des États Parties au titre d'autres accords internationaux.

Article 17. Règlement des différends

Tout différend résultant de l'interprétation et de l'application du présent Accord est réglé par voie de négociation entre les autorités compétentes des Parties. En l'absence d'accord, le différend est résolu par la voie diplomatique.

Article 18. Amendements de l'Accord

Les Parties peuvent adopter, par accord mutuel, tous changements et avenants nécessaires au présent Accord, qui seront repris dans des protocoles et feront partie intégrante du présent Accord.

Article 19. Dispositions finales

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification écrite concernant l'accomplissement par les Parties des formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chacune des Parties peut le dénoncer par écrit.

Le présent Accord cessera d'être en vigueur six mois après la date de réception de la notification écrite de sa dénonciation par l'une des Parties.

La dénonciation du présent Accord ne porte pas atteinte aux activités qui sont en cours à ce titre au moment de sa dénonciation, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Fait à Minsk, le 8 juillet 2003 en deux exemplaires, chacun en langue lettonne, biélorusse et russe, tous les textes étant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

VALERY ASTAPOV

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

JURIS REKŠŅA

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-33081—January 2010—1,150

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2406

USD \$40

ISBN 978-92-1-900374-3



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2406

2007

**I. Nos.
43437-43446**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
